UNIVERSITÉ DE STRASBOURG - FACULTÉ DES LETTRES

Histoire du Développement des Orchestres Symphoniques aux Etats Unis.

Thése pour le Doctorat d'Université
(Mention Lettres)

Présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg

par

EARL CHATEAU

Librairie Universitaire d'Alsace
Strasbourg
1933

UNIVERSITÉ DE STRASBOURG - FACULTÉ DES LETTRES

Histoire du Développement des Orchestres Symphoniques aux Etats Unis.

Thése pour le Doctorat d'Université
(Mention Lettres)

Présentée à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg

par

EARL CHATEAU

Librairie Universitaire d'Alsace
STRASBOURG
1933

R. UNIV.
BIBLIOTHEEK
LEIDEN.

A Monsieur le Professeur GEROLD,

Professeur à la Faculté des Lettres de l'Université de Strasbourg.

Directeur de l'Institut de Musicologie

Hommage reconnaissant

Digitized by the Internet Archive
in 2026

https://archive.org/details/IA41548010_0004

INTRODUCTION.

Le développement de la musique en Amérique est en général encore mal connu dans les différent pays d'Europe. On est au courant des représentations théâtrales données dans certaines grandes villes, on sait quels sont les virtuoses, qui ont été particulièrement fêtés, on entend parler d'orchestres excellents, mais on ne se rend pas compte des efforts qui ont été faits depuis environ deux cents ans.

Au 17ème siècle et pendant une grande partie du 18ème la musique religieuse a été cultivée avec intensité. Les différentes églises ont compté un nombre considérable de musiciens amateurs qui ont composé des recueils de mélodies restés longtemps en usage.

Le développement de la musique symphonique a été, au commencement, lent et semé de difficultés, et pendant longtemps on ne pu constater aucun progrès. Les Puritains étaient en général hostiles à la musique; la musique instrumentale surtout était considérée par eux comme un art païen; certains la croyaient directement sous l'influence du diable. Cette croyance persista longtemps, elle explique la méfiance qui se manifestait envers toute exécution par les instruments.

Des chants religieux étaient plus ou moins tolérés. Au début du 17ème siècle (vers 1621) un groupe de sectaires, les Pilgrims, s'était réunis dans le Massachusetts à un certain nombre de Puritains. Leur vie extrêmement dure et continuellement mêlée de combats avec les Peaux-rouges ne favorisait pas la culture de la musique. Ils trouvaient dans leurs livres de psaumes et de cantiques la consolation et le réconfort dont ils avaient besoin. Les

mélodies étaient très simples, mais non sans valeur et pouvaient devenir un genre populaire. Au 18ème siècle les tune-books, livres de cantiques avec mélodies, prirent un développement considérable. Parmi les auteurs de mélodies de ce genre il faudrait nommer le tanneur William Billings (1746-1800), le charpentier Oliver Holden (né en 1765) ensuite Andrew Law (1748-1821) réputé comme professeur de chant, et tout particulièrement le pasteur James Lyon; son livre intitulé «Ursania» est important pour l'histoire de cette époque. Dans ces recueils ainsi que dans les nombreux hymn books on peut constater l'influence de l'Angleterre. Cependant il faut citer un musicien de caractère plus original, Lowell Mason (1792-1872) dont les compositions religieuses ont servi de modèle à beaucoup d'autres.

Mais la musique profane n'était pas complètement négligée. La musique européenne avait pénétrée de plusieurs manières dans différentes parties de l'Amérique. Les Hugenots qui après la Révocation de l'Edit de Nantes en 1685 avaient colonisé la Caroline, y introduisaient des airs français, les colons anglais apportaient leurs mélodies nationales. Dans différentes villes importantes: Charleston, Georgetown, Baltimore, Philadelphie, New York, Boston, les classes aisées de la population montrèrent très tôt un intérêt marqué pour la musique. La première organisation musicale aux Etats Unis, la Handel and Haydn Society de Boston, créée vers la fin du 18ème siècle, était uniquement destinée au développement de la musique vocale. Mais peu à peu on arriva à se familiariser avec les sonorités des instruments et à comprendre des compositions symphoniques.

En Europe on admet en général — et ceci avec tort — que les nations de l'Amérique du Sud et du Nord s'occupent uniquement de l'industrie et de questions financières, et qu'elles montrent peu d'intérêt pour l'art. Par sonséquent les Américains sont, d'après eux, sous la dépendance des musiciens européens. Mais cette opinion est complètement fausse, car actuellement les musiciens et les compositeurs symphoniques d'Europe sont beaucoup

moins demandés aux Etats Unis, étant donné que les Américains disposent eux-mêmes de très bons musiciens, qui sont souvent des artistes remarquables; d'ailleurs, dans les concerts, on préfère présenter au public autant que possible des symphonies américaines. Tout naturellement ce sont les Etats de l'Est qui, les premiers, sous l'influence de la musique européenne, ont cherché à développer celle-ci chez eux. Mais peu à peu ce mouvement s'est propagé et dans les contrées de l'Ouest l'intérêt pour la musique ne s'est pas montré moins grand, et même il a parfois pris un caractère plus original.

Une grande partie de la population européenne ignore que l'Amérique possède le plus grand nombre d'orchestres symphoniques du monde; on considère plutôt le Nouveau Monde comme le pays du Jazz. Le nom d'un seul compositeur américain est connu en Europe du grand public, c'est celui de Sousa, le fameux auteur des marches militaires. On compte cependant aux Etats Unis de très grands compositeurs symphoniques. Les compositions de Sousa sont exécutées dans le monde entier; aux Etats Unis ses œuvres ont été adoptées par environ vingt mille sociétés musicales. Il a écrit plus de deux cents marches, mais il n'a jamais composé une symphonie. Néanmoins Sousa a la réputation en Europe d'être le plus grand compositeur américain.

Pour se mettre au courant de la musique nationale d'un pays et du style personnel des maîtres de la musique, il faut faire des études sous la direction d'un professeur compétent. Après avoir pris les leçons nécessaires l'élève est capable de donner libre cours à ses idées plus ou moins originales. C'est exactement le même cas qui se présente lorsqu'il s'agit de la fondation de la musique d'un pays nouveau. Il est impossible qu'un peuple puisse créer une musique entièrement nationale. Les musiciens américains ont forcément dû chercher à apprendre la technique de leur art dans les pays où depuis longtemps la musique était cultivée et où la théorie aussi bien que la pratique avaient atteint un haut degré de perfectionnement.

La majeure partie des compositeurs symphoniques aux Etats Unis ont fait leurs études en Allemagne; d'autres ont travaillé avec des professeurs, qui eux-mêmes ont reçu leur éducation musicale en Allemagne. Très peu ont étudié en France, et aucun en Italie. C'est là une des raisons qui explique l'influence de la musique allemande sur la musique américaine. La majorité des musiciens, des compositeurs et des professeurs de musique, qui sont venus aux Etats Unis, étaient des allemands, ou des artistes ayant fait leurs études en Allemagne.

Les premiers chefs d'orchestre symphonique, ayant une grande préférence pour l'ancienne musique classique, ont beaucoup retardé le développement de la musique moderne. La plupart des chefs d'orchestre étaient des étrangers, qui par conséquence ont favorisé l'exécution des compositions étrangères. C'est depuis 1900 seulement que les orchestres symphoniques ont commencé à donner une place importante aux compositions du pays; et aujourd'hui ils présentent au public beaucoup plus de symphonies américaines que des symphonies européennes. Les noms des fameux compositeurs: Oldberg, Kelley, Chadwick, Paine, Schœnfeld, Hadley, etc.., figurent actuellement souvent aux programmes des concerts symphoniques. Celui qui fit jouer pour la première fois en Amérique des symphonies composées par des Américains, c'est Louis Jullien, un français.

Le renommé compositeur et chef d'orchestres Frank Van Der Stucken a une grande réputation outre atlantique, car c'est lui qui introduisit la musique symphonique américaine en Europe, laquelle doit une grande partie de son développement aux conservatoires, aux collèges et aux universités, qui enseignent la musique instrumentale et la composition.

Ainsi les Américains ont organisé dans trente-cinq mille lycées des orchestres, composés par des élèves et des étudiants. Toutes les grandes villes, qui possèdent un orchestre symphonique, se sont mises en correlation avec la municipalité pour faire partie

de l'éducation de la ville, en fiasant connaître la musique symphonique par la diffusion du radio.

La musique dramatique a également trouvé des adeptes et ici encore on peut constater que divers pays de l'Europe sont représentés en Amérique déjà dans le courant du 18ème siècle. On rencontre sur les programmes les noms des anglais Arne, Schield, Storace, Dibdin; parmi les français fiugurent Monsigny, Gretry, Dalayrac; les Allemands sont représentés par Haydn, Mozart, Gyrowetz, Pleyel et autres. Quant aux Italiens on trouve Sacchini, Piccini, Boccherini, Paesiello.

Nous ne rappelons ceci que pour mémoire, afin d'insister sur le fait que dès le 17ème et 18ème siècle différents courants musicaux se concentraient dans les principales villes de l'Amérique du Nord.

Il faut encore insister sur un point important. Certaines villes ou même certains états ont très bien compris le rôle éducateur de la musique. On a cherché à répandre autant que possible le goût et la compréhension de la bonne musique non seulement chez les adultes, mais surtout chez les jeunes gens et même chez les enfants. Pour atteindre ce but on a organisé pour les étudiants et les élèves des écoles des concerts avec programmes instructifs. Une personne qualifiée est chargée d'expliquer aux jeunes auditeurs quelques jours avant le concert ce qu'ils vont entendre. De cette façon ceux-ci sont préparés et peuvent suivre les morceaux du concert avec intelligence .Sous ce rapport l'Amérique est, comme nous le verrons, en avance sur l'Europe. Dans l'ouvrage présent nous nous proposons d'exposer uniquement le développement de la musique symphonique.

Depuis la grande guerre beaucoup de professeurs de musiques européens sont venus en Amérique pour améliorer leur situation financière. Les Américains ont profité de cet avantage,c'est-à-dire qu'ils ont étudié la musique non seulement avec les professeurs du pays, mais aussi avec les professeurs européens.

La création d'une musique nationale est chose très difficile, surtout quand il manque une base sur laquelle on peut fonder le style typique du pays .La musique des Peaux-rouges est trop primitive, et la musique des Nègres trop mystérieuse et exotique pour pouvoir être considérée comme fond d'une musique nationale.

Certains musiciens comme Dvorak, Skilton, Arnold, Still, Powell, Jacobi, Nevin, Wilson, Farwell et Gilbert ont cru pouvoir constituer une musique américaine nationale sur les chants des peaux-rouges et des nègres, mais leurs efforts ont été vains.

Dans le domaine de la musique symphonique l'influence allemande a été longtemps prépondérante, mais celle des compositeurs français se fait également remarquer depuis le début du siècle. Un travail très considérable et très appréciable a été fourni.

Mais en outre on peut réellement parler d'une «école américaine» qui est peut-être encore en plein développement ,mais qui a un caractère moderne original; l'étude de cette évolution est particulièrement intéressante.

Grâce aux philanthropes il y a une grande prospérité concernant les orchestres symphoniques, car chaque ville, comptant une population de deux cents mille habitants, aura un orchestre symphonique. Evidemment ce n'est pas toujours le pur amour de l'art qui a déterminé des personnes très riches à mettre leur fortune au service du développement musical. Mais on peut dire qu'en majorité celles-ci ont agi dans un but désintéressé. Nous aurons plus loin à citer plusieurs exemples.

J'espère que la peine et les efforts mis dans l'exécution de ce livre n'ont pas été en vain, et que j'ai réussis à éveiller l'intérêt du lecteur pour la musique symphonique américaine.

Citer tous les grands symphonistes et tous les orchestres serait chose impossible, mais ce livre doit donner une idée générale du développement de la musique symphonique en Améri-

que et des maîtres qui sont particulièrement signalés dans ce genre, et montrer comment des efforts d'abord, et longtemps, très modestes ont abouti, grâce à la persévérance et à l'énergie de ceux qui ont dirigé le mouvement, à un magnifique épanouissement de l'art symphonique.

CHAPITRE I.

LA CRÉATION DES PREMIERS ORCHESTRES SYMPHONIQUES.

New York Philharmonique	1842
Orchestre Théodore Thomas	1862
New York Symphonique	1878
Boston Symphonique	1881
Chicago Symphonique	1891
Cincinnati Symphonique	1895
Pittsburgh Symphonique	1896
Philadelphia Symphonique	1900
Minneapolis Symphonique	1902
Seattle Symphonique	1903
St. Louis Symphonique	1907
St. Paul Symphonique	1908

Au 17ème et 18ème siècle la musique instrumentale était moins connue en Amérique que la musique vocale. La première était surtout cultivée à Baltimore, La Nouvelle Orléans, Philadelphie et New York. C'était principalement dans les Etats du Nord-Est qu'on n'aimait pas la musique instrumentale sous prétexte, qu'elle favorisait l'immortalité. Il existait tout de même aux Etats du Nord-Est quelques enthousiastes de ce genre de musique. Au 17ème siècle on ne connaissait que l'orgue et le virginal. En 1699, un nommé Hiller était marchand d'instruments à Boston — ceci selon les indications qu'on a trouvé dans un carnet de Monsieur Sewall.

Il y a très peu à dire concernant les compositions exécutées sur les orgues et sur les virginals de cette époque. Des marches et des morceaux de guerre ont été composés spécialement pour l'épinette vers la fin du 17ème siècle. La musique anglaise était plus en vogue en Amérique que la musique française et allemande. Même le doigté anglais a été si bien adopté en Amérique, qu'on l'appelle encore aujourd'hui «Système américain». Selon les indications trouvées dans les journaux du temps, le violon, la flûte, la clarinette, la trompette, et le trombone ont joui d'une grande popularité au 18ème siècle. En 1773 un nommé Jossia Flagg a fondé un orchestre fanfare à Boston.

En 1790 Joseph Haydn fut appelé à Londres pour y diriger des concerts et y faire exécuter quelques-unes de ses symphonies. Parmi les membres de son orchestre figurait un allemand, Gottlieb Graupner, joueur de hautbois réputé, et qui était venu à Londres en 1787. Ce Graupner quitta ensuite Londres pour se rendre à l'île du Prince Edward de Canada.

En 1797 il partit pour Charleston dans l'Etat de Caroline du Sud, où il épousa une cantatrice. Un an après il est venu à Boston; dans cette ville on ne comptait que très peu de musiciens professionnels. Aussitôt arrivé à Boston il a fondé le premier orchestre aux Etats Unis; donc Graupner fut pour ainsi dire le père de la musique d'orchestre en Amérique. C'était un très bon

musicien, qui jouait à la perfection du piano, de la contrebasse, de la clarinette et du hautbois. Graupner ne trouva à Boston que très peu de musiciens professionnels, mais il y avait un grand nombre d'amateurs, qui s'occupaient beaucoup de musique. Il a été fortement secondé par le Consul russe Alexis Eustaphiene dans l'exécution de son travail, concernant la fondation d'un orchestre. Le musicien Philippo Trajetta se consacrait entièrement à la musique vocale, ce qui l'empêchait de se vouer aux projets de Gottlieb Graupner. Mr. Mallet qui était également un chanteur, était en même temps grand amateur de contrebasse; Mr. Schäffer jouait du violoncelle, Signor Ostinelli, un excellent musicien, était le premier violon et Mr. Grange savait jouer de la clarinette. L'orchestre était donc composé de professionnels et quelques amateurs. Les samedis soirs la société se réunissait dans une petite salle, louée par Gottlieb Graupner; et plus tard les réunions eurent lieu dans une autre salle de la Rue Pond.

D'après les indications du journal Euterpeiad, la société existait encore en 1821. Ci-contre une annonce trouvée dans le dit journal le 27 Octobre de la même année:

«La Société Philharmonique, le berceau de la musique instrumentale, a commencé la saison samedi soir le 27 Octobre dans la nouvelle salle de la Rue d'Orange. La salle a été spécialement construite pour les présentations artistiques de la ville. Les concerts de la société philharmonique sont plutôt instrumentaux. L'orchestre se compose de musiciens professionnels, mais surtout d'amateurs de musique instrumentale et vocale. Pour faire partie de la société philharmonique chaque membre est obligé de verser dix dollars par an. Les concerts sont toujours bien fréquentés par les amis et les connaissances des membres de l'orchestre. A la tête de la société est Mr. Gottlieb Graupner comme président, Mr. Tilden, Vice-Président; Mr. Parker, Trésorier et Mr. Coffin, Secrétaire».

L'orchestre de Graupner était déjà populaire avant la création de la société Händel et Haydn. Cette société fut fondée

en 1810; dix à douze musiciens seulement en faisaient partie. Les symphonies de Gyrowetz étaient très favorisées par Graupner, ainsi que celles de Haydn; mais avec les dernières il n'avait guère de succès, car son orchestre n'était pas encore assez puissant.

Boston était à cette époque, grâce à son hautboïste, en tête du mouvement musical. Un muscien allemand a écrit en 1828, qu'un seul hautboïste existait en Amérique du Nord, et que celui-ci se trouvait à Boston (*).

Dans un journal newyorkais on a pu lire en 1830 le passage suivant: «A l'occasion d'une ouverture exécutée par l'orchestre de Graupner, on comptait trois hommes de plus, deux cors et une clarinette. Ces instruments devaient remplacer le hautbois, qui est très peu connu en Amérique, mais qui est tout de même très nécessaire pour l'exécution des œuvres de Weber et Rossini».

Un autre journaliste écrivait d'un concert d'orchestre en 1831: «L'orchestre, sous la direction de Mr. Hill, avait quelques musiciens de premier ordre, mais ils n'ont pas su garder la mesure ensemble. Le hautbois n'est employé que très rarement dans les orchestres de New York, ainsi que le cor anglais. Signor Paggi sera assisté dans son prochain concert par Mr. Rapette et d'autres professeurs très connus.»

Graupner qui jouait lui-même le hautbois ou la contrebasse, pouvait difficilement diriger son orchestre en même temps. Mais il se servait à Boston de la même méthode que Spohr a employée à Londres: tout en jouant il dirigeait.

Le pianiste ne s'occupait pas de son chef d'orchestre, il suivait tout simplement la partition. Le premier violon qu'on pourrait appeler le chef des cordes, suivait également sa partition; les autres instruments surtout ceux à vent le laissaient par conséquence complètement indifférent. Ce n'était donc pas étonnant que l'orchestre manquât souvent de rythme, puisque certains passages demandent à être dirigés, et si ce n'est qu'avec l'archet du premier violon.

(*) Voir «*History of American Music*», Louis Elson, New York 1904.

En Angleterre il existait à cette époque un orchestre de soixante-six musiciens, qui n'étaient dirigés par aucun chef d'orchestres; aux Etats Unis ils ont imité ce système, et c'est pour cette raison que les premiers orchestres n'avaient pas de véritable direction (*).

Gottlieb Graupner s'occupait à côté de son orchestre encore de plusieurs autres choses. Il donnait des leçons de musique, des concerts privés, il était propriétaire d'un magasin de musique et d'une imprimerie de musique dans la rue Franklin. Il était à l'époque l'homme le plus actif, en ce qui concerne la musique, à Boston.

Plusieurs autres bons musiciens se sont fixés à Boston dans les dernières années du 18ème siècle, ainsi un nommé Pick en 1792. Mallet, qui était organiste de l'église Kirkland à Boston, est arrivé en 1793 en Amérique, plus tard il est devenu l'associé de Gottlieb Graupner. Hans Gram, un autre musicien bien connu ,arriva en 1793 aux Etats Unis; il était organiste à l'église Brattle à Boston. Quelques Français sont venus se refugier en Amérique pour échapper à la révolution dans leur pays, et parmi eux se trouvaient plusieurs bons musiciens,tel que l'Italien Signor Trajetta,qui fut plus connu à New York qu'à Boston. La date du dernier concert d'orchestre philharmonique est le 24 Novembre 1824. Seize ans après, un grand orchestre était fondé à Boston par l'Académie de musique, la première grande école de musique aux Etats Unis. En 1840 cet orchestre introduisit pour la première fois la musique de Beethoven, en jouant sa première et sa cinquième symphonie. L'orchestre a exécuté pendant sept ans les œuvres de Beethoven et celles d'autres compositeurs classiques. Il se composait de vingt-cinq à quarante musiciens, plus ou moins des professionnels; leur préférence allait aux ouvertures.

(*) Nous rappellerons que Hans von Bülow, au temps où il conduisait l'orchestre de Weimar jouait des concertos de Beethoven, Liszt et autres, sans diriger l'orchestre, tant celui-ci était bien stylé.

Boston possédait bien le plus grand orchestre à cette époque, mais d'autres villes aux Etats Unis n'ont pas hésité à former également des organisations musicales. Citons Philadelphie, dont la plupart des habitants étaient allemands, parmi lesquels se trouvaient plusieurs bons musiciens. Beaucoup d'entre eux sont venus de Hambourg; en 1783 ils ont fondé un orchestre; malheureusement cette organisation ne fut pas de longue durée, vu le manque de capitaux.

Le 20 Février 1820 il se forma à Philadelphie une organisation pour seconder les pauvres musiciens, et en même temps pour faire connaître au public les œuvres des grands compositeurs.

Mais le public ne s'intéressa guère à cette entreprise, dont le résultat ne fut vraiment pas satisfaisant; pourtant l'organisation avait été plus importante que la Société Händel et Haydn à Boston, car elle offrait au public outre la musique religieuse encore de la musique instrumentale et vocale profane. Le 24 Avril 1820 l'orchestre donnait son premier concert, on exécutait des chœurs de Haydn ainsi que la première symphonie de Beethoven. La société Händel et Haydn ayant monté à Boston «La Création», deux ans plus tard cette même œuvre fut exécutée à Philadelphie par son orchestre avec un énorme succès. L'orchestre donna des concerts jusqu'à 1857.

A New York il existait une organisation nommée «La Société Euterpean». Fondée en 1799 cette société ne donnait qu'un concert par an, et malgré son inactivité elle dura trente ans. Au commencement du 19ème siècle plusieurs concerts assez importants ont eu lieu à New York. Les programmes ci-dessous en donneront une idée.

«Mardi, le 23 Mars 1802. Grand programme symphonique en l'honneur de la République Française. Des marches d'armée composés par Wranitzky (*) et une ouverture de Haydn».

(*) Il y a eu deux Wranitzky; Paul né en 1756, violoniste dans l'orchestre de Haydn chez le prince Esterhazy, et ensuite chef de

Il est assez curieux que pour honorer la République Française on n'ait pas choisi des œuvres de compositeurs de ce pays. On peut supposer que les compositions des musiciens français étaient encore totalement inconnues à New York.

En 1824, deux ans après la fondation de l'Académie de musique de Boston, la plus grande société d'orchestre connue aux Etats Unis était organisée à New York par Uriah Hill.

Ce dernier avait étudié le violon en Allemagne avec Spohr. Hill a beaucoup fait pour l'avancement de la musique aux Etats Unis; il est né à New York en 1802 et après de nombreuses déceptions il est mort dans sa ville natale en 1875, après avoir été nommé président de la société philharmonique. Le premier concert a eu lieu le 7 Décembre 1842, il fut suivi par deux autres dans la même année. Au commencement l'orchestre était composé de dix-sept violons, cinq violoncelles, quatre contrebasses, deux hautbois, deux clarinettes, trois flûtes, une petite flûte, trois bassons, quatre cors, quatre trombones, deux trompettes et deux timbales. Quelques fois le nombre des musiciens était augmenté, et on comptait cinquante à soixante exécutants.

Boston était bien la première ville pour la musique vocale, mais New York est devenu la première ville pour la musique d'orchestre. L'orchestre philharmonique de New York existe encore aujourd'hui et a gardé jusqu'à ce jour sa réputation. Le chef d'orchestre était nommé par les membres de la société, les concerts étaient à leur propre risque, et les appointements des musiciens dépendaient des rendements des concerts.

Ainsi les appointements n'étaient pas aussi élevés que ceux

---

l'orchestre de l'opéra impérial à Vienne. A composé un très grand nombre d'œuvres de tout genre. Anton Wranitzky, son frère, élève de Mozart et de Haydn, professeur de violon à Vienne, a écrit de nombreuses pièces instrumentales. Manquant d'indications précises on suppose qu'il s'agit ici du premier, lequel a composé des marches guerrières.

des orchestres symphoniques de Boston. La Société philharmonique faisait beaucoup en ce qui concerne la musique d'orchestre. Elle a commencé par présenter au public des grandes œuvres, comme la cinquième symphonie de Beethoven, l'ouverture d'Oberon de Weber, un fragment de Fidélio, un air de Mozart, etc.; dans tous leurs concerts ils ont exécuté des œuvres classiques. Souvent le chef d'orchestre demandait à ses musiciens d'interpréter des compositions très difficiles, que lui même connaîssait mal, c'est-à-dire qu'il n'était pas capable de les diriger comme il l'aurait fallu; par conséquent l'exécution de certains morceaux n'était pas toujours impeccable.

Les premies chefs d'orchestre furent Mr. U. Hill, Mr. H. Timm, Mr. W. Alpers, Mr. G. Loders, Mr. L. Wiergers, Mr. D. Etienne et Mr. A. Boucher. En 1849 Théodore Eisfeld était chef d'orchestre, Carl Bergmann devint son successeur; Dr. Léopold Damrosh, Mr. Théodore Thomas, Mr. Emile Paur, Mr. A. Neuendorff, Mr. Anton Seidl et Dr. Walter Damrosh ont fait beaucoup de bien pour la société.

En 1903 et 1904, grâce à l'appui financier de Andrew Carnegie, John Rockfeller, Fancis Heyde, C. Heyde, Grant Schley, James Loeb et Elkan Naumburg, la Société philharmonique a osé une grande entreprise, qu'on n'avait jamais vu en Amérique. Elle fit venir des grands chefs d'orchestre d'Europe; ainsi il était donné l'occasion aux Américains de se rendre compte des différentes façons d'interpréter les œuvres classiques. On s'adressa à des musiciens célèbres: Edouard Colonne, de France; Siegfried Wagner, dont la musique était déjà très connue en Amérique; Weingartner et Kogel d'Allemagne; Henry Wood d'Angleterre et Wasili de Safanoff de Russie.

L'orchestre philharmonique de New York s'est développé d'une façon rapide depuis 1911 sous la direction de son chef d'orchestre Joseph Stransky. Né en Tchécoslovaquie en 1872, il a étudié en Allemagne au conservatoire de Leipzig, et plus tard il

continua ses études à Vienne avec les professeurs Bruckner et Fuchs. Pendant cinq ans il était chef d'orchestre à Prague, ensuite il partit pour sept ans à Hambourg et plus tard à Berlin, également comme chef d'orchestre; puis il quitta l'Allemagne pour se rendre aux Etats Unis. Stransky est un excellent musicien et un des plus grands directeurs d'orchestres de nos jours, c'est grâce à lui et sous sa direction que l'orchestre philharmonique de New York a eu sa réputation actuelle.

En 1900 les concerts symphoniques populaires furent organisés par Franz Arens, qui a beaucoup fait pour le progrès de la musique symphonique en Amérique. Arens est né à Neef en Allemagne en 1856. Son père était un très bon musicien, qui lui a donné ses premières leçons de musique. A onze ans Franz Arens est parti pour les Etats Unis, et quatre ans plus tard il était organiste d'une église à Cleveland dans l'état d'Ohio. Il a continué ses études avec le professeur John Singenberger au collège de St. Francis dans l'état de Wisconsin. Ensuite il fut professeur de musique au collège de Canisius à Buffalo dans l'état de New York, et en même temps organiste et chef de chœur à l'église de St. Michel de la même ville. En 1882 il se rendit en Allemagne au conservatoire de Munich, et en 1884 il compléta ses études au conservatoire de Dresde, où on lui accorda la mention: honorable. Il retourna aux Etats Unis pour diriger l'orchestre philharmonique de Cleveland; en même temps il était chef d'une grande société vocale.

En 1890 il retourna encore une fois en Allemagne, à Berlin, pour étudier le chant et la musique vocale avec le professeur Julius Hey. Il profita de son séjour en Europe pour diriger et faire connaître dans les grandes villes d'Autriche et d'Allemagne les œuvres symphoniques de Shelley, Huss, Foote, Paine, Kelley, Van Der Stucken et Chadwick. En 1892 il revint aux Etats Unis pour devenir chef d'orchestre et directeur du collège de Musique d'Indianapolis dans l'état d'Indiana; en même temps il était directeur des festivals annuels de musique de la même ville. Arens

a fait de gros efforts et s'est donné beaucoup de peine pour le développement de la musique. En 1896 il alla à New York pour remplir les fonctions de professeur de musique vocale. Quatre ans plus tard il organisa les concerts symphoniques populaires dans la salle Carnegie. Son idée était de faire connaître au grand public la musique symphonique et, pour pouvoir démontrer la différence entre la musique classique et celle des autres écoles, il a rédigé des programmes de compositions anciennes et modernes. Dès le commencement de son entreprise il eut beaucoup de succès, et les concerts ont été toujours bien fréquentés.

Une autre organisation, récemment fondée, c'est l'orchestre symphonique de jeunes gens de New York, créé et doté par Alfred Seligmen. Cette organisation a comme but de donner gratuitement une bonne éducation musicale aux futurs musiciens des orchestres symphoniques.

Arnold Volpe fut longtemps le directeur de cette grande entreprise. Grâce à des écoles de ce genre on n'a aujourd'hui aux Etats Unis plus besoin de faire venir des musiciens européens, étant donné que les orchestres symphoniques ne se composent que de très bons musiciens américains.

Pendant ce temps l'orchestre de l'Académie de musique à Boston continuait toujours son activité. Le nombre des musiciens était à cette époque de trente à quarante, qui ont travaillé sous la direction de George Webb. Après sa mort en 1847, Thomas Comer est devenu chef d'orchestre, mais seulement pour quelque temps. Il a formé toute une autre organisation et l'orchestre se nommait dorénavant «La Société des Fonds». (Musical Fund Society). Il remplissait les mêmes fonctions, que l'orchestre de Philadelphie, c'est-à-dire qu'il facilitait l'existence des pauvres musiciens. Thomas Comer préférait la musique populaire aux grandes œuvres classiques, et il n'y avait pas de différence entre l'orchestre symphonique qui travaillait sous sa direction et un orchestre de petit théâtre d'aujourd'hui. La Société des Fonds donna ses derniers concerts en 1855.

A partir de cette époque la musique prit une plus grande importance en Amérique. Un nouvel orchestre, le Germania Orchestre, fut fondé peu de temps après.

En 1848 un grand nombre d'allemands sont venus en Amérique, d'une part pour échapper aux troubles politiques, et d'autre part ,parce que la mauvaise situation de leur pays devenait insupportable.

Parmi ces émigrants se trouvaient plusieurs bons musiciens, qui cherchaient à gagner leur vie dans le Nouveau Monde. Ils formèrent peu à peu un orchestre de vingt-trois membres, dont on peut dire que chacun était un grand artiste. Carl Lenschow en fut le premier chef d'orchestre, et Carl Bergmann son successeur. Sous leur direction l'orchestre n'exécutait que des œuvres classiques.

Cet orchestre a donné des concerts à Boston, à Philadelphie et dans toutes les autres grandes villes aux Etats Unis. Les Américains eurent ainsi l'occasion d'étudier les diverses méthodes d'interprétation d'un orchestre, entièrement composé par des Européens, chose qui pour cette époque avait une grande importance. Bientôt le «Germania Orchestre» compta cinquante musiciens. Ils ont donné pour la première fois à Boston la neuvième symphonie de Beethoven; cette symphonie avait déjà été exécutée à New York en 1846.

Le Germania Orchestre avait un artiste pour chaque instrument, et était le seul orchestre qui possédât tant de solistes. A Boston et New York l'orchestre eut énormément de succès, moins à Philadelphie. Dans cette ville le Germania Orchestre subit de grosses pertes; finalement il fut obligé d'arrêter ses concerts.

A Boston un changement se produisit lorsque Carl Zerrahn, qui avait joué la partie de flûte dans l'orchestre Germania ,y fonda en 1855 une nouvelle organisation, nommé l'Orchestre Philharmonique, avec lequel il donna des concerts jusqu'en 1863.

La guerre entre les Etats du Nord et ceux du Sud interrompit cette activité, et pendant trois ans Boston resta sans concerts. Enfin en 1866 l'Associaion musicale d'Harvard constitua un nouvel orchestre; Carl Zerrahn en fut nommé le chef. Cet orchestre a subsisté jusqu'en 1882.

A partir de l'année 1860 les orchestres en Amérique eurent l'ambition d'arriver à un résultat, qui n'avait jamais été obtenu. Les musiciens n'étaient pas de grands artistes, ils étaient plutôt au-dessous du niveau classique. Peu à peu il y eut changement et amélioration. Dans le sens chronologique Gottlieb Graupner était le père de la musique d'orchestre américaine, mais la bonne et la vraie interprétation est due à Théodore Thomas. On a adopté sa technique européenne, les grandes compositions étaient exécutées sous sa direction d'une façon remarquable. C'est à Théodore Thomas qu'on doit le perfectionnement de la musique d'orchestre aux Etats Uunis

Thomas est né le 2 Octobre 1835 à Esen en Frise (Allemagne). Son père lui donna sa première éducation musicale, et à six ans l'enfant donnait son premier concert. En 1845 il vint avec sa famille à New York, où à l'âge de douze ans il était engagé dans un orchestre. C'est lui qui a créé les premiers concerts de musique de chambre à New York. Il travaillait en collaboration avec W. Mason comme pianiste; J. Mosenthal, G. Matzke, F. Bergner et Carl Bergmann jouaient le violon, l'alto et le violoncelle.

Ils firent entendre, pour la première fois, en Amérique, les œuvres de Schumann et de Brahms. En 1851 Thomas voulu déjà introduire la musique de chambre avec Otto Dresel comme pianiste, mais son entreprise n'eut pas le succès, qu'il désirait. Eisfeld et Dresel ont également créé une organisation, mais elle ne fut pas de longue durée, car Thomas et Mason ,leurs plus dangereux rivaux, avaient un grand répertoire de musique de chambre moderne.

L'Orchestre Symphonique Théodore Thomas.

En Décembre 1864 Thomas, qui a fondé son propre orchestre en 1862, entreprit une série de concerts symphonique à New York, ce qui amena une grande rivalité avec la Société Philharmonique, dirigée par Bergmann; à ce moment cette dernière comptait cent musiciens. Thomas avait également augmenté le nombre de ses musiciens et donnait des concerts d'été, avec lesquels il avait énormément de succès. Il a organisé des tournées avec son orchestre, et c'est ainsi qu'il a remplacé à Boston l'ancienne musique classique par de la musique moderne. De 1877 à 1879 Thomas est devenu chef de l'Orcehstre Philharmonique de New York, et c'est grâce à lui que cette Société est devenue très florissante. En 1888 il s'établit à Chicago où il fonda un nouvel orchestre pour lequel peu après, on construisit une superbe salle de concert. En ce qui concerne la musique d'orchestre, Thomas a pendant longtemps été le seul et le plus grand maître, mais sa réputation comme directeur de la musique de chœur n'était pas à la même hauteur, car pour cette sorte de musique il y avait des chefs qui lui étaient supérieurs.

Boston a subi un grand changement, grâce à l'Association musicale d'Harvard, qui avait fondé dans cette ville un nouvel orchestre. Mais Boston était très fanatique de l'ancienne musique classique et des œuvres de Händel, Haydn et Beethoven et regardait avec méfiance la nouvelle organisation.

Malgré cela des artistes européens, venus à Boston, ont fondé en 1879 un orchestre symphonique tout à fait indépendant de l'orchestre symphonique de l'Université Harvard. En 1880 ce nouvel orchestre est devenu la Société philharmonique, dont les chefs d'orchestre étaient Berhard Listemann, Louis Mass et Carl Zerrahn. La rivalité entre ces sociétés musicales était très grande. Les deux orchestres n'avaient pas beaucoup de succès auprès du public, car leurs répétitions étaient insuffisantes. Finalement un troisième orchestre d'une grande importance fut or-

ganisé, qui réussit bien mieux que les deux autres. Ce nouvel orchestre avait comme but de n'exécuter que de la musique classique. C'est le seul orchestre qui eut une longue durée aux Etats Unis.

L'Orchestre Symphonique de New York.

Nous avons vu plus haut que New York avait eu assez tôt un orchestre, dénommé philharmonique. Un autre, l'orchestre symphonique, fut fondée en 1878. Il est devenu très indépendant depuis 1914 grâce au grand philanthrope Harry Flagler, qui met chaque année à la disposition de l'orchestre cent mille dollars pour assurer le succès de l'organisation. L'orchestre a été fondé par Léopold Damrosh, qui en fut jusqu'à sa mort en 1885 le chef.

Damrosch était un excellent musicien, qui avait eu pendant quelque temps une position au théâtre de Weimar, où il avait été en rapport avec Liszt, Bülow et d'autres célébrités. En 1871 il avait été appelé à New York comme directeur de la chorale d'hommes Arion .Il fonda dans cette ville en 1873 la Société d'oratorios et en 1878 la Société symphonique. Les concerts, donnés dans Steinway Hall, remplacèrent ceux qui étaient dirigés par Thomas. Une preuve de l'estime dans laquelle Liszt tenait Damrosch, c'est qu'il lui a dédié son «Eloge Funèbre du Tasse». Plus tard ce fut Walter Damrosch, deuxième fils du précédent, qui, également un grand musicien, a continué avec succès l'œuvre de son père.

Aujourd'hui l'orchestre donne cent concerts par an, tandis qu'au commencement il n'en donnait que douze. Les programmes se composent presque entièrement de musique américaine, pour que le public apprenne à connaître la musique classique du pays, et se déshabitue des œuvres étrangères. L'orchestre fait souvent des tournées dans les grandes villes du Canada et des Etats Unis.

Depuis 1928 l'orchestre philharmonique et l'orchestre symphonique de New York ont fusionné, et aujourd'hui on ne connaît que l'Orchestre symphonique de New York. L'interprétation des œuvres de son répertoire est vraiment parfaite.

L'Orchestre Symphonique de Boston.

Depuis la disparition de la «Musical Fund Society» Boston n'avait plus eu d'orcehstre attitré. Le 22 Octobre 1881 Henry Lee Higginson fonda l'Orcehstre symphonique de Boston. Ce grand financier voulait toujours placer son argent dans les entreprises artistiques de la ville. Tous les samedis soirs étaient réservés pour des grandes soirées de concerts artistiques. Le premier chef d'orchestre fut le chanteur Georges Henschel, qui n'avait peut-être pas une très grande expérience, concernant la direction d'un orchestre, mais qui par contre était un musicien distingué qui possédait des dons artistiques réels. Le premier morceau exécuté par l'orchestre fut l'ouverture «La Dédication de la Maison» (Weihe des Hauses) de Beethoven.

Au commencement de la saison l'orchestre donna vingt concerts; il comptait alors soixante-sept membres. Suivant l'exemple de plusieurs autres orchestres européens la Société Philharmonique donnait avant chaque représentation encore des répétitions publiques, chose qui a été introduite pour la première fois aux Etats Unis par la Société Philharmonique de New York. La saison suivant l'orchestre donna vingt-six concerts, tandis que la saison après on réduisit le nombre de ceux-ci à vingt-quatre, et ce chiffre n'a jamais été dépassé.

En 1884 Georges Henschel repartit pour l'Europe, et se fut Gericke, un Autrichien, qui devint son successeur. Gericke n'était pas un musicien génial, mais il avait été chef d'orchestre à Vienne et dirigeait ses hommes d'une façon tout à fait sûre. Aux Etats Unis on n'a jamais oublié que les orchestres philharmoniques étaient financés par Henry Higginson. On savait également que c'était Théodore Thomas a qui on devait la vraie interprétation de la musique d'orchestre, et que c'était Gericke qui a perfectionné les orchestres symphoniques. Dès le commencement de sa direction il débarrassa l'orchestre des vétérans, c'est-à-dire des vieux musiciens, qui avaient cherché dans l'orchestre plus ou moins un

refuge. Il les remplaça par des jeunes musiciens européens; c'était une tâche très délicate et pleine de responsabilité; mais finalement Gericke a réussi à faire de son orchestre un des meilleurs du monde.

Gericke étant retourné en Europe, en 1889 un autre chef d'orchestre éminent, Arthur Nikisch, prit la direction de l'orchestre. Tout de suite il se rendit compte qu'il se trouvait devant un ensemble tout à fait parfait et qu'il n'y avait pas le moindre changement à faire. Les musiciens se servaient de leurs instruments comme Liszt se servait de son piano. Pendant quatre ans Nikisch donna de magnifiques concerts avec son orchestre, puis il repartit pour l'Europe. Son successeur fut Emile Paur, qui en 1893 est devenu chef d'orchestre à son tour. Pendant cinq ans il garda cette place, ensuite il partit pour New York où il succéda à Anton Seidl comme directeur de la musique d'Opéra et de la musique symphonique. C'était un homme aux idées larges et qui connaissait à fond la musique classique, et c'était avec énormément d'enthousiasme qu'il dirigeait son orchestre. Grâce à lui et à Théodore Thomas les œuvres de Richard Strauss, de Tschaikowsky, de Hausegger et d'autres compositeurs ont été interpêtées d'une façon tout à fait remarquable aux Etats Unis, et avec un succès éclatant. En 1904, après avoir passé quelque temps en Europe, Emile Paur a pris la direction de l'orchestre symphonique de Pittsburgh. En 1898 Gericke était de nouveau appelé comme chef de l'orchestre symphonique de Boston. L'année suivante on a construit une grande salle symphonique, où tous les évènements de la vie musicale de Boston ont eu lieu. L'orchestre entreprenait des tournées dans toutes les grandes villes d'Amérique, comme New York, Philadelphie, Washington, Providence, et en 1915 il venait même à San Francisco. Dr. Carl Muck, chef d'orchestre de l'opéra de Berlin, dirigea l'orchestre symphonique de 1906 à 1908 (*); l'excellent pianiste Max Fiedler lui suc-

(*) Muck jouissait d'une réputation spéciale, par ce que depuis 1901 c'était lui qui dirigeait les représentations de *Parsival* à Bayreuth.

céda de 1908 à 1912, puis ce fut de nouveau Carl Muck qui dirigeait l'orchestre à partir de 1912 .En 1903 on avait fondé une rente pour les musiciens en retraite .Aujourd'hui le grand orchestre symphonique de Boston est dirigé par Serge Koussevitzky. Au programme figurent toujours, pour maintenir la tradition de cette entreprise, un certain nombre des œuvres musicales les plus récentes.

L'Orchestre Symphonique de Chicago.

L'orchestre symphonique de Chicago fut fondé en 1891 par Théodore Thomas et quelques grandes personnalités de Chicago. Thomas a mis à la disposition de l'orchestre sa bibliothèque de musique, qui était la plus grande du Nouveau Monde. Ces concerts n'avaient au début que peu de succès, car le public à Chicago n'était pas grand amateur de musique classique laquelle prenait une large place sur les programmes de Théodore Thomas.

Mais après quelques années, l'orchestre est devenu un des plus considérables et des plus fameux aux Etats Unis. Les premières quatorze années cette association musicale était connue sous le nom de l'Orchestre de Chicago; sept ans après il se nommait l'Orchestre Théodore Thomas, et aujourd'hui c'est l'Orchestre Symphonique de Chicago, qui se compose de quatre-vingt-dix-sept musiciens.

Frédérick Stock était depuis 1899 sous-chef d'orchestre; après la mort de Théodore Thomas il devint son successeur. Les saisons de concerts commencent au mois d'octobre et durent jusqu'au mois d'Avril; pendant ce temps l'orchestre donne cent vingt-six auditions. Pour donner une idée de l'intensité avec laquelle on poursuit dans ces villes d'Amérique les buts que l'on s'est proposé, nous rappellerons qu'à Chicago pendant la saison 1925 à 1926, l'orchestre conduit par Frédérick Stock a donné six séries de concerts:

1.) 28 concerts tous les vendredis après-midi;
2.) 28 concerts les samedis soir;
3.) 16 concerts populaires;

4.) 8 concerts à l'Université;

5 et 6.) Deux séries de six concerts chacune pour les enfants.

La salle de concert à Chicago est la propriété de l'orchestre, elle a été construite en 1904 par une souscription de huit mille cinq cents personnes. Les affaires de l'orchestre sont contrôlées par un conseil de quarante membres, connu sous le nom de l'Association Orchestrale.

L'orchestre est sous le protectorat de la ville et des plus grands financiers de Chicago. Une pension et une assurance sont attribuées aux musiciens en retraite. Un public de toutes les classes assiste aux présentations de l'orchestre. Les concerts populaires, organisés pour le monde ouvrier, sont surtout en grande faveur. Pour la vente des billets il y a des agences spéciales dans tous les quartiers de la ville. Quelquefois l'orchestre donne des exécutions spéciales pour les enfants; elles ont beaucoup de succès; les styles divers de la musique sont expliqués par le chef d'orchestre avant les auditions.

L'Orchestre civil de Chicago est une organisation, fondée par l'Association Orchestrale pour former des musiciens symphoniques. Jusqu'à présent trente-cinq grands artistes sont sortis de cette organisation, qui travaillent dans différents orchestres symphoniques aux Etats Unis, dont douze à l'ochestre symphonique de Chicago.

Bryan Lathrop, l'ancien président de l'Association Orchestrale, a légué une somme de sept cents cinquante mille dollars pour la fondation d'une école de musique, spécialisée dans l'enseignement des instruments d'orchestre.

Après Bryan Lathrop Clyde Carr est devenu président de l'Association. Il est mort en 1923, après avoir assigné un revenu d'un million de dollars à l'organisation.

La direction et les programmes de l'orchestre symphonique de Chicago sont supérieurs à tous les autres orchestres symphoniques, même ceux de Boston et New York.

L'Orchestre Symphonique de Cincinnati.

Parmi les villes situées à l'ouest de l'Hudson Cincinnati est une des premières qui ait organisé des auditions musicales publiques. Pendant l'année 1800 plusieurs concerts furent donnés; ils eurent tant de succès, que les habitants de la ville, s'intéressant à la musique vocale, organisèrent une chorale.

Au commencement du 19ème siècle deux autres sociétés furent fondées: La Société Haydn et la Société Harmonique. La troisième organisation était la Société Appollonienne, créée en 1824; elle s'occupait du développement de la musique vocale et instrumentale.

La première réunion de tous les chanteurs de la ville a eu lieu dans la salle de l'Armée à Cincinnati en 1842. Une femme, Clara Baur, se donna beaucoup de peine pour répandre le goût de la bonne musique. En 1867 elle fonda une école de musique, bien modestement installée dans une seule pièce d'une petite maison, et qui fut le berceau du conservatoire. Plus tard Théodore Thomas s'occupa beaucoup de l'extension progressive de la musique symphonique de la ville. En 1878 il fonda une nouvelle école de musique et en devint directeur; il créait, en même temps, un orchestre et soutenait intensivement les réunions des sociétés vocales.

Les concerts symphoniques de Cincinnati furent organisés en 1895 sous la direction de l'Association Orchestrale. L'orchestre symphonique comptait quarante-huit musiciens, et Frank Van der Stucken était devenu son chef. Pendant la première saison, c'est-à-dire de 1895 à 1896 il y eut vingt concerts symphoniques et trois concerts populaires. Quelques années avant l'existence de l'orchestre symphonique de Cincinnati un autre orchestre de quarante musiciens sous la direction de Michel Brand avait donné quelques auditions, et plusieurs musiciens de cette organisation sont devenus membres du nouvel orchestre.

C'était encore une femme, Hélène Sparremenn, présidente honoraire du Club Musical de Dames, qui avait eu l'idée de fonder un orchestre symphonique.

Les dames Sparrmenn, Emma Rœdter, également présidente du Club, Mrs. Wiliam Howard Taft, secrétaire et d'autres membres du Club ont fait beaucoup de bien pour l'orchestre. Le comité, qui se composait de quinze dames, a déposé une somme de quinze mille dollars comme garantie pour la première année.

En 1900 Mrs. William Howard Taft était élue présidente de l'Association, mais peu de temps après elle démissionnait pour suivre son mari, Mr. William Howard Taft, qui est devenu Gouverneur des îles Philippines. Ce fut alors Mrs. Christian R. Holmes, qui prit la place comme présidente; elle la conserva pendant treize ans. Elle fut remplacée par Mrs. Charles Taft, qui, à son tour, est devenue présidente.

L'orchestre symphonique de Cincinnati a eu cinq chefs d'orchestre. De 1895 à 1906 c'était Frank Van der Stücken; pendant deux ans, de 1907 à 1909, l'orchsetre ne donna pas de concerts, vu la mauvaise situation de la ville. Il a été remplacé pendant cette période par d'autres grands orchestres, que l'Association faisait venir des autres grandes villes d'Amérique.

Au courant de l'année 1909 l'Association symphonique de Cincinnati a obtenu la somme de deux cents cinquante mille dollars comme garantie pour une période de cinq ans; ainsi l'existence de l'orchestre a été assurée. Le musicien Léopold Stokowski était nommé chef d'orchestre. Stokowski, de parents polonais, est né le 18 Avril 1882 à Londres. Il fit ses études de musique en Angleterre et partit peu de temps après pour les Etats Unis. Rapidement il est devenu célèbre comme chef d'orchestre. En 1909 vingt concerts symphoniques étaient exécutés sous sa direction, en 1910 il ajoutait encore six concerts populaires. En 1911 vingt-quatre concerts symphoniques et six concerts populaires étaient présentés avec autant de succès que l'année précédente. En 1912 Stokowski a donné sa démission pour devenir chef d'orchestre philharmonique à Philadelphie; il fut remplacé par Ernest Kunwald. Celui-ci est né à Vienne le 14 Avril 1868. Ses études terminées il devint chef d'orchestre dans plusieurs

grandes villes d'Europe. Aux Etats Unis il acquit une certaine célébrité, car sous sa direction l'orchestre symphonique de Cincinnati jouissait d'une grande réputation. En 1917 il abandonna sa place .

L'Association fit venir les chefs d'orchestres suivants: Walter Rothwell, Victor Herbert, Henry Hadley, Ossip Gabrilowitch et Eugène Ysaye; ce dernier a été élu chef d'orchestre de Cincinnati. L'Association ne s'était pas seulement assuré le concours d'un violoniste tout à fait éminent, mais en même temps celui d'un artiste de première ligne. Sous sa direction l'orchestre a fait de grands progrès, et, quelque temps après, Ysaye, était nommé directeur de musique des festivals de Mai en 1918. Ces festivals de Mai, donnés tous les deux ans, ont largement contribué à fixer la réputation de Cincinnati comme ville musicale. Ysaye quitta l'orchestre en 1922 et céda sa place à Fritz Reiner, un Hongrois, auparavant chef d'orchestre à l'Opéra de Dresde. Les critiques prétendaient même, que l'orchestre symphonique de Cincinnati dirigé par Reiner, était le meilleur orchestre symphonique aux Etats Unis. Neuf ans après, c'est-à-dire en 1931, Eugène Goossens, chef d'orchestre philharmonique de Rochester, est devenu chef d'orchestre de Cincinnati.

Goosens est un excellent violoniste, pianiste, compositeur, chef d'orchestre, directeur d'opéras et chef de chœur; il jouit d'une grande réputation en Angleterre et en Amérique. En même temps il était directeur de l'Association de la Musique du Festival de Cincinnati. En 1929 il vint pour la première fois à Cincinnati; l'Association musicale de la ville l'invita à diriger deux concerts symphoniques, et au mois de Mai 1931 il a dirigé les concerts vocaux des Festivals de Mai. Il a été fortement applaudis; et la ville de Cincinnati lui a fait un accueil cordial.

On peut constater les progrès faits dans ces dernières années par le fait qu'en 1913 huit concerts populaires ont été exécutés, et qu'en 1914 l'orchestre donnait trente-deux concerts symphoniques et dix concerts populaires. En considération des Festivals

de Mai en 1915 les concerts symphoniques étaient réduits à vingt-huit, l'orchestre variait ainsi le nombre de ses auditions; en 1923 l'organisation donnait douze concerts populaires, en 1925 quarante concerts symphoniques.

L'orchestre a acquis une très grande importance parmi ceux des Etats Unis, par la variété des programmes et par l'agrandissement du répertoire.

En 1928 six concerts populaires étaient exécutés sous la direstion du chef d'orchestre bien connu Vladimir Bakaleinikoff. Pendant les deux années suivantes l'orchestre supprimait les présentations populaires et ne les reprenait qu'en 1931.

En 1919 une institution intéressante fut celle des concerts pour les jeunes gens (young peoples' concerts), deux par saison. Fritz Reiner dirigeait l'orchestre, et Thomas Kelly donnait des explications concernant les œuvres qui étaient exécutées. De cette façon même ceux qui n'étaient pas encore préparés pouvaient suivre les concerts avec fruit. Ces concerts ont eu tant de succès que les années suivantes l'Association donnait quatre auditions au lieu de deux. En 1925 Ralph Lyford, qui était sous-chef d'orchestre symphonique de Cincinnati, a remplacé Fritz Reiner, tandis que Kelly continuait ses explications orales. 1926 Rudolph Thomas était engagé comme chef d'orchestre pour les concerts pour jeunes gens et Miss Hélène Roberts a pris la place de Thomas Kelly. De 1927 à 1929 c'était Vladimir Bakaleinikoff qui dirigeait ces concerts, et Mrs. N. Smith faisait connaître aux jeunes gens les compositeurs et leurs œuvres. Les membres de l'Association musicale ont considéré les concerts comme très importants et engagé en 1930 le célèbre compositeur Ernest Schelling comme chef d'orchestre, qui remplaçait en même temps Mrs. Smith.

Vu le résultat et le succès des auditions pour jeunes gens, l'organisation a imité les autres grandes villes d'Amérique pour arriver ainsi peu à peu à familiariser les élèves des écoles avec le système de la musique symphonique.

Les premiers concerts symphoniques ont eu lieu au Théâtre Pike, et à partir de l'année 1896 les concerts étaient donnés dans la salle de musique de la ville. En 1911 l'auditorium Emery a été transformé en salle de musique, où l'orchestre exécutait ses concerts pour jeunes gens jusqu'en 1930, après quoi l'Association a repris la salle de musique de la ville. Les concerts populaires eurent lieu jusqu'en 1928 dans la salle de musique et ensuite dans l'auditaurium Taft. Pendant la saison 1931/32 les concerts populaires ont été donnés dans la salle de musique de la ville.

En 1896 l'orchestre comptait soixante-dix musiciens; le nombre a été réduit à soixante pendant l'année 1898. L'orchestre se composait en 1918 de quatre-vingt-dix exécutants, en 1925 de quatre-vingt-quatorze, et en 1926 de cent cinq; en 1929 il était réduit à quatre-vingt-dix musiciens, et il a gardé ce nombre jusqu'à ce jour.

Mis Martha Dow, une grande philanthrope morte en 1915, a légué toute sa fortune à l'orchestre symphonique de Cincinnati. En 1923 une autre grande philanthrope, Mrs. Nicholas Longworth, est morte; elle donna également par testament une grosse somme à l'orchestre. Un an après, l'organisation a touché pour la troisième fois une forte somme par dispositions testamentaires de Mrs. Victoria Hoover.

Malgré la préférence de la population pour la musique légère, l'orchestre a toujours exécuté de la bonne musique symphonique et a réussi à faire aimer les grandes œuvres classiques.

La question financière était toujours un grand obstacle dans l'existence de l'orchestre symphonique. Au début, les frais et les dépenses n'étaient pas trop exagérés, et les déficits étaient couverts par les philanthropes. Mais quand l'orchestre est devenu plus important et les concerts plus nombreux, les frais ont également augmenté d'une façon considérable, surtout pendant la grande guerre. Malgré les souscriptions des philanthropes les dons en argent furent finalement bien insuffisants pour subvenir aux besoins de l'orchestre. Pendant cette époque Mr. et Mrs. Char-

les Taft ont beaucoup aidé l'orchestre, et pendant des années ils ont donné de très grosses sommes pour que l'organisation puisse toujours continuer à donner des concerts symphoniques. Ces deux grands philanthropes ont également assuré l'avenir de l'orchestre. Ils ont proposé à la ville de Cincinnati la fondation d'un Institut d'art pour le développement de la musique et de l'art en général, ce qui leur a été accordé de suite.

Le but de cette entreprise était d'assurer l'existence de l'orchestre symphonique de Cincinnati et de contrôler les dons, offerts par les philanthropes. Mr. et Mrs. Taft ont donné un million de dollars et par des souscriptions ils ont obtenu encore deux millions et demi. L'Institut était fondé en 1929 et était dirigé par une administration. Ainsi la ville de Cincinnati est devenue une ville d'art, connue par son institut, ses collèges de musique et son grand orchestre symphonique.

Malheureusement Mr. Taft n'a pas eu le plaisir de contempler longtemps le développement de ses bonnes œuvres, il est mort au mois de Décembre 1929, et Mrs. Taft en Janvier 1931. Cincinnati a beaucoup regretté ces philanthropes.

L'orchestre symphonique de Cincinnati est actuellement une grande organisation permanente, qui a énormément de succès auprès de la population de la ville.

Les membres de l'Administration de l'Institut d'art sont: William C. Procter, président; George H. Warrington et Louis T. More, vice-président; Maurice J. Freiberg, trésorier et Lucien Wulsin, secrétaire. Herbert G. French est président du comité de l'orchestre.

L'Orchestre Symphonique de Pittsburgh.

En 1873 un orchestre de quarante-deux musiciens a été organisé à Pittsburgh dans l'état de Pensylvanie, connu sous le nom de Germania Orchestre. L'orchestre avait été fondé par George Toerge, et fut dirigé par son frère Fredrick Toerge. Les deux frères ont introduit pour la première fois la musique symphonique à Pittsburgh.

L'Orchestre Symphonique de Pittsburgh fut créé en 1896, ayant comme chef le fameux organiste Frédrick Archer. Il eut comme successeur le célèbre compositeur d'opéras Victor Herbert, qui a dirigé l'orchestre de 1898 à 1904. Herbert a été remplacé par Emil Paur, l'ancien chef d'orchestre de Boston, qui était bien connu pour ses excellents programmes. En 1909 celui-ci quittait sa place, et l'orchestre symphonique de Pittsburgh cessa d'exister pendant une période de dix-sept ans.

En 1926 l'orchestre a été réorganisé par Auguste Fischer, le compositeur Edward Specter, Monsieur et Madame Rauh et Madame Maclay Hall; l'orchestre se composait de cent musiciens. Elias Breeskin était le premier chef d'orchestre; après lui c'était Antonio Modarelli, un Américain né à Pittsburgh, qui a fait pendant huit ans ses études en Europe. Ses compositions ont eu beaucoup de succès, surtout son opéra «Sakuntala», qui est très connu. C'était le seul Américain, qui a fait partie de la société allemande des compositeurs. L'orchestre symphonique de Pittsburgh se composait de musiciens professionnels et de quelques amateurs, car l'orchestre n'était pas aussi largement doté que ceux de Chicago, Los Angeles, New York, etc..

L'orchestre de Pittsburgh, comme ceux de Minneapolis, Seattle et Chicago, donnait parfois des concerts pour jeunes gens, dont deux par saison étaient gratuits.

L'orchestre était quelquefois dirigé par des chefs d'orchestre venant des autres villes. Par exemples les grands maîtres symphoniques Bernardino Mollinari, Eugène Goosens, William Van Hoogstraten, Walter Damrosch et Richard Hageman ont souvent dirigé l'orchestre symphonique de Pittsburgh; ils ont donné l'occasion au public d'entendre et de juger les différentes méthodes d'interpréter les œuvres symphoniques.

L'Orchestre Symphonique de Philadelphie.

Cette grande organisation, fondée par Edward Keffer en 1900, a également une importance considérable. L'orchestre est devenu

permanent et indépendant grâce à la générosité de plusieurs philanthropes de la ville. Le premier chef d'orchestre était Fritz Scheel, excellent violoniste, élève de Ferdinand David à Leipzig, depuis 1894 directeur à San Francisco, où il s'était acquis une grande réputation par ses concerts.

L'orchestre de Philadelphie dut sa création, en partie, à une circonstance fortuite. Au printemps de 1900 Scheel avait réuni un certain nombre de musiciens et avait donné deux concerts au profit des soldats et marins morts pendant l'expédition des Philippines. Le succès de ces concerts détermina la création de l'orchestre et la nomination de Scheel. Sous sa direction l'orchestre est devenu célèbre par l'admirable composition de ses programmes, car s'était non seulement un moderniste, mais aussi un grand amateur de la musique américaine. Pendant son séjour à Philadelphie il fit venir Richard Strauss pour exécuter ses propres compositions; le succès fut énorme auprès du public américain.

L'orchestre symphonique de Philadelphie était très connu par de nombreuses tournées dans les grandes villes aux Etats Unis, et les critiques ont jugé cet orchestre comme un des meilleurs en Amérique. Cette responsabilité était trop grande, et accablé par ce rude travail, Fritz Scheel est mort en 1907.

Son successeur fut Carl Pohlig, un allemand, qui a fait ses études de musique avec Liszt. Il avait été chef d'orchestre dans plusieurs grandes villes d'Allemagne. En 1907 il fut nommé à la tête de l'orchestre symphonique de Philadelphie; il a bien continué l'œuvre déjà commencée par ses prédécesseurs. En 1912 Léopold Stokowski a quitté l'orchestre symphonique de Cincinnati pour devenir chef d'orchestre à Philadelphie. Sous sa direction l'orchestre a éxécuté un grand nombre de grandes œuvres symphoniques, par exemple la huitième symphonie de Mahler, pour laquelle mille choristes et cent quinze musiciens ont été engagés. Les demandes étaient si nombreuses que l'on dut au lieu des trois concerts prévus en donner neuf.

L'Orchestre Symphonique de Minneapolis.

L'orchestre fut fondé en 1902 par Emil Oberhoffer, qui acquit une grande réputation par l'excellent choix de ses programmes. Il fit exécuter plusieurs fois déjà les neuf symphonies de Beethoven. Comme les autres grands orchestres symphoniques, celui de Minneapolis est devenu permanent et indépendant. L'excellent symphoniste Henri Verbrugghen a pris la direction de l'orchestre en 1923. De même qu'à Chicago il a organisé spécialement des concerts pour jeunes gens, pour leur faire comprendre le vrai sens de la musique symphonique. Ces concerts sont devenus très populaires et très en faveur auprès du public même d'un certain âge, qui a profité de ces auditions pour se familiariser davantage avec la musique symphonique.

A Minneapolis il y a un club féminin qui s'occupe beaucoup de l'art; ce club fait une grande propagande pour la musique symphonique américaine. L'orchestre symphonique de Minneapolis faisait également des tournées dans les plus grandes villes aux Etats Unis; et c'est ainsi qu'il a eu la réputation d'être un des meilleurs orchestres symphoniques en Amérique.

L'Orchestre Symphonique de Seattle.

L'orchestre symphonique de Seattle fut fondé en 1903 sous la direction de Michael Regrize. Les commencements furent modestes. Au début, l'orchestre ne comptait que vingt-cinq musiciens. En 1909 Henry Hadley a dirigé l'orchestre, qui sous sa direction est devenu parfait. Il a été remplacé en 1911 par le chef violoniste de l'orchestre John Sparger. Ce dernier voulait former une nouvelle organisation sous le titre d'Orchestre Philharmonique de Seattle. Ensuite il a voulu que l'organisation soit tout à fait indépendante de la ville; mais ses projets ont échoué, et l'orchestre est devenu très médiocre, si bien qu'il a été obligé de cesser de donner des concerts en 1920.

Un nouvel orchestre fut organisé en 1926; il se nommait désormais: Orchestre Symphonique de Seattle; il est devenu permanent et se trouve sous le protectorat de la ville. Karl Krueger, l'artiste viennois réputé, est devenu chef d'orchestre. Il s'est donné beaucoup de peine pour bien faire connaître la musique d'opéra aux Etats Unis.

La ville de Seattle est située sur la côte pacifique, c'est «la plus jeune ville du monde», mais elle compte déjà cinq cents mille habitants. L'orchestre de Seattle fait partie des douze plus grands orchestres symphoniques aux Etats Unis. Madame Stryker en est le manager; elle s'occupe du fonctionnement des affaires de l'organisation. Les orchestres symphoniques de Los Angeles, Cleveland et Minneapolis ont également des femmes comme manager.

La saison des concerts de l'orchestre de Seattle est de vingt semaines. Karl Krueger, comme premier chef d'orchestre, a organisé en 1928 dans tous les états de l'Ouest une série de concerts, pour donner une bonne instruction musicale aux jeunes gens. Il a eu énormément de succès avec cette méthode, et bien souvent la salle de concert n'était pas suffisamment grande, pour tous ceux qui venaient assister à l'interprétation des grandes œuvres classiques. En 1927 l'orchestre symphonique de Seattle comptait cent vingt musiciens, qui ont exécuté pendant une semaine l'opéra de Verdi «Aida» avec un tel succès, que vingt-deux mille spectateurs sont venus à la dernière représentation.

Comme les orchestres symphoniques de Philadelphie et de New York, celui de Seattle fait pendant l'été de grandes tournées dans les états de l'Ouest, pour donner l'occasion au public de se mettre bien au courant de la musique symphonique américaine. Pour montrer l'importance de cette organisation artistique nous allons donner la liste du personnel de l'orchestre.

L'Orchestre Symphonique de Seattle.

Karl Krueger, Chef d'orchestre.

Le Personnel de l'Orchestre 1930-31.

Flûtes :
Clauco Meriggiolo : Solo ;
Frank Horsfall ;
W. H. Lawry.

Petites Flûtes :
W. H. Lawry ;
Frank Horsfall.

Hautbois :
George Tansor : Solo ;
Leslie Davis ;
Whitney Tustin.

Cors Anglais :
Whitney Tustin.

Clarinettes :
Nicholas Oeconomacos : Solo ;
Ronald Philips ;
Earl Urquhart.

Bassons :
Jean Pauly : Solo ;
Harry Nelson.

Percussions :
Henri Pelletier ;
Spencer Adams ;
Leslie Hooper ;
R. J. McCreary .

Timbales :
Henri Pelletier.

Celesta :
Lewis Rotter.

Cors :
Alvin Schardt : Solo ;
Bertram Heigh ;
Ronald Case ;
Ralph Peterson.

Trompettes :
L. G. Impala : Solo ;
Albert Cleveland ;
Alfred Krenz ;
Le Roy Clark.

Trombones :
Ben Cleveland : Solo ;
A. E. Haw ;
Will Davenport.

Tuba :
R. C. Raymond.

Violons :
Robert Quick : 1. Soliste ;
Ernest Gill : 2. Soliste ;
Bruno Mailer : 3. Soliste ;
William Balagno ;
Bruno Chilinski ;
Sam Couch ;
Henry de Goojer ;
Leo A. Dessauer ;
Diego Dittrich ;
George Halvor ;
Denny Hannan ;
W. R. Hedley ;
Charles Lombard ;
Eric Koker ;
George McElry ;
Sam Meyer,
Albany Ritchie ;
Jane Russel ;
William Steiner ;
Walter Sundsten ;
Anton van Tuyl ;
Carbon Weber ;
F. H. Wing ;
Clay Harrison.

Altos :
Hellier Colens : Solo ;
Le Gande Carter ;
E. L. Wienn ;
Lewis Rotter ;
Otto Lorbeer ;
James Curley ;
E. L. Handin ;
John Monroe.
Violoncelles :
Bernd Huppertz : Solo ;
Frederic Scheld ;
Jan Naylor ;
George Kirschner ;
Gordon Hartshorn ;
Erwin Gastel ;
Max Hœssly ;
Stanley Bell.

Contre-Basses :
Herman Evers : Solo ;
John Tepley ;
George Barbour ;
Harold Brown ;
Marcel Bourquin ;
Noah Golden ;
Joseph Burkhardt.
Harpes :
Herbert Graf ;
Voltaire Brodine.
Pianos :
John Hopper ;
John Sundsten.
Bibliothécaire :
Lewis Rotter.
Manager du Personnel :
Carbon Weber.

L'Orchestre Symphonique de St. Louis.

La ville de St. Louis a été fondée en Février 1764 dans l'Etat de Missouri. Les pionniers étaient des Français ; plus tard des Américains des Etats de l'Est sont venus habiter la contrée ; la première musique introduite dans le pays était la musique de violon.

En 1819 Noah Ludlow a organisé une saison théâtrale pour laquelle il engageait six musiciens de la ville ; c'était le premier orchestre de St. Louis. Près de vingt ans après Ludlow et son compagnon Smith donnèrent des exécutions musicales, qui furent d'une grande importance. Ils avaient engagé pour le nouveau théâtre de St. Louis un orchestre de quatorze musiciens dirigé par l'excellent violoniste C. W. Muller. L'orchestre se composait d'un violon, d'un alto, d'un violoncelle ,d'une contrebasse, de deux clarinettes, d'une flûte, de deux cors, de deux trompettes, d'un trombone et d'une grosse caisse. Cela peut paraître grotesque. Mais il faut se rendre compte des difficultés nombreuses et de l'éloignement d'avec des pays d'ancienne civilisation. Et du reste en Eu-

rope, même dans des temps relativement récents, combien de petits théâtres n'ont-ils pas débuté avec un orchestre minuscule!

Entre temps une manifestation musicale d'un autre ordre eut lieu. En 1831 un orchestre de Prague, composé de neuf professeurs de musique, est venu à St. Louis, et, pour la première fois dans cette ville, a donné des concerts de musique de chambre. Cet orchestre était composé de trois violons, un alto, une contrebasse, une clarinette, une flûte, un cor et une trompette; chaque exécutant était un artiste soliste. Le dernier concert eut lieu au Missouri Hotel le 27 Décembre 1837; l'orchestre avait mis au programme:

Auber..... Ouverture de «Masanielo» (*)
Herold..... Ouverture de «Zampa»,
Strauss..... Galop «Venitien»
Strauss..... Valse «La Vie une Danse»
Lanner..... Valse «Les Heures d'Apollon»
Hopf..... Potpourris de «New York»
Hopf..... Potpourris de «La Somnambule»

Ce dernier compositeur était un membre de l'orchestre.

Une Société de Fond Musical» (Musical Fund) a été organisée en 1820 à Philadelphie pour aider les pauvres musiciens de la ville. Une pareille organisation a été fondée en 1828 à New York, et St. Louis imita ces deux villes en 1838. René Paul était le président de la Société, Henry Flagg le secrétaire, et Wiliam Wells, un très bon violoniste, était le directeur.

Selon un document publié par le célèbre guitariste espagnol Senor Martinez, le premier orchestre de la Société des Fonds (Musical Fund) possédait un grand choix d'instruments: deux premiers violons, deux deuxièmes violons, un alto, une contrebasse, deux cors, deux clarinettes et deux flûtes.

Lors de l'inauguration de la salle de concert de la ville, l'orchestre donna sa première audition, le trente Décembre 1839. Une grande fête musicale fut organisée et l'orchestre, dirigé par

(*) C'est-à-dire «La Muette de Portici».

William Wells, accompagna la musique vocale et exécuta diverses œuvres instrumentales, entre autres «Ouverture» de Gilfert et l'ouverture «Il Turco in Italia» de Rossini. Peu de temps après ce concert la Société de Fonds (Musical Fund) cessait d'exister.

Mais les habitants de St. Louis organisèrent un autre orchestre. Le chef était un journaliste allemand, Docteur Georg Wesselhœft, qui était venu à St. Louis en 1844. Le 8 Octobre 1845 il réunissait tous ceux qui s'intéressaient à la musique, et le résultat de cette réunion fut la fondation de la Société Musicale Polyhymnia. William Robyne, un musicien de grande expérience, dirigea l'orchestre, son frère fut nommé bibliothécaire et Louis Schnell était sous-chef d'orchestre. Les membres de comité directeur de la Société étaient: Dr Wesselhœft, président; William Palm, premier vice-président; C. Muegge, deuxième vice-président; H. Rau, troisième vice-président; A. Oehlshausen, quatrième vice-président; Ernst Neuer, secrétaire de bilance; Christian Kribben, secrétaire de la correspondance; et Franz Obert, trésorier.

On a constaté par des documents, trouvés dans la bibliothèque de Missouri, que la Société Polyhymnia voulut surtout développer et faire connaître la musique instrumentale. Le premier concert de l'organisation, qui comptait trente-cinq exécutants, a eut lieu le 27 Novembre 1845. Parmi les œuvres exécutées étaient une «Symphonie» de Franz Hoffmeister et l'ouverture «Acteon» d'Auber.

Le Polyhymnia Orchestre était le premier bon orchestre de St. Louis; il continua à donner des concerts pendant une période de dix ans.

Au mois de Mai 1853 l'Orchestre Germania, se composant de vingt-cinq artistes solistes, arriva à St. Louis et donna quatre concerts. Le chef d'orchestre était Carl Bergmann, qui avait la réputation d'être un grand musicien. Un fait est à noter: le 30 Mai 1853 l'orchestre jouait, pour la première fois à St. Louis la

deuxième Symphonie de Beethoven, et en 1854 la Symphonie Pastorale de Beethoven.

Après la désorganisation de la Société Polyhymnia, St. Louis fut pendant quelques années sans orchestre.

En 1860 le chœur épiscopal de l'église de la Trinité, assisté de quelques bons musiciens (amateurs), donna une série de concerts dans la salle de la bibliothèque. Encouragé par ces auditions les habitants de St. Louis eurent l'idée d'organiser une société chorale et orchestrale, et le 21 Juin 1860 on a fondé la Société Philharmonique de St. Louis. Ce nouvel orchestre était dirigé par Edward von Sobolewski, ancien chef d'orchestre de Milwaukee; il était engagé pour mille dollars par saison. Le premier concert fut donné à la salle de la bibliothèque le 18 Octobre 1860. Le programme comprenait: «La Prison d'Edimbourg», Ouverture, de Carafa; «La Dame Blanche», Ouverture, de Boieldieu; et «Larghetto» de la deuxième Symphonie de Beethoven. La partie vocale se composait des œuvres suivantes «Il veille sur Israël» d'Elie de Mendelsohn et le Sextette pour Chœur de «Guillaume Tell» de Rossini.

L'orchestre continua à donner régulièrement des concerts, même pendant la guerre civile des Etats du Nord et des Etats du Midi. Le soixante-deuxième et dernier concert eut lieu le 21 Avril 1870. Sobolewski resta chef d'orchestre pendant six ans; il eut comme successeur Auguste Waldner, qui dirigea l'orchestre pendant un an; ensuite Egmont Frœhlich, un excellent compositeur et musicien venu de Stuttgart en Allemagne. Celui-ci occupa cette place tant que dura l'organisation.

L'orchestre Philharmonique de St. Louis avait comme répertoire un grand nombre d'ouvertures classiques et des symphonies de Haydn, Mozart, Beethoven, Schubert, Weber, Mendelsohn et Schumann. Mais neuf grandes symphonies seulement étaient exécutées pendant les saisons de soixante-deux concerts; c'étaient «La Première Symphonie en *mi* bémol», (deux fois), «La Quatrième Symphonie en *ré*», (deux fois), «La Onzième Symphonie

en *sol*» et «La Douzième Symphonie en *si* bémol» de Haydn; «La Deuxième Symphonie en *sol* mineur» de Mozart; «La première Symphonie», «La Cinquième Symphonie» et «La Symphonie Pastorale» de Beethoven; (deux fois) et «La Symphonie Ecossaise »de Mendelsohn.

L'orchestre philharmonique était dirigé par une administration, dont le président était Charles Balmer, un éditeur bien connu. Par un travail acharné et par de gros efforts il fit tout son possible pour assurer l'existence de l'orchestre pendant les années difficiles de sa carrière.

La population de St. Louis commençait à apprécier la musique symphonique. En Décembre 1869 le célèbre Orchestre Théodore Thomas, composé de quarante excellents musiciens solistes, donnait plusieurs concerts dans la salle philharmonique de la ville. En Novembre 1870 Théodore Thomas, dont l'orchestre s'était augmenté de cinq exécutants, donna huit concerts. Vu la popularité et le grand succès de son orchestre, il continua chaque année la série des soirées symphoniques .

Après la désorganisation de la Société Philharmonique la ville St. Louis se trouva pendant quelque temps sans orchestre. Un violoniste bien connu, Robert Sauter, forma un orchestre d'amateurs qui se nommait «Orchestre Haydn». Jusqu'en 1880 cette organisation, dirigée par Mr. Sauter, donna régulièrement plusieurs concerts. Mais la population de St. Louis demandait un orchestre symphonique. Aussi quatorze personnes, ayant de l'intérêt pour la musique, fondèrent-elles une Société co-opérative dénommée «Le Grand Orchestre de St. Louis». Louis Mayer, un excellent violoncelliste, dirigeait l'orchestre, lequel donnait trois concerts par semaine pendant la saison d'été. La première année l'orchestre comptait vingt-cinq musiciens, mais chaque année le nombre augmentait.

Auguste Waldauer, directeur du Conservatoire Beethoven à St. Louis, et Dabney Garr, flûtiste bien connu, voulurent organiser en 1881 des concerts d'hiver. Ils obtinrent par des souscrip-

tions une somme de huit mille dollars, ce qui leur permit de fonder une société, qu'ils nommèrent «L'Union Musicale de St. Louis»! Elle se trouvait sous la direction de Waldauer. Le premier concert eut lieu le 17 Novembre 1881. Les compositions exécutées étaient «L'Allegro et l'Allegretto» de la septième Symphonie de Beethoven; «Ouverture de Tannhäuser» de Wagner; «L'Ouverture de Guillaume Tell» de Rossini; «La Marche Schiller» de Meyerbeer et «Humoresque Musicale» de Scherz. L'orchestre avait cinquante-quatre exécutants et était le plus grand orchestre qu'on eut eu jusqu'à présent à St. Louis. Pendant neuf ans l'Union Musicale donna six concerts par saison. Le dernier eut lieu le 15 Avril 1890. Les programmes se composaient plutôt d'œuvres populaires que symphoniques; onze grandes symphonies seulement furent exécutées pendant l'existence de l'orchestre:

Symphonie Pastorale (trois fois)	Beethoven
Cinquième Symphonie (deux fois)	Beethoven
Troisième Symphonie	Beethoven
Septième Symphonie	Beethoven
Symphonie Jupiter	Mozart
Symphonie en Sol Mineur	Mozart
Symphonie Ecossaise	Mendelsohn
Symphonie Italienne	Mendelsohn
L'Océan	Rubinstein
La Scandinavienne	Cowen
Deuxième Symphonie	Saint-Saens

Le 1er Septembre 1880 Joseph Otten, organiste et chef de chœur, a fondé la Société Chorale de St. Louis. Après une existence de vingt-six ans cette organisation était connue sous le nom de Société Symphonique de St. Louis. Le comité directeur était composé de: L. L. Tebbets, président; R. Chauvenet, vice-président; Thaddeus Smith, secrétaire; A. A. Schnuck, bibliothécaire; Joseph Otten, chef de chœur et chef d'orchestre. La Société Chorale donna en 1881 deux concerts, le 24 Mars et 26 Avril; le programme du deuxième concert était le même que celui du

premier. Comme grand morceau de chœur l'orchestre présentait le «Te Deum» de Händel, accompagné sur l'orgue par l'organiste Edward Bowman. Dès la deuxième saison la Société pouvait organiser quatre concerts avec quatre-vingt-et-onze chanteurs. Voici les œuvres principales: «Fair Melusina» de Hoffmann, «Messe en Ut» de Beethoven, et le «Messie» de Händel. Cette dernière composition fut répétée chaque saison pendant une période de vingt-cinq ans. Pendant la troisième saison Otten augmenta son chœur, le portant à deux cents dix membres pour l'exécution de «La Rédemption» de Gounod, et ce fut Théodore Thomas qui dirigea le 19 Mai 1883 cette œuvre grandiose. Un an après; le même chœur exécutait «Le Messie» de Händel, accompagné par l'orchestre symphonique Théodore Thomas. Le 2 ou 3 Juin 1884 ce grand chœur prenait part au Festival Wagner, organisé par Thomas.

Grâce aux efforts de Joseph Otten la Société chorale de St. Louis est devenue une organisation vraiment artistique. En 1884 Robert Brookings devenait président et s'occupait de la question financière de la Société. L'orchestre était très apprécié, et en 1890 Otten commença à donner des concerts symphoniques. Il réussit à renforcer son orchestre et fit entendre le 30 Janvier, le 20 Février et le 20 Mars les grandes œuvres symphoniques suivantes: «La Symphonie Inachevée» de Schubert; «La Symphonie «Eroica» de Beethoven; et «La Symphonie Jupiter» de Mozart. L'orchestre comptait dix premiers violons, huit deuxièmes violons, six altos, cinq violoncelles, cinq contrebasses, deux flûtes, deux hautbois, deux clarinettes, quatre cors, deux trompettes, trois trombones, timbales et caisse, un total de cinquante-deux musiciens.

En 1890 la société chorale acquit, par achat, la bibliothèque et la propriété de l'Union Musicale de St. Louis. L'organisation se nommait désormais: Société Chorale et Symphonique de St. Louis. Parmi les grandes compositions qui furent présentées au public en 1891 il faut nommer «La Symphonie Pastorale de Beet-

hoven», «La Symphonie Inachevée» de Schubert, «La Symphonie en *la* bémol» de Haydn, et «La Première Symphonie» de Gade.

Pendant la quatorzième saison une querelle regrettable se produisit dans la Société, à la suite de laquelle Joseph Otten donna sa démission. Sous la direction d'un nouveau chef de chœur et d'orchestre la Société réussit pourtant à donner six concerts par saison .

Ce nouveau chef d'orchestre était Alfred Ernst, un jeune homme de 26 ans, venu d'Allemagne. D'un caractère un peu vif et assez bizarre, il dirigeait admirablement le chœur et l'orchestre. Ce dernier disposait sous sa direction d'un nombre considérable d'instrumentistes, soit dix-huit violons, cinq altos, quatre violoncelles, quatre bassons, quatre cors, deux trompettes, trois trombones, une harpe, deux timbales et deux caisses.

Alfred Ernst donna en 1894 six concerts et conserva ce nombre jusqu'en 1897. Cette année, on eut douze concerts, de 1898 à 1903, ce furent dix concerts, et de 1903 à 1907 six concerts par an. En 1905 il organisa onze concerts populaires; et encouragé par le grand succès de son orchestre, il arriva à donner 1906 dix-huit concerts populaires. Le chœur et l'orchestre jouirent d'une grande faveur auprès du public, et Ernst a réussi à les faire exécuter des œuvres plus difficiles que celles qu'on avait entendu auparavant. Ses premiers programmes se rapportaient plutôt à la musique vocale, deux grandes symphonies seulement étaient exécutées par saison. Mais lorsque l'orchestre devint plus important, et que les concerts symphoniques acquirent une faveur plus grande chez le public, on eu l'occasion d'entendres des œuvres diverses. En 1904 «La Quatrième Symphonie» de Tschaikowski et «Le Nouveau Monde» de Dvorak ont été exécutées. En 1905 les œuvres suivantes figuraient sur les programmes: «Symphonie Pathétique» de Tschaikowski; «Mariage Rustique» de Goldmark et la «Deuxième Symphonie» de Brahms; en 1906 «La Quatrième Symphonie» de Tschaikowski, «La Huitième Symphonie» de Beethoven, «Symphonie en Ré Majeur»

de Svendson et «Symphonie en Fa Mineur» de Richard Strauss. Ces œuvres furent les dernières, exécutées par la Société Chorale de St. Louis sous la direction d'Alfred Ernst, qui donna sa démission en 1907. C'était un bon musicien, et malgré des bizarreries de caractères il se vouait entièrement au développement de la musique symphonique à St. Louis. Du reste les fluctuations dans le nombre des concerts, que nous venons de noter, prouvent que sa tâche n'était pas toujours facile. Il quitta les Etats Unis pour rentrer en Allemagne.

En 1907 Max Zach, un artiste qui jouait de l'alto dans l'orchestre symphonique de Boston, fut nommé chef de chœur et chef d'orchestre de la Société Chorale Symphonique de St. Louis. La Société supprima le chœur; elle se nommait désormais Société Symphonique de St. Louis. Sous la direction de Zach elle comptait soixante-quatre musiciens et devenait une des meilleures organisations aux Etats Unis. Le premier concert dirigé par Zach a eu lieu le 12 Novembre 1907. Pendant les quatorze années suivantes il a donné trois cents cinquante-sept concerts symphoniques et deux cents soixante-dix concerts populaires, les concerts en tournées non compris. Pendant la première saison il y a eu neuf concerts symphoniques et dix-huit concerts populaires; la deuxième saison huit concerts symphoniques et vingt concerts populaires; la troisième vingt-deux concerts symphoniques, dont six concerts étaient entièrement composés des symphonies de Beethoven, et dix-neuf concerts populaires; de 1910 à 1921 trente concerts symphoniques et vingt concerts populaires avaient lieu par an. Zach est mort subitement en 1921, et sous la direction du sous-chef d'orchestre Frédrick Fischer on ne donna au courant de l'année que dix-huit concerts symphoniques et treize concerts populaires. Max Zach compléta le travail commencé par Alfred Ernst, et augmenta le répertoire de l'orchestre. Il fit entendre pour la pemière fois à St. Louis les œuvres suivantes: en 1908 «Capriccio Italien» de Tschaikowski; «Impressions d'Italie» de Charpentier; en 1909 «Le Camp de Wallenstein»

de d'Indy! «Baba Yaya» de Liadow et «La Première Symphonie» de Sibelius; en 1910 «La Cinquième Symphonie» de Glazounow et la «Symphonie Fantastique» de Berlioz; en 1911 «Don Juan» de Richard Strauss; «La Troisième Symphonie» de Brahms; «Ile des Morts» de Rachmaninoff; «Symphonie en Ré Mineur» de César Franck; «Deux Nocturnes» de Debussy; Finlandia» de Sibelius; Francesca de Rimini» de Tschaikowski; «Faust Symphonie» de Liszt; «Poème symphonique d'après Faust de Lenau» de Rabaud; et «Iberia» de Debussy; en 1912 «Istar» de d'Indy; «Kikimora» de Rimsky-Korsakoff; «Mazeppa» de Liszt; «Quatrième Symphonie» de Brahms; et «Chanson du Faucon »de Fitelberg (première fois en Amérique); en 1913 «La Quatrième Symphonie» de Bruckner; «Manfred Symphonie» de Tschaikowski; «En Saga» de Sibelius; et «Ma mère l'oye» Suite de Ravel; en 1914 «Le Kremlin» de Glazounow; «Des Champs et des Bosquets de la Bohème» de Smetana; et «La quatrième Symphonie» de Ropartz; en 1915 «Symphonie en Fa Majeur» de Gœtz, «Fantaisie Wallone» d'Ysaye (première fois en Amérique); «Stenka Razine» de Glasounow; «Deuxième Symphonie» de Rachmaninoff; et «Dante Symphonie» de Liszt; en 1916 «Italia» de Casella; et «Hamlet» de Tschaikowski; en 1917 «Harold en Italie» de Berlioz; «Deuxième Symphonie» de Kalinnikow; et «Symphonie sur un air français» de d'Indy; en 1918 «En Bohème» de Balakirew; en 1919 «Symphonie en Si Bemol» de Chausson; et «Troisème Symphonie» de Alfen; en 1920 «Tragédie de Salomé» de Florent Schmitt; en 1921 «Le Château Hanté» du même auteur.

Max Zach a beaucoup favorisé les compositeurs américains, et pour la première fois il fit entendre à St. Louis «Le Soir de St. Agnès» et «La Forêt Délectable» d'Edward Ballentine; «Trois Poèmes Juifs» de Bloch; «Trois Pénitures»; et une «Elégie Symphonique» de Felix Borowski; «Deux Morceaux d'orchestre» et «Fantaisie Symphonique» de George Boyle; «Aventure dans un Perambulator» de John Carpenter; «En été» et «Norge» de Philippe Clapp; «Suite Symphonique», «Sinfonietta en *ré*», «Tam

O'Shanter» et «Adonis Ouverture» de George Chadwick; «Zenobia Ouverture» de Louis Cœrne; «Symphonie en ut Mineur», «Le Trompette Mystérieux», «Ormazd», «Jeanne d'Arc», et «Ave et Vale» (première fois en Amérique) de Fredrick Converse; «Ouverture Tragique» d'Archibald Davidson; «Sérénade en Mi» et «Quatre pièces caractéristiques» d'Arthur Foote; «Gettysburg Requiem» de Rubin Goldmark; «Dome de Plaisir de Kubla Khan» de Charles Griffes; «Quatrième Symphonie», «Fantaisie Symphonique», «La Fée Coupable», «En Bohème», et «Silhouettes» de Henry Hadley; «L'Adieu de Launcelot», «Guinevre» et «Stevensoniana» d'Edward Hill; «Nouvelle Angleterre Symphonie» et «Aladdin» Suite de Kelly; «Festival de la Jeunesse» (première fois au monde) d'Arthur Shepherd; «Ballade Symphonique» de David Smith; «Quand l'Automne vient» de Léo Sowerby; «Variations Symphoniques» de Stock; «Suite Symphonique» d'Adolph Weidig; «Ranga», «Pluie» et «Aventure de Samuria» d'Emerson Whithorne.

Zach présenta au public encore d'autres compositeurs comme: Théodore Bohlmann, Louis Boulter, Chalmers Cliffton, Henry Gilbert, Lucius Hosmer, Walter Kramer, Charles Orth, Louis Saar, Charles Skilton, Arthur Stœssel, Sigismond Stjowski, Edwin Turnbull et des musicens natifs de St. Louis: Samuel Bollinger, Domenico Delledonne, Ernest Krœger, Fredrick Lillebridge et Oswald Thumser.

Frédrick Fischer, le sous-chef d'orchestre, a temporairement succédé à Max Zach .Trois grands chefs d'orchestre avaient été invités par la Société de la ville à diriger plusieurs concerts symphoniques. L'organisation tenait à choisir entre eux un nouveau chef d'orchestre, capable de prendre définitivement la place de Max Zach.Rudolph Ganz, pianiste et chef d'orchestre dirigea admirablement la première Symphonie de Brahms, et sous la direction de Dirk Foch l'orchestre jouait la Symphonie Pathétique de Tschaikowski; malgré l'excellente interprétation cette symphonie n'a pas eu le succès attendu auprès du public.

1921 Rudolph Ganz, un Zurichois fut élu chef d'orchestre symphonique de St. Louis. Il commença sa nouvelle carrière en inaugurant des concerts symphoniques pour jeunes gens et enfants. Il entreprit aussi des tournées qui sont devenues très en faveur non seulement dans l'Etat de Missouri, mais dans tous les Etats d'Amérique. Après six ans de succès Rudolph Ganz quitta sa place; et à partir de 1927 l'orchestre était dirigé par des chefs d'orchestre invités par l'organisation.

C'étaient: Eugène Goossens, Emil Oberhoffer, Bernardino Molinari, Carl Schuricht et William Van Hoogstraten. En 1928 l'orchestre était conduit par Fernandez Arbos, Eugène Goossens, Bernardo Molinari et Emil Oberhoffer; en 1929 c'étaient Fernandez Arbos, Eugène Goossens, Bernardino Molinari et George Szell. Pendant cette période l'orchestre donna plusieurs concerts populaires et auditions pour jeunes gens sous la direction de Fredrick Fischer, qui restait toujours sous-chef d'orchestre.

En 1927 l'orchestre supprimait ses tournées; et les directeurs de l'Administration se rendaient compte qu'il fallait à l'orchestre un chef permanent.

Vladimir Golschmann, également invité à diriger pendant quatre semaines durant les mois de Janvier et Février 1931, fut nommé chef d'orchestre symphonique de St. Louis pour deux ans; il débuta dans ses fonctions le 1er Octobre 1931, Golschmann est né à Paris, où il faisait ses études de musique. Malgré son jeune âge, trente-huit ans, c'est un excellent musicien, qui inspire beaucoup de confiance.

Le 2 Novembre 1930 l'orchestre symphonique de St. Louis commençait à diffuser des concerts par Radio, mais sur demande de la population, c'est-à-dire de ceux ne possédant pas de poste de T. S. F., plusieurs concerts ont été exécutés au Théâtre Odéon. Dans ce même théâtre cinq concerts symphoniques sont présentés dans les Lycées de la ville. Ces dix concerts doivent familiariser la jeunesse de St. Louis avec la musique symphonique. Les concerts sont sous la direction du comité de l'instruction publique et

en rapport avec l'Administration de l'éducation musicale de St. Louis.

Les étudiants de musique vocale, inscrits à l'Université Washington à St. Louis, donnent un grand concert, accompagné par l'orchestre symphonique de la ville, chaque année.

L'orchestre symphonique fait souvent venir des artistes, dont les noms figurent toujours sur les programmes. Récemment c'étaient les artistes suivants qui ont visité St. Louis: Efrem Zimbalist, Margarethe Matzenauer, Yelly d'Aranyi, Gottfried Galston, Claire Dux, Corinne Fredrick, José Iturbi, Walter Gieseking, Nathan Mielstein et Heinrich Schlussnuss.

L'Orchestre Symphonique de St. Paul.

L'orchestre symphonique de St. Paul a eu en 1908 comme chef d'orchestre Walter Rothwell qui était un musicien anglais bien connu. L'orchestre de St. Paul n'est pas devenu permanent comme celui de Minneapolis, et en 1914 Walter Rothwell a quitté sa place; à partir de ce moment l'orchestre cessait ses présentations jusqu'à ce jour. Mais selon les derniers renseignements on est en train de réorganiser l'orchestre symphonique.

CHAPITRE II.

LES COMPOSITEURS SYMPHONIQUES LES PLUS CONNUS.

Converse C.	1832
Paine	1839
Buck	1839
Gilchrist	1846
Pratt	1846
Gleason	1848
Foote	1853
Chadwick	1854
Kelley	1857
Schœnfeld	1857
Shelly	1858
Van der Stucken	1858
Huss	1862
Krœger	1862
Parker	1863
Beach	1865
Arnold	1865
Haesche	1867
Cœrne	1870
Brockway	1870
Hadley	1871
Converse F.	1871
Goldmark	1872
Oldberg	1872

LES PREMIERS COMPOSITEURS SYMPHONIQUES.

Nous allons passer rapidement en revue les principaux compositeurs symphoniques américains. Quoique chacun ait un caractère individuel assez marqué, on peut néanmoins constituer certains groupes. Chez les uns, Ch. Converse, Paine, Chadwick, Krœger, on remarquera une influence très forte de l'école romantique allemande. D'autres, un peu plus modernes, Hadley, Cœrne, Fr. Converse, Oldberg, Rubin Goldmark, dénotent un souci des formes et de la structure architecturale, tel que nous le trouvons chez Brahms. Quelques-uns, comme Ed. Hill, G. Strube, A. Carpenter rechercheront davantage la sonorité brillante et frappante. L'influence des écoles modernes françaises se fait remarquer chez Blair Fairchild et Campbell-Tipton. Chez plusieurs il y a un mélange de style assez curieux.

En procédant chronologiquement nous aurons d'abord à nommer:

CHARLES CONVERSE.

Charles Converse est né à Warren dans l'Etat de Massachusetts le 7 Octobre 1832. En 1855 il partit pour l'Allemagne pour y faire des études de philosophie à l'Université et des études de musique au Conservatoire de Leipzig. Il travailla le contrepoint et la composition avec les professeurs Richter, Hauptmann, Plaidy et Haupt. Peu de temps après il rencontra Liszt et Spohr. Il a pris des leçons particulières chez Spohr, à qui il doit une grosse partie de son succès. Revenu aux Etats Unis il a terminé ses études de droit à l'Université d'Albany en 1860.-

L'Université de Cambridge voulait honorer Charles Converse pour la composition de son chef d'œuvre: Le Psaume-Cantate sur le texte du 126ème psaume, en lui donnant le titre de docteur; mais le compositeur a refusé. Cette grande composition a été exécutée en 1888 à Chicago sous la direction de Théodore Thomas.

Converse a composé de la musique d'orchestre et de la musique vocale. Ses œuvres les plus connues sont sa première et sa

deuxième symphonie, dix suites, trois ouvertures symphoniques, trois poèmes symphoniques et six quatuors à cordes. Presque toutes ses compositions avaient été jouées avec énormément de succès. L'ouverture «Noël» fut exécutée par l'orchestre symphonique de New York sous la direction de Walter Damrosch. Une autre «Au Printemps» était présentée au public à Brooklyn et à New York par l'orchestre symphonique de Théodore Thomas et sous sa direction. L'ouverture américaine «Salut Columbia» fut très applaudie à Boston sous la direction de Patrick Gilmore; et pendant l'exposition columbienne ce fut Anton Seidl, qui la dirigea à New York.

Cette ouverture a eu partout un tel succès, qu'on l'a même jouée à Paris. Charles Converse a une très grande réputation. Ses compositions, ses thèmes et ses inspirations sont entièrement américains. Son nom restera gravé parmi ceux des plus célèbres compositeurs de l'histoire de musique symphonique aux Etats Unis.

JOHN KNOWLES PAINE.

John Paine a eu ses premières leçons de musique par le professeur Kotzschmar. Né à Portland, dans l'Etat de Maine, le 9 Janvier 1839, il a débuté comme organiste à 18 ans dans sa ville natale. Peu de temps après il est parti pour Berlin, où pendant trois ans il a étudié la musique vocale, l'orgue, l'instrumentation et la composition sous la direction des professeurs Wieprecht et Haupt. De l'année 1865 jusqu'à 1866 il était en tournée en Allemagne. En Février 1867 il dirigeait une «Messe» composée par lui à Berlin. Après cela il répartit pour les Etats Unis.

En 1872 il était nommé professeur de musique à l'Université d'Harvard, et quatre ans après, en 1876, il est devenu doyen de la faculté de musique. Sa première symphonie était exécutée par l'orchestre symphonique Thomas en 1876. Ses œuvres avaient été présentées en Europe et aux Etats Unis avec un succès eclatant. Ses poèmes symphoniques «La Tempête» et «Royaume de

Fantaisie» sont également très connus, ainsi que son ouverture «Comme vous le voudrez» (As you like). Il a composé un grand opéra en trois actes «Azara», qui a été traduit en allemand. Cette œuvre dut attendre longtemps avant d'être exécutée aux Etats Unis, par contre en Allemagne elle avait eu dès la première représentation un grand succès.

Paine a composé la musique pour l'ouverture de l'Exposition centenaire à Philadelphie. Le 21 Octobre 1892 à l'occasion de la foire du monde à Chicago, il a écrit la fameuse marche «Columbia». Cette composition fut exécutée par plusieurs milliers de musiciens sous la direction de Théodore Thomas. Paine a écrit la musique la plus classique de tous les compositeurs américains. C'est surtout sa symphonie «Printemps» qui mérite d'être nommée. Joachim Raff avait également composé une symphonie avec le même titre en 1878, une année avant que Paine eût terminé la sienne.

Le premier mouvement de la symphonie est une introduction en deux thèmes qui représentent: L'Hiver et Le Réveil du Printemps. Ce mouvement commence par un prélude en la mineur, exécuté par divers instruments. Les violons et les violoncelles, accompagnés des hautbois, font un bel ensemble, imitant harmonieusement les chants des petits oiseaux.

John Paine est le seul compositeur américain qui pour l'interprétation de cette partie lyrique a utilisé spécialement l'intervalle de dixième. La fin se compose de jolies mélodies, ressemblant aux gazouillements lointains des oiseaux.

Ce sujet forme un contraste manifeste avec le précédent thème: L'Hiver. Les instruments bas et les instruments de cuivre interprètent nettement les airs de caractères plutôt glacial et froid de cette partie. Les critiques ont considéré ce mouvement comme une des compositions les plus artistiques, qui aient été écrites par un Américain.

Le deuxième mouvement s'appelle «Une Fantaisie d'une Nuit de Mai». C'est dans une immense forêt, dont les arbres sem-

blent gigantesques au clair de la lune, que le monde fantastique des fées se donnait rendez-vous pour fêter cette superbe nuit du beau mois de Mai. La gracieuseté des fées, exécutant leurs danses, mélangée aux gambades de quelques lutins, est remarquablement rendue par les bassons, les hautbois, les harpes et les flûtes. Le mouvement se compose en général d'une musique assez mystérieuse, tandis que la partie finale représente des airs très joyeux, interprêtés par l'orchestre entier.

Le troisième mouvement, une romance, a comme sujet une histoire d'amour. Le commencement du thème est un rondo et le final un intermezzo lyrique. La musique est légère, très mélodieuse et pleine d'harmonie. A juger d'après ce mouvement et les airs si doux et tendres dont il se compose, on est tenté de croire que le compositeur était un grand idéaliste.

Le quatrième et dernier mouvement est une sorte de sonate dont les airs sont très expressifs et de forme variée. Le compositeur a manifesté ses pensées et les effets de son imagination par une musique rapide et pleine de gaieté. «La Symphonie du Printemps »se termine par un triomphe éclatant, exécuté par l'orchestre entier.

Cettte symphonie a eu un succès énorme dans toute l'Amérique, et même Europe, et elle figure encore aujourd'hui sur les programmes des concerts symphoniques aux Etats Unis. Une autre grande composition «Oidipous Tyrannos» a été exécutée à l'Université Harvard à Boston en 1881. L'auteur s'est inspiré du chef d'œuvre de Sophocle. Tous les compositeurs américains ont reconnu que la partition écrite par John Paine est vraiment une œuvre unique. Il est mort en 1906, après une carrière très laborieuse.

DUDLEY BUCK.

Dudley Buck étudia d'abord l'harmonie et la flûte; puis à 16 ans il prit des leçons d'orgue pour devenir plus tard organiste dans une église à Hartford. A l'âge de 19 ans il est allé en Allemagne pour suivre les cours du conservatoire de Leipzig. Il y étu-

dia la composition avec les professeurs Richter et Hauptmann; l'orchestration avec le professeur Rietz et le piano avec les professeur Moscheles et Plaidy. Peu de temps après, il continua ses études avec le professeur Schneider à Dresde. Après avoir passé trois ans en Allemagne il s'arrêta quelques temps à Paris et rentra ensuite aux Etats Unis. A Hartford il est devenu organiste et professeur de musique. Plus tard il a donné plusieurs concerts d'orgue, et pendant quinze ans il a entrepris des tournées dans les plus grandes villes d'Amérique. Ses concerts se composaient de la meilleure musique de style classique. En 1869 il devint organiste dans une église de Chicago. Malheureusement il perdit là, pendant un incendie, un grand nombre de ses mânuscrits, parmi lesquels une jolie ouverture «La Fée Coupable». Ayant quitté Chicago il s'installa à Boston, où il devint d'abord organiste de l'église St. Paul, puis organiste de la salle de musique de la ville de Boston. En 1875 Théodore Thomas, qui a exécuté, avec son orchestre, beaucoup de compositions de Buck, a engagé ce dernier comme assistant chef d'orchestre pour les festivals de musique à Cincinnati, Ohio et les concerts au jardin du parc central à New York. Il était en même temps organiste de l'église de la Trinité à Brooklyn New York et directeur du Club Apollo, dont il fut le fondateur. Ses compositions religieuses l'on fait considérer en Amérique comme le plus grand compositeur de musique sacrée. Il a écrit un grand nombre de chants pour chœur, des solos pour orgues, des sonates, des marches, des morceaux de concert, une pastorale et un rondo caprice. Mais ce sont surtout ses cantates qui furent appréciées par un très grand succès.

Il chercha également à instruire le public par des articles concernant la musique en général. En 1876 on lui avait demandé d'écrire la musique de «La Méditation Centenaire» en l'honneur de Christophe Colomb. (The Centennial Meditation of Columbus), un poème du fameux poète Sidney Lanier. Cette œuvre a été présentée au public à l'occasion de l'exposition de Philadelphie par un chœur

de mille voix, un orgue, et un orchestre de deux cents instrumentistes, sous la direction de Théodore Thomas.

Le compositeur cherchait des textes pour sa musique principalement dans les poésies américaines, il s'intéressait surtout aux œuvres de Longfellow, Stedman et Lanier. Il écrivit une musique délicieuse sur les trois poèmes de Longfellow «Noël du Roi Olaf», «Nonne de Nidaros» et «Légende dorée». Cette dernière œuvre lui a rapporté un prix de mille dollars pendant les festivals de musique à Cincinnati.

Il a employé dans sa grande ouverture symphonique «Marmion» quelques idées wagnériennes. Du reste ses compositions dénotent plus ou moins l'influence de l'école allemande. «Marmion» est une ouverture qui a eu beaucoup de succès, et dans laquelle on distingue les différentes variations d'une interprétation très émouvante.

Dudley Buck est né à Hartford dans l'Etat de Connecticut, le 10 Mars 1839; il est mort en 1909.

WILLIAM GILCHRIST.

Les parents de William Gilchrist étaient de bons musiciens. Né le 8 Janvier 1846 à Jersey City dans l'Etat de New Jersey, le petit William étudia depuis sa première jeunesse la musique, mais surtout la musique sacrée. Il avait une très jolie voix de baryton, et prit des leçons de chant avec le professeur H. Clarke de Philadelphie. Pendant plusieurs années il eut un grand succès comme soliste. Plus tard il devint chef d'orchestre et compositeur. Mais ses compositions ne furent publiées que quand il avait 32 ans; à cette époque il remporta deux prix de compositions offerts par la Société Abt de Philadelphie. Plus tard il a eu trois prix de la Société Mendelsohn de New York, et en 1884 il a gagné un prix de mille dollars de l'Association festivale de Cincinnati. Il a reçu ce dernier prix pour une composition du quarante-sixième psaume, pour soprano-solo, chœur et orchestre. Gilchrist mérite d'être nommé comme seul compositeur qui a eu autant de prix. «Une Idylle

de Noël» est sa plus belle œuvre; elle est écrite pour soli, orchestre et chœur. C'est une composition un peu sombre, mais grande dans sa simplicité. On a de ce compositeur aussi plusieurs morceaux de musique sacrée, surtout des Te Deums ,dont un en *ut* et l'autre en *la* ont eu beaucoup de succès. Il a composé quelques duos pour piano, parmi lesquels il faut citer «Mélodie» et «Styrienne». Ses compositions pour orchestre sont importantes. Ce sont: deux grandes symphonies pour grand orchestre, une suite pour piano et orchestre, un nonette, un quintette et un trio pour instruments à vent et à cordes. Le style et les thèmes de la plupart de ses compositions sont très classiques. Sa deuxième symphonie est plus moderne et rappelle un peu les grands chefs d'œuvres de Beethoven. Cette symphonie, charmante et gaie a eu beaucoup de succès aux Etats Unis. Elle fut exécutée dans toutes les villes d'Amérique. Le scherzo de la symphonie est très harmonieux et rappelle un peu de la musique de Beethoven, le final de la symphonie est très gai et plein de joie. Gilchrist a également écrit quelques cantates, dont «Rose» et «Une Idylle de Pâques» sont les plus connues. Il faut encore citer plusieurs chansons et des morceaux pour violons. Gilchrist était le fondateur du Club Mendelsohn et fut directeur de deux grands chœurs.

SILAS PRATT.

Silas Pratt est né le 4 Août 1846 à Addison dans l'Etat de Vermont. A l'âge de 12 ans il travaillait dans un établissement commercial de musique à Chicago. Plus tard il est devenu pianiste et a doné quelques concerts, et en 1868 il alla en Allemagne pour faire des études de piano avec les professeurs Kullack et Bendel et travailler le contrepoint avec le professeur Kiel à Berlin. En 1872 il retournait en Amérique pour habiter Chicago, et pour y donner des concerts avec ses compositions. En 1875 il repartit pour l'Allemagne. Il y fit la connaissance de Liszt et donna un concert de ses œuvres à Weimar. Son ouverture «Anniversaire» a été très bien accueillie par la critique à Berlin et à Londres. Une

troisième fois il retournait en Allemagne en 1885, après avoir été de nouveau en Amérique, pour y présenter son ouverture «Enfant prodigue».

Il a écrit une grande fantaisie pour orchestre pour Paul Revere, le héros de la révolution américaine, qui est très connue ,ainsi que son œuvre «Les Lamentations de Madeleine». Pratt s'est aussi occupé de musique dramatique. Il a composé un opéra lyrique «Antonio», et plus tard un opéra romantique «Lucile», qui a été joué trois semaines durant à Chicago.

Parmi ses autres compositions il faut encore citer quelques morceaux pour piano, tels que «Rêverie» et «Vision d'un Rêve», une suite symphonique, un canon pour quatuor à cordes, une sérénade pour orchestre à cordes et une suite grotesque. Le compositeur donnait parfois des conférences sur la musique, et était l'organisateur du «Apollo Club» de Chicago.

FREDRICK GLEASON.

Fredrick Gleason est un musicien qui a montré très tôt des dispositions remarquables pour la musique. Il est né en 1848 à Middletown dans l'Etat de Connecticut. Grâce à ses parents qui étaient musiciens, il a eu une très bonne éducation musicale. A seize ans il écrivait déjà deux oratorios. Aux Etats Unis il a fait ses études avec le professeur Buck, et en Allemagne avec Moscheles, Richter, Plaidy, Lobe, Raff, Weitzmann et Tausig. Il étudia aussi pendant quelque temps à Londres. Revenu aux Etats Unis il se fixa d'abord à Hartford et plus tard à Chicago, où en 1876 il se fit remarquer comme professeur et compositeur. Il est peut-être le plus remarquable parmi les compositeurs qui ont vécu à Chicago. Beaucoup de ses compositions furent exécutées par l'orchestre symphonique de Chicago, et plusieurs de ses morceaux de musique ont été exécutées à la Foire du monde de cette ville. Son poème sympohnique «Edris» fut joué avec énormément de succès à Chicago. Cette œuvre est peut-être celle qui montre le mieux l'âme profonde et sensible du compositeur. La plus impor-

tante parmi ses œuvres est la musique qu'il a composé pour le joli poème américain «La Fée Coupable» de Joseph Drake. Ce poème a été très souvent mis en musique par de bons compositeurs. Parmi ses autres compositeurs citons une cantate symphonique «L'Ode Festivale» chantée à Chicago par un chœur de 500 voix, un concerto pour piano, une suite pour orchestre, un poème symphonique «La Chanson de la Vie», des morceaux pour orgue et plusieurs chansons.

ARTHUR FOOTE.

Tandis que beaucoup d'autres musiciens ont reçu leur éducation en Europe, Arthur Foote a été formé uniquement en Amérique. Il est né le 5 Mars 1853 à Salem dans l'Etat de Massachusetts. Très jeune il commença ses études de piano et de composition avec le professeur Emery; il a été diplomé de l'Uuniversité Harvard en 1874. Il continua d'étudier avec le professeur Paine, en 1875 il fut nommé par l'Université: Maitre de la musique. Il a également pris des leçons de piano et d'orgue avec le professeur Lang à Boston, et dans cette ville il est devenu professeur et organiste. Son ouverture symphonique «Dans les Montagnes» fut exécutée plusieurs fois par l'orchestre symphonique de Boston avec grand succès. Il a écrit une grande quantité de musique de chambre, deux suites pour piano et plusieurs chanons très expressives. Presque toutes ses compositions sont très harmonieuses,il n'y a pas un autre compositeur américain qui a su autant adapter sa musique à l'ancien style des gavottes, préludes et fugues. Il a composé deux gavottes, qui sont aussi jolies que les gavottes de Jean Sébastian Bach. Il a également un peu su s'assimiler le style de Chopin, surtout dans son Nocturne. Un de ses morceaux le plus connu c'est le Capriccio de sa suite en Ré mineur. Sa composition la plus importante c'est le prologue «Francesca de Rimini» pour grand orchestre. Son opus 36 est une suite pour grand orchestre, qui fut exécutée plusieurs fois par l'orchestre symphonique de Boston. Les compositions de Foote sont toutes écrites dans un style plein de dignité.

GEORGE CHADWICK.

L'un des compositeurs les plus originaux c'est Georges Whitefield Chadwick, né le 13 Novembre 1854 à Lowell dans l'Etat de Massachusetts. Il a fait ses débuts avec le professeur de musique au Collège d'Olivet dans l'Etat de Michigan, jusqu'en 1877. Alors il partit pour deux ans et se rendit à Leipzig en Allemagne, pour continuer ses études de musique avec les professeurs Jadassohn et Reinecke, puis il resta encore un an à Munich pour travailler avec Rheinberger.

Mais il ne se contenta pas de l'idéal artistique préconisé par l'école de Leipzig entre 1870 et 1880. Il chercha au contraire à élargir son horizon.

En 1880 il retournait aux Etats Unis pour s'installer à Boston comme organiste, professeur et compositeur. Chadwick était bien connu en Amérique comme musicien et grand compositeur. Il a écrit un grand nombre de morceaux de piano et plusieurs œuvres pour la musique d'orchestre.

Son ouverture «Melpomene», composée en 1891, est un chef d'œuvre de grande inspiration, qui a connu le succès dès la première audition. Une autre ouverture «Thalia» écrite en 1883, était exécutée plusieurs fois avec grand succès par l'orchestre symphonique de Boston. L'œuvre commence par un solo de cor anglais, qui met au début une note pathétique, l'orchestre entier et notamment la manière dont les timbales sont employées contribuent à donner un caractère assez mélancolique à cette composition. L'ouverture «Thalia» est d'une part comédie, d'autre part tragédie, le tout est écrit sous forme d'une sonate classique. La comédie s'annonce par un thème des premiers violons, et les mouvements de la tragédie sont interprétés par les flûtes et les hautbois. Les clarinettes et les autres bois présentent les airs lyriques et harmonieux, la partie finale de l'introduction est un solo de violoncelle. Les œuvres des compositeurs se terminent généralement par des éclats grandioses; le finale de «Thalia» au contraire est très brusque, c'est-à-dire que l'on ne s'attend pas à une

fin aussi rapide. Il est difficile de dire si c'est l'émotion ou le contrepoint du compositeur qui frappent le plus, car la composition est sous tous les rapports remarquable. Chadwick a composé encore deux grandes symphonies en *do* et en *si* majeur. Les autres compositions sont des ouvertures symphoniques, «La Fée des Lilas» et «Rip Van Winkle». Il écrivit cette dernière œuvre à Leipzig, et elle a été exécutée en 1879 dans la même ville. Le Musikalisches Wochenblatt de Leipzig a bien critiqué cette œuvre disant, entre autre, que, «La symphonie Rip Van Winkle montre des traits interessant et les reflets émotionnels de la vie personnelle de l'auteur». Ensuite «La Fille du Meunier», «Adonais», une andante pour orchestre à cordes et plusieurs compositions de musique de chambre. Ses dernières œuvres sont les ouvertures «Euterpe» et «Elegiac»; et sa cantate «Noël», avec laquelle il a également conquis le public. Ses sketchs symphoniques et sa symphonietta en *ré* majeur sont aussi bien connus que ses premières compositions. Les poèmes symphoniques «L'Ange de la Mort» et «Cléopâtre» ont trouvé beaucoup d'approbation, de même les suites symphoniques «Vagrom Ballad» et une suite en *mi* bemol.

Chadwick avait une capacité rare, celle d'écrire toutes sortes de musique; c'est-à-dire: il savait écrire des grandes œuvres classiques, des mélodies nègres, des symphonies, des quatuors, à cordes, etc. ce qu'on ne trouve pas chez les autres compositeurs américains. Sa musique est entièrement américaine, comme la musique de Moussorgsky est russe ,et celle de Weber est allemande. Chadwick a la réputation d'être le plus grand maître de la musique nationale.

EDGAR KELLEY.

Edgar Stillmann Kelley est né le 14 Avril 1857 dans l'Etat de Wisconsin. Sa mère, qui était une grande musicienne, lui donna ses premières leçons de piano à partir de sa hutième année. A 17 ans il partit pour Chicago pour apprendre l'harmonie et le contrepoint avec le professeur Clarence Eddy, et le piano avec le professeur Ledochowski.

Pendant un certain temps Kelley avait eu l'idée de devenir peintre. Mais lorsqu'il entendit une transcription que Liszt avait faite du «Songe d'une Nuit d'Eté» de Mendelsohn, il en fut tellement fasciné qu'il abandonna ses projets de peinture et résolut de se vouer entièrement à la musique.

Après avoir travaillé pendant deux ans à Chicago il partit pour l'Allemagne. A Stuttgart il étudia le piano avec les professeurs Kruger et Speidel, l'orgue avec le professeur Fink, la composition et l'orchestration avec le professeur Seiffritz. Pendant ce temps d'études il a composé une jolie polonaise et un morceau pour orchestre à Cordes.

En 1880 il retourna aux Etats Unis; il s'établit alors à San Francisco. Bientôt il acquit une grande réputation, et peu à peu il est devenu une célébrité dans le monde musical.

C'est à San Francisco qu'il a écrit sa première grande composition «Macbeth», sur le drame bien connu de Shakespeare. Cette œuvre eut un succès énorme et fut jouée pendant trois semaines à l'opéra de San Francisco, puis à New York, et plus tard elle a été exécutée par tous les grands orchestres symphoniques d'Amérique.

Peu de temps après, Kelley a eu une grande déception; une de ses meilleures compositions, un opéra comique, était refusé par un éditeur, étant considéré comme trop classique. Cette désillusion fut si grande que pendant un certain temps il se voua entièrement au journalisme, écrivant des revues et des critiques concernant la musique classique et moderne.

Mais quelque temps après, la musique l'attira de nouveau. Il écrivit un autre opéra comique «Puritania», qui fut le berceau de la gloire de l'artiste Mc Lellan.

Cette pièce a été jouée cent fois à Boston, elle fut merveilleusement bien reçue par la critique, et passa sur toutes les scènes des grandes villes aux Etats Unis. Kelley savait augmenter encore le succès de sa composition, en la dirigeant lui-même.

Le compositeur était dès lors à la tête de tous les autres compositeurs américains, au moins en ce qui concerne la musique hu-

moristique, car jusqu'à présent aucune œuvre n'avait eu un succès pareil. Une symphonie humoristique et une suite chinoise ont également eu énormément de succès.

Une autre grande symphonie c'est «Gulliver au Pays des Lilliputiens»; c'est un développement de divers thèmes, dont la musique est très expressive et profonde. Voici en quelques lignes l'histoire de cette œuvre grandiose. Gulliver entreprend un voyage d'avanture. Par un naufrage il est jeté sur les côtés d'une île, qui est habitée par des Lilliputiens. Il est fait prisonnier par ce petit peuple, et forcé de passer un certain temps entre eux, jusqu'au jour où il est sauvé par ses amis.

L'interprétation de cette grande composition est vraiment unique. Les parties, où Gulliver — homme fort et farouche — entre en scène, sont représentées par des contrebasses, des trombones et des timbales. Les mouvements joyeux et harmonieux sont interprêtés par des clarinettes et des bassons. Les passages de la tempête et de l'orage sur la mer sont exécutés par l'orchestre entier, surtout les violons, les timbales et les instruments à anches qui rentrent en action pour cette scène. Le bateau, balancé comme un jouet sur les ondes de l'océan et les hurlements du vent sont fort bien imités par les instruments à cordes, les tambours et les grosses caisses. La scène du naufrage est interprétée par l'orchestre entier, les grosses caisses et les timbales présentent bien les mouvements les plus aggressifs. Le prochain mouvement c'est le calme après la tempête; cette partie dont la musique est très douce et mélodieuse, est exécutée par les violons et les flûtes.

Gulliver est jeté sur la côte de l'île, ses forces l'abandonnent de plus en plus, et bientôt il s'endort profondément; les instruments à cordes et surtout les contrebasses imitent bien ces mouvements assez comiques, surtout les ronflements du dormeur sont bien rendus par ces instruments. Et voici le pays des Lilliputiens, pays paisible et calme, où les évènements sont choses rares; aussi les flûtes, les harpes et les violons interprètent merveilleusement le caractère de ce pays éloigné, presque perdu. Le petit peuple, tou-

jours joyeux, gai et fier de sa race, rentre en scène en jouant l'hymne national, cette partie musicale est admirablement exécutée par les trompettes, les cors, les grosses caisses, les trombones, les tambours et les autres instruments de cuivre qui font bien comprendre le patriotisme des Lilliputiens.

Gulliver est fait prisonnier. Il est attaché par des cordes auprès des poteaux ,que les Lilliputiens ont fixé verticalement dans la terre avec de gros coups de marteaux. Ce mouvement de la symphonie est un chef d'œuvre, on distingue très bien les coups de marteaux, qui sont imités d'une façon tout à fait spéciale par les différents instruments de l'orchestre.

La musique change brusquement. On entend de loin des airs de danse, un rigaudon, des chansons gaies et joyeuses; ce sont les amis de Gulliver qui viennent le sauver. Gulliver, heureux d'être libéré, chante une très jolie chanson, ce mouvement, très harmonieux, est exécuté par quelques instruments solos et par l'orchestre entier. Des fanfares triomphales indiquent le finale de la symphonie.

Une autre œuvre importante c'est «Aladdin», une suite chinoise pour grand orchestre. C'est une des plus remarquables compositions pour orchestre, écrite aux Etats Unis par un Américain.

A San Franscico il y a un quartier chinois, semblable à une vraie contrée de l'ancienne Chine. Le compositeur a passé une bonne partie de son temps parmi les musiciens chinois, pour se familariser avec ce genre de musique, qu'il a utilisé pour sa grande composition «Aladdin». Le premier mouvement de la suite est composé d'après des thèmes originaux chinois, représentant les noces d'Aladdin avec la princesse; ceci est interprété par des mandolines, des trompettes, des violons et des hautbois. Le deuxième mouvement «La Sérénade dans le Jardin Royal» est un poème sentimental, où l'instrument chinois «le luth» se distingue. La sérénade est une traduction d'une chanson d'amour chinoise. On doit la naissance de ce mouvement harmonieux à un rêve du compositeur. Le troisième mouvement «L'Enlèvement du Palais par

un Génie» est un tableau musical d'une finesse et d'un coloris merveilleux. Le dernier mouvement «Le Retour et le Banquet des Lanternes» est composé en forme de sonate ; ce sont des mélodies chinoises écrites pour le tympanon, mais exécutées par la harpe et la mandoline .Cette fameuse composition a été accueillie avec grande admiration par les Chinois. Bien entendu c'était à cause de la reproduction de leur musique nationale qu'ils ont acclamé ce chef d'œuvre.

Deux autres compositions de Kelley sont : l'opéra «Puritania», ensuite «Prométhée Enchaînée», qu'on pourrait considérer aussi comme opéra. Sa plus grande symphonie «Nouvelle Angleterre (New England Sympohny)» a eu beaucoup de succès en Allemagne ; l'œuvre entière est écrite en *si-bemol mineur*. Cette grande composition représente la vie spirituelle de la Nouvelle Angleterre, une région de l'extrême Nord-Est aux Etats Unis, qui se compose de six états (Maine, Massachusetts, New Hampshire, Vermont, Connecticut et Rhode Island). Cette vieille contrée est l'endroit de la première civilisation en Amérique du Nord, dont encore aujourd'hui on appelle les habitants les Yankees, traduction des Peaux-Rouges pour English (Anglais) .

Le thème de cette symphonie est la vie des premiers pionniers américains. Le texte des quatre mouvements de cette composition a été trouvé dans le livre de loch du bateau «Fleur et Mai», qui a apporté les émigrants à la côte Atlantique en 1620. L'endroit où ils sont débarqués s'appelle aujourd'hui Plymouth, une petite ville dans l'Etat de Massachusetts. Le long et pénible voyage et les tristes expériences de ces pauvres gens sont admirablement représentés dans cette superbe symphonie. Le premier mouvement Lento, Allegro appasionato a comme titre «Pour vaincre des difficultés il faut traverser des obstacles, mais ne jamais se laisser décourager». La musique de ce mouvement est écrite sur deux thèmes, représentant le devoir et la joie de vivre.

Le compositeur a bien interprété ses idées par une musique solennelle et profonde pour le premier sous-titre, tandis que la mu-

sique du second sous-titre est joyeuse et encourageante. Le deuxième mouvement est un Andante Pastorale, presque un Scherzo, dont le titre est «Pour honorer la nature divine, les oiseaux chantent joyeusement dans les bois». L'auteur a su imiter exactement les différentes mélodies des oiseaux du pays, et ces airs sont tout à fait charmants et ravissants. Le troisième mouvement est un hymne, ayant comme titre «Mélancolie et Tristesse». La musique est très dramatique, et se termine par un chant funèbre, semblabe à l'ancien hymne, «Pourquoi pleurons-nous les morts» de Timothy Swan. Ce mouvement qui forme contraste avec le précédent, est très expressif par sa musique harmonieuse. Le compositeur a écrit des airs excessivement profonds, qui montrent une fois de plus le grand talent de l'excellent symphoniste. Le dernier mouvement a comme titre «Rendons honneur aux morts et travaillons ensemble pour la bonne cause». La musique en est très variée, la partie finale est perticulièrement mélodieuse. Cette symphonie n'est pas souvent exécutée, vu les difficultés que présente l'interprétation, surtout du troisième mouvement qui demande à être travaillé très sérieusement.

Une autre œuvre bien connue de Kelley est la composition pour orchestre «Un soir de Noël de la petite Alice». Cette suite symphonique est l'histoire d'une petite fille au pays des fées. Le compositeur a écrit cette œuvre avec autant de génie que la fameuse symphonie «Gulliver au Pays des Lilliputiens».

Un soir de Noël la petite Alice regardait dans un miroir, et se voyait subitement transportée au pays des rêves. C'est ainsi qu'elle pénétrait dans une magnifique contrée, qu'on appelle: le Pays des fées. Les divers mouvements de cette suite représentent les aventures d'Alice d'une façon charmante. Avec enthousiasme elle écoute et admire le coq, les poules et les petits poussins, le gazouillement des oiseaux, les miaulements des petits chats. Elle entre en conversation avec un grand chat souriant, (cheshire cat), elle s'amuse en voyant les gambades des petits lapins blancs, l'âne braiant, ensuite elle se promène dans une grande et magni-

fique forêt, le tout semble lui dire : c'est moi, l'insouciance de la jeunesse, et de tout son petit cœur, elle goûtait la potion magique .Cette composition toute d'imagination, ce portrait de fantaisie est interprété par une musique légère et très mélodieuse. Cette composition figure encore aujourd'hui sur les programmes symphoniques ; elle est toujours exécutée avec énormément de succès.

HENRY SCHŒNFELD.

Le père de Henry Schœnfeld était musicien et lui donna ses premières leçons de musique. Il est né en 1857 à Milwaukee dans l'Etat de Wisconsin. A 17 ans il partit pour l'Allemagne. Il travailla à Leipzig pendant trois ans avec les professeurs Grill, Reinecke, Papperitz et Coccius.

Une grande composition pour chœur et orchestre lui a rapporté un prix qu'il devait disputer à un grand nombre de concurrents. Il a dirigé ses compositions au Gewandhaus à Leipzig, le célèbre institut de concerts. Ensuite il alla à Weimar pour continuer ses études avec Edouard Lassen, chef d'orcehstre du théâtre de la Cour.

En 1879 il rentra en Amérique et habita Chicago. C'est dans cette ville qu'il est devenu professeur, compositeur et chef d'orchestre. Pendant plusieurs années il était directeur du chœur Germania. Pour sa symphonie «Rurale» il a gagné un prix de cinq cents dollars donné par le Conservatoire National de Musique. Bien avant que Dvorak soit venu en Amérique pour composer sa symphonie «Le Nouveau Monde», Henry Schœnfeld avait écrit une suite (opus 15) qui caractérise bien la vie américaine. Il composa une ouverture «Dans le Midi», qui eut beaucoup de succès à cause de l'interprétation musicale de scènes du Sud. La Suite a souvent été exécutée en Europe, et le compositeur fut félicité par des maîtres tels que Nicodé, Hanslick et Rubinstein. Cette composition se distingue d'autres du même genre parce qu'elle contient des mélodies nègres des Etats du Sud, qui sont vraiment typiques pour la musique américaine du midi.

Ses plus récentes compositions pour orchestre sont une Ode, un Air, une Rêverie, une Méditation, une Valse Noble et deux Impromtus. Il a également composé plusieurs valses, des Suites de Danses et des Chansons.

En Juillet 1899, il gagna un prix, offert par le violoniste Henry Marteau, pour une sonate pour violon et piano; le jury se composait de Diémer, Pierné, Dubois et Pugno. La sonate est remarquable par sa beauté lyrique, et par ses mélodies nègres, qui sont belles et impressionnantes. Le compositeur a écrit une deuxième symphonie très connue et fort bien critiquée.

D'autres compositions ont été très applaudies: une «Ouverture de Festival», deux «Rhapsodies Américaines», deux «Légendes Indiennes», une «Suite caractéristique et un «Nocturne Californien». Citons encore le ballet «Wachicanta», un concerto pour violon, un opéra sur un thème indien et un grand nombre de morceaux pour orchestre.

Schœnfeld est célèbre aux Etats Unis, car ses œuvres sont uniquement américaines, c'est-à-dire, qu'elles ne dénotent pas la moindre influence de musique étrangère.

HARRY SHELLEY.

Harry Shelley a commencé ses études de musique avec le professeur Stœckel, et pendant 7 ans il travailla avec le professeur Dudley Buck. Il est né dans l'Etat de Connecticut dans la ville de New Haven, le 8 Juin 1858.

A 20 ans il était organiste à New Haven; 3 ans après il occupait la même place à Brooklyn et ensuite à Plymouth, jusqu'en 1887. Alors il partit pour l'Europe, afin de continuer ses études avec Antoine Dvorak. Il a composé des opéras, dont «Leila» est le plus connu. Ses autres grandes œuvres sont un poème symphonique «Les Croisés», une ouverture dramatique «Francesca de Rimini», un oratorio sacré «L'héritage Divin», une suite pour orchestre, une fantaisie pour piano et orchestre, un acte musical «Extravaganza», un drame lyrique en trois actes et une grande

première symphonie. Il composa encore une deuxième symphonie, qui a eu autant de succès que la première.

Sa suite «Souvenir de Baden-Baden» est une composition très gaie et mélodieuse, c'est la plus importante œuvre de ce compositeur. Les quatre mouvements de cette suite s'appellent «Promenade Matinale», «Sieste», «Conservationshaus Ball» et «Sérénade Orientale». En écrivant cette suite Shelley a été influencé par certaines œuvres de Mozart et de Beethoven. La composition est écrite également pour piano à quatre mains. Il est l'auteur de plusieurs autres morceaux d'orchestre et de jolies chansons.

FRANK VAN DER STUCKEN.

Le père de Frank Van Der Stucken était belge et officier dans l'Armée américaine pendant la guerre civile aux Etats Unis, sa mère était allemande. Lui même est né à Fredricksburg dans l'Etat de Texas le 15 Octobre 1858.

Après la guerre, la famille s'est retirée en Belgique. Van der Stucken commença ses études de musique avec le professeur Benoit à Anvers. Dans cette ville plusieurs de ses compositions furent exécutées avec beaucoup de succès, autant dans les églises qu'au Théâtre Royal.

En 1878 il partit pour Leipzig. Il y fit la connaissance de Grieg, Sinding et Reinecke. Sa première composition pour chœur fut exécutée et chantée à Leipzig. Son cinquième opus, neuf chansons, a été très bien critiqué par Grieg. Après avoir voyagé à travers l'Allemagne, Frank Van der Stucken est devenu chef d'orchestre au Théâtre de Breslau; ce fut son début comme directeur d'un orchestre.

A cette époque il composait une suite «La Tempête», d'après le drame de Shakespeare, qui a eu du succès en Allemagne et aux Etats Unis. Ensuite il écrivit une «Marche pour Festival» dans le style de Wagner; un autre morceau «Pagina d'Amore» et deux drames lyriques «Vlasda». Ce dernier était exécuté en Europe et en Amérique.

En 1883 le compositeur rencontra Liszt à Weimar. Celui-ci donna un concert des compositions de Frank Van Der Stucken; qui fut félicité par Lassen, Grieg, Liszt et par d'autres grands musiciens.

Peu de temps après il quittait l'Allemagne pour retourner aux Etats Unis. A New York il était directeur de la Société chorale Arion pendant 11 ans. En 1892 il fit avec ce chœur une grande tournée en Europe, et partout il a été fortement applaudi.

En 1885 le compositeur est devenu directeur des «Concerts des Nouveautés» qui se donnaient dans Steinway-Hall. A cette occasion il a risqué une chose vraiment unique dans son genre dans l'histoire de la musique en Amérique: Il présentait, pour la première fois, des symphonies uniquement composées par des Américains, et plus tard, à Berlin et à Paris il n'exécutait également que des œuvres américaines. De 1891 à 1894 il était directeur de la Société Nord-Ouest Choral, qui se composait de cinq mille voix. A partir de 1895 il était chef d'orchestre de Cincinnati, et en même temps doyen du Collège de Musique dans la même ville. Cincinnati est devenu grâce à lui, un centre vraiment important de musique symphonique.

Van Der Stucken a écrit un très célèbre prologue symphonique pour la tragédie «William Ratcliff» de Heine, et ce fut Liszt qui l'a fait jouer à Weimar.. En 1899 l'œuvre était exécutée avec succès à New York et à Cincinnati.

Ce compositeur est rentré en Europe pour y rester définitivement. Ses plus récentes compositions «Louisana», et «Hymne de Festival» sont souvent exécutées par les grands orchestres d'Europe et d'Amérique.

HENRY HUSS.

Henri Huss est né le 21 Juin 1862 à Newark dans l'état de New Jersey .Il débuta comme élève du professeur Boise. En 1883 il partit pour l'Allemagne, afin de compléter ses études au conservatoire de Munich. Il continua ses études avec le professeur Rhein-

berger, et se fit peu à peu connaître par ses concerts. Pendant son séjour à Munich il a composé une pièce pour orchestre «Dans la Forêt», et aussitôt ses études terminées, une grande rhapsodie en *ut-majeur,* qui fut exécutée avec grand succès dans un concert, dont le programme se composait uniquement de compositions américaines, sous la direction de Frank Van Der Stucken. En 1889 Huss a fait jouer son «Ave Maria» ainsi que d'autres compositions pour chœur et orchestre, comme «Une Romance» et «Une Polonaise»; ces œuvres étaient également exécutées sous Frank Van der Stucken pendant l'Exposition de Paris, en 1889. En 1894 l'orchestre symphonique de Boston fit entendre son concerto avec beaucoup de succès. Ses compositions pour chœur et orchestre «Sanctus» et «La Fontaine», ainsi qu'un prélude symphonique, une marche de festival et un concerto ont été très bien reçues par la critique. Son chef d'œuvre est sans doute son concerto symphonique en *mi*-majeur. Cette composition réflète bien la profondeur d'âme du compositeur. Parmi ses autres œuvres citons des morceaux de piano, des morceaux d'orchestre et plusieurs chansons. En général le compositeur est plus connu par ses œuvres vocales, mais il a eu autant de succès avec ses compositions symphoniques.

ERNEST KRŒGER.

Ernest Kroeger est né à St. Louis dans l'état de Missouri le 10 Août 1862. Tout jeune il commença à prendre des leçons de piano et de violon. Après avoir complété ses études il a composé plusieurs morceaux de piano, des chansons, des morceaux de violon et piano, des quatuors, des quintettes et des trios. Ses compositions symphoniques sont une première symphonie et quatre ouvertures symphoniques «Atala, «Thanatopsis», «Sardanapalus», et «Endymion». Ses ouvertures ont été très bien accueillies à New York et dans les autres grandes villes des Etats Unis. Krœger a, de plus, écrit une suite de douze morceaux de concert, une romance, une sonate et une suite pour piano. Ses dernières œu-

vres sont une suite symphonique «Lallah Rookh», «Esquisses américaines», «Masques des Morts florentins», «Poèmes américains» et «Vingt Humeurs». Parmi ses jolies chansons il faut citer «Annabel Lee», «Mémoires» et «La Fuite de la Flèche». Malgré l'influence allemande qui domine plus ou moins dans ses compositions, il faut considérer Ernest Krœger comme grand symphoniste américain .

HORATIO PARKER.

Horation Parker est une personalité bien plus marquante. Il est né le 15 Septembre à Auburndale dans l'Etat de Massachusetts. Sa mère était organiste et ce fut elle qui lui donna ses premières leçons de musique.

A Boston il étudia avec les professeurs John Orth et George Chadwick. A l'âge de 18 ans il commença ses études au conservatoire de Munich, et devint le meilleur élève du professeur Rheinberger. Après avoir passé trois ans en Allemagne il retourna en Amérique. Il fut nommé directeur du collège St. Paul de Boston, et en 1894 il obtenait la chaire de professeur de musique à l'université Yale à New Haven dans l'état de Connecticut.

Parker est un grand maître de la musique symphonique. Son ouverture symphonique «Regulus», sa première symphonie ainsi qu'un opéra sont des chef d'œuvres. Une ouverture «Comte Robert de Paris» écrit en 1890 a eu beaucoup de succès à New York. Une ballade d'orchestre «Le Roi Troyan» et l'ouverture «Regulus» ont été joués à Munich et à Londres en 1885. En 1891 il a composé «Une Idylle», le Vingt-troisième Psaume pour orchestre et trois morceaux pour chœur et orchestre «Les Koboldes», «Harold Harfager» et «Les Normans». Très connus également sont trois cantates, un oratorio, quelques morceaux de musique de chambre et plusieurs solos pour piano et orgue. En 1893 il obtenait un prix au Conservatoire National de New York pour une cantate «Le Roi des Rêves»; en 1898 on lui remettait le prix de Mc Cagg pour une composition de chœur. A la même époque son oratorio «Hora novissima» fut exécutée à New York par la Church choral

Society. Cette composition ne fut pas seulement appréciée en Amérique; elle figure sur les programmes des festivals de musique en Angleterre (à Worcester en 1899). Elle fut considérée comme une œuvre si remarquable que Parker fut nommé en 1902 Doctor honoris causa de l'Université de Cambridge. Ses thèmes ne sont pas très modernes, mais ses compositions ont un style tout à fait spécial. Les thèmes sont très simples, mais harmonieux et mélodieux. Sa première symphonie n'est pas un chef d'œuvre, mais elle figure très souvent sur les programmes des grands orchestres des Etats Unis.

Ses autres morceaux de concert pour grand orchestre sont également très connus. Le compositeur est réputé surtout pour sa musique religieuse, qui contient de vrais chef d'œuvres. En 1913 il a écrit sa dernière œuvre un opéra «Fairyland» pour lequel il a gagné un prix de dix mille dollars.

Parker est mort en 1919, mais sa réputation était faite, grâce à ses grandes œuvres symphoniques.

Madame H. BEACH.

Toute jeune Madame H. Beach composa déjà des morceaux de piano; elle est née dans l'état de New Hampshire en 1965. Après avoir pris un cours d'harmonie, elle résolut de se perfectionner elle-même. Elle faisait des transcriptions des œuvres de Gevaert et de Berlioz.

A l'occasion de l'exposition colombienne elle composa une grande œuvre «Jubilate», qui eut un succès énorme aux Etats Unis. Les valses «Caprices» et «Lucioles» sont deux morceaux extraordinaires sous le rapport de la technique et de l'hamonie. Sa sonate pour violon et piano est un chef d'œuvre; elle fut exécutée par le professeur Kneisel dans toutes les grandes villes en Allemagne. Mme Beach composa en outre des chansons très connues comme «Le Secret, «Chanson d'Amour», «L'Impératrice d'une Nuit», «A travers le monde», et «La Nuit est sombre». Son œuvre la plus importante est «La Symphonie gaélique». Cette composi-

tion fut exécutée avec beaucoup de succès par les orchestres symphoniques de New York et de Boston.

MAURICE ARNOLD.

Maurice Arnold est né à St. Louis dans l'état de Missouri en 1865. Sa mère, bonne pianiste, lui donna les premières leçons de musique. A l'âge de 15 ans il entra au Collège de Cincinnati et y travailla pendant trois ans. En 1883 il partit pour Berlin, où il étudia la composition et le contrepoint avec les professeurs Urban et Vierling.

Arnold était curieux de connaître d'autres pays. Il parcourut la Turquie, la Bulgarie et la Hongrie. Du reste plusieurs de ses compositions montrent l'influence de ces pays. Au conservatoire de Cologne il prit des leçons chez les professeurs Neitzel, Jensen et Wuellner. Sa première sonate pour piano était exécutée avec succès à cette époque-là. A Breslau il étudia avec Max Bruch, et ce fut dans cette ville qu'il composa la cantate «La Chasse sauvage», et qu'il donna des concerts de ses compositions. Revenu aux Etats Unis il devint professeurs de musique, violoniste et chef d'orchestre.

Au moment où Dvorak vint en Amérique, Maurice Arnold écrivit ses «Danses de Plantation», grande œuvre qui fut exécutée sous la direction de Dvorak. Arnold est devenu alors professeur d'harmonie au conservatoire national de New York. Ses Danses de Plantations étaient jouées par tous les grands orchestres aux Etats Unis, ainsi que son Ouverture dramatique, qui figure encore aujourd'hui sur les programmes symphoniques. Ses autres compositions sont «Tarantelle» et une première symphonie, qui est un chef d'œuvre, et qui est considérée comme une des plus grandes symphonies américaines.

Le compositeur est l'auteur d'un livre très connu sur la méthode de l'orchestration moderne. Sa musique est écrite sur des mélodies nègres américaines, et ses compositions sont entièrement américaines de thème et d'origine.

WILLIAM HAESCHE.

Un autre compositeur américain bien connu c'est William Haesche, né en 1867 à New Haven dans l'état de Connecticut. Il étudia le violon avec Bernard Listemann, le piano avec le professeur Perabo et la composition avec le professeur Parker. Peu de temps après avoir terminé ses études, il fut nommé professeur de musique à l'Université Yale à New Haven et directeur de l'Union Chorale de la même ville. Presque toutes ses compositions sont écrites pour orchestre. Son «Idylle de la Forêt» est un chef d'œuvre et imite bien les voix de la forêt. Ses meilleures œuvres sont les poèmes symphoniques «Fridjof Saga» qui a mérité un prix, et «Dans le Midi»; puis l'ouverture symphonique en *la*-bemol et deux cantates avec orchestre «Le Forgeron du Village» et «Le Chêne hanté de Nanau». D'autres compositions sont des morceaux de violon, violoncelle et piano et une œuvre pour orchestre et chœur. Les morceaux de violon les plus connus sont «Espagnola», «Danse champêtre», «Souvenir de Wieniawski», «Suite caractéristique», «Czardas», «Bagdad», «Air polonais» et une suite «Yeux de la Nuit». Le compositeur est connu par ses compositions symphoniques, et c'est surtout sa symphonie qui l'a classé parmi les grands compositeurs américains.

LOUIS CŒRNE.

Louis Adolphe Cœrne est né en 1870 à Newark dans l'état de New Jersey. Tout jeune il fut amené en Europe pour étudier la musique, spécialement le violon, à Paris et à Stuttgart. Après avoir passé quatre ans à l'étranger il revint à Boston, où il travailla l'harmonie et la composition sous la direction du professeur Paine. Il a pris également des leçons de violon avec le professeur Kneisel. En 1880 il retourna en Allemagne. A Munich il étudia au conservatoire Royal avec les professeurs Hieber et Rheinberger, puis il est devenu chef d'orchestre et compositeur. En 1893 il était organiste à Boston, et en 1894 il était directeur de chœur à Buffalo. Il a composé plusieurs chan-

sons religieuses, un concerto pour violon, violoncelle et orchestre et une fantaisie pour grand orchestre. Ses œuvres composées et publiées en Allemagne sont une suite d'orchestre, un concerto pour orgue et orchestre, trois morceaux de chœur et un ballet. En 1908 il obtint le titre Docteur en philosophie et en 1910 un Doctorat en musique.

Il a fait exécuter son poème symphonique «Hyawatha» en Allemagne, et plus tard ce même morceau a été joué à Boston par l'orchestre symphonique. Sur la demande de Théodore Thomas il a donné des concerts d'orgue à la Foire du monde à Chicago. Il a écrit un grand opéra «La Femme de Marblehead», ses autres œuvres ne sont pas moins connues: «Danse du Diable», «Valse de Salon», «Danse de Clown» et «Morceau caractéristique». Toutes ces compositions étaient souvent exécutées par les grands orchestres aux Etats Unis. Il a écrit plusieurs pièces pour orgue. Peu de temps avant sa mort il a écrit deux concertos de violon, un ballet «Evadne», un mélodrame «Sakuntala» et d'autres compositions. Ce compositeur a représenté avec talent les tendances modernes, et ses œuvres sont en partie très originales.

HOWARD BROCKWAY.

Né le 22 Novembre 1870 à Brooklyn dans l'état de New York, Howard Brockway étudia le piano avec le professeur Kortheuer de 1887 à 1889. A 22 ans il travailla à Berlin en Allemagne avec les professeurs Barth et Boise; ce dernier donna à son élève une instruction très sérieuse. Brockway composa à 24 ans une première symphonie en *ré* majeur, une cavatine pour violon et orchestre, une ballade d'orchestre et plusieurs solos pour piano. Il a dirigé lui-même ses compositions à Berlin en 1895. La même année il repartit pour New York, où il est devenu professeur et compositeur.

Sa suite «Sylvan» est une des meilleures compositions américaines. Cette œuvre figure souvent sur les programmes symphoniques aux Etats Unis et en Allemagne. La première partie «Idylle

d'été» est très expressive, le second mouvement «Luciole» est écrits pour les instruments de bois, le troisième mouvement, une valse lente, s'appelle «Danse des Sylphes», le quatrième mouvement «Chanson du Soir» est suivi par une marche «Minuit». Le dernier mouvement «A l'Aube» est très vif et gai. Cette composition est considérée par des critiques américains comme un chef d'œuvre. Les autres compositions moins connues sont un nocturne, une ballade, une cantate, une fantaisie et six morceaux de piano. Il a publié à Berlin les œuvres suivantes: une sonate pour violon, une romance pour violon et orchestre et un «moment musical».

Le compositeur est mieux connu en Allemagne qu'aux Etats Unis. Ses grandes compositions étaient exécutées avec succès à Berlin, bien avant qu'elles ne fussent entendues en Amérique. Une de ses sympohnies était jouée en 1895 par l'orchestre philharmonique de Berlin, et ce n'est que 5 ans après que cette œuvre a été présentée aux Etats Unis. Les critiques américains hésitaient longtemps à reconnaître les œuvres d'un si jeune américain, malgré le succès de ses compositions.

Brockway a encore composé un morceau pour violon et orchestre et une très jolie cantate. Il a étudié les chansons des montagnards de l'Etat de Kentucky, et plus tard publié des œuvres contenant des mélodies plaintives du peuple de l'Etat du Midi aux Etats Unis.

HENRY HADLEY.

Henry Hadley est né en 1871 à Somerville dans l'état de Massachusetts. Son père était musicien et lui a donné ses premières leçons de musique. Plus tard il étudia l'harmonie et le contrepoint avec les professeurs Chadwick et Emory, et le violon avec les professeurs Allen et Heindl. A 20 ans il composa plusieurs chansons, un trio, un quatuor, à corde et une ouverture dramatique. En 1894 il partit pour Vienne, où il étudia la composition avec le professeur Mandyczewski. Il écrivit une suite pour orchestre qui fut très admiré par la critique viennoise. En

1896 il repartit pour l'Amérique et devint maître de musique à l'église St.Paul à Garden City dans l'état de New York.Hadley est un compositeur distingué et un excellent chef d'orchestre. Sa première symphonie fut exécutée à New York sous la direction d'Anton Seidl en 1895. En 1900 il présenta lui-même sa deuxième symphonie «Les Saisons» avec un succès éclatant au public de New York. En plus il composa une ouverture symphonique «Hector et Andromaque», deux opéras comiques, trois suites de ballet, une marche de fête, six chansons pour chœur et orchestre, un très grand nombre de mélodies, et de morceaux de piano. Il retourna encore une fois en Europe. En 1908 il était chef d'orchestre au théâtre de Mayence. L'année suivante il devint directeur des concerts de Seattle.

Hadley est un compositeur très connu par ses symphonies, pour lesquelles il obtint le prix Paderewski et le prix de New England conservatoire. Elles figurent aujourd'hui sur les programmes de tous les orchestres symphoniques aux Etats Unis. Sa musique est moderne, mais tout de même assez romantique.

Les compositeurs américains ont écrit beaucoup plus de poèmes symphoniques que de grandes symphonies. Une des meilleures symphonies de Hadley est «La Jeunesse et la Vie». Ce chef d'œuvre est une composition magnifique représentant les émotions de la vie. Le premier mouvement est une lutte entre le bon et le mauvais esprit de l'être humain, dont le bon esprit sort vainqueur. Le deuxième mouvement c'est la tristesse, les remords; tandis que la troisième partie parle du bonheur et de la gaieté, le quatrième et dernier mouvement représente l'amour héroïque. Cette sympohnie est très mélodieuse avec des solos pour presque chaque instrument. Ses autres compositions sont une symphonie en *si*-mineur, et une autre grande symphonie «Nord, Est, Sud et Ouest» op. 64. Ces œuvres ont eu énormément de succès, partout où elles furent exécutées.

On compte parmi ses dernières ouvertures symphoniques «Othello», «Hérode», et «En Bohème». Ses poèmes symphoni-

ques sont «La Fée Coupable», «La Mer», «Lucifer» et «Salomé». D'autres œuvres symphoniques sont une suite orientale, trois suites de ballet, une fantaisie symphonique et des morceaux de concert. Il est aussi bien connu par sa musique de chambre et sa musique vocale. De ses grands opéras on peut citer «La Pénitence de Pan», «Le Jardin d'Allah», «Nancy Brown», «Safie», «Bianca», «La Fille de Montezuma» et «La Nuit de Cléopâtre». Ce dernier opéra est basé sur l'histoire d'un jeune officier cherchant l'affection de la reine. Celle-ci lui accorde sa demande, mais sous la condition que le jeune homme se sacrifie pour elle le lendemain. La reine, regrettant sa cruauté, a repris aussitôt son ordre; cependant sur l'ordre d'Anthony, qui est arrivé d'une façon inattendue, le jeune officier fut exécuté quand même. La musique de cette œuvre est dramatique et tragique; elle démontre le grand talent du compositeur.

Ses œuvres pour chœur sont également très appréciés. Les principales sont «Le Nouveau Monde», «L'éloge de la Musique» op. 21, et «Resurgam». En 1909 il était chef d'orchestre de l'orchestre symphonique de Seattle dans l'état de Washington. Il a beaucoup contribué au succès de cette organisation, fondée en 1903.

FREDRICK CONVERSE.

Fredrick Converse a fait ses études de musique à Boston avec les professeurs Beermann, Chadwick et Paine; il est né en 1871 à Newton dans l'état de Massachusetts. En Allemagne il étudia à Munich avec le professeur Rheinberger. Ses premières compositions étaient un quatuor à cordes, une sonate pour violon, une ouverture symphonique et une symphonie en *ré*-mineur, qui fut exécutée et bien critiquée à Munich. Ses études terminées il rentra aux Etats Unis pour s'occuper entièrement de composition. Il devint professeur d'harmonie, puis de composition au conservatoire de New England à Boston. Il a écrit de nombreuses œuvres symphoniques, entre autres: les poèmes symphoniques «Ave Atque Vale», «Le Clairon Mystérieux», «Le Jour»,

«La Nuit», «Ormazd», «La Narration d'Endymion» et «Le Festival de Pan». Les autres œuvres très connues sont un poème dramatique «Job», un concerto pour violon, une ballade «La Belle Dame Sans Merci», un morceau de concert «Jeanne d'Arc». Parmi ses opéras citons «La Pipe de Désir», «Sinbad le Marin» et «Sacrifice». Ses dernières compositions furent très applaudies, surtout les ouvertures symphoniques et la deuxièmeme symphonie, ayant comme thème la grande guerre. Mais ses plus grandes œuvres sont «Le Festival de Pan», «La Narration d'Endymion» et «Ormazd». «Le Festival de Pan» sorte de romance pour orchestre est un chef d'œuvre de musique légère. «La Narration d'Endymion», composée d'après le poème Endymion de Keats, caractérise bien le thème du poème. Des passages, représentant la tristesse et la gaieté, sont admirablement rendus par une musique dramatique et expressive. L'ouverture symphonique «Euphrosyne» est également une grande composition; elle était exécutée par les orchestres symphoniques plus souvent que les autres ouvertures.

Son poème symphonique «Ormazd» est l'histoire de deux Dieux persans ,qui sont toujours en conflt. Ormazd est le bon dieu, tandis que Ahriman est le méchant esprit. La musique commence par des coups de trompettes représentant le rassemblement de l'armée d'Ormazd au Ciel, tandis que les instruments bas laissent entendre le brouhaha des soldats d'Ahriman.La lutte s'engage, et l'armée d'Ormazd remporte la victoire. Cette partie est remarquablement exécutée par l'orchestre entier. Le dernier mouvement consiste en hymnes sacrées, chantées par les anges d'Ormazd. Cette scène est admirablement rendue par les violons et les harpes. La composition est considérée comme un chef d'œuvre d'une parfaite interprétation musicale. Aussi Converse a-t-il été regardé par les critiques américains comme un des plus grands compositeurs aux Etats Unis. Comme George Chadwick et Henry Hadley c'est un grand maître de la musique symphonique.

RUBIN GOLDMARK.

A 7 ans Rubin Goldmark commença ses études avec le professeur Alfred Livonius, et à l'âge de 17 ans il allait avec son professeur en Autriche à Vienne. Il y étudia le piano avec le professeur Anton Door, et la composition avec le professeur Fuchs. Après trois ans d'études il revint aux Etats Unis pour continuer ses études à New York avec les professeurs Rafael Joseffy et Anton Dvorak. En 1892 il était forcé de quitter New York en raison de sa santé. A Denver dans l'état de Colorado il a fondé un Collège de musique .

En 1895 il a composé une œuvre «Thème et Variations» bien connue et exécutée par l'orchestre sympohnique de New York sous la direction d'Anton Seidl. Son trio pour violon, violoncelle et piano a eu beaucoup de succès et était spécialement remarqué par Anton Dvorak, qui a considéré cette composition comme un chef d'œuvre. Par sa musique de chambre il a gagné plusieurs prix en Amérique, distribués par la fédération des clubs de la musique aux Etats Unis. Outre ses dernières compositions il a écrit un poème symphonique «Samson et Dalila», qui est remarquable par ses charmantes mélodies. Cette grande œuvre est jugée aux Etats Unis être aussi bien que la composition du même titre écrite par Saint-Saëns. En effet, toutes les œuvres de Goldmark sont dramatiques mais harmonieuses. Il n'a peut-être pas écrit autant de chef d'œuvres que les autres compositeurs symphoniques, mais malgré cela il a une très grande réputation en Amérique.

Goldmark est né à New York en 1872.

ARNE OLDBERG.

Arne Oldberg est né en 1874 à Youngstown dans l'état d'Ohio. A Chicago il prit des leçons de piano avec le professeur Leschetizky. Il continua ses études en Allemagne au conservatoire de Munich. Ses études terminées il retourna aux Etats Unis, pour continuer à travailler à Chicago. Il est devenu professeur de musique à l'université Northwestern à Chicago. Ses symphonies en

fa-mineur et en ut-dièze sont souvent exécutées, du reste un grand nombre de ses compositions figurent sur les programmes symphoniques. Il a écrit plusieurs ouvertures symphoniques, dont «Le Festival» et «Paolo et Francesca» sont des chef d'œuvres. Ses autres œuvres sont des morceaux de piano, des trios, des concertos pour orchestre, orgue et piano, des quatuors à cordes et des quintettes. Parmi les plus importants morceaux de piano citons une arabesque ,un intermezzo, une légende, une sonate et une suite des «miniatures».

CHAPITRE III.

LES MUSICIENS EUROPÉENS AUX ÉTATS UNIS ET LES MUSICIENS AMÉRICAINS EN EUROPE.

Heinrich	1781
Jullien	1812
Balatka	1820
Neuendorf	1843
Hoffman	1831
Lœffler	1861
Dvorak	1841
Maas	1852
Burmeister	1860
Hamerick	1843
Busch	1862
Singer	1833
Strube	1867
Kaun	1863
Sobolewski	1808
Claassen	1859
Stock	1872
Bonvin	1860
Stojowski	1870
Floridia	1860
Brœckhoven	1852
Herbert	1859
Boise	1844
Bird	1844
Strong	1855
Fairchild	1877
Benham	1878
Stanley	1879
Van der Stucken	1858
Campell-Tipton	1877
Spelman	1891

A partir du moment où les relations entre l'Ancien et le Nouveau Monde devinrent plus faciles il s'établit un échange, qui alla toujours en augmentant, de musiciens américains et européens. Un grand nombre de virtuoses, de chefs d'orchestre, de compositeurs, qui pour une raison ou une autre quittaient leur pays, vinrent en Amérique, soit pour s'y fixer, soit pour y chercher temporairement un centre d'activité fructueux. Beaucoup d'entre eux invitèrent leurs élèves ou les jeunes gens auxquels ils découvraient du talent à aller travailler en Europe avec des maîtres réputés, et à faire une connaissance plus approfondie de la musique en France, en Allemagne, en Italie et en Angleterre.

Parmi ces musiciens plus d'un a mené une vie des plus agitée, mais dans des pays encore neufs leur influence a pu être grande précisément grâce aux diverses expériences qu'ils avaient faites eux-mêmes.

Nous trouvons un premier exemple dans:

ANTON HEINRICH.

Anton Heinrich est né en Bohème en 1781; tout jeune il commença à étudier le violon. Sa profession, (il était banquier), lui permettait d'entreprendre de longs voyages, et vers 1819 il partit pour les Etats Unis. Peu de temps après son arrivée en Amérique il eut le malheur de perdre toute sa fortune, mise dans une banque à Hambourg en Allemagne .Forcé de travailler pour gagner sa vie il alla à Louisville, dans l'Etat de Kentucky, pour donner des leçons de violon. Pendant son séjour aux Etats Unis il a habité quelque temps à Bardstown parmi les Peaux-rouges, et c'est ainsi qu'il s'est familiarisé avec la musique indienne.

En 1820 il commença à composer de la musique pour orchestre et publia sa première composition «L'Aube de la Musique» à Louisville. Cette œuvre fut très favorablement accueillie par les critiques et par le public.

1827 il quitta l'Amérique pour se rendre en Angleterre; à Londres il continua ses études de musique. Revenu aux Etats

Unis en 1832 il devint organiste d'une église à Boston. Deux ans après nous le retrouvons à Londres, où il était violoniste dans l'orchestre du Théâtre Drury Lane. Il visita toutes les grandes villes d'Europe. Pendant son séjour à Buda-Pesth en Hongrie, en 1835, il tomba gravement malade et fut forcé de passer quelques mois à l'hôpital de cette ville. Parti vers la fin de la même année pour Vienne, il eut une rechute de sa maladie, et fut obligé de se faire soigner de nouveau dans un hôpital.

Aussitôt que l'état de sa santé le lui permit il acheva plusieurs œuvres symphoniques, commencées avant sa maladie, et termina également les symphonies «Le Combat du Condor» et «L'Adieu du Chasseur». En 1836 il était à Gratz en Autriche pour faire exécuter sa symphonie «Le Combat du Condor». Les répétitions étaient excellentes, tout semblait bien marcher, mais le jour du concert plusieurs violonistes et quelques contrebassistes firent défaut, de sorte que l'interprétation de la composition fut au-dessous du médiocre. L'œuvre n'eut, par conséquent, pas le succès qu'elle aurait mérité.

La malchance le poursuivit. Il était parti en 1837 pour Bordeaux. Là on lui vola une importante somme d'argent. Les moyens pour continuer sa vie habituelle manquèrent; il vécut très pauvrement pendant quelques semaines dans une mansarde. C'est à ce moment qu'il composa une fantaisie symphonique «Pocahontas», sur un thème indien, et une grande symphonie américaine «Columbiad». On voit que dès le début il cherchait à écrire des compositions descriptives qui par leur titre déjà pourraient éveiller l'attention du public, en évoquant des contrés éloignées et peu connues.

Il retourna en Amérique en 1838 et s'installa à New York comme musicien et compositeur. Deux ans après il composait une grande œuvre de caractère américain pour chœur et orchestre symphonique, représentant les plus importants évènements de l'histoire américaine.

Heinrich a beaucoup fait pour l'avancement et le progrès de la musique symphonique aux Etats Unis et surtout à New York, où il était président du comité de l'organisation de la Société Philharmonique.

Le 16 Juin 1842 plusieurs de ses œuvres symphoniques ont été exécutées dans cette ville, avec beaucoup de succès. En 1845 il composait une autre œuvre symphonique «Marche d'un Guerrier au Champ de Bataille», et quelques années après il écrivait des œuvres vocales et instrumentales, qui n'eurent, cependant, qu'un médiocre succès.

Sous sa direction et celle de Théodore Eisfeld eut lieu en 1853 un grand concert symphonique dans la salle Métropolitaine de New York, où l'on éxécuta plusieurs de ses compositions. Le concert fut long, le programme comprenant de très grandes œuvres; c'étaient: une ouverture symphonique «Le Troubadour de la Forêt», composition en quatre mouvements; une symphonie «La Fête des Coquilles de la Nouvelle Angleterre»; un oratorio «Les Pères des Puritains »et une grande symphonie «La Tour de Babel». Le concert réussit parfaitement; ce fut un vrai triomphe pour le compositeur.

En 1858 Heinrich partit de nouveau pour l'Europe, pour passer une année à Prague et une année à Dresde. Mais pendant son séjour en Europe il eut encore une fois de très grosses difficultés financières, et sa seule pensées était de retourner en Amérique; il est mort à New York en 1861.

Heinrich a été le premier compositeur qui ait utilisé des thèmes peaux-rouges pour de grandes symphonies. Sa symphonie «Carnaval Indien» est aussi connue que sa grande symphonie «Mastodon», dont les quatre mouvements «Tonnerre Noir», «Le Tribut des Renards», «La Pyramide d'Elkhorn» et «Shenandoah» sont composées d'après des thèmes peaux-rouges. Deux autres symphonies indiennes sont «Les mystères de Manitou» (Manitou est le Dieu des Peaux-rouges) et «Le traité de William Penn avec les Peaux-Rouges», cette œuvre était dédiée à la Société de Fonds

pour musiciens (Musical Fund Society) de Philadelphie. Ses dernières compositions étaient deux symphonies «L'esprit de Beethoven», composé à l'occasion de l'inauguration du monument de Beethoven à Bonn en Allemagne, et «La Tombe d'un Génie», une composition en souvenir de Mendelsohn-Bartholdy.

LOUIS JULLIEN.

Louis Jullien a eut ses premières leçons de musique de son père, qui était également un musicien bien connu. Le jeune Louis, né à Sisteron (Basses-Alpes) en 1812, fit ses études au conservatoire de Paris. En 1830 il dirigeait un orchestre à Paris, et quatre ans après il partait pour Londres, où il était engagé comme chef d'orchestre au Théâtre Drury Lane. Il avait sous ses ordres cent musiciens et un chœur de vingt-cinq voix. Il réussit spécialement comme chef d'orchestre des concerts d'été.

En 1853 il partit pour l'Amérique avec un excellent orchestre sympohnique de quarante artistes, venant de Londres, Vienne, Berlin, Bruxelles, St. Petersbourg et Paris. Arrivé aux Etats Unis il augmenta son orchestre de soixante musiciens, tous également des artistes, dont le premier violon soliste était le fameux Théodore Thomas. C'était à cette époque le plus grand orchestre symphonique en Amérique; il n'exécutait en général que des œuvres américaines. Quatre symphonies, composées par William Frey, qu'on appelle le père de la symphonie américaine, furent exécutées plusieurs fois avec un succès inouï par Jullien et son orchestre.

Ce William Frey est né à Philadelphie dans l'Etat de Pennsylvanie. Tout jeune il étudiait le piano et à l'âge de 14 ans déjà il composa une ouverture. Plus tard il continua ses études avec le professeur Meignen à Philadelphie. A 20 ans il écrivit trois ouvertures symphoniques, dont une fut exécutée par un orchestre philharmonique de Philadelphie et obtint un prix d'or. En 1845 Frey composa un grand opéra «Léonora», qui fut représenté plusieurs fois à Philadelphie. La même année il alla en Europe pour

présenter ses œuvres à Paris. Malgré tous ses efforts on lui a refusé d'exécuter ses compositions; les impressarios se sont moqué de ses idées et trouvaient ridicule, que Frey voulait présenter des œuvres symphoniques américaines en France. En 1852 il retourna en Amérique; à New York il est devenu éditeur de la revue musicale, la «New York Tribune». Il conserva cette place pendant un an, et ensuite il consacra tout son temps au développement et au progrès de la musique symphonique en Amérique; ainsi il donnait des conférences sur les différentes interprétations de la musique.

A partir de 1853 il est devenu très connu, lorsque ses symphonies «Childe-Harold», «Une Journée dans la Campagne», «Cœur Brisé» et «Santa Claus» furent exécutées par Jullien et son grand orchestre; ses compositions étaient accueillies avec enthousiasme par le public et par la presse.

Jullien était un grand artiste mais aux idées excentriques et fantasques. Il se présentait au public dans des costumes assez bizarres, mais tout de même d'une certaine élégance. Il portait toujours des gants blancs et dirigeait l'orcehstre avec un long bâton en ivoire, orné de pierres précieuses, lequel lui était apporté par son valet de chambre sur un grand plateau d'argent avant le commencement de chaque concert.

Au milieu de son orchestre il y avait une plate-forme peinte en rouge et en or, sur laquelle se trouvait un pupitre et un grand fauteuil en velours de soie rouge. Jullien avait beaucoup d'entrain, ses mouvements étaient vifs et rapides, aussi après l'exécution de chaque morceau d'orchestre il se laissait glisser, complètement épuisé, dans son grand fauteuil. Son valet s'approchait aussitôt, lui servant une boisson glacée et lui faisant du vent avec un grand éventail. Les Américains aimaient beaucoup ces excentricités et ces originalités, et le public témoignait son approbation en lui rendant des honneurs enthousiastes. Dans le vrai sens du mot: Jullien et son orchestre eurent pendant son séjour aux Etats Unis un succès inouï.

En 1854 il repartit pour l'Europe, et deux ans après il eut le grand malheur de perdre tout son répertoire à Londres pendant un grand incendie au Covent Garden. Peu de temps après, en 1857, il subit une autre perte; toute la fortune, qu'il avait gagnée en Amérique, fut engloutie dans une entreprise théâtrale à Londres. Ces deux coup du destin le désemparèrent complètement. Avec le peu d'argent qui lui restait, il organisa un petit orchestre pour entreprendre des tournées en Angleterre, mais malheureusement il n'eu pas grand succès. Finalement il se rendit en France; il est mort à Paris dans un asile de fous en 1860. Dans l'histoire de la musique symphonique aux Etats Unis il faut noter que Jullien était le premier chef d'orchestre qui a exécuté avec un excellent orchestre des œuvres symphoniques américaines.

HANS BALATKA.

Hans Balatka, violoncelliste, ayant étudié la composition avec Sechter et Proch à Vienne, est venu en Amérique en 1849. En peu de temps il était déjà si bien connu, qu'il devenait chef de chœur à Milwaukee dans l'Etat de Wisconsin. En 1857 il dirigeat les Festivals annuels à Chicago. En 1860 il était nommé chef d'orchestre philharmonique de cette ville, et dès son premier concert il a gagné toute la sympathie du public; l'orchestre exécutait la «Deuxième Symphonie» de Beethoven et présentait pour la première fois à Chicago l'ouverture de «Tannhäuser» de Wagner.

Balatka avait une grande réputation comme chef d'orchestre, et les concerts philharmoniques étaient toujours bien fréquentés. En 1869 le célèbre Théodore Thomas avec son orchestre vint à Chicago et donna un concert, dont le succès fut inouï. A cette époque l'orchestre philharmonique fut supprimé en considération de ses difficultés financières. Mais Balatka continua ses fonctions de chef de chœur à Chicago et en même temps à Milwaukee.

Chose très importante dans l'histoire de musique symphonique américaine, c'est que Balatka a introduit pour la première fois

à Chicago les plus grandes symphonies classiques et romantiques, c'est-à-dire: deux symphonies de Schubert; trois symphonies de Haydn; une symphonie de Mendelsohn; deux symphonies de Mozart et huit symphonies de Beethoven. Ce grand maître de la musique est mort à Milwaukee en 1899 .

ADOLF NEUENDORF.

Adolf Neuendorf est né en 1843 à Hambourg en Allemagne. 1855 il partit pour New York et étudia le violon avec le professeur Matzka. Plus tard il s'est fait une réputation méritée comme violoniste et comme chef d'orchestre. En 1867 et 1871 il dirigea, lui le premier à New York, «Lohengrin» et «La Walkyrie» de Wagner et obtint un très grand succès. Un an après il succéda à Théodore Thomas comme chef d'orchestre philharmonique de New York, ce dernier ayant abandonné sa place pour devenir directeur du Collège de Musique à Cincinnati.

Neuendorf a composé de grands opéras, des symphonies et trois ouvertures symphoniques. Ses opéras les plus connus sont «Le Charmeur des Rats de Hameln», «Don Quixote», «Prince Woodruff», et «Le Ménestrel»; toutes ses compositions ont été exécutées avec beaucoup de succès par tous les grands orchestres en Amérique. Neuendorf s'est donné beaucoup de peine pour le développement et pour l'avancement de la musique symphonique en Amérique.

RICHARD HOFFMANN.

Quoiqu'il n'ait pas exercé de fonctions comme directeur d'orchestre il faut cependant nommer R. Hoffmann pour son influence sur la vie artistique en Amérique dans la seconde moitié du 19ème siècle.

Né en Angleterre à Manchestre en 1831, Richard Andrews Hoffmann étudia la musique en Europe avec Liszt, Rubinstein, et de Meyer; tout jeune il était déjà un artiste sur le piano. En 1847 il partit pour l'Amérique; à l'occasion d'un concert philharmonique à New York, il exécuta quelques solos de

piano, entre autres la Fantaisie sur la Somnambule de Thalberg; et au premier concert, donné par la célèbre chanteuse Jenny Lind, il figurait également comme soliste. A la suite de tant de succès il a été engagé pour une tournée aux Etats Unis avec la Prima-Donna. Pendant plusieurs concerts philharmoniques à NewYork il joua le concerto en Mi Mineur de Chopin. Son renom comme pianiste était si grand, qu'il a été nommé membre honoraire de la Société Philharmonique de New York. Il a composé des Lieder, un grand nombre de morceaux de piano et a écrit des transcriptions de quelques œuvres symphoniques. Il était très connu comme professeur, et beaucoup de ses élèves sont devenus de grands musiciens. Il est mort à Mont Kisco dans l'Etat de New York en 1909.

ANTON DVORAK.

Un autre grand musicien, qui est venu aux Etats Unis, c'est Anton Dvorak; il est né le 8 Septembre 1841 à Nelahozeves en Bohème .Après des débuts assez difficiles comme violoniste, il réussit à se faire connaître par quelques compositions originales. Hans von Bülow et Brahms le protégèrent et l'aidèrent à répandre ses œuvres en dehors de l'Autriche et de l'Allemagne .Agé de plus de 50 ans, il partit pour l'Amérique. Dans plusieurs de ses compositions Dvorak avait utilisé des thèmes tchèques ou en général slaves («Slawische Rhapsodien» pour orchestre, op. 45, «Slawische Tänze», op. 46 et 72 etc.) .Il est donc compréhensible qu'après son arrivée en Amérique ,il ait voulu connaître des thèmes nationaux et cherché à se rendre compte de leur caractère propre ainsi que de leur valeur musicale.

Bien avant Dvorak, Antoine Philippe Heinrich (1781-61) avait eu l'idée de se servir de mélodies indiennes pour quelques-unes de ses compositions. Le mouvement s'accentua aux environs de 1890. Arthur Farwell fonda la société Wa-Wan et imprima des morceaux pour piano et des mélodies écrites dans ce nouvel esprit. Un autre membre de cette société Harvey Worthington Loo-

mis sut se servir habilement de mélodies nègres et de chants de guerre des Peaux-Rouges, tout en écrivant dans un style personnel.

A côté d'autres musiciens de moindre importance il faut citer Henry F. Gilbert qui a employé des motifs musicaux nègres et indiens dans plusieurs œuvres symphoniques: «Comedy Ouverture on Negro Themes», «Negro Rhapsody», «Indian Sketches».

Peu de temps après son arrivée, Dvorak fut nommé professeur de composition au Conservatoire National de musique de New York. Cette institution n'est pas très importante au point de vue historique, mais mérite tout de même d'être mentionnée.

Le Conservatoire National de New York avait été fondé par Madame Jeannette Thurber, et comptait comme professeurs Fink, Joseffy et Dvorak. En 1892 le professeur Dvorak était nommé directeur du conservatoire. Il s'intéressait beaucoup à la musique nationale américaine. Sa plus grande ambition était de composer quelque chose de vraiment américain. Il commença donc à se familiariser avec la musique américaine, de laquelle à ce moment on ne pouvait pas encore beaucoup parler; d'une part la musique des peaux-rouges, qui est très primitive, et de l'autre la musique nègre, qui, il est vrai, n'est pas d'origine américaine, car elle vient de l'Afrique. Mais la musique nègre, devenue de plus en plus en vogue en Amérique, a beaucoup inspiré le compositeur; et toujours sous l'influence de ces mélodies il composa: un quatuor à cordes, un sextuor à cordes et une grande symphonie «Le Nouveau Monde» (op. 95). Quelques critiques ont prétendu, que la symphonie n'est pas à comparer avec la vraie musique américaine. Cette théorie est fausse, car il est indiscutable que la musique symphonique est toujours écrite dans un style tout à fait classique et que Dvorak s'est conformé à ce principe. Mais il a utilisé les motifs réellement américain. Donc «Le Nouveau Monde» est à considérer comme grande symphonie entièrement et uniquement américaine, et nullement influencée par la musique d'un autre

pays. Cette symphonie est le chef d'œuvre de toutes les compositions que Dvorak a fait pendant son séjour en Amérique.

Certains compositeurs ont fait l'impossible pour introduire la musique nègre en Europe. Dvorak était bien le premier, qui a su attirer l'attention des Européens sur la musique nègre, mais il n'était pas le premier à découvrir ce genre de musique; car déjà George Chadwick avait introduit dans le Scherzo de sa deuxième symphonie des mélodies nègres, longtemps avant que Dvorak soit venu aux Etats Unis.

Dvorak resta trois ans au Conservatoire National de New York. En 1895 il retourna en Europe et est devenu directeur du conservatoire de Prague, poste qu'il conserva jusqu'en 1904; il est mort la même année.

Pendant son séjour à New York il avait comme élèves: Henry Schœnfeld, Rubin Goldmark, Harry Shelly, Harvey Loomis et William Fischer.

CHARLES LŒFFLER.

Un autre grand compositeur qu'il faut mainetnant citer c'est Charles Lœffler, né à Mulhouse en France en 1861. Il a affirmé sa maîtrise dans la musique moderne par sa méthode d'interprétation tout à fait spéciale.

Plusieurs de ses compositions ont été publiées sous son nom de famille, c'est-à-dire Lœffler-Tornov; plus tard il ne se servait que du nom de Lœffler.

A 14 ans il commença ses études de violon avec les professeurs Leonard et Massart à Paris; ensuite il étudia la composition avec le professeur Frédéric Kiel à Berlin. A Paris il continua ses études d'orchestration avec Ernest Guiraud. Il a acquis une grande expérience en faisant partie de grands orchestres en Europe, entre autres celui de Pasdeloup à Paris.

Lœffler a passé une grande partie de sa vie en Amérique. Il était trois ans à New York, ensuite quelques années à Boston. Dans cette ville il est devenu professeur et violoniste de l'orches-

tre symphonique. Mais bientôt il quitta l'orchestre pour se vouer entièrement à la composition. Un grand nombre de ses œuvres ont été exécutées par les grands orchestres américains, et encore aujourd'hui elles figurent sur les programmes symphoniques aux Etats Unis; même à Paris elles ont été jouées avec beaucoup de succès .

Il a écrit plusieurs jolies chansons et des morceaux pour violon et piano. On a de lui aussi quatre chansons avec texte français, qui furent publiées et exécutées à New York. Mais Lœffler composa principalement de la musique d'orchestre, pour laquelle il choisissait des thèmes russes et français. Ses deux compositions des airs russes «La Mort de Tintagile» et «Carneval des Morts» expriment bien l'inquiétude et la mélancolie habituelle. Il a cherché des effets d'orchestration spéciaux; ainsi pour l'interprétation des passages tristes il a employé deux violes d'amour et une clarinette basse. Du reste c'était la première fois qu'on entendait une clarinette basse en Amérique. Les harpes et les cymbales se mélangeaient avec les autres instruments, et le tout produisait un effet remarquable. Malgré les airs sombres et tristes «Le Carneval des Morts» est un chef d'œuvre d'orchestration moderne.

Plus tard Lœffler modifia cette composition et ne garda qu'une viole d'amour comme instrument obligé .La nouvelle orchestration de cette œuvre était beaucoup plus impressionnante, Lœffler a obtenu une grande popularité, on disait même qu'il était le maître des compositeurs modernes.

Ses autres œuvres sont également importantes. Il a écrit une composition très originale pour violon, dont le commencement est extrêmement mélodieux, tandis que le finale montre toute l'excentricité du compositeur. «La Villanelle du Diable» est une composition lugubre, dont la musique est exécutée par les cors, les petites flûtes et les timbales. Les airs de cette composition peuvent être mis en comporaison avec les chansons révolutionnaires «Ça ira» et «Caramagnole». Par contre la musique de son poème symphonique «La bonne Chanson» est ravissante et

très harmonieuse. Citons encore «Poème Païen», (Pagan Poem), qui est un vrai chef d'œuvre pour orchestre symphonique et «Hora mystica», une symphonie avec chœur de voix d'hommes. Le compositeur s'est affirmé un des plus grands maîtres de l'harmonie en Amérique. Ses «Chansons Irlandaises» ont eu un succès énorme dès leur première apparition, et son souvent exécutées par les orchestres symphoniques. Il faudrait encore mentionner «Les veillées de l'Ukraine» pour violon et orchestre.

LOUIS MAAS.

Né à Wiesbaden en Allemagne le 21 Juin 1852 Louis Maas a fait ses études au conservatoire de Leipzig et ensuite il est devenu professeur dans la même ville. En 1880 il partit pour l'Amérique; à Boston il commença à se faire une grande réputation.

Il était chef d'orchestre à Boston de l'orchestre philharmonique et devint grand amateur de la musique américaine.

Ses voyages dans les états de l'Ouest l'ont poussé à composer une symphonie «Dans les Prairies». Cette œuvre, écrite par un Européen, est un vrai chef d'œuvre et a eu beaucoup de succès chaque fois qu'elle était exécutée. Il a publié des morceaux de forme classique pour orchestre et piano. Louis Maas est également connu comme célèbre pianiste ,et pendant quelque temps il fut professeur au conservatoire de la Nouvelle Angleterre à Boston. Peu de temps après il est mort, le 18 Septembre 1889, sans avoir pu réaliser tous ses projets.

RICHARD BURMEISTER.

Un autre allemand qui a passé une partie de sa vie en Amérique c'est Richard Burmeister. Il est né le 7 Décembre 1860 à Hambourg en Allemagne. Il était élève de Liszt, et après avoir terminé ses études il est devenu professeur au conservatoire de Hambourg. Ses compositions furent exécutées sous la direction de Liszt, qu'il accompagnait à Rome et à Buda-Pesth. Burmeister a composé un concerto pour piano et orchestre. Il arrangea éga-

lement le «Mephisto-Walzer» et la «Cinquième Rhapsodie» de Liszt, ainsi que le «Concertstück» de Weber, et écrivit une nouvelle instrumentation pour le concerto en *fa*-majeur de Chopin.

En 1885 il partit pour les Etats Unis; à Baltimore, dans l'état de Maryland, il était pendant douze ans professeur de piano au conservatoire Peabody. Ensuite il est devenu directeur du conservatoire Scharwenka à New York. Puis il partit en tournées pour donner des concerts en Europe et aux Etats Unis. Après un long séjour en Amérique il rentra en Allemagne, où il s'établit comme professeur de piano.

Chose très importante dans l'histoire de la musique symphonique aux Etats Unis, c'est que Burmeister était peut-être comme Européen le seul compositeur qui ait eu l'honneur d'être professeur et directeur aux deux plus grands conservatoires en Amérique. Come Dvorak, il avait des élèves de composition qui plus tard sont devenus des grands compositeurs de musique classique.

ASGAR HAMERICK.

Les pays du Nord ont aussi envoyé des musiciens en Amériquue. Asgar Hamerick est né le 8 Avril 1843 à Copenhague en Danemark. Ses premières études terminées, il devint élève de Bülow à Berlin et en 1864 de Berlioz à Paris. Il obtint une médaille d'or pour son «Hymne à la Paix» (pour chœur, orchestre, deux orgues, quatorze harpes et quatre cloches) exécuté lors de l'Exposition Universelle en 1867.

Hamerick composa encore à Paris deux opéras et une œuvre pour chœur «Trilogie Juive». En 1871 il partit pour l'Amérique et devint directeur du conservatoire Peabody à Baltimore, le même conservatoire où Richard Burmeister était professeur.

Hamerick a composé six symphonies et plusieurs morceaux d'orchestre (entre autres cinq «Suites nordiques»); parmi les œuvres écrites aux Etats Unis il y en a plusieurs qui sont très remarquables ,mais sa musique n'a aucune inspiration américaine. Il a également écrit de la musique religieuse qui est bien connue en

Amérique. Malgré le caractère bien danois de ses mélodies, il était beaucoup aimé au conservatoire Peabody, où plusieurs grands compositeurs américains ont fait leurs études.

CARL BUSCH.

De même que Hamerik, Carl Busch est né au Danemark 1862. C'est dans ce pays qu'il a eu son éducation musicale, plus tard il est allé aux Etats Unis. Ses compositions sur des sujets et des thèmes indiens ont été aplaudies partout. Son poème symphonique «Vision de Minnehaha» est charmant ainsi que la rhapsodie symphonique. Il a, en outre, composé une grande symphonie, des suites pour orchestres, plusieurs cantates, dont les plus connues sont «Amérique», «Les quatre Vents», «La Chanson de l'Etoile» et «Mai». Sa plus grande composition est le poème symphonique «La Mort d'Arthur». Busch est devenu chef d'orchestre et compositeur à Kansas City, où il était très aimé et estimé.

OTTO SINGER.

Un autre musicien allemand, qui mérite d'être nommé c'est Otto Singer, né le 26 Juillet 1833 à Sora en Saxe. Il a fait ses études de musique à Dresde, ensuite au conservatoire de Leipzig; plus tard il travailla avec Liszt à Weimar. Peu de temps après il est devenu professeur aux conservatoires de Leipzig et Dresde. Otto Singer est venu en 1876 en Amérique; il y resta vingt ans. Malgré qu'il fut étranger, il s'est acquis en peu de temps une très grande réputation comme compositeur de musique américaine. En 1873 il était second directeur du Festival de Mai à Cincinnati, et plus tard il était nommé professeur de composition au Collège de Musique de Cincinnati, où il est resté pendant tout le reste de sa vie.

Le grand développement de la musique vocale à Cincinnati est dû au compositeur Otto Singer. En 1876 il écrivit une grande cantate «Le Débarquement des Pères Puritains», œuvre bien connue aux Etats Unis. Parmi ses compositions on compte deux sym-

phonies, une fantaisie symphonique, plusieurs concertos et un grand nombre de morceaux d'orchestre.

Sa musique est écrite dans un style sérieux et classique, du reste ses œuvres sont exécutées encore aujourd'hui par des orchestres symphoniques. Singer est mort à New York le 3 Janvier 1894.

GUSTAVE STRUBE.

Gustave Strube est né à Ballenstaedt en Thuringe, en 1867. Il a eu son éducation musicale au conservatoire de Leipzig, et plus tard il fut professeur de violon au conservatoire de Mannheim. En 1889 il partit pour l'Amérique et devint violoniste de l'orchestre sympohnique de Boston. Toutes ses grandes œuvres ont été composées aux Etats Unis. Il s'est fait connaître par ses ouvertures classiques et ses deux symphonies, avec lesquelles il a obtenu beaucoup de succès .

Strube était un grand maître du rythme, et celles parmi ses compositions qui sont plus ou moins trop modernes, peuvent être considérées comme des chef d'œuvres. Comme George Chadwick il a cultivé le genre de la variation. Ses deux symphonies d'une musique très moderne, ainsi que des poèmes symphoniques «Loreli», «Narcissus», «Echo», «Danse Fantasique» et «Poème Antique» sont très connues. Les ouvertures symphoniques «Une Fantaisie», «La Pucelle d'Orléans» et «Puck» ont également eu beaucoup de succès. Ses autres compositions sont trois concertos pour violon, un concerto pour violoncelle, quelques morceaux de musique de chambre, un opéra «Ramona», une rhapsodie et un hymne «Eros».

Strube était 23 ans aux Etats Unis, quand il a été nommé professeur de musique au conservatoire Peabody. Sa deuxième symphonie est sa plus grande composition, elle dévoile entièrement l'âme profonde du compositeur ; elle a été plusieurs fois jouée par de très bons orchestres.

HUGO KAUN.

Tandis que d'autres musiciens allemands ont passé la plus grande partie de leur vie en Amérique, Hugo Kaun n'y est resté que quatre années. Il est né à Berlin en Allemagne le 21 Mars 1863. Il a fait ses études de musique dans sa ville natale. En 1887 il est venu aux Etats Unis. Il devint professeur et chef d'orchestre à Milwaukee dans l'état de Wisconsin, et dès 1901 il rentra en Allemagne. On a dit qu'il était un des meilleurs compositeurs allemands venus aux Etats Unis .Ses compositions sont nombreuses. Il a écrit des symphonies, des poèmes symphoniques, de la musique de chambre, des opéras et des morceaux pour chœur. Il a composé quelques œuvres bien américaines; les deux fameux poèmes symphoniques de sujet indien (peaux-rouges) «Hiawatha» et «Minnehaha» sont très populaires.

Des compositeurs comme Kaun, Strube et Lœffler ont fait beaucoup pour la musique américaine, et, quoique étrangers, leurs plus grandes œuvres ont été composées en Amérique; ils ont donné un bon exemple aux jeunes musiciens américains.

Milwaukee est la seule ville en Amérique où la musique des compositeurs étrangers ait eu une si grande influence. On y trouve des grands chœurs, des orchestres et des sociétés vocales. En Mai 1900 on fêtait le cinquantième anniversaire de la musique de Milwaukee; le programme contenait des ouvertures, des symphonies, des opéras, des oratorios et de la musique de chœur; ces œuvres étaient exécutées sous la direction d'excellents musiciens comme Bach, Balatka, Henry Mendel, Dr. Louis Frank, Mickler et Luenig.

Le terrain avait été préparé à Milwaukee par Edward Sobolewski. Né en 1808 à Kœnigsberg, il avait été protégé par Liszt, qui fit représenter à Weimar son opéra «Comala» et jouer ses compositions symphoniques. Sobolewski avait nettement pris parti pour la nouvelle école allemande. En 1859 il s'embarqua pour les Etats Unis; à Milwaukee il a composé un opéra entièrement américain de sujet indien «Mohega, Fleur de la Forêt».

Ses compositions dénotaient l'influence du style wagnérien, aussi elles ont été, dans le temps, considérées comme trop modernes. En Amérique ses œuvres n'ont pas eu le succès attendu, de sorte que Sobolewski a été fortement désillusionné. Il est mort en 1872 à St. Louis, où il dirigeait l'orchestre philharmonique.

ARTHUR CLAASSEN.

Né en Allemagne en 1859 Arthur Claassen a fait ses études dans son pays natal. Venu aux Etats Unis, il est devenu professeur et chef d'orchestre à Brooklyn dans l'Etat de New York. Il a composé plusieurs grandes œuvres: une suite d'orchestre, un poème symphonique «Hohenfriedberg» et des morceaux d'orchestre.

FREDRICK STOCK.

Fredrick Stock est né le 11 Novembre 1872 à Jülich en Allemagne. Son père était un musicien professionnel et lui donna ses premières leçons de musique. A l'âge de 14 ans il commença ses études de musique au conservatoire de Cologne et obtint un premier prix de violon. Ensuite il étudia la théorie et la composition avec les professeurs Wüllner, Zœllner et Humperdinck. En 1895 il se rendit aux Etats Unis pour devenir violoniste dans l'orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Théodore Thomas. Dès 1899 il était nommé sous-chef d'orchestre et après la mort de Thomas en 1905 il est devenu le chef de cet orchestre.

En 1915 il fut nommé Docteur en musique de l'Université Northwestern; en 1924 ce même titre lui était attribué par l'Université de Michigan et en 1925 par l'Université de Chicago.

Il est réputé autant comme compositeur que comme directeur d'orchestre. Sa première symphonie et ses poèmes symphoniques sont très applaudis. Ses autres œuvres sont une ouverture, un concerto de violon, un quatuor à cordes, un quintette à cordes, des variations symphoniques, des valses et plusieurs autres morceaux d'orchestre.

LOUIS BONVIN.

Avec Bonvin nous rencontrons un musicien de caractère assez différent. Il est né à Sierre en Suisse en 1850. Il étudia d'abord la médecine, puis la théologie et fut ordonné prêtre à Liverpool en 1885. Comme musicien il est, plus ou moins, autodidacte.

Venu aux Etats Unis en 1887, il devint directeur de musique au collège Canisius à Buffalo. Il y a composé une première symphonie, par laquelle il a fondé sa réputation actuelle .Il a écrit de la musique religieuse, six messes, des psaumes, des canti sacrés, une romance pour violon avec orchestre, des compositions profanes pour soli, chœurs et orchestres, des mélodies pour une voix avec accompagnement de piano et des duos pour deux voix avec piano. Bonvin a, en outre, pris une part active dans les querelles sur le rythme des mélodies grégoriennes.

SIGISMUND STOJOWSKI.

Sigismund Stojowski est né en Pologne le 14 Mai 1870; il a fait ses études de musique dans son pays et à Paris chez Diémer, Paderewski et Massenet. Après de nombreuses tournées de concert en Europe comme pianiste, il fut nommé professeur en 1907 au conservatoire Damrosh à New York, et passa en 1913 à l'Ecole Van Ende .

Sa musique est fortement influencé par l'âme de son pays. Ses œuvres les plus connues sont une première symphonie, une suite pour orchestre, une romance, trois concertos, une sonate pour violon et piano, quelques morceaux pour piano, un grand nombre de chansons et des chants pour chœur. Les plus importantes compositions de Stojowski sont «Prière pour la Pologne» et «Printemps».

PIETRO FLORIDIA.

Pietro Floridia est de nationalité italienne. Il est né en 1860 à Modica en Sicile. Après plusieurs tournées de concert comme pianiste en Europe, il se rendit en Amérique. Il se fixa à New York, puis à Cincinnati.

Aux Etats Unis il a composé plusieurs opéras, dont les meilleurs sont «La Lettre Rouge» et «Paoletta», qui fut représenté en anglais à Cincinnati en 1910. Sa première symphonie et une ouverture symphonique sont des chefs d'œuvre.

JOHN BRŒKHOVEN.

John Brœkhoven est né à Beek en Hollande en 1852; c'était là qu'il a eu une sérieuse éducation musicale. Il partit aux Etats Unis et fut nommé professeur de contrepoint au collège de musique de Cincinnati. Il a fait ses meilleures compositions en Amérique, c'étaient une ouverture symphonique «Columbie», une suite «Créole» et plusieurs autres morceaux d'orchestre.

VICTOR HERBERT.

Victor Herbert est né en Irlande en 1859; mais tout jeune il est déjà venu aux Etats Unis. Il est très connu par ses comédies musicales, en plus, il a composé encore d'autres œuvres d'une grande importance; des solos pour violoncelle, et des poèmes symphoniques. Son chef d'œuvre est un opéra «Natoma», écrit d'après un thème indien. Ses autres opéras sont «Madeleine», «The Fortune Teller», «Babes in Toyland», «It Happened in Nordland», «Mademoiselle Modiste», «The Red Mill», «The Rose of Algeria», «Little Nemo», «Naughty Marietta», «The Lady of the Slipper», «The Madcap Duchess» et «Eileen».

Herbert était également chef de plusieurs sociétés de fanfares, et de 1898 à 1904 il a dirigé l'orchestre symphonique de Pittsburgh. Sous sa direction l'orchestre exécutait surtout des compositions américaines.. Il est mort en 1924.

LES MUSICIENS AMÉRICAINS EN EUROPE.
OTIS BOISE.

Nous avons jusqu'ici signalé les musiciens européens qui ont pratiqué leur art en Amérique. Il nous faut parler maintenant des

musiciens américains qui ont passé une partie de leur vie en Europe.

Otis Bardwell Boise était le premier musicien américain, qui se rendit en Europe pour y gagner sa vie. Il est né à Oberlin dans l'état d'Ohio le 13 Août 1844. A 14 ans il était déjà organiste, et en 1861 il partit pour l'Allemagne pour compléter ses études au conservatoire de Leipzig. Il travailla avec les professeurs Moscheles, Richter et Hauptmann. En 1864 il continua ses études à Berlin avec le professeur Kullak. L'année suivante il revint en Amérique et se fixa à Cleveland dans l'état d'Ohio, où il exerça les fonctions d'organiste jusqu'en 1870. En 1871 il était à New York professeur de composition au conservatoire de musique et en même temps organiste. Six ans après il retournait en Allemagne. Il y rencontra Liszt, qui le seconda dans ses travaux de composition. Un an après, Boise rentra à New York comme professeur de musique. Mais il partit une troisième fois pour l'Allemagne, et s'établit comme professeur de musique à Berlin.

En 1902 il quitta cette ville pour retourner aux Etats Unis. Il devint professeur de musique à Baltimore dans l'état de Maryland. C'est là qu'il est mort le 2 Décembre 1912.

Boise a composé des symphonies, des ouvertures symphoniques, des concertos et d'autres morceaux d'orchestre. Ses œuvres sont plus connues en Europe qu'aux Etats Unis. Il est également l'auteur d'un livre intitulé «Traité d'harmonie pratique» (Harmony made practical) et en 1901 «Music and its Masters».

ARTHUR BIRD.

Arthur Bird était le deuxième américain qui a passé quelques années en Allemagne. Il est né à Cambridge dans l'état de Massachusetts le 23 Juillet 1856 .Il fit ses premières études de musique à Boston, et à l'âge de 21 ans il partit pour l'Allemagne. Pendant deux ans il prit des leçons à Berlin avec les professeurs Rhode Lœschhorn et Haupt. Il retourna ensuite en Amérique et habita pendant quatre ans à Halifax au Canada. Ce fut lui qui fonda

le premier chœur d'hommes en Nouvelle Ecosse, une province de Canada.

En 1881 il s'embarqua de nouveau pour l'Allemagne, et à Berlin il continua ses études avec les professeurs Kullak, Urabn et Heinrich. Il a été reçu par Liszt avec lequel il a passé l'été de 1885 à Weimar. En 1886 il donna un concert à Berlin pour présenter ses compositions, qui ont eu un grand succès; à partir de ce jour sa réputation était faite à Berlin.

Après un court séjour aux Etats Unis il est revenu à Berlin comme professeur et compositeur. Sa musique reflète des styles divers. Ses œuvres les plus connues sont une symphonie en *la*-majeur, une suite pour orchestre, des morceaux de piano, un opéra comique intitulé «Daphne», un ballet «Rübezahl»; une composition pour instruments à vent obtint le prix Paderewski.

TEMPLETON STRONG.

Templeton Strong est un autre composietur américain, qui a passé la plus grande partie de sa vie en Europe. Il est né à New York en 1855; son père était ancien président de la société philharmonique à New York. Templeton Strong commença à étudier à New York, ensuite il se rendit en Allemagne pour continuer ses études de piano et de composition au conservatoire de Leipzig. En 1891 il est revenu en Amérique pour exercer les fonctionse de professeur de contrepoint et d'harmonie au conservatoire Nouvelle Angleterre à Boston. Comme professeur il a su gagner toute la sympathie de ses élèves; mais en raison de sa santé il fut obligé de quitter l'Amérique pour se rendre en Suisse, où il continua à travailler comme compositeur.

Toutes ses œuvres sont d'un style moderne et harmonieux. Il a composé deux symphonies, dont une «Sintram» fut exécutée avec succès à New York ,ainsi que dans plusieurs autres grandes villes aux Etats Unis; cette composition est pour ainsi dire un chef d'œuvre. «Le Moulin Hanté» est une autre grande œuvre très caractéristique. Son poème symphonique «Undine», com-

position d'une belle inspiration n'a pas encore été jouée en Amérique. Ses cantates et ses morceaux de piano sont très mélodieux et très connus.

BLAIR FAIRCHILD.

Blair Fairchild, qui habite Paris, est également Américain. Il est très connu par ses compositions de style oriental, «Est et Ouest», «Shah Feridoun »et «Zal». Il a également écrit des chansons grecques, persanes et italiennes; ensuite des morceaux de musique de chambre, une fugue pour orgue, des pièces d'orchestre et un concerto pour violon.

VICTOR BENHAM.

Victor Benham est également un compositeur américain qui est venu en Europe. Il a composé deux grandes symphonies, deux concertos pour piano, un concerto pour violon et un grand nombre de morceaux pour quatuor à cordes.

ALBERT STANLEY.

Albert Stanley, le compositeur de la symphonie «Le Réveil de l'Ame» habita Berlin. Ses plus grandes œuvres sont le poème symphonique «Attis», un scherzo d'orchestre, cinq cantates et un thème grec. C'est un des compositeurs américains, qui a eu énormément de succès dans le domaine de la composition moderne.

FRANK VAN DER STUCKEN.

Frank Van Der Stucken, déjà mentionné dans le chapitre précédent, était le premier Américain, qui a introduit la musique symphonique américaine en Europe. Ses dernières compositions écrites en Europes prouvent son grand amour pour son pays natal; surtout sa marche «Louisana». Ses autres œuvres sont un hymne festival, une suite pour orchestre, et plusieurs morceaux d'orchestre. Ses compositions sont très connues et applaudies en Europe. Van der Stucken est le plus grand compositeur américain, qui se soit établi en Europe.

LOUIS CAMPBELL-TIPTON.

Louis Campbell-Tipton n'a pas fait sa carrière en Amérique. Né à Chicago dans l'état d'Illinois en 1877 il fit ses études de musique dans sa ville natale et y devint plus tard professeur de théorie au collège de musique. En 1901 il partit pour Paris, où il resta jusqu'à sa mort. Il a composé deux grands opéras et plusieurs morceaux pour orchestre symphonique, lesquels ne sont pas encore publiés. Son chef d'œuvre est une «Sonate Héroïque» pour piano et orchestre. Ses plus belles compositions sont des chasons très connues. Sa musique, d'un style romantique, est adaptée un peu à la musique allemande. Campbell-Tipton est mort à Paris en 1921.

TIMOTHY SPELMAN.

Timothy Spelman est né à Brooklyn dans l'état de New York. Il a eu son éducation musicale à l'Université Harvard et continua ses études à New York. Plus tard il partit pour l'Italie. Sa première grande composition était un poème symphonique «Elles étaient belles et fraîches, les Roses!» Une pantomine en quatre mouvements «Flocons de Neige» et un prélude symphonique «Dans le Jardin de la Princesse» sont des œuvres bien connues d'une musique charmante et mélodieuse. Sa fantaisie «Le Roman de la Rose» a été présentée avec énormément de succès à Boston et St. Paul. Il a composé deux grands opéras «La Magnifica» et «La Ville écoulée» qui ont été exécutées dans toutes les grandes villes aux Etats Unis. Parmi ses autres compositions il faut nommer des morceaux de musique de chambre, dont cinq esquisses et un poème sont les plus conus. Le compositeur est actuellement en Italie, où il a commencé plusieurs grandes œuvres symphoniques.

CHAPITRE IV.

L'ÉDUCATION MUSICALE AUX ÉTATS UNIS.

Aux Etats Unis il n'y a pas d'écoles de musique subventionnées par le gouvernement, comme sont les conservatoires en France, en Allemagne, en Belgique et en Italie; par la philanthropie et par amour pour l'art beaucoup de conservatoires ont été fondés. L'Amérique est le seul pays, où la musique est mise à la disposition de ses habitants d'une façon vraiment généreuse. Toutes les écoles primaires et secondaires ont dans leur programme l'enseignement de la musique, et celui-ci est obligatoire.

En 1926 on a organisé les orchestres nationaux des Lycées; et aujourd'hui on compte environ 40.000 orchestres de lycées qui font conaître les œuvres des grands compositeurs comme Bach, Brahms, Beethoven, Grieg, Tchaikowsky, Schubert, Schumann.

Les conservatoires des grandes villes donnent des cours gratuits et offrent des bourses aux étudiants qui ont du talent. Il est presque impossible de citer tous les conservatoires aux Etats Unis, car chaque grande ville en possède au moins un ou deux. On compte à New York et Chicago, dans chacune de ces villes, douze conservatoires ou des écoles de musique. Vous lirez dans ce chapitre les noms des plus importantes institutions de ce genre.

Avant l'existence des conservatoires, et même avant que la musique n'ait fait partie de l'enseignement publique, les Moraves, une secte religieuses établie à Bethlehem et à Ephrata dans l'état de Pensylvanie, ont déjà commencé à étudier sérieusement la musique; c'était au commencement du dix-huitième siècle. On dit que la musique morave a eu une grande influence sur la musique des autres Etats autour de la Pensylvanie.

A cette même époque, Philadelphie faisait venir des musiciens moraves pour les festivals de musique. Aussi les premiers compositeurs américains furent-ils influencés par cette musique allemande-américaine de Pensylvanie; c'est donc aux Moraves que l'on doit les premières écoles de musique aux Etats Unis.

Le plus grand conservatoire en Amérique est peut-être aujourd'hui le conservatoire de la Nouvelle Angleterre à Boston, qui a le même système d'enseignement que les grands conservatoires d'Europe. Le développement des cours d'études est dû à George Chadwick qui était un des derniers directeurs.

Ce conservatoire fut fondé par le Docteur Eben Tourjée, né le 1. Juin 1834 à Warwick dans l'état de Rhode Island. C'était plutôt dans un sens commercial qu'il a pris contact avec la musique, car à 17 ans il était employé dans un magasin de musique à Fall River dans l'état de Massachusetts. Il étudia la musique, devint organiste et ensuite chef de chœur à Newport dans l'état de Rhode Island. Désirant se perfectionner il s'en alla en Europe pour compléter ses études à Berlin avec le prefesseur Haupt et avec d'autres maîtres; en même temps il s'informa du système d'enseignement pratiqué dans les conservatoires européens. Quand il revint aux Etats Unis il fonda un conservatoire à Providence dans l'état de Rhode Island .En 1859 il a obtenu la permission du gouvernement de créer un institut de musique en rapport avec l'Académie d'East Greenwich dans l'état de Rhode Island.

Le Docteur Tourjée a un grand mérite; c'est lui qui a inauguré le système d'enseigner la musique dans les écoles aux Etats Unis. En 1867 il fonda le conservatoire Nouvelle Angleterre à Boston. L'anciene Académie de musique avait formé de vastes projets, lesquels par le manque d'argent, sont malheureusement devenus irréalisibles.

Tourjée était un grand organisateur, et il se rendait parfaitement compte qu'une modification de l'instruction musicale aux Etats Unis était nécessaire. En 1870 il forma une association pour soutenir le conservatoire et installa celui-ci dans le bâtiment où se trouvait la salle de musique de Boston. Douze ans après il devint acquéreur de l'hôtel St. James dans le but d'y établir le conservatoire.

Dans son entreprise il a été secondé par des personnalités importantes comme Rufus Frost et Richard Dana, les anciens pré-

sidents de l'organisation. Jacob Sleeper a offert à Tourjée une salle pour les répétitions des concerts.

Tourjée eut de grosses difficultés pour régler la question financière, et ce n'est qu'avec énormément de peine qu'il arriva à en sortir. Peu de temps après il eut une attaque de nerfs, de laquelle il ne se remit plus. Il est mort à Boston en 1890, après avoir créé des œuvres inoubliables.

Carl Faelton, un des meilleurs professeurs de piano devint alors directeur du conservatoire, mais il fut remplacé pendant quelques années par George Chadwick. Celui-ci a entrepris de grands changements dans l'école. On avait construit un nouveau bâtiment, un des plus beaux et des plus parfaits aux Etats Unis. Un côté de cet immense construction était réservé au conservatoire, et sur l'autre côté se trouvaient deux grandes salles pour la lecture, et deux autres grandes salles servaient comme dortoirs aux élèves.

Eben Holden qui fut un des plus grands bienfaiteurs de ce conservatoire fut alors nommé président de l'organisation.

Carl Faelton, le directeur du conservatoire, est né le 21 Décembre 1846. Il a fait ses études de musique en Allemagne, aux conservatoires de Francfort et de Weimar; ensuite il a enseigné la musique en Allemagne pendant quelques années. De retour en Amérique il est devenu professeur à l'Institut Peabody à Baltimore, et en 1885 il fut nommé professeur au conservatoire Nouvelle Angleterre à Boston. Douze ans après il quitta ce conservatoire pour fonder à son propore compte une école de musique, également à Boston.

Stephen Emory était un professeur de grande réputation au même conservatoire. Né le 4 octobre 1841 à Paris dans l'état de Maine, il a fait ses études de musique à Portland dans le même Etat; ensuite il partit pour l'Allemagne pour continuer ses études avec les professeurs Hauptmann et Richter. Revenu aux Etats Unis en 1867 il est devenu professeur d'harmonie au conservatoire Nouvelle Angleterre et y resta jusqu'à sa mort le 15 Avril 1891. Ses compositions sont très mélodieuses, mais ce ne sont pas des

œuvres d'une grande importance; comme professeur, par contre, il avait une très grosse influence sur ses élèves.

Un autre professeur bien connu pour le développement qu'il donna au conservatoire était Alfred Turner. Il est né le 24 Août 1854 à St. Albano dans l'état de Maine; il étudia la musique avec les professeurs Parker et Schiller. Sa façon d'enseigner aux élèves les octaves a été tout à fait spéciale, et sa pédagogie musicale était très appréciée en Amérique. Il est mort à Boston le 7 Mai 1888 à l'âge de 33 ans.

Les autres professeurs du conservatoires étaient John O'Neill, Otto Bendix, Carlyle Petersilea, Carl Zerrahn et Assian Mills.

Il faut affirmer que les Américains doivent la naissance du premier et du plus beau conservatoire aux efforts du Docteur Tourjée.

Le conservatoire de Boston fut fondé par Julius Eichberg vers 1860. Celui-ci est né le 23 juin 1824 à Dusseldorf en Allemagne; il étudia la musique avec les professeurs Rietz et Felis. Il fut en rapport avec Schumann et Mendelsohn qui ont souvent exécuté des morceaux de musique avec Eichberg. En 1857 il partit pour l'Amérique, et deux ans après il était violoniste à Boston; un peu plus tard il est devenu chef d'orchestre. Comme compositeur il a écrit plusieurs opéras bien connu en Amérique. «Docteur d'Alcantre» est son chef d'œuvre. Il a composé également un hymne national et de la musique de chambre. Le conservatoire de Boston a joui longtemps d'une grande réputation pour ses classes de violon, grâce à l'enseignement d'Eichberg.

Le collège de musique à Cincinnati dans l'état d'Ohio a été fondé en 1878 par les philanthropes Reuben Springer et George Nichols. C'est surtout grâce à Reuben Springer, qui a donné plusieurs fois de grosses sommes d'argent, qu'on a pu construire des conservatoires et des écoles de musique. George Nichols fut le premier président et Théodore Thomas le premier directeur du collège à Cincinnati. Thomas était bien un grand musicien et un célèbre chef d'orchestre, mais comme directeur il était moins appré-

cié. Déjà deux ans plus tard il quitta sa place à la suite de désaccords avec l'Administration du conservatoire.

Cincinnati avait également un théâtre où l'on donnait des opéras. Ces représentations étaient très bien suivies. En outre, de temps à autre, on organisait un festival de musique qui contribuait à éveiller l'intérêt pour des œuvres nouvelles et à former le goût du public.

Les autres professeurs du conservatoires étaient Otto Singer, John Brœkhoven, John Van Cleve, Arnold Gantwoort et le Docteur Elsenheimer.

Le Collège Musical est le conservatoire le plus important de Chicago, fondé par Florenze Zieglield; les autres écoles de musique sont les conservatoires Américains, Bush, Columbia et le conservatoire de Chicago.

L'institut Peabody à Baltimore dans l'état de Maryland est également bien connu, surtout pour l'enseignement du piano, de la musique vocale, et de la composition dont la ville de Baltimore possède un bon nombre de compositeurs de la musique symphonique.

L'Académie de Musique à Philadelphie a été fondée par Richard Zeckwer. Cette grande école, comme les autres nommées ici, enseigne tous les instruments de musique et la musique dans toutes les formes. Peut-être sa réputation est plus grande pour la musique orchestrale et vocale.

Le conservatoire Oberlin dans l'état d'Ohio, qui est aussi un des mieux connu aux Etats Unis, est renommé pour l'enseignement du piano et de la musique instrumentale.

Le conservatoire Dana à Warren dans l'état d'Ohio enseigne particulièrement les instruments à cordes. Le conservatoire National de New York, créé par Madame Jeannette Thurber, a eu comme premiers professeurs Fink, Joseffy, Raphael, etc.. En 1892 Anton Dvorak est devenu directeur; il s'est fait une grande réputation par l'interprétation américaine de mélodies américaines. Le conservatoire National de New York est très bien connu pour l'en-

seignement de la composition classique et de l'orchestration symphonique.

Tous ces conservatoires ainsi que ceux qui ont été fondés plus tard et même récemment, se donnent beaucoup de peine et font beaucoup pour le développement de la musique symphonique aux Etats Unis.

En 1897 Frank Damrosch est devenu directeur de musique d'enseignement publique à New York. Il avait une grande influence sur tout son entourage comme chef d'orchestre et comme chef de chœur. Il était également directeur de l'Institut d'art musical de New York.

A cette époque les grandes écoles, comme l'Université Harvard, n'apprenaient aux élèves que la musique religieuse. Presque tous les grands collèges et toutes les universités ont actuellement une Faculté de musique. L'Université de Pensylvanie fut la première école supérieure qui eut une faculté de ce genre; Hugh Clark y fut nommé premier professeur de la science de musique en 1875. Clark est né le 15 Août 1839 à Toronto en Canada. Il a composé de la musique de chambre, des oratorios et des morceaux d'orchestre.

L'Université Harvard a créé en 1875 une faculté de musique avec Albert Stanley comme Doyen. Ce dernier est né le 25 Mai 1851 à Manville dans l'état de Rhode Island. Il fit ses études en Allemagne au conservatoire de Leipzig. Aux Etats Unis il fut nommé président de l'Association Nationale des professeurs de musique; il a fondé la Société des Manuscrits, qui a rendu de grands services aux compositeurs américains. Du reste, le Collège des Musiciens Américains doit son existence également à Stanley. La musique et les musiciens américains lui doivent beaucoup. Mais il ne s'est pas contenté d'être un grand bienfaiteur, il fut aussi un compositeur d'œuvres de valeur. Par exemple sa symphonie «Le Réveil de l'âme» a eu un grand succès; de même un poème symphonique «Altis», une ode et une grande cantate. C'était en

outre un grand artiste sur l'orgue, et souvent il a donné des concerts dans les grandes villes aux Etats Unis.

L'Université Yale créa en 1894 une faculté de musique avec Horatio Parker comme doyen. En 1896 l'Université Columbia inaugura sa faculté de musique avec Edward Mac Dowell comme premier professeur, et le Collège Smith a nommé le Docteur Blodget come professeumr de musique. Le Collège Wellesley fonda une faculté avec Julius Hill et Charles Morse comme professeurs et Mac Dougall comme doyen.

L'Académie de musique de Farmington dans l'état de Connecticut fut instituée par Mademoiselle Porter. En 1856 Karl Klauser en était le directeur; il est bien connu par ses éditions et ses publications de musique classique. Le second directeur était Bernardus Bœckelman, dont les éditions de notations en couleurs ont une réputation internationale.

Leo Lewis, doyen de la faculté de musique au Tufts Collège, est né le 11 Février 1865 à Woodstock dans l'état de Vermont. Il fit ses études de musique à l'Université Harvard, d'où il sortit diplômé en 1889 avec la mention, très honorable. En 1892 il partit pour l'Allemagne afin de compléter ses études au conservatoire de Munich; il y a obtenu un diplôme pour ses compositions. Il retourna ensuite en Amérique, et en 1895 il est devenu professeur de musique au Collège Tufts; c'est aussi un des grands maîtres qui ont beaucoup fait pour l'introduction de la musique symphonique aux Etats Unis.

Un autre professeur très distingué, était Percy Gœtschuis, né le 30 Août 1853 à Patterson dans l'état de New Jersey. Il a fait ses études de musique en Allemagne au conservatoire de Stuttgart, où plus tard il est devenu professeur. Pendant son séjour en Allemagne il s'est fait connaître par ses articles de journaux, ses conférences et ses revues de concerts. En 1890 il quitta l'Allemagne pour retourner en Amérique. Il devint professeur de musique à l'Université de Syracuse, ensuite professeur de composition au conservatoire Nouvelle Angleterre à Boston, puis professeur

de contrepoint au conservatoire d'Art Musical à New York. Il a écrit plusieurs livres sur la musique, notamment son livre (Materials used in Composition) «Matériaux usités dans la Composition» est une œuvre remarquable, qui a beaucoup de succès en Europe et en Amérique. Citons encore des leçons sur le contrepoint.

A. Goodrich est un des plus illustres auteurs américains ayant écrit sur la musique. Il est né le 8 Mai 1847 à Chilo dans l'état d'Ohio. Goodrich a pris pour modèle plusieurs grands musiciens allemands: Lobe, Schumann et Wagner. Il a été son propre maître, c'est-à-dire qu'il a appris la musique par lui-même .Il a composé plusieurs morceaux d'orchestre, mais c'était surtout comme écrivain qu'il s'est fait une grande réputation. Ses œuvres les plus importantes sont «L'Analyse de l'Harmonie», «Le Contrepoint Mélodieux»; «L'Analyse de la Musique» et «La Musique comme Langage»; ces livres sont à la disposition des élèves aux conservatoires en Amérique.

John Cornell, né en 1828 à New York, était compositeur et auteur d'ouvrages sur la musique. Peu de temps avant sa mort en 1894 il a écrit «La Théorie et la Pratique de la Musique».

L'auteur réputé Thomas Tapper est né le 28 Janvier 1864 à Canton dans l'état de Massachusetts. Il était très connu comme journaliste, mais plus tard il a écrit plusieurs livres concernant la musique. Ces œuvres sont principalement destinées aux débutants et se nomment Causeries de la Musique entre Etudiants, Lecture de la Musique et Le Monde de la Musique.

W. R. Spalding, professeur de musique à l'Université Harvard est auteur d'un Manuel d'Analyse Musicale. Ce livre est utile et pratique, et c'est un véritable guide pour mener vers la compréhension musicale; cet excellent livre d'enseignement est bien connu aux Etats Unis et en Europe.

Le journaliste Thomas Surette était un conférencier également très apprécié. Il a étudié la musique avec les professeurs Foote et Paine ,et est devenu très connu par son opéra «Priscilla».

Enfin, il est indispensable de nommer l'organisateur de la section musicale dans la Bibliothèque nationale à Washington (Library of Congress): O. G. Sonneck. Né en 1873 à Jersey City, Oscar Sonneck s'est voué dès sa vingtième année à l'étude de la théorie et de l'histoire musicale. Il a suivi les cours des universités de Heidelberg et de Munich, dans cette dernière ville principalement ceux du musicologue Sandberger; il a étudié la composition avec Ivan Knorr. Après un séjour d'une année en Italie il retourna en Amérique. Sonneck a publié un certain nombre de travaux historiques: «Early American operas» (1904); «Early concert-life in America» (1907); et des articles sur la musique dramatique italienne des 16ème et 17ème siècles.

En 1902 il fut nommé bibliothécaire à Washington et réorganisa d'une façon magistrale, en un travail de quinze années, la section musicale de la Bibliothèque du Congrès. Il a, de ce fait, rendu un grand service aux musiciens américains. En outre, il a fait paraître d'importants travaux bibliographiques: «Catalogue of Opera Score» (2ème édition 1918), «Catalogue of orchestral scores (1912) etc.

D'autres célèbres auteurs et conférenciers sont John Brœkhoven, Benjamin Cutter, Otis Boise, Ernest Schelling, Homer Norris, Maurice Arnold, Edwin Bruce, Daniel Mason, Louis Elson, Perch Atherton, John Howard, etc.. Voir sur quelques-uns d'entre eux le chapitre suivant.

CHAPITRE V.

LES COMPOSITEURS DES PLUS RÉCENTES ŒUVRES SYMPHONIQUES.

Cole	1866	Clapp	1888
Lang	1867	James	1888
Gilbert	1868	Stringham	1890
Skilton	1868	Copland	1890
Nevin	1871	Grimm	1890
Shapleigh	1871	Antheil	1890
Borowski	1872	Jacobi	1891
Hill	1872	Rogers	1893
Farwell	1872	Hanson	1893
Mason	1873	Johnson	1893
Zeckwer	1875	Haubiel	1894
Carpenter	1876	Wessel	1894
Schelling	1876	Still	1895
Wilson	1876	Sowerby	1895
Smith	1877	Stœssel	1896
Bornschein	1879	Cowell	1897
De Lamarter	1880	Beach	1897
Bloch	1880	Harris	1898
Shepherd	1880	Mannes	1898
Branscombe	1881	Atherton	——
Wood	——	Penfield	——
Saminsky	1882	Schneider	——
Powell	1882	Pattison	——
Gruenberg	1883	Zech	——
Dunn	1884	Hugo	——
Griffes	1884	Ward	——
Whithorne	1884	Dunham	——
Grasse	1884	Patterson	——
Taylor	1886	Allen	——
Ballentine	1886	Ide	——
Hull	——	Heilman	——

Peut-on parler d'une école symphonique moderne de caractère nettement américain? La chose est possible, quoique cette école se trouve encore en plein développement. Elle est pourtant déjà représentée par un nombre assez considérable de musiciens éminents qui se distinguent par une réelle originalité, cherchant de nouvelles voies sans toutefois dépendre absolument des «modernes» européens.

Nous citerons en premier:

ROSSETTER COLE.

Il est né à Clyde dans l'état de Michigan en 1866. Il a étudié la musique avec le professeur Middleschulte à Chicago, à l'Université de Michigan, à l'Académie Royale de Berlin et dans la même ville avec Max Bruch. Ses études terminées il rentre aux Etats Unis pour devenir professeur de musique à l'Université de Wisconsin. Après quelque temps il se fixa à Chicago comme compositeur, professeur et organiste. En 1908 il est devenu professeur de musique des cours d'été à l'Université Columbia à New York.

Il a écrit un prélude symphonique qui a été très remarqué dès sa première exécution par l'orchestre symphonique de Chicago en 1916. Son ouverture symphonique «Pionnier» est bien connue; ainsi que son chef d'œuvre, un mélodrame «Le Roi Robert de Sicile». Il a composé deux grandes cantates «La Roche de la Liberté» et «Passage d'Eté». Récemment il a écrit plusieurs morceaux de chœur et d'orchestre.

MARGARET LANG.

Parmi ces compositeurs récents il y a également des femmes qui se sont vouées à la composition musicale. En première ligne il faut nomer Margaret Lang. Elle est née à Boston dans l'état de Massachusetts en 1867. Son père, Benjamin Lang, a été un célèbre chef d'orchestre et professeur à Boston. Elle étudia la musique avec son père et les professeurs Edward Mac Dowell et George

Chadwick. Elle a publié plusieurs œuvres symphoniques qui ont eu beaucoup de succès. L'orchestre de Théodore Thomas et l'orchestre symphonique de Boston ont souvent exécuté ses compositions, surtout les ouvertures symphoniques et une rhapsodie symphonique en *mi* mineur. Son chef d'œuvre est un morceau pour orchestre symphonique «Méditation». Les autres œuvres sont une cantate, deux arias et quelques belles chansons.

HENRY GILBERT.

Henry Gilbert est né en 1868 dans l'état de Massachusetts. Pendant trois ans il a étudié la musique avec le professeur Mac Dowell à Boston. Il est devenu un grand violoniste, et se fit une belle réputation comme compositeur de musique américaine par les compositions «Rhapsodie Nègre» et «La Danse sur la Place Congo», son prélude symphonique «Américanesque» et deux épisodes pour orchestre symphonique «Légende» et «Episode Nègre». Il a écrit une œuvre pour soprano solo et orchestre symphonique, «L'Invocation de Salambo à Tanith», laquelle a été exécutée avec grand succès par un orchestre symphonique russe visitant New York en 1911. C'est surtout sa «Rhapsodie Nègre», qui est considérée comme une des meilleures comositions de la musique américaine, exécutée par les grands orchestres symphoniques aux Etats Unis. Le compositeur est mort en 1928.

CHARLES SKILTON.

Charles Skilton est né à Northampton dans l'état de Massachusetts en 1868. Il a étudié la musique à l'Université Yale à New Haven dans l'état de Conecticut, et complèta son éducation musicale à Berlin. En 1903 il est retourné aux Etats Unis où il est devenu doyen de la Faculté de musique à l'Université de l'état de Kansas.

Il a excellé dans des compositions sur des thèmes musicaux peaux-rouges. Ses trois œuvres pour orchestre symphonique «Scènes Peaux-Rouges», «Danses des Peaux-Rouges» et «Esquisses

Peaux-Rouges» se composent entièrement de mélodies indiennes. Son poème symphonique «Une Légende de Caroline» et son ouverture symphonique «Mont Oread» sont des chefs d'œuvre, exécutés pour la première fois par l'orchestre symphonique de Minneapolis en 1927. Les autres compositions pour orchestre sont une suite symphonique «Primeval», «La Fille de la Sorcière» et un grand opéra peaux-rouge «Kalopin».

ARTHUR NEVIN.

Arthur Nevin est né dans l'état de Pensylvanie en 1871. A Berlin il a étudié la musique avec les professeurs Klindworth, Humperdinck et Boise. Revenu en Amérique il a passé deux ans chez les Peaux-rouges dans l'état de Montana pour se familiariser avec la musique indienne. Il a composé un grand opéra «Poia», lequel a été tout spécialement remarqué par le président des Etats Unis Théodore Roosevelt. En 1909 la même composition était exécutée quatre fois à l'opéra Royale de Berlin et a eu tous les éloges de la presse. En 1911 il a écrit un autre opéra «La Fille de la Forêt», représenté à Chicago en 1918. La musique de ses deux suites symphoniques «Lorna Doone» et «Suite Miniature» est très moderne, mais en même temps très harmonieuse. Le compositeur a écrit son chef d'œuvre en 1911, c'est une composition pour orchestre symphonique «Les Sources de Saratoga», dont la musique interprète d'une manière ravissante le murmure et ruissellement des sources limpides et claires. Il écrivit un poème symphonique en 1930, c'est une des meilleures œuvres symphoniques récemment composées en Amérique. Il a aussi composé cent cinquante chansons, qui ont également beaucoup de succès, ainsi que ses morceaux de piano et ses compositions de musique de chambre.

BERTRAM SHAPLEICH.

Bertram Shapleigh est né à Boston dans l'état de Massachusetts en 1871. Il est très connu par sa musique orientale. Récemment il a composé deux symphonies, un prélude symphonique,

deux suites symphoniques «Gur Amir» et «Ramayana» qui sont des œuvres remarquables; un poème de ton «Mirage»; des grands morceaux pour chœur et accompagnement d'orchestre «Hymne Vedic», «L'Oiseau Noir» et «Danse Derviche». Il a écrit deux grands opéras dont «Pocahontas» est le plus connu. Ses autres compositions sont cinq opérettes, plusieurs morceaux de musique de chambre et des morceaux d'orchestre. Son grand oratorio «Isaiah» est un chef d'œuvre de la musique vocale.

FELIX BOROWSKI.

Felix Borowski est né en Angleterre en 1872. Il a fait ses études de musique dans différents pays d'Europe. En 1897 il est devenu professeur de théorie et de composition au Collège Musical de Chicago, en même temps il a écrit des critiques concernant toutes représentations musicales pour plusieurs journaux. En 1907 il a été engagé par l'association symphonique de Chicago pour donner des descriptions des œuvres, destinées à être exécutées.

Il a composé deux excellents poèmes sympohniques «Abelard et Héloise» et «Jeunesse»; deux Rhapsodies symphoniques; deux ouvertures symphoniques; trois poèmes musicaux; une élégie symphonique et plusieurs morceaux d'orchestre. Il a su donner à sa musique, quoique très moderne, un peu du style wagnérien. Ses compositions sont très en faveur auprès du public américain.

EDWARD HILL.

Edward Hill est né en 1872 à Cambridge dans l'état de Massachusetts. Il a fait son éducation à l'Uuniversité Harvard, son grand-père était recteur et son père professeur de chimie à la dite Université. Il étudia la musique à Paris avec Widor et à Boston avec le professeur Chadwick. En 1908 il a été nommé professeur de musique à l'Université Harvard. Ses compositions sont d'un style uniquement américain, dont deux symphonies et deux poèmes symphoniques «La Maison Usher» et «Lilas» sont des chefs d'œuvre. Il composa trois suites symphoniques, la première est intitu-

lée «Stevensonia», la deuxième se compose de trois mouvements «Pays de Rêve», «Où vont ces Bateaux» et «Le Copain Inconnu»; la troisième suite a également trois mouvements «L'Histoire du Pirate», «Armées en Feu» et «Le Soldat Muet». Ces titres déjà sont suggestifs. Ses autres œuvres sont quelques chansons et des morceaux de piano.

ARTHUR FARWELL.

Arthur Farwell est né à St. Paul dans l'état de Minnesota en 1872. Il commença à étudier le violon à l'âge de 9 ans. Plus tard il partit pour Boston pour suivre les cours de l'Institut Polytechnique, mais en même temps il a continué ses études de musique, finalement il s'est décidé de devenir compositeur. Il compléta donc ses études de musique à Boston pendant une période de 4 ans; ensuite il alla en Allemagne pour travailler avec les professeur Pfitzner et Humperdinck à Berlin et avec Alexandre Guilmant à Paris. En 1899 il est retourné en Amérique pour devenir professeur de musique à l'Université Cornell. En 1901 il a fondé un journal musical «Wa-Wan» à Newton Center dans l'état de Massachusetts, en même temps il a été rédacteur du journal «Musical America» à New York. En 1910 il a été nommé driecteur de la musique municipale à New York; il s'est donné beaucoup de peine pour le développement de la musique symphonique en remplaçant les fanfares municipales par des orchestres symphoniques. Il a remis son journal Wa-Wan en 1911 entre les mains de G. Schrimmer, qui a continué à publier les nouvelles compositions symphoniques américaines.

Quatre ans après, Farwell est devenu directeur de l'école de musique de New York, où il a organisé le chœur municipal, devenu fameux aujourd'hui. En 1918 il était nommé professeur de musique à l'Université de Californie, il a occupé cette place pendant neuf ans. En 1927 il était professeur de musique au Collège de l'état de Michigan à Lansing. Comme compositeur il est bien connu par ses œuvres de thèmes peaux-rouges. Il doit sa ré-

putation à ses suites symphoniques «Chansons des Montagnes», «Old Black Joe» et «Dieux des Montagnes». Ces œuvres étaient exécutées pour la première fois en 1929 à Minneapolis. Ses autres œuvres sont les morceaux d'orchestre «Danse de guerre Navajo», et «Domaine d'Hurakan»; les ouvertures symphoniques «Cornell» et «L'Aube» et un hymne symphonique «Marche! Marche!». Farwell est également très connu comme écrivain, ses livres «Musique en Amérique» et «L'Art de la Musique» sont des œuvres très demandées aux Etats Unis.

DANIEL GREGORY MASON.

Daniel Mason est né à Brooklyn dans l'état de Massachusetts en 1873. Il est le petit fils de Lowell Mason, cité dans un chapitre précédent. Il a suivi les cours de l'Université Harvard, ensuite il étudia la musique avec le professeur Chadwick à Boston et le professeur Gœtschius à New York. Plus tard il se rendit à Paris pour compléter ses études avec Vincent d'Indy. En 1910 il est devenu professeur à la faculté de musique de l'Université Columbia à New York, et en 1929 il a été nommé doyen de la faculté de musique de la même Université. Sa première symphonie en *ut* mineur fut publiée à Vienne et exécutée pour la première fois en Amérique par l'orchestre philharmonique de Philadelphie sous la direction de Léopold Stokowski; la même composition était présentée plus tard par les orchestres symphoniques de New York, Chicago, Detroit et Boston. Sa deuxième symphonie en *la* majeur et son «Ouverture Festival» ont également connu un grand succès. Ses chansons russes pour baryton solo et pour orchetsre symphonique ont été fort louées par la presse. Mason a écrit plusieurs livres concernant la musique, tels: «Les Compositeurs Contemporains», «Les Instruments d'Orchestre et leur Usage», «Les Compositeurs Romantiques», «Beethoven et ses Précurseurs» et «Grieg et Brahms».

CAMILLE ZECKWER.

Camille Zeckwer est né à Philadelphie en 1875. Son père était musicien professionnel et lui a enseigné les premiers éléments de musique. Il continua ses études à l'Académie de Musique à Philadelphie, et a travaillé avec Antoine Dvorak à New York. Ensuite il partit pour l'Allemagne ; à Berlin il a complété son éducation musicale avec le professeur Scharwenka.

De retour en Amérique il devint professeur de musique, et ensuite directeur de l'Académie de Musique à Philadelphie. Les compositions de Zeckwer sont très connues, surtout son poème symphonique «Sohrab et Rustum». Ses œuvres japonaises «Papillon de Jade», «Danses Rythmiques», «Motion», «Retour», «Balance» et «Silence» ont obtenu un succès énorme en Amérique. Il a composé un opéra «Jane et Janetta», une cantate «Un Autre Jour», une «Fantaisie Suédoise» et plusieurs morceaux de musique de chambre. Zeckwer est mort en 1924.

JOHN ALDEN CARPENTER .

John Carpenter est né à Park Ridge dans l'état d'Illinois en 1876. Sa mère qui était bonne musicienne lui donna ses premières leçons de piano. Plus tard il continua son éducation musicale avec le professeur Bernhard Ziehn à Chicago. Il compléta ses études à la faculté de musique de l'Université Harvard à Boston sous la direction du professeur Paine. En 1912 il a commencé à publier plusieurs œuvres ; une suite de six mocreaux d'orchestres inspirés par les poèmes de Rabindranath Tagore. Son chef d'œuvre est une symphonie nommée «Serments sur Pierres», composée dans un style moderne, de même sa suite symphonique «Aventures dans un Perambulator». Cette composition fut exécutée avec grand succès par les orchestres symphoniques de Londres, Paris, Rome, Berlin, Stockholm, et dans toutes les grandes villes des Etats Unis. Une autre suite «Aquarelles» et une grande composition d'orchestre «Concertino» furent excellemment jugée par les critiques. En 1930 l'orchestre symphonique de Chicago a présenté au public sa

suite symphonique «Vilain Chat». Ses autres morceaux pour grand orchestre «Gratte-Ciel», «Mélodies Espagnoles», «La Fête de l'Enfant» et «La Vision du Pélerin »ont été joués en Europe et en Amérique.

ERNEST SCHELLING.

Ernest Schelling est né en 1876 à Belvidere dans l'état de New Jersey. A quatre ans il jouait déjà du piano et à l'âge de six ans il a commencé à étudier la musique avec le professeur Mathias, et, plus tard, avec les professeurs Huber, Barth, Moskowski et Leschetizky. Finalement il a complété ses études pendant quatre ans avec le célèbre Paderewski en Suisse. Il est devenu un grand pianiste et était très réputé comme soliste en Europe et en Amérique. Pendant la grande guerre il a été commandant dans l'armée américaine. En 1918 il s'est rendu en Pologne avec son ami Paderewski, lorsque celui-ci devint premier ministre de son pays.

En 1919 par un accident d'automobile en Suisse, Schelling a été forcé d'abandonner sa carrière comme pianiste. Désormais il consacra tout son temps à la composition, en plus il a donné des explications sur les différentes méthodes et interprétations cinématographiques; ceci lui valut une très grande réputation aux Etats Unis.

Comme compositeur il est connu par sa grande symphonie en *ut* mineur et par sa «Suite Fantastique», exécutée avec énormément de succès par l'orchestre symphonique d'Amsterdam sous la direction de Mengelberg. Sa «Légende Symphonique», jouée en 1906 par l'orchestre symphonique de Berlin, a été très favorablement accueillie par la presse allemande. Ses autres grandes œuvres pour orchestre symphonique sont «Les Impressions d'une Vie d'Artiste» et «Bal de la Victoire», qui ont eu un succès éclatant en Allemagne et en Amérique. M. Mengelberg a dirigé la première de ces œuvres dans plusieurs villes d'Amériques.Sa plus récente composition est un poème musical «Maroc», exécuté pour la première

fois par l'orchestre philharmonique de New York en 1927 sous la direction d'Ernest Schelling lui-même; ce fut un vrai triomphe. Il a, en outre, composé des morceaux de piano bien connus et de la musique de chambre.

MORTIMER WILSON.

Mortimer Wilson est né à Chariton dans l'état d'Iowa en 1876. Il a étudié la musique avec les professeurs Gleason, Jacobsohn et Middleschulte à Chicago. En 1901 il est devenu professeur à la faculté de musique à l'Université de l'état de Nebraska. En 1907 il partit pour l'Allemagne, où il a complété ses études avec les professeurs Max Reger et Hans Sitt à Leipzig. En 1911 il est revenu aux Etats Unis, où il devenait professeur au conservatoire d'Atlanta dans l'état de Georgia; peu de temps après il était nommé chef d'orchestre symphonique dans la même ville. En 1918 il se retirait à New York comme professeur et compositeur.

Parmi ses œuvres symphoniques on compte une suite symphonique «Ma Jeunesse», exécutée pour la première fois par l'orchestre philharmonique de New York; une ouverture symphonique «Nouvelle Orléans», également un grand succès; une fantaisie scénique «Mon Pays»; une autre suite symphonique «Noce Champètre» composée récemment; et cinq grandes symphonies, par lesquelles il a eu la réputation d'être un des plus grands compositeurs symphoniques aux Etats Unis. Il a composé plusieurs morceaux de musique de chambre «Suite Miniature», «Suwanee Airs», «Petite Suite», «Lyriques Euterpeans», «Le Bord du Chemin» et «En Georgie»; ces deux dernières compositions sont également arrangées pour orchestre symphonique. Ses autres œuvres sont quelques morceaux de piano, d'orgue et de violon.

DAVID SMITH.

David Smith est né à Toledo dans l'état d'Ohio en 1877. Son père était organiste et compositeur et sa mère une grande cantatrice. Ses parents lui donnèrent ses premières leçons de musique, ensuite il continua ses études à l'Université Yale à New Haven

dans l'état de Connecticut. Peu de temps après il est devenu organiste à New Haven, mais suivant les conseils de son ancien professeur de musique il est parti pour l'Europe afin de compléter ses études.

De retour en Amérique il était nommé professeur de musique à l'Université Yale .En 1930 il est devenu successeur de Horatio Parker comme doyen de la faculté de musique, en même temps il a été appelé à diriger l'orchestre symphonique de New Haven. —

Ses plus importantes compositions symphoniques sont :une symphonie en *fa* mineur, exécutée pour la première fois par l'orchestre symphonique de Chicago en 1912; une deuxième symphonie en *ré* majeur, composé en 1918 et jouée avec grand succès par les orchestres symphoniques de Chicago et New York; il a composé sa troisième symphonie en *mi* bemol en 1928. Voici ses autres œuvres symphoniques: l'ouverture «Prince Hal», présentée à Londres, Rome New York et dans toutes les autres grandes villes aux Etats Unis; les ouvertures «Allegro Giocoso», «Allegro et Il Penseroso» et «La Joyeuse»; une suite symphonique «Impressions»; un prélude symphonique «La Cathédrale» présenté par les orchestres symphoniques de New Haven et de Minneapolis; une rhapsodie symphonique «St. Bernard» pour orchestre symphonique chœur, demi chœur et solos; un morceau pour orchestre symphonique «Fête Galante» et un poème symphonique «Vision d'Isaiah» pour chœur, soli et orchestre. Ses autres compositions très connues sont un grand opéra «Merrymount»; une grande composition pour chœur «L'Etoile Tombée»; des œuvres lyriques pour chœur et grand orchestre; plusieurs quatuors à cordes; de la musique de chambre et des morceaux d'orchestre. Toutes ses compositions ont eu beaucoup de succès aux Etats Unis ,partout où elles étaient exécutées.

FRANZ BORNSCHEIN.

Franz Bornschein est né à Baltimore dans l'état de Maryland en 1879. Ses compositions sont des œuvres de musique classique et moderne, dont les plus importantes sont deux poèmes sympho-

niques «Les Rimes du Vieux Matelot» et «Le Mariage d'un Héros»; une ballade symphonique «Louisana»; une suite symphonique «Le Canot Fantôme»; un morceau de quatuor à cordes; un quintette et un sextette. Le compositeur a obtenu plusieurs grands prix pour ses morceaux pour chœur.

ERIC DE LAMARTER.

Eric De Lamarter est né à Lansing dans l'état de Michigan en 1880. Il a étudié la musique avec le professeur Middleschulte à Chicago et à Paris avec les ogranistes Guilmant et Widor. Il est très connu comme organiste soliste, aussi jouait-il l'orgue à l'église presbytérienne à Chicago. En même temps il a occupé la place de reporter musical aux journaux «La Tribune» et «Record Herald».

Pendant la saison de 1918 il a remplacé le chef d'orchestre bien connu Fredrick Stock, et actuellement de Lamarter est sous-chef d'orchestre symphonique de Chicago. Il a composé plusieurs œuvres très importantes: deux symphonies une ouverture «Le Faune» ;une suite «Danse de la Vie»; deux concertos pour orgue et orchestre; une suite d'orcehstre «Fiançailles»; d'autres morceaux d'orchestre, de piano et d'orgue; quelques chansons et de la musique d'opéra. Le style de ses compositions est très original et représente bien la musique du pays, c'est-à-dire bien américaine.

ERNEST BLOCH.

Un autre musicien, de mérite supérieur aux précédents, c'est Ernest Bloch. Il est né en Suisse en 1880, mais il a obtenu sa naturalisation américaine comme les autres musiciens étrangers cités dans ce chapitre. Il a commencé par étudier le violon, et tout jeune il prenait déjà des leçons de composition. Il travailla la musique à Paris, Munich, Francfort et Bruxelles. Il passa ensuite encore quelque temps en Suisse. A cette époque il a composé «Macbeth», opéra qui fut représenté avec succès à l'Opéra Comique de Paris en 1910. Il devint directeur de concerts à Lausanne et à Neufchâtel,

et ensuite professeur au conservatoire de Genève. Au début la musique de Bloch avait un caractère hébraïque assez prononcé.

Lorsque la célèbre danseuse Maud Allan entreprit une tournée aux Etats Unis en 1916, elle chargea Bloch de diriger l'orchestre. A partir du moment où il séjourna en Amérique sa palette musicale est devenue plus riche. En 1919 il obtint le prix Coolidge pour une très belle composition «Suite pour alto et piano». Il jouissait d'un grand renom comme professeur de musique à l'école David Mannes à New York, où il est resté deux ans. En 1920 il a été nommé directeur de l'Institut de musique à Cleveland, et cinq ans après directeur du conservatoire à San Francisco. En 1930 un philanthrope, qui s'intéresse grandement à la musique, a engagé Bloch pour une période de dix ans, à la condition de composer des œuvres américaines.

En 1927 Bloch a écrit une rhapsodie épique «America» pour laquelle on lui a décerné un prix de trois mille dollars. Cette œuvre est un tableau de la vie en Amérique depuis l'année 1620 jusqu'en 1926; la musique se base sur des thèmes peaux-rouges, nègres et puritains américains. Cette rhapsodie a été exécutée avec énormément de succès par tous les orchestres sympohniques aux Etats Unis; et les critiques l'ont considérée comme aussi puissante que la grande symphonie de Dvorak «Le Nouveau Monde».

Bloch doit une grande partie de sa réputation à ses compositions hébraïques; «Trois Poèmes Juifs», un solo vocal avec accompagnement de grand orchestre; «Schelomo» une rhapsodie hébraïque pour violoncelle et grand orchestre; puis «Hiver» et «Printemps», deux poèmes symphoniques. Il a ensuite écrit la musique des cent quatorzième et cent dix-septième psaumes, également très connue. Ses premières grandes compositions étaient une symphonie en *ut* mineur, et une autre grande symphonie «Israël». Il a composé un «Concerto Grosso», un quatuor à cordes très original, un quintette et d'autres grands morceaux spécialement pour orchestre. Bloch est considéré comme un des meilleurs compositeurs contemporains de la musique américaine, et sa réputation est excellente également en Europe.

ARTHUR SHEPHERD.

Arthur Shepherd est né dans l'état d'Idaho en 1880. Il a fait son éducation musicale au conservatoire Nouvelle Angleterre à Boston. Ses études terminées il est devenu chef d'orchestre symphonique de Salt Lake City dans l'état d'Utah. En 1908 il devint professeur au conservatoire Nouvelle Angleterre. En 1920 il a été nommé sous-chef d'orchestre symphonique de Cleveland dans l'état d'Ohio, et en même temps il a donné des notices explicatives des œuvres destinées à être exécutées par l'orchestre symphonique. Six ans après il abandonna cet emploi et se voua à la critique musicale pour la presse de Cleveland.

Comme compositeur il a obtenu plusieurs prix; il a eu le prix Paderewski pour son ouverture symphonique «La Joyeuse», composée en 1902. Trois autres ouvertures symphoniques «La Noce d'Attila», «Festival de Jeunesse» et «L'Ouverture d'un Drame» sont des œuvres remarquables.

Ses autres compositions sont «Humoresque» pour piano et orchestre symphonique; deux cantates dont une «La Chanson des Vents de la Mer» est spécialement composée pour voix de femmes avec accompagnement d'orchestre; la deuxième cantate «La Ville dans la Mer» est pour baryton solo, chœur et également pour orchestre symphonique. Ses plus récentes œuvres sont des morceaux de musique de chambre, un prélude symphonique et une suite symphonique «Horizons»; laquelle lui valut le prix Juillard; cette œuvre a eu beaucoup de succès, le compositeur ayant adopté des thèmes et des mélodies du pays.

Deux dames doivent être citées ici:

GENA BRANSCOMBE.

Gena Branscombe est née à Ontario en Canada en 1881. Elle a fait ses études de musique à Chicago avec le professeur Borowski, et en Allemagne avec le professeur Humperdinck. Son «Prélude à un Festival» pour grand orchestre a été exécuté par les orchestres symphoniques de San Francisco et de New York. Sa

suite symphonique «Quebec» a été joué sous sa direction avec beaucoup de succès par un orchestre symphonique de Chicago, entièrement composé de femmes. «Les Pélerins du Destin» est un grand morceau pour chœur et orchestre, pour lequel elle obtint un prix en 1928, offert par La Ligue Nationale des Auteurs de Femmes. Gena Branscombe s'est acquis une grande réputation par ses chansons «Le Luth de Jade», «Chansons des Courageux» et «Chanson pour Enfants». Elle a écrit plusieurs morceaux pour violon et piano bien connus.

MABEL WOOD.

Mabel Wood est née à Brooklyn dans l'état de New York. Elle a fait ses études avec le professeur Walter Rothwell. Ses œuvres symphoniques et ses chansons sont très en faveur auprès du public américain. Son premier grand morceau d'orchestre était «Grania»; ensuite elle a composée une suite «Le Vent dans les Saules»; un prélude pour le choral «An Wasserflüssen Babylons»; un poème symphonique «Au Pays de l'Aube»; «Réaction», et «Les Fables d'Esope» pour orchestre.

LAZARE SAMINSKY.

Lazare Saminsky est né en Russie en 1882. Il a fait ses études au conservatoire de Moscou, et complété son éducation musicale au conservatoire de Petrograd. Il a également passé quelques années d'études à Paris et à Londres. En 1920 il partit pour l'Amérique et plus tard est devenu citoyen américain. L'américanisme est un peu moins prononcé chez Saminsky que chez d'autres de ses contemporains. Plusieurs de ses œuvres se composent de thèmes empruntés à des mélodies hébraïques et russes, telles que «Suite Orientale» un morceau d'orchestre, et le ballet «La Fille de Jephté». En 1924 il fut nommé directeur de musique du Temple Emanu-El ,appartenant à la communauté israëlite de New York.

Saminsky est un compositeur très fécond. Il a écrit cinq grandes symphonies; une ouverture «Vigiliae»; trois préludes symphoniques; «Les Vœux» une fantaisie religieuse pour grand orchestre; une sérénade «Venise»; un morceau italien«Ausonia»; plusieurs chansons et des morceaux de chœur.

JOHN POWELL.

John Powell est né à Richmond dans l'état de Virginie en 1882. Il a d'abord étudié la musique avec le professeur Hahr; plus tard il se rendit à Vienne pour continuer ses études avec les professeurs Leschetizky et Nawratil. Il est devenu fameux par sa «Rhapsodie Nègre», un grand morceau d'orchestre où il parle une langue assez originale et qui a été exécuté par les orchestres symphoniques de Rome, New York, Amsterdam, Philadelphie et Chicago. Pendant dix ans cette œuvre a été donnée plus de cinquante fois en tournées par des grands orchestres, et le compositeur lui-même jouait la partie de piano-solo. La rhapsodie représente la vie du midi aux Etats Unis, elle est basée sur des thèmes d'airs et chansons nègres de caractères lyrique et originaires des pays du sud. Une de ses autres compositions bien connue est «La Sonate Virginanesque», qui représente la vie dans les plantations de coton en Virginie.

LOUIS GRUENBERG.

De même que Saminsky Louis Gruenberg, qui est devenu citoyen américain est d'origine étrangère. Il est né en 1883 à Odessa en Russie. Il a donné à ses compositions, malgré leur caractère moderne, des formes plus ou moins classiques. Son poème symphonique «Colline des Rêves» a obtenu le prix Flagler à New York, et son poème symphonique «L'Ile Enchantée »écrit en 1929, a eu le prix Juillard; cette œuvre était considérée comme la meilleure composition symphonique américaine pendant l'année 1929. En 1930 il terminait sa première symphonie pour laquelle il obtint le prix Victor de cinq mille dollars. La même année il a com-

posé une suite symphonique «Jazz», qui fut exécutée pour la première fois à New York par l'orchestre symphonique de Boston, se trouvant à ce moment en tournées.

Gruenberg est très connu par sa musique de chambre d'après des thèmes nègres; ses autres œuvres sont plusieurs morceaux d'orchestre, une suite pour violon et piano et deux sonates pour violon et piano.

A mesure que l'on approche de la fin du 19ème siècle le nombre des jeunes compositeurs d'origine américaine augmente constamment. Nous aurons à citer:

JAMES DUNN.

James Dunn est né à New York en 1884. Il commença son éducation musicale au Collège de New York, ensuite il continua ses études à l'Université Columbia à New York avec les professeurs Mac Dowell et Rybner. Il était organiste de plusieurs églises à New York, à l'église St. Patrick à Jersey City et à l'église St. Henry à Bayonne dans l'état de New Jersey.

Il s'est acquis une grande réputation par une ouverture basée sur des thèmes nègres; ses autres compositions sont une cantate «Le Tambour-Fantôme», une ballade «L'Amour Amer»; deux quatuors à cordes; un quintette à cordes; une sonate; un grand opéra «Le Galleon»; une première symphonie; un poème symphonique; une passacaglia et une fugue pour grand orchestre «Le Sixième Frère du Barbier» .Il a composé un poème musical en l'honneur de Charles Lindbergh, qui s'appelle «Nous, Mon Avion et Moi»; cette œuvre a été jouée d'abord par l'orchestre philharmonique de New York avec énormément de succès, et ensuite elle fut exécutée dans toutes les grandes villes d'Amérique.

CHARLES GRIFFES.

Charles Griffes est né à Elmira dans l'état de New York en 1884. Il a d'abord travaillé à Berlin avec les professeur Rüfer et Humperdinck. En 1908 il retournait aux Etats Unis pour devenir

professeur de musique à l'école Hackley à Tarrytown dans l'état de New York, où il est resté jusqu'à sa mort en 1920 .

Il a aussi subi l'influence de l'école parisienne; ses compositions se basent sur des thèmes européens et orientaux. Peu de temps avant sa mort il avait réussi à trouver une note plus personnelle. Les œuvres les plus connues sont: un poème symphonique «Le Dôme de Plaisir de Kuble Khan», qui est considéré comme chef d'œuvre; un grand opéra japonais «Schajo» et un morceau pour orchestre symphonique «Le Chemin Isolé dans la Forêt». Ses autres compositions pour piano, un poème pour flûte et orchestre, quelques chansons et des morceaux de ballet ont également été très appréciées .

EMERSON WHITHORNE.

Emerson Whithorne est né à Cleveland dans l'état d'Ohio en 1884. Il a étudié la musique avec le professeur James Rogers et plus tard complété ses études à Vienne avec les professeurs Fuchs et Leschetizky.

En 1907 il se rendit à Londres pour devenir professeur de piano et de composition; en même temps il a écrit les critiques musicales dans la «Pall Mall Gazette». En 1915 il a quitté l'Angleterre pour retourner aux Etats Unis, et c'était à New York qu'il est devenu éditeur de musique pour plusieurs maisons de publication. En 1912 il a abandonné ces fonctions pour se consacrer entièrement à la composition. Il s'est fait connaître par ses trois poèmes symphoniques «La Ville d'Ys», «Ranza» et «Fata Morgana», exécutés avec beaucoup de succès pour la première fois par l'orchestre philharmonique de New York en 1928. Ce sont surtout ses suites symphoniques «Les jours et les Nuits à New York» et «Aventure d'un Samurai» qui ont fait sa réputation. La première de ces deux suites a été exécutée au festival international à Salzburg en Autriche en 1923 pour représenter la musique américaine. Le compositeur, qui est un grand maître de la musique américaine, a mis tout son talent dans l'exécution de cette œuvre écrite en quatre mouvements «Sur les Bacs», «Quartier

Chinois», «Quartier Latin» et «Les Squares Publiques». Il a composé plusieurs morceaux pour orchestre ,violon et piano, plusieurs chansons avec accompagnement d'orchestre et la musique de chambre.

EDWIN GRASSE.

Edwin Grasse est né à New York en 1884. Malheureusement il est aveugle, mais malgré cette infirmité il devint un grand artiste comme violoniste et un compositeur d'excellentes œuvres symphoniques. Sa suite symphonique et sa première symphonie sont souvent exécutées par les grands orchestres symphoniques. Ses autres œuvres sont deux sonates, deux trios, un concerto et plusieurs morceaux de musique de chambre.

DEEMS TAYLOR.

Deems Taylor est né à New York en 1885. Il a fait ses études à l'Université de New York, et plus tard il prit des leçons d'harmonie chez le professeur Oscar Coon. Il est devenu un pianiste hors ligne et était très connu comme critique de musique du journal «New York World». En 1925 il a abandonné cet emploi pour se consacrer entièrement à la composition. Son grand opéra «Valets du Roi» et été représenté en 1927 avec un succès inouï pendant une période de trois ans à New York. Ses autres grandes compositions, qui ont été également très applaudies sont: un poème sympohnique «Jurgen»; trois suites symphoniques «A Travers le Miroir»; «Alice au Pays des Rêves» et «Une Journée au Cirque»; deux grandes œuvres pour orchestre symphonique «Le Portrait d'une Dame» et «La Chanson des Sirènes»; deux cantates «Le Voleur de Grand Chemin» et «L'Argonaute»; plusieurs opéras et des morceaux d'orchestre.

La Presse américaine élève le mérite de Taylor en prétendant que depuis vingt ans l'Amérique n'a pas eu un compositeur qui écrivit la musique moderne dans un style aussi original que Deems Taylor. Une conjoncture très spéciale et qui mérite d'être mentionnée, c'est que les grands orchestres symphoniques de-

mandent au compositeur de vouloir bien leur permettre d'exécuter ses œuvres, tandis qu'en général ce sont les compositeurs qui adressent cette demande aux orchestres symphoniques.

Taylor est le seul dans l'histoire de la musique américaine, qui a eu aussi rapidement la réputation d'être un des plus grands et célèbres compositeurs.

EDWARD BALLENTINE.

Edward Ballentine est né dans l'état d'Ohio en 1886 .Il a parfait son éducation musicale à l'Université Harvard; plus tard il se rendit en Allemagne à Berlin pour étudier avec les professeurs Rüfer, Ganz et Schnabel. Il est devenu professeur de musique à l'Université Harvard en 1912.

Ses compositions, écrites dans un style romantique, ont été exécutées par les orcehstres symphoniques de New York, Chicago, St. Louis et Cincinnati. Ses plus grandes œuvres sont deux poèmes symphoniques «Réveil de la Forêt» et «Le Soir de Ste. Agnès»; une ouverture symphonique «Le Fifre»; un prélude symphonique «To The Delectable Forest» et une suite symphonique composée en 1923 «Le Jardin d'Hellas».

ALEXANDER HULL.

Alexandre Hull est également né dans l'état d'Ohio, à Columbus, en 1887. Il a fait ses études de musique avec le professeur Clarke à Philadelphie. Ses chefs d'œuvre sont une première symphonie et une grande composition pour orchestre symphonique «Java». Il a composé deux opéras «Merlin et Viviene» et «Paolo et Francesca», qui ont été très favorablement critiquées. Parmi ses autres œuvres citons plusieurs morceaux pour grand orchestre, quelques morceaux de musique de chambre et des morceaux de piano.

PHILIP CLAPP.

Philip Clapp est originaire de Boston. Il y est né en 1888. Son père était musicien et sa mère était une excellente pianiste et

cantatrice. Il étudia la musique avec ses parents et avec des professeurs bien connus; plus tard il compléta ses études à l'Université Harvard. Ensuite il partit pour l'Europe afin d'étudier en Allemagne la composition avec le professeur Max von Schillings.

Retourné en Amérique il est devenu directeur de musique au Collège Dartmouth, et au commencement de la grande guerre il est entré comme chef de fanfare dans l'armée américaine. En 1919 il a été nommé doyen de la faculté de musique à l'Université de l'état d'Iowa. Comme chef d'orchestre il jouissait d'une grande réputation et souvent il a été invité par différentes grandes villes en Amérique à diriger des concerts symphoniques.

Il a composé de grandes œuvres symphoniques, entre autres six symphonies et quatre poèmes symphoniques; de plus une sonate, plusieurs morceaux pour chœur, un prélude et un quatuor à cordes. Son premier poème symphonique «Norge» fut exécuté avec grand succès par l'orchestre symphonique de Boston, Minneapolis, Chicago et St. Louis.

Un prélude «En Eté» était présenté au public avec autant de succès par les orchestres symphoniques de Chicago, St. Louis et Minneapolis. Ses deux premières symphonies furent exécutées en 1914 et 1917 par l'orchestre symphonique de Boston, dirigé par le compositeur lui-même. Une récente grande composition le poème symphonique «Chanson de la Jeunesse», représente bien la musique américaine.

PHILIP JAMES.

Philip James est né en 1890 à Jersey City dans l'état de New Jersey. Pendant la grande guerre il était chef de fanfare du Général Pershing. Quelques années après il a été organiste de plusieurs églises à New York. Comme chef d'orchestre il a dirigé avec beaucoup de succès les opéras de Winthrop Ames et Victor Herbert. Il a conduit un orchestre dont il était le fondateur à New Jersey; en même temps il a été chef d'orchestre de la Société Orchestrale à Brooklyn; actuellement il est professeur de musique à l'Université de New York.

Il a composé deux ouvertures symphoniques «Bret Harte» et «Noël Français». Ses autres compositions sont une symphonie «La Mer»; un poème en musique «Judith»; un morceau de musique de chambre «Kammersymphonie»; une suite, plusieurs œuvres de chœur, des morceaux d'orgue et vingt chansons religieuses.

EDWIN STRINGHAM.

Edwin Stringham est né dans l'état de Wisconsin en 1890. Il a passé une grande partie de sa vie dans l'état de Colorado, où s'est fait son éducation musicale. Récemment il est venu à New York pour devenir professeur de musique à l'Université Columbia. Il est très connu par ses publications et ses œuvres littéraires concernant la musique. C'est un grand maître du contre-point, du rythme et de l'instrumentation. Ses œuvres principales sont une première symphonie, trois poèmes symphoniques, deux suites symphoniques, une ouverture, plusieurs morceaux d'orchestre et quelques chansons. Toutes ses compositions, favorablement jugées par la critique ,ont été exécutées par l'orchestre symphonique de New York et d'autres grands orchestres symphoniques aux Etats Unis.

AARON COPLAND.

Aaron Copland est né à Brooklyn dans l'état de New York en 1900. Il a commencé ses études d'harmonie et de composition avec le compositeur Rubin Goldmark. En 1921 il partit pour Paris dans le but de continuer ses études à l'école américaine de Fontainebleau sous la direction de Nadia Boulanger. Il revint en Amérique en 1924 pour s'occuper des compositions et pour tenir des conférences sur les différentes interprétations de la musique.

Copland est un artiste original qui a su doner à la musique de jazz des formes classiques. Ses compositions pour orchestre et piano «Le Chat et la Souris», «Le Vieux Poème» et «Grohg» prouvent que Copland est un grand maître du rythme. Son chef d'œuvre, une première symphonie pour orgue et orchestre, fut exécutée par l'orchestre symphonique de New York en 1925; la délicate artiste française, Nadia Boulanger, lui a fait l'honneur de

jouer la partie d'orgue; le finale de la symphonie surtout eut énormément de succès. La suite «Musique pour Théâtre» et une grande œuvre pour piano furent exécutées pour la première fois par l'orchestre symphonique de Boston; la partie de piano a été jouée par Aaron Copland lui - même et l'auteur obtint un succès inouï. Ses autres compositions sont plusieurs morceaux de piano, un quatuor à cordes, et récemment une ode symphonique pour grand orchestre. En 1930 il a obtenu le prix Victor pour ses œuvres sympohniques.

HUGO GRIMM.

L'état d'Ohio a encore fourni un bon musicien, Hugo Grimm, né en 1890 .Il a été formé par son père, qui était lui-même un grand artiste, et Frank Van der Stucken à Cincinnati. Il était très connu comme organiste et professeur de musique; comme compositeur il a publié les œuvres suivantes: trois poèmes symphoniques, dont l'un, «Poème Erotique», a obtenu le prix de mille dollars en 1927 offert par la Fédération Nationale de Clubs, intéressés à la musique.

L'orchestre symphonique de Chicago a, le premier, joué cette œuvre, et un an après, en 1928, c'était l'orchestre symphonique de Cincinnati qui exécutait la même composition avec autant de succès .Une autre grande œuvre «La Chanson des Chansons» fut récompensée par le prix Mac Dowell en 1930. Il a composé une cantate «Le Festin des Kols», une «Rhapsodie Phrygienne», des morceaux d'orgue, des chansons et des morceaux d'orchestre. Le style de ses compositions est moderne, mais néanmoins elles peuvent être plus ou moins considérées comme de la musique classique.

GEORGE ANTHEIL.

George Antheil est né en 1900 dans l'état de New Jersey. Il a fait ses études de musique avec les professeurs von Sternberg à Philadelphie et George Boyle à New York, enusite il a travaillé à Paris. Il a composé de la musique très moderne, mieux connue en Europe qu'en Amérique. Sa symphonie en *fa* figurait deux fois aux

programmes des concerts symphoniques à Paris, dirigée par Golschmann. Son grand opéra «Oedipus» fut représenté pour la première fois à l'Opéra Municipal de Berlin en 1928, et un ballet «Lutte contre les Ondes» était exécutée au Théâtre Municipal de Dublin en Irlande en 1929. Un autre grand opéra «Transatlantic» a été joué pour la première fois à l'Opéra Municipal de Francfort en Allemagne en 1930. Son «Ballet Mécanique», exécuté par l'orchestre symphonique de New York a été reçue assez froidement par la critique, la musique étant considérée comme trop moderne; par contre sa symphonie et ses autres œuvres ont été très favorablement accueillis.

FREDRICK JACOBI.

Fredrick Jacobi, né dans l'état de Californie en 1891, a étudié la musique avec les professeurs Ernest Bloch et Rubin Goldmark. En 1913 il est devenu sous-directeur de l'Opéra Métropolitain à New York jusqu'à 1917. Après la grande guerre il s'est consacré à la composition. Ses œuvres les plus connues sont une «Suite Californienne»; une symphonie très impressionnante «Symphonie Assyrienne»; un morceau pour solo vocal et grand orchestre, «Deux Prières Assiriennes»; trois grandes œuvres pour orchestre symphonique «The Pied Piper». «Le Soir de Ste. Agnès» et «Le Poète dans le Désert». Il a écrit de la musique de chambre sur des thèmes peaux-rouges, publiée en 1926. Ses «Danses Indiennes» pour grand orchestre étaient exécutées par les orchestres sympohniques de San Francisco, Philadelphie et Boston. Le compositeur a passé une grande partie de sa vie parmi les peaux-rouges aux Etats-Unis, et de ce séjour prolongé il s'est familiarisé avec la musique indienne.

BERNARD ROGERS.

Bernard Rogers a fait ses études de musique avec les professeurs Ernest Bloch et Percy Gœtschius, et en Europe il a travaillé avec Frank Bridge et Nadia Boulanger. Rogers est né à New York en 1893.

En 1918 on lui attribua le prix Pulitzer et en 1927 le prix Guggenheim pour ses excellentes œuvres. Pendant neuf ans il était rédacteur du journal «Musical America». Actuellement il est professeur de musique au conservatoire Eastman à Rochester dans l'état de New York, où il s'occupe beaucoup de la musique nationale américaine.

«A nos Morts» est le titre de sa première composition dédiée aux soldats américains tombés dans la grande guerre; l'orchestre philharmonique de New York a exécuté cette œuvre avec beaucoup de succès. Deux autres poèmes symphoniques sont «Les Fidèles» et «Fuji au Crépuscule. Il a composé un morceau pour quatuor à cordes, bien critiqué par la Ligue des Compositeurs de New York; et une Pastorale pour onze instruments. Sa symphonie «Adonis» et le prélude «Hamlet» ont été donnés pour la première fois par l'orchestre philharmonique de Rochestre.

HOWARD HANSON.

Howard Hanson est né à Wahoo dans l'état de Nebraska en 1893. Il a eu son éducation musicale au Collège Luther, ensuite à l'Université Northwestern à Chicago et à l'Institut d'Art Musical à New York. Grâce à ses aptitudes et son zèle il a obtenu un prix lui permettant trois ans d'études à l'Académie de Rome. Plus tard il devint professeur de théorie musicale au Collège Pacifique dans l'état de la Californie; et en 1924 il a été nommé directeur du Conservatoire Eastman à Rochester dans l'état de New York.

Il s'est beaucoup occupé du dévelopement de la musique américaine. Ses compositions sont exécutées par tous les grands orchestres symphoniques aux Etats Unis, mais il s'est également fait connaître en Europe. Sa première symphonie «Nordic» a été présentée au public de Rome en Italie avec beaucoup de succès. L'orchestre symphonique de New York a doné pour la première fois un de ses plus grands morceaux d'orchestre «North and West». Ses deux poèmes symphoniques «Lux Aeterna» et «A l'Aube» ont été joués par tous les orchestres symphoniques en Amérique, à

Londre, Amsterdam et Rome; et les orchestres symphoniques de New York, Chicago ,Boston, Londres et Paris ont interprété son poème symphonique bien connu «Pan et le Prêtre». Ses autres compositions sont «La Symphonie Romantique», quatre morceaux d'orchestre «Avant l'Aube», «Exaltation», «Rhapsodie Symphonique» et «Légende Symphonique»; ensuite deux quintettes et un quatuor à cordes fort bien accueillis par la commission du Président Coolidge; deux grands morceaux de chœur et un grand opéra «Merrymount», qui eut énormément de succès à l'Opéra Métropolitaine de New York.

La réputation de Hanson est grande comme chef d'orchestre et comme directeur des concerts orchestrals américains; il est souvent invité à diriger les concerts symphoniques dans les principales villes des Etats Unis.

HORACE JOHNSON.

Horace Johnson est né dans l'état de Massachusetts en 1893. Il a commencé ses études de musique avec le professeur Bainbridge Crist. Ses œuvres principales sont un poème symphonique; deux suites symphoniques «Images» et «Les Rues de Florence»; la suite «Image» a été exécutée avec beaucoup de succès par les orchestres symphoniques de Londres, New York et Los Angeles. Ses autres compositions sont «Trois Cerisiers», «Quand Pierrot Chante», «Cheveux Noir» et «Le Pirate». Ses chansons sont aussi bien connues que ses morceaux de piano et ses autres morceaux d'orchestre.

CHARLES HAUBIEL.

Charles Haubiel est né dans l'état d'Ohio en 1894. Il a travaillé la musique à New York avec les professeurs Rosario Scalero, Rudolph Ganz et Lhevinne. Pendant huit ans il a été professeur de piano à l'Institut d'Art Musical à New York ,et actuellement il est professeur à la faculté de musique de l'Université de New York. Il s'est acquis une bonne réputation par son œuvre symphonique «Parma», qui a obtenu le premier prix du Centenaire de Schubert, et par une suite pour instruments à cordes et à

vents. Il a également composé plusieurs chansons, devenues très populaires.

MARK WESSEL.

L'Etat de Michigan a aussi fourni quelques bons compositeurs. Nous trouvons d'abord Mark Wessel, né en 1894. Schœnberg à Vienne était son professeur de musique. En 1931 il obtint le prix Guggenheim pour ses compositions symphoniques dont la symphonie «Concertante» est la plus importante. Parmi ses autres œuvres symphoniques on compte une «Fantaisie Russe», et un «Scherzo Burlesque». Il a composé de la musique de chambre, des morceaux de violon et plusieurs morceaux d'orchestre.

WILLIAM STILL.

William Still, un compositeur nègre, est né en Amérique en 1895. Il a eu son éducation musicale au Conservatoire Oberlin dans l'état d'Ohio et plus tard avec les professeurs Varèse et Chadwick. Il est bien connu par ses compositions sur des thèmes nègres et par son poème symphonique «Darker America», joué par plusieurs orchestres symphoniques en 1926. Récemment quatre de ses chansons ont été exécutées avec accompagnement d'orchestre par le Corps des Compositeurs Internationaux à New York; elles furent accueillies très favorablement par les critiques. Ses autres morceaux d'orchestre sont «Au Pays des Rêves», «Ballade des Cabanes en Bois», «Le Journal d'un Vagabond», et «La Ceinture Noire». Comme chef d'œuvre il faut nommer sa symphonie «Afrique», qui a eu énormément de succès partout où elle fut donnée. La musique de ses compositions est très moderne, mais maglré cela très harmonieuse. William Still est un des plus grands compositeurs nègres aux Etats Unis.

LEO SOWERBY.

Leo Sowerby est né en 1895 dans l'état de Michigan. Il a étudié la musique à Chicago, où il est devenu organiste à la Cathédrale St. James. C'est le premier compositeur qui ait gagné le

Prix de Rome américain. En 1921 il est parti en Italie pour continuer son éducation musicale à Rome. Ses poèmes symphoniques «Prairie», «Les Remords de Mylath» et «Poème Medieval» sont bien connus, ainsi que sa suite symphonique «Un Groupe de Quatre», exécutée pour la première fois par l'orchestre symphonique de Chicago en 1918. L'Ouverture symphonique «Quand l'Automne Vient» a été présentée pour la première fois avec énormément de succès par l'orchestre symphonique de New York en 1918, et l'orchestre symphonique de Chicago a joué en 1922 sa première symphonie. Il a composé une grande cantate «La Vision de Launfal» qui était exécutée en 1926. Parmi ses plus récentes œuvres on compte une deuxième symphonie, deux suites symphoniques «Au Pays du Nord» et «Floride»; une sérénade et un morceau de musique de chambre.

ALBERT STŒSSEL.

Albert Stœssel est né à St. Louis dans l'état de Missouri en 1896. Il commença son éducation musicale dans sa ville natale et continua plus tard ses études à l'Ecole Royale de Berlin. Il débuta dans cette même ville comme violoniste en exécutant trois concertos avec beaucoup de succès. En 1915 il retourna en Amérique, où il a figuré aux programmes symphoniques de St. Louis comme violoniste soliste.

Quelque temps après, il a accompagné Caruso, le célèbre chanteur pendant ses tournées aux Etats Unis. Stœssel a une grande réputation comme chef d'orchestre, compositeur et professeur. En 1923 il est devenu doyen de la faculté de musique à l'Université de New York, et deux ans après directeur des festivals musicaux à Worcester dans l'état de Massachusetts.

En 1926 il fut nommé directeur des festivals de printemps de Westchester County dans l'état de New York .En 1930 il a démissionné comme doyen de la faculté de musique à l'Université de New York pour devenir professeur de musique à l'école Juilliard à New York; en même temps il a pris la place de Walter

Damrosch comme directeur de la Société Oratorio de New York.

Ses compositions sont très conues; il a écrit «Un Portrait de Cyrano de Bergerac» pour orchestre symphonique, une suite symphonique «Hispania», une autre suite qui s'appelle «Suite in Ancient Style»; une sonate pour violon et piano. Ses «Danses Américaines» pour violon et piano ont un caractère très particulier. Il a encore publié plusieurs chansons, des morceaux d'orchestre et des morceaux de chœur.

HENRY COWELL.

Né en Californie en 1897, Henry Cowell commença ses études de musique à l'âge de cinq ans, et à huit ans il avait pris la décision de devenir compositeur. Il a étudié la musique à l'Université de Californie et ensuite à New York.

Il a composé une première symphonie pour grand orchestre; trois poèmes de ton «Vestige», «Un peu de Musique» et «Communication»; un concerto pour orchestre et piano; une symphonietta; un Polyhonica; un morceau de musique de chambre «Atlantis»; quatre compositions pour quatuor à cordes «Quartet Pedantique», «Quartet Romantique», «Mouvement», et «Quartet Euphometric»; un opéra «The Building of Banba» et plusieurs morceaux de piano. En même temps il a été éditeur d'un journal «New Music», lequel s'occupe de la publication des compositions modernes. Cowell est l'auteur d'un livre très connu «New Musical Resources».

JOHN BEACH.

John Beach est né à Cloverville dans l'état de New York en 1897. Il a fait ses études de musique au Conservatoire Nouvelle Angleterre à Boston; ensuite il était professeur de piano au Conservatoire Northwestern à Minneapolis dans l'état de Minnesota, et plus tard professeur de théorie à l'Université de Minnesota.

Après un séjour de quelques mois à la Nouvelle Orléans il partit pour Paris pour étudier pendant sept ans la composition avec le professeur Gédalge. Ses études terminées il retourna à New

York et se voua à la composition. Il a écrit un opéra «Jornida et Jornidel»; une opérette «Les Vacances de Pippa»; un morceau de musique de chambre «Naïve Lanscapes»; un poème pour quatuor à cordes «La Lettre d'Angèle»; un concerto pour sextette; un morceau d'orchestre «Asolani»; et une suite de trois thèmes «Dans les Rues de Nouvelle Orléans», «Le Satyre Fantôme» et «Mardi Gras». Ses morceaux de piano et ses chansons sont également très en faveur auprès du public.

ROY HARRIS.

Roy Harris est né dans l'état d'Oklahoma en 1898. Il avait cinq ans lorsqu'il vint avec sa famille en Californie, où il commença ses études de piano avec sa mère, qui était une grande pianiste. A 18 ans il apprit à jouer de la clarinette, et plus tard il compléta ses études de musique à l'Université de Californie. Ses premières compositions datent de 1921; il écrivit deux morceaux de chœur, qui furent très applaudis; trois morceaux d'orchestre et une suite. Il devint professeur d'harmonie au Conservatoire d'Hollywood dans l'état de Californie, et pendant cette période il composa son andante pour grand orchestre, morceau très connu. En 1926 il se rendit à Paris pour étudier la musique avec Nadia Boulanger. Il obtint le prix Guggenheim, qui lui permit de continuer ses études à Paris jusqu'à 1929.

Il a composé un quatuor à cordes, une suite pour chœur de femmes, une première symphonie très connue et plusieurs morceaux d'orchestre. Les critiques ont prétendu que Harris est un des rares compositeurs, dont la musique est entièrement américaine.

LEOPOLD MANNES.

Léopold Mannes, petit fils de Léopold Damrosh, est né à New York en 1899, où il a étudié la musique avec Gœtchius et Rosario Scalero. En 1924 il a obtenu le prix Walter Scott; ceci lui permit d'étudier gratuitement à Paris le piano avec Alfred

Cortot. En 1925 lui furent décernés le prix Pulitzer et en 1926 le prix Guggenheim pour ses compositions de musique américaine.

Actuellement il est professeur de musique à l'Institut de Musique et à l'Ecole David Mannes à New York. Il a composé des Variations pour piano, une suite pour orchestre, un morceau pour quatuor à cordes, plusieurs morceaux de chœur et des chansons; il a, de plus, écrit un morceaux de chœur et des chansons; il a, en outre, écrit un morceau d'orchestre, basé sur «La Tempête» de Shakespeare.

PERCY ATHERTON.

Percy Atherton est né à Roxbury dans l'état de Massachusetts. Il a étudié la musique à l'Université Harvard et en Allemagne à Munich avec les professeurs Thuille et Rheinberger. Ses plus célèbres œuvres symphoniques sont un andante, un scherzo, un intermezzo et un poème de ton «Midi dans la Forêt». Deux autres grandes œuvres sont les opéras «L'Héritier Apparent» et «Le Maharadjah». Ses autres compositions sont un scherzino, une suite, deux sonates, une romance, des morceaux de piano et une cinquantaine de chansons.

SMITH PENFIELD.

Smith Penfield est né à Oberlin dans l'état d'Ohio, où il a commencé son éducation musicale. Il continua ses études en Allemagne avec les professeurs Hauptmann, Richter, Reinecke et Papperitz. Il est devenu professeur et compositeur renommé aux Etats Unis. Il a composé plusieurs œuvres pour orchestre. Sa composition la plus considérable est une ouverture symphonique pour grand orchestre. Le dix-huitième psaume pour orchestre symphonique est une œuvre remarquable, qui a été très favorablement critiqué. Parmi ses autres compositions sont un quatuor à cordes, des morceaux de piano et plusieurs chansons.

EDWARD SCHNEIDER.

Edward Schneider est né à Omaha dans l'état de Nebraska. il a pris des leçons de musique chez le professeur Scharwenka à

New York et avec le professeur Boise à Berlin. Revenu aux Etats Unis il s'est établi à San Francisco dans l'état de Californie, où il composa sa symphonie «Automne». Parmi ses autres compositions on compte deux opéras «Le Triomphe de Bohème» et «Appollon». Il a écrit aussi plusieurs morceaux de musique de chambre et des morceaux d'orchestre.

JOHN PATTISON.

John Pattison est né à Niagra dans l'état de New York, où il a commencé ses études de musique. Ensuite il se rendit à Weimar en Allemagne pour étudier le piano avec Franz Liszt. Revenu en Amérique il est devenu professeur et a acquis une grande réputation comme compositeur. Il a écrit plusieurs morceaux de piano, où l'on remarque une certaine inspiration par son maître Liszt. Son chef d'œuvre, la symphonie «Niagara», est inspirée par les grandes cascades du «Niagara».

FREDRICK ZECH.

Fredrick Zech est né à San Francisco dans l'état de Californie. Il a fait ses études de musique en Allemagne. Ses œuvres symphoniques sont très connues et souvent exécutées par les grands orchestres symphoniques aux Etats Unis. Il a composé six symphonies et quatre poèmes sympohniques «Lamia», «Le Merle», «Le Naufrage de l'Hespérus», et «Le Soir de Ste. Agnès». Les autres grandes compositions sont deux opéras «Wa-Kin-Ya» et «La Paloma», inspirés par les peaux-rouges; quelques morceaux de musique de chambre, des morceaux de violon, de violoncelle et de piano.

Pur donner une liste aussi complète que possible des compositeurs de réputation et de leurs récentes œuvres nous citerons encore:

John Hugo: Symphonie N° I. La Danseuse du Temple. L'Héros de Babylone.

Frank Ward: Humour Shakespearien. Océan. Peter Pan.

Henry Dunham: La Matinée de Pâques.

Paul Allen: Le Pélerin. Les Derniers des Mohicans.

Harry Patterson: Symphonie N° I.

Chester Ide: Danses Idylliques. Hiver. Caliban. Le Rêve de Pan de Syrinx.

Wiliam Heilman: Par la Porta Cantania.

CHAPITRE VI.

FONDATIONS DES RÉCENTS ORCHESTRES SYMPHONIQUES.

San Francisco Symphonique	1910
Portland Symphonique	1910
Detroit Symphonique	1914
Baltimore Symphonique	1915
Cleveland Symphonique	1919
Los Angeles Philharmonique	1919
Rochester Philharmonique	1922
Milwaukee Philharmonique	1929
Indianapolis Symphonique	1930

Dans ce chapitre nous allons passer en revue les principaux orchestre symphoniques fondés depuis 1910. Nous verrons d'une part que beaucoup de cités importantes n'ont montré de l'intérêt pour la musique sérieuse que très tard, et d'autre part que souvent les efforts faits par des amateurs intelligents ont amené des résultats appréciables, réalisés dans un temps très court.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SAN FRANCISCO.

Vers l'époque susdite un orchestre de ce genre fut constitué à San Francisco, dans l'état de Californie, l'une des plus grandes villes aux Etats Unis sur la côte pacifique. Henry Hadley, le fameux compositeur symphonique en est devenu chef d'orchestre en 1911.

Au commencement l'orchestre n'avait guère de succès, malgré tous les efforts. A cette époque la ville de San Francisco ne montrait que peut d'intérêt pour la musique symphonique ; les fonds nécessaires manquaient pour le développement et le perfectionnement de l'orchestre. Mais à l'occasion de l'exposition Panama, qui a eu lieu en 1915 à San Francisco, plusieurs orchestres symphoniques sont venus exécuter de grandes œuvres classiques. A partir de ce moment les habitants de San Francisco prirent de l'intérêt pour la musique symphonique.

Aussitôt après cette heureuse initiative l'orchestre est devenu permanent, et un artiste distingué, Alfred Herz, fut nommé chef d'orchestre. Alfred Hertz est né à Francfort s. le Main en 1872. Il a travaillé la composition avec Anton Urspruch. Il devint chef d'orchestre à Altenberg, Elberfeld, Londres. Ici il fut remarqué par l'impressario Maurice Grau, qui l'engagea pour New York. Comme il se révéla un grand maître de la musique symphonique on lui a accordé les fonds nécessaires pour perfectionner l'orchestre selon ses intentions et ses instructions. Aujourd'hui cet orchestre est aussi important que tous les autres orchestres symphoniques aux Etats Unis. Dans l'hiver 1925-26 p. ex il a donné douze concerts le Vendredi, tous les quinze jours

et douze concerts du Dimanche, dans lesquels le programme du Vendredi était répété ; de plus, un certain nombre de concerts populaires. En somme, on peut dire, que San Francisco fait largement les choses.

D'autres villes suivirent l'exemple donné par San Francisco, mais parfois assez lentement.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE PORTLAND.
(Etat d'Oregon).

Cet orchestre a été organisé en 1916 par un groupe de musiciens professionnels, dont la plus grande partie a étudié en Europe. Le premier chef d'orchestre fut Harold Bayley, musicien bien connu ; de tous les concurrents lui seul fut choisi par la population de Portland. L'orchestre qui était indépendant de la ville, ne comptait que des musiciens symphonistes professionnels. Au commencement de son existence il ne donnait que six concerts par an .Les chefs d'orchestre qui succédèrent à Harold Bayley furent Mose Christensen, Georges Jeffery et Waldemar Lind. L'orchestre continua ses auditions jusqu'au jour, où l'Amérique entra en guerre ; les musiciens furent obligés d'abandonner leurs emplois pour prendre du service dans l'armée américaine.

En 1918 l'orchestre a été réorganisé. Karl Denton en est devenu le chef et Madame Donald Spencer fut nommée manager de l'organisation, qui continuait toujours à donner six concerts par an. Depuis 1919 l'orchestre compta un plus grand nombre de musiciens, et chacun était un artiste.

Carl Denton a donné sa démission en 1925 ; à cette époque l'orchestre donnait déjà neuf concerts et jouait les grandes compositions classiques. Trois exécutions eurent lieu avec le concours du grand chœur symphonique de la ville. Denton a été remplacé par Théodore Spiering, qui était premier violon soliste de l'orchestre philharmonique de New York ; très connu comme ayant joué dans les concerts de toutes les grandes villes en Amérique. Mal-

heureusement ce grand musicien est mort subitement en 1925, peu de temps après avoir fait ses débuts à Portland.

La Société, très désireuse d'avoir un chef d'orchestre d'une grande réputation fit venir William Van Hoogstraten, qui avait dirigé avec beaucoup de succès pendant trois ans l'orchestre philharmonique de New York. Sous sa direction et pendant les six années suivantes, l'orchestre avait le plus grand répertoire en Amérique ,en outre il comptait soixante-dix musiciens; c'est une des meilleures organisations symphoniques aux Etats Unis.

Il convient de signaler aussi une grande société musicale de la ville: la Société chorale de Portland, qui donne deux fois par an des auditions, avec le concours de l'orchestre symphonique. En 1930 ils ont exécuté «Le Messie» de Händel et le «Requiem» de Verdi.

Pour l'année 1932 la Société symphonique a prévu une série de dix-huit concerts symphoniques et deux concerts soutenus par la Société Chorale de Portland. Sur les programmes figurent fréquemment les noms de solistes éminents, par exemple, celui du violoniste virtuose Georges Enesco, ensuite Mischa Levitzki, Percy Grainger et Rudolph Ganz; ce dernier était pendant longtemps chef d'orchestre symphonique de St. Louis.

Van Hoogstraten fait des cours aux jeunes gens, qui ont l'intention de devenir chefs d'orchestre, en plus il a organisé des concours pour jeunes pianistes. Chaque artiste pianiste qui a été choisi par le jury, a le droit d'exécuter un solo pendant le concert sympohnique.

Récemment un grand orchestre d'amateurs a été créé, également sous la direction de Van Hoogstraten, avec l'idée de faire comprendre aux jeunes gens le vrai sens de la musique symphonique. Du reste, depuis l'année 1925 Portland a fait des progrès extraordinaires en ce qui concerne la musique.

Deux grands philanthropes, William Wheelright et Edgar Piper, se sont beaucoup occupés du développement de la musique symphonique. Il faut surtout mentionner Edgar Piper, qui est édi-

teur d'un journal très important. Il a publié un grand nombre d'articles sur l'orchestre de Portland, et toutes les annonces concernant l'organisation symphonique sont faites gratuitements.

L'orchestre symphonique de Portland est comme toutes les autres sociétés symphoniques aux Etats Unis, excepté celle de Baltimore, entretenu par des dons et des souscriptions populaires.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE DETROIT.

Pendant longtemps la musique municipale de Detroit était sous la direction de N. J. Carey, président de l'association orchestrale de la ville. Durant les saisons d'hiver il faisait venir les orchestres symphoniques de Chicago, Philadelphie, Boston et New York pour donner une série de concerts; c'est ainsi que Detroit a entendu les premières auditions de musique symphonique.

En 1914 un organiste de Boston, Weston Gales, qui a fait ses études de musique en Allemagne, est venu à Detroit, où il a fondé, en collaboration avec N. J. Carey, l'orchestre symphonique, dirigé par lui-même. De 1914 à 1918 le nombre des concerts n'était pas considérable, et les autres orchestres symphoniques ont continué à donner des auditions à Detroit.

Pendant les années 1917 et 1918 Weston Gales était souvent remplacé par des chefs d'orchestre qui ont été invités par la ville à diriger des concerts. Parmi eux se trouvait le fameux pianiste russe Ossip Gabrilowitsch, qui a pris définitivement la place de Gales, lequel a donné sa démission en 1918.

Gabrilowitsch est né en 1878 à Petrograd en Russie. Ses deux frères sont des artistes distingués; l'un joue du violon, l'autre du piano. Sa mère, également une grande pianiste, lui a donné ses premières leçons de piano. Rubinstein, voyant les progrès considérables et le grand talent du jeune homme, conseilla à ses parents de l'envoyer au conservatoire de Petrograd. A l'âge de seize ans il terminait ses études à Petrograd et partait ensuite pour Vienne, où il travailla pendant deux ans le piano avec le professeur Leschetizky et la théorie avec Nawratil. En 1896 il donna

des récitals de piano, qui ont eu beaucoup de succès. Il arriva aux Etats Unis en 1900 et continua à donner des concerts avec autant de succès qu'en Europe.

Cinq ans après il est retourné en Allemagne. A Leipzig il travailla avec le célèbre chef d'orchestre Nickisch, qui l'initia dans l'art de conduire un orchestre. En 1906 il débutait dans sa nouvelle carrière comme chef d'orchestre à Paris, Vienne et ensuite à Manchester en Angleterre. Il est devenu chef d'orchestre à Munich en 1910 et y resta jusqu'à son départ pour l'Amérique en 1914. Pendant les trois années suivantes il a donné dans différentes villes aux Etats Unis des concerts de piano. Devenu chef d'orchestre d'une société musicale indépendante, il organisa une série de concerts, qui ont eu beaucoup de succès. En 1918 il était nommé chef d'orchestre symphonique de Detroit; peu de temps après il avait la réputation d'être un des plus fameux chef d'orchestre aux Etats Unis.

Victor Kolar est le sous-chef d'orchestre. Il a fait ses études de musique au conservatoire de Prague sous la direction d'Antoine Dvorak et du célèbre violoniste Kubelik. Arrivé aux Etats Unis il devint violoniste de l'orchestre symphonique de Pittsburgh, et plus tard sous-chef du même orchestre. Ensuite il a été sous-chef de l'orchestre symphonique de New York, et finalement il occupait la même place à Détroit.

Chaque saison l'orchestre symphonique de Detroit donne sous la direction de Kolar vingt-quatre concerts le dimanche après-midi, dix concerts pour étudiants, cinq concerts pour enfants et jeunes gens, chaque semaine une répétition du chœur des concerts symphoniques de la ville, et pendant huit semaines des concerts populaires au parc Belle Isle, qui sont parfois suivis par une foule de deux cents cinquante mille personnes par saison.

Kolar est un excellent musicien et en même temps un grand compositeur d'œuvres symphoniques. Il a obtenu deux grands prix dont un pour sa «Rhapsodie Slovakienne» et l'autre pour sa «Suite Symphonique Américaine», composées en 1914 et exécutées

avec énormément de succès par l'orchestre symphonique de New York .Il a écrit deux poèmes symphoniques «Hyawatha» et «Un Conte de Fée»; ces deux œuvres ont été jouées par les orchestres de Pittsburgh et de New York. Ses autres compositions sont une première symphonie écrite en 1916 ,une suite lyrique, un quatuor à cordes en *mi*-mineur et sa fameuse marche «Belle Isle»; il a dédié cette composition au maire de Detroit et à William Murphy, grand philanthrope et président de l'orchestre symphonique.

Le manager de l'orchestre est Jefferson Webb, qui s'occupe beaucoup du développement de l'organisation et de la musique symphonique en général, non seulement de la ville de Detroit, mais de tout l'état de Michigan. Il contrôle également la question financière de l'orchestre, lequel est entretenu par des philantropes et par de nombreuses souscriptions populaires.

Miss Edith Rhetts, une grande pianiste, a été nommé directrice d'éducation de l'orchestre symphonique en 1923.

Cela nous amène à parler d'une institution qui prend une importance de plus en plus grande en Amérique: la préparation systématique du public aux œuvres qu'il va entendre. L'éducation musicale de ceux qui suivent les concerts en Amérique étant à un degré inférieur à celui des auditeurs d'Europe, on a jugé nécessaire de leur donner à l'avance des explications sur les œuvres qu'ils entendront, ainsi que sur les compositeurs. En Europe on se contente de mettre parfois des notices explicatives sur le programme d'un concert. En Amérique on organise des conférences.

C'est ce que fait Miss Edith Rhetts. Elle devance l'orchestre dans toutes les villes, où celui-ci donne des concerts symphoniques, pour initier les jeunes gens à la musique symphonique. Elle leur fait comprendre les thèmes, la structure et le sujet des symphonies qui figurent sur les programmes de l'orchestre, et au moyen de projections cinématographiques elle les familiarise avec les célèbres compositeurs. Elle montre des vues photographiques des endroits, où les grands maîtres de la musique ont vécu, et qu'elle a prises elle-même lors de son passage en Europe.

Elle accompagne ses explications de nombreux passages qu'elle exécute au piano pour que les élèves puissent mieux se rendre compte du morceau musical.

De cette façon les concerts symphoniques deviennent très compréhensibles et les jeunes gens prennent un vif intérêt à la musique. Plus de vingt-cinq mille étudiants assistent à ces concerts gratuits, qui sont diffusés par Radio.

L'orchestre symphonique de Detroit compte actuellement quatre-ving-dix musiciens, qui donnent environ cent quatre concerts par an, dont trente concerts en tournées dans les autres villes des Etats Unis. L'orchestre est soutenu par la libéralité des citoyens; les recettes des concerts ne couvrent jamais les frais très considérables.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE BALTIMORE.

En 1915 Fredrick Huber, doyen de la faculté de Piano et d'Orgue au conservatoire Peabody à Baltimore, a eu l'idée d'organiser un orchestre symphonique.

Il s'était mis en relation à ce sujet avec le maire de Baltimore, Mr. Preston, et lui proposa de travailler une année comme manager, sans toucher de gages. Le maire, n'y voyant aucun inconvénient, a promis à Huber de procurer l'argent nécessaire de la ville pour l'organisation d'un orchestre.

Gustave Strube, déjà cité dans un chapitre précédent, fut nommé chef d'orchestre symphonique de Baltimore. Il avait été pendant vingt-cinq ans sous-chef de l'orchestre symphonique de Boston et professeur de composition au conservatoire Peabody.

En Février 1916, l'orchestre, composé de cinquante-trois musiciens, donnait sa première audition avec le concours de la célèbre chanteuse Mable Garrison; ce concert eut énormément de succès. La même année la ville a créé une commission municipal de la musique, dont Fredrick Huber devint le manager.

Le 16 Mai 1918 Fredrick Huber fut officiellement nommé Directeur de la musique municipale. La même année on a organisé

une série de concerts symphoniques pour les dimanches après-midi sous le protectorat du préfet de Police, malgré l'opposition de certains partis religieux de Baltimore.

En Décembre 1919 la ville a mis à la disposition de Mr. Huber une somme supplémentaire de cinq mille dollars; somme, grâce à laquelle l'orchestre a pu augmenter ses concerts symphoniques de deux par mois. Quelques mois plus tard la ville a fait l'acquisition du grand théâtre «The Lyric», également pour les auditions de concerts symphoniques.

Une fois de plus une secte religieuse s'opposait aux concerts des dimanches, et pour combattre toutes ces difficultés, l'organisation s'adressait au préfet de police de Baltimore, lequel a présenté le cas à l'avocat général de l'état de Maryland. La réponse de l'avocat fut la suivante: «L'état permet bien au Club sportif de Baltimore de jouer le baseball les dimanches; donc l'orchestre a le droit de donner des concerts symphoniques également les dimanches!» De cette façon l'orchestre continua ses auditions symphoniques malgré les multiples protestations du Clergé, qui a prétendu que les concerts de dimanche troublaient la tête de beaucoup de gens, qui venaient habituellement assister aux services religieux ,et les détournaient du culte.

Malgré le grand succès remporté par l'orchestre symphonique en 1920/21, l'organisation eut un déficit de trente mille dollars. En plus de cela, plusieurs premiers musiciens de l'orchestre avaient demandé une augmentation de salaire. Pour supporter ces nouveaux frais on aurait du également augmenter les prix des billets, chose qui ne se justifie pas vis-à-vis du public; après beaucoup de discussions les musiciens ont décidé de retirer leur demande.

Le 21 Janvier 1923 l'orchestre a exécuté son premier concert de dimanche soir devant une grande foule; on apercevait aussi des partisans de l'Eglise, qui sont venus par curiosité. Après ce premier succès l'orchestre a annoncé, que de grands artistes solistes étaient engagés pour participer aux prochains concerts de diman-

ches. A la suite de cette information l'Eglise a encore porté plainte auprès du maire de la ville, mais elle a été repoussée.

Le 16 Février 1924 plusieurs concerts symphoniques pour jeunes gens ont été organisés à prix réduits; de cette façon tout le monde, même ceux dont les revenus étaient modestes, ont pu assister aux concerts instructifs de la musique symphonique. Henrietta Low, ancienne directrice des écoles laïques, donnait des explications sur chaque morceau de musique avant l'exécution, ses discours étaient accompagnés de projections cinématographiques. Le grand succès aidant l'organisation à continuer à donner ces concerts jusqu'à ce jour.

Pendant la saison 1923/24 la ville a invité plusieurs grands chefs d'orchestre à diriger quelques concerts symphoniques. Parmi eux se trouvait Siegfried Wagner, qui a donné un concert le 3 Février 1924, composé uniquement des œuvres de son père Richard Wagner, de son grand-père Franz Liszt et des œuvres composées par lui-même. Les autres chefs d'orchestre venus à Baltimore étaient Henry Hadley, Howard Hanson, Albert Stœssel, Richard Hagemann, Chalmers Clifton et Eugène Goossens.

En 1925 la ville donnait à Fredrick Huber un nouveau supplément de quatre mille dollars pour le développement des concerts pour jeunes gens, et pour organiser des concours pour les meilleurs critiques des concerts symphoniques, écrits par des jeunes gens.

Un autre encouragement pour les jeunes gens était la stipulation, que chaque artiste, choisi par le jury, aurait le droit d'exécuter un solo pendant le concert symphonique. Miss Ercelle Mitchell fut la première à figurer au programme du 19 Avril 1925 comme pianiste soliste.

A cette époque l'orchestre a exécuté des œuvres de quelques compositeurs de la ville, dont la première fut «Carnival Time» de George Siemon, dirigé par lui-même. Ce concert ayant eu un grand succès, l'orchestre a joué encore d'autres œuvres des meil-

leurs compositeurs, nés à Baltimore, comme George Boyle, Franz Borschien, Howard Thacher, Charles Bochau, Louis Cheslock, Eugène Bonner, Emma Hemberger, Théodore Hemberger, Edmund Hammerbacher, David Melamet, John Itzel, Lamar Sprinfield, etc.. Cette liste est assez significative.

Baltimore s'est acquis le nom de «Le Berceau de la Musique Municipale», car la ville est entièrement soutenue par la Municipalité.

Le dixième anniversaire de l'orchestre fut fêté le 14 Février 1926. A cette occasion on a joué le même programme qui avait été exécuté au premier concert, dirigé par le même chef d'orchestre, Gustave Strube, et avec le concours de la cantatrice Mabel Garrison; une autre grande chanteuse Miss Burke figurait également sur le programme. C'était la première fois qu'un concert symphonique a été diffusé par le puissant poste de Radio WBAL de Baltimore ,dont Fredrick Huber est le directeur.

En 1927 Herbert Sokolove de Baltimore a remporté le premier prix de violon devant un jury composé de Wilhelm Furtwaengler, Léon Barzin et Scipio Guidi. Dans la même année un grand concert symphonique a eu lieu, et l'orchestre ne joua que des œuvres de compositeurs originaires de Baltimore. Herbert Sokolove figurait au programme comme soliste, le concert a été en outre mis en valeur par un chœur de trois cents voix, qui exécutait la célèbre cantate de David Melamet «Columbus».

Une autre innovation très curieuse doit être signalée. Pendant la saison, que nous avons mentionnée, l'orchestre a donné des concerts pour des jeunes gens nègres. Quand on sait combien les nègres sont haïs et méprisés dans certains Etats on ne peut qu'admirer le courage et la largeur d'esprit de la municipalité de Baltimore. Ces concerts ont été accueillis avec beaucoup de succès; à cette époque l'orchestre symphonique comptait quatre-vingt-quinze exécutants.

Pendant l'année 1928 on a organisé vingt-neuf concerts pour la population nègre; le succès a été si grand, qu'on eut l'intention

de fonder un orchestre symphonique nègre. Nous reprendrons ce sujet un peu plus loin.

Le 14 Octobre 1930 le chef d'orchestre Gustave Strube a donné sa démission, et le pianiste et compositeur bien connu George Siemonn de Baltimore a été nommé à sa place pour diriger l'orchestre symphonique, qui comptait alors cent musiciens.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE NÈGRE DE BALTIMORE ET LE DÉVELOPPEMENT DE LA MUSIQUE PAR LA POPULATION DE LA RACE NOIRE.

Depuis 1927 plusieurs importants personnages ont eu l'idée de fonder un orchestre symphonique nègre à Baltimore. Mrs. William Bauernschmidt, secrétaire de l'association de l'éducation publique à Baltimore, a déclaré en 1930 qu'un philanthrope de la ville avait fait la proposition de financer un orchestre nègre. Charles Harris, chef de fanfare nègre de la ville fut nommé chef d'orchestre. Soutenu par Mrs. Bauernschmidt, Mr. Huber et plusieurs professeurs du conservatoire Peabody, l'orchestre a été organisé et les répétitions ont commencé de suite.

Le 25 Mai 1930 l'orchestre a donné son premier concert privé, et le succès fut tel que l'orchestre est devenu, après cette première audition, une organisation municipale, soutenue par la ville. En Février 1931 l'orchestre symphonique nègre donnait son premier concert public, lequel a été admirablement jugé par la critique. Mais le deuxième concert au mois de Mai 1931 eut encore un succès plus grand, et l'orchestre fut chaleureusement accueilli par le public. La même année un grand chœur nègre de cent-soixante-dix voix a été organisé sous la direction de Llewellyn Wilson, directeur de la musique des écoles nègres de Baltimore.

L'orchestre qui comptait au mois de Mars 1932 quatre-vingt-et-un musiciens, donna un grand concert, accompagné par le chœur; les œuvres exécutées étaient entièrement américaines. C'étaient «Romanzo» composé par le célèbre compositeur nègre

John O. Jones de Baltimore; «Le Grand Réveil» de Walter Kramer et «Les Cloches de Notre Dame» de Gustave Klemm; ce dernier compositeur est également de Baltimore. Le succès de ce concert a été unique en son genre.

Sur les programmes symphoniques des deux orchestres figurent principalement des œuvres américaines. La bibliothèque de la division municipale contenant le répertoire, se développa toujours davantage par l'acquisition de toutes les grandes compositions écrites aux Etats Unis. Les exécutants des deux orchestres sont uniquement des Américains, il y a très peu d'Européens, et ceux-là ont obtenu la naturalisation américaine.

Batimore a également deux grandes fanfares municipales, qui donnent pendant l'été des concerts en plein air, toujours écoutés par une foule de vingt à cinquante mille personnes. Souvent ces concerts de fanfares sont accompagnés par des projections cinématographiques, et selon les présentations la foule chante des airs populires.

La fanfare des musiciens blancs a comme chef d'orchestre Newman Holmes, et la fanfare dont les exécutants sont des nègres, est dirigé par Charles Harris. Baltimore est très connu aux Etats Unis par sa station de Radio, et les beaux programmes souvent diffusés par Radio dans toute l'Amérique, ont toujours beaucoup de succès.

L'orchestre a un déficit de deux mille dollars par concert. Cette somme est toujours payée par la ville pour que l'orchestre puisse continuer ses fonctions et pour permettre ainsi au public d'entendre de la belle musique symphonique.

En 1916 Baltimore a dépensé pour sa musique municipale trente mille dollars, tandis que New York, qui est neuf fois plus grand, n'a versé que vingt-quatre mille dollars pour sa musique. La cause de cette différence est, qu'un grand nombre des New-Yorkais sont des Européens qui ne montrent pas autant d'intérêt pour la musique symphonique, que la population plutôt américaine de Baltimore.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLEVELAND.

Ce grand orchestre, fondé en 1918 à Cleveland dans l'état d'Ohio, est une des plus jeunes organisations symphoniques aux Etats Unis. L'orchestre philharmonique de New York, récemment fusionné avec l'orchestre symphonique de la même ville, a complété sa quatre-vingt-neuvième saison, l'orchestre symphonique de Boston sa cinquantième saison, l'orchestre symphonique de Chicago sa quarantième saison et l'orchestre symphonique de Philadelphie sa trentième saison. L'orchestre symphonique de Cleveland vient de compléter sa treizième saison. Depuis l'existence de l'orchestre ce dernier a déjà donné plus de treize cents concerts, dont environ six concerts en tournées. L'orchestre, composé de quatre-vingt-sept musiciens, entreprend des tournées dans vingt-six états, au Canada et à Cuba.

A New York, en 1930, l'orchestre symphonique de Cleveland a donné trois concerts au théâtre Neighborhood Playhouse ; ce fut un très grand succès.

Nikolai Sokoloff est le chef d'orchestre depuis la fondation en 1918. Très jeune il a quitté la Russie et a débarqué aux Etats Unis ; il se fixa à New Haven dans l'état de Connecticut, où il a gagné sa vie en jouant du violon. Il a étudié la musique à l'Université Yale, et à l'âge de 17 ans il devint violoniste dans l'orchestre symphonique de Boston, à l'époque où l'orchestre était sous la direction de Karl Muck.

Sokoloff a aussi étudié la musique avec le célèbre compositeur Charles Lœffler ; les compositions de ce dernier sont souvent exécutées par l'orchestre symphonique de Cleveland.

Après avoir terminé ses études de musique à Paris, Sokoloff aborda à vingt-deux ans la carrière de chef d'orchestre ; tout d'abord à Manchester en Angleterre, plus tard il dirigea l'orchestre symphonique de San Francisco, et en 1918 il devint chef d'orchestre symphonique de Cleveland. Sa réputation est si grande, qu'il a été demandé plusieurs fois pour diriger les orchestres sym-

phoniques de Chicago, San Francisco, New York, Londres; il a même été appelé en Russie.

L'orchestre symphonique de Cleveland remporte chaque année énormément de succès tant auprès des critiques qu'auprès du public, quand il donne des concerts à New York. Ceci doit être signalé comme un mérite extraordinaire, car les orchestres de l'intérieur ne sont pas considérés autant que ceux de l'extrême Est.

En 1930 l'orchestre a donné soixante-et-onze concerts à Cleveland, dont quarante concerts symphoniques, quatre concerts pour buts spéciaux, (p. ex. fêtes patriotiques, etc..), quinze concerts pour jeunes gens et douze concerts de dimanche après-midi, diffusés par Radio. Ces Radio-concerts ont un succès immense, le chef d'orchestre donnant des explications de chaque morceau de musique avant la diffusion. L'orchestre a interprété trois grandes symphonies, la «Quatrième Symphonie» et la «Symphonie Pathétique» de Tschaikowsky, «Le Nouveau Monde» de Dvorak et d'autres morceaux d'orchestre de valeur.

Quand l'orchestre est en tournées il donne souvent des concerts dans les Universités et dans les Collèges des plus importantes villes aux Etats Unis.

Monsieur et Madame John Severance, de grands philanthropes, ont fait don à la ville et à l'orchestre d'une magnifique salle de musique «Severance Hall», récemment terminée.

L'illumination de la salle est presque unique au monde, l'éclairage est composée de cent dix circuits électriques, qui permettent de varier l'illumination en quatre mille façons et couleurs différentes. En Allemagne en 1912-13 on avait déjà faits des essais de concerts sans lumière et avec lumière changeante.

Madame Hughes, la manager de l'orchestre depuis l'existence de l'organisation en 1918, a beaucoup fait pour le développement de la musique symphonique à Cleveland. Elle faisait venir de grands artistes solistes et a commencé l'enseignement de la musique symphonique dans les écoles de la ville.

Les concerts organisés spécialement pour jeunes gens ont toujours beaucoup de succès. En 1929 et 1930 l'orchestre a donné quinze concerts pour vingt-huit mille étudiants; les programmes pour jeunes gens sont composés de morceaux de musique assez compréhensibles, tandis qu'on présente aux étudiants plus avancés des symphonies plus difficiles. Depuis 1921 l'orchestre a donné deux cents vingt-cinq concerts pour jeunes gens, dont cent vingt-et-un à Cleveland et cent quatre dans d'autres villes. Nous constatons ici encore ce mouvement des plus louables, tendant à mettre toutes les classes de la société à même d'entendre et de comprendre les chefs d'œuvre de la musique.

Ci-dessous une liste chronologique des concerts exécutés par l'orchestre symphonique de Cleveland depuis l'organisation jusqu'à ce jour.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLEVELAND. STATISTIQUE DES CONCERTS PENDANT TREIZE SAISONS.

	Concerts Symphoniques	Concerts Spéciaux	Concerts pour Jeunes Gens	Concerts Symphoniques (en Tournée)	Concerts pour Jeunes Gens (en Tournée)	Total
1918	3	17		7		27
1919	14	31		16		61
1920	28	29		47		104
1921	32	26	6	63		127
1922	32	24	10	43	5	114
1923	32	27	6	43	16	126
1924	36	14	10	44	16	120
1925	40	15	12	41	14	122
1926	40	9	12	48	15	124
1927	40	9	16	47	12	124
1928	39	5	17	36	7	104
1929	40	4	15	42	9	110
1930	40	5	15	40	10	110
						1373

LES EXÉCUTANTS DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLEVELAND 1930-1931.

Chef d'orchestre :

Nikolai Sokoloff

Sous-chef d'orchestre :

Rudolph Ringwall

Premier Violon :

Joseph Fuchs, Premier Soliste
Kalman Reve, Second Soliste
Hermann Martonne
Isadore Edelman
Rudolph Ringwall
Samuel Salkin
Paul Katz
Arpad Bognar
William Dosch
Herbert Offner
Henry Berv
Morris Morovitsky
William Denbinsky
Sam Friedman
Amanuel Moses
David Klinger

Deuxième Violon :

William Traupe, Soliste
Hyman Schandler
John Goodall
Harley Holmes
Salviatore Fiore
Alfred Kaufer
Erwin King
Emil Sholle
Charles Blabolil
Harry Kaminker
Louis Berman
Raymond Pittenger
Albert Friedel
Willis Reinhardt

Harpes :

Verlye Arlyn Mills
Nell Steck

Violes (Altos) :

Carlton Cooley, Soliste
Eric Kahlson
Vladimir Coonley
Olive Woodward
Sol Marcosson
Julius Crapko
Ernest Paananen
Fredrick Funkhouser
Joseph Senyak
Max Schaeffer

Violoncelles :

Victor de Gomez, Soliste
Michael Arenstein
Charles McBride

Frank Grant
Henry Hensel
Armand Baer
Max Schmitt
Raymond Gerkowsky
Alford Hampel

Contrebasses:

Gerald Fiore, Soliste
Albert Bortolamasie
Michael Lamagna
Hyman Goldin
Thomas Pivonka
Charles Yirberg
Albert Ravagnani
Alfred Murphy

Flûtes:

Meyert A. Moor
Laurent Torno
Amello Pagano
Petites Flûtes:
Amello Pagano
Laurent Toro

Hautbois:

Philip Kirchner
Bert Gassman
Engelbert Brenner

Cor Anglais:

Engelbert Brenner
Bert Gassman

Clarinettes:

Aron Gorodner
George Rowe
Frank Lucas

Clarinettes en Mi Bemol:

George Rowe

Clarinette Basse:

Frank Lucas

Saxophones:

Erwin Gœtsch
Leonard Putz
Arthur Strahl

Bassons:

Morris Kirchner
August Rickert
Charles Kayser

Contre-Bassons:

Charles Kayser

Cors Français:

Wendel Hoss
Wiliam Namen
A. Andruschkewitsch

Karl Schinner
Waldemar Linder
Ernest Paananen

Trompettes :

Alois Hruby
William Hruby
Max Woodbury
Alfred Kaufer

Tubas :

Adolf Moser
Alfred Murphy

Timbales :

Marry Miller

Percussions :

Constant Omers
Frank Sholle
David Klinger
Emil Sholle

Piano :

Verlye Arlyn Mills
Ben Burtt

Celesta :

Nell Steck

Bibilothécaire :

Constant Omers
William Dosch

Baggage Master :

George Higgins

Manager du Personnel :

Weyert A. Moor

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LOS ANGELES.

La vie musicale de Los Angeles en Californie s'est développée relativement tôt et l'orchestre symphonique a eu une longue préparation. En 1870 cette ville ne comptait que six mille habitants. A partir de 1870 et jusqu'en 1890 plusieurs orchestres étaient organisés à Los Angeles ; Adolph Willhartitz et Ralph Klages furent les fondateurs. Willhartitz a été le premier chef d'orchestre qui exécutât «Les Contes d'Hoffmann» d'Offenbach. Cette représentation, la première en Amérique, a eu lieu à St. Louis en 1862. Willhartitz fonda en 1887 à Los Angeles une société philharmonique et chorale de cent ving membres de chœur et quarante membres d'orchestre. La société se composait entièrement d'amateurs, qui exécutèrent en 1888 «La Création» de Haydn ; c'était la première fois qu'une œuvre pareille était donnée à Los Angeles. Les années suivantes l'organisation faisait représenter plusieurs grands opéras, fort bien accueillis par le public.

En 1888 Ralph Klages organisa un autre orchestre d'amateurs, connu sous le nom de l'Orchestre des Jeunes Gens; ce fut le commencement de la musique symphonique de Los Angeles, car les musiciens faisant partie de l'orchestre, sont devenus plus tard membres des divers orchestres symphoniques de cette ville.

Au cours de la même année il s'est formé une autre société, le Club Musical des Etudiants; sont but était de familiariser les jeunes gens avec les compositeurs, leur vie et leurs œuvres, et de développer la musique vocale et instrumentale; le Club fut désorganisé en 1894.

En 1890 deux autres organisations avaient été fondées: l'Orchestre Lute, qui se trouvait sous la direction du professeur Tomaszewicz et qui fut supprimé un an après, et un autre orchestre: Quartette Euterpean.

En 1891 Miss Hélène Widney réunissait un groupe d'amis, parmis lesquels étaient deux excellents musiciens: Bernhardt Bierlich, violoncelliste, et William Mead, flûtiste, en un orchestre d'amateurs. Ils ont exécuté avec beaucoup de succès la cinquième symphonie de Beethoven.

Enfin en 1893 l'orchestre philharmonique de Los Angeles fut organisé par A. J. Stamm, ancien directeur d'une école de musique à Los Angeles, et en même temps organiste de la cathédrale St. Vibiana de la ville. Ayant un grand intérêt pour la musique symphonique il fonda un orchestre modeste, il est vrai, puisqu'il ne comptait que trente-cinq membres.

Stamm est né en Allemagne, son père était fabricant de violons et marchand d'instruments de musique. Stamm commença par étudier le violon, en même temps que le piano et d'autres instruments. Excellent musicien et doué d'un très grand talent, il a su fort bien diriger un orchestre .Un autre artiste, connaissant à fond la musique symphonique, Bernhardt Bierlich, fut pendant neuf ans violoncelliste de l'orchestre symphonique de Los Angeles; son fils est

actuellement premier violon soliste de l'orchestre philharmonique dans la même ville.

Pendant les deux premières années l'orchestre philharmonique donna quatre concerts symphoniques. Les frais des concerts étaient payés par la vente des billets; comme bénéfice il resta à l'orchestre à la fin de la première année la somme de sept cents dollars. Le premier concert eut lieu le 9 Janvier 1893 dans la salle du Grand Opéra; comme solistes y prenaient part Miss Augustine Berger, pianiste, et Mrs. Owens, cantatrice.

Harley Hamilton, le premier violoniste soliste de l'orchestre, devint plus tard chef d'orchestre symphonique de Los Angeles et conserva cette place pendant seize ans. Dans le courant de la seconde année de l'activité de l'orchestre le professeur Stamm voulut assurer l'avenir de cette organisation par une garantie de six mille dollars. Il a obtenu mille dollars de John Marble, Directeur de la Banque Nationale de Californie, mille dollars d'Albert Bartlett ,et mille dollars de William Perry. L'année 1894 se passa sans que le professeur Stamm fût obligé de porter la main sur le fond de garantie, mais en 1895 l'orchestre fut forcé par la mauvaise situation de la ville de supprimer ses concerts symphoniques jusqu'en 1897; l'orchestre philharmonique de Los Angeles a de ce fait été désorganisé.

Cependant une autre association s'était formée, de caractère particulier. Le 29 Novembre 1893 un orchestre symphonique était organisé, composé uniquement par des femmes et dirigé par Harley Hamilton. L'orchestre comptait treize violons: Miss Mullin, Kohler, Foy, Ferris, Brown, Ward, James, Gardner, Groff, Simons, Preston, Morison et Brousseau ;deux altos: Miss Rademacher et Hagabon; trois violoncelles: Miss Rogers, Simons et Singler; deux contrebasses: Mrs. Larrabee et Miss Mc. Creery; deux flûtes: Mrs. Seymour et Miss Rahback; une clarinette: Miss Nelly May; deux trompettes: Mrs. Lœb et Miss Matilee Lœb; un trombone: Mrs. Payne.

Le premier concert fut donné au mois de Mai 1895 ; ci-dessous le programme :

PROGRAMME.

Orchestre Symphonique de Femmes de Los Angeles.

Chef d'orchestre : Harley Hamilton.

Ouverture — Fairy Queen ..... Tobain
Selections from Lucrezia Borgia ..... Donizetti
Tenor Solo — Aria, M'appari ..... Flotow
Mr. James Martin
Waltz — Artist's Life ..... Strauss
Flute Solo — Eulalie ..... Clinton
Mrs. E. J. Roller

ENTR'ACTE.

Song Without Words ..... Theo. Moser
Cornet obligato ..... Miss Mat. Lœb
Sixth Symphony in G major (Surprise) ..... Jos. Haydn
Adagio — Vivace assai — Andante —
Menuetto — Allegro di molto.
Tenor Solo — But One ..... Bevan
Ouverture — Barber of Seville ..... Rossini
Mr. James Martin.

Il est cusieux de constater, que les deux solis d'instruments à vent étaient joués par des femmes, et qu'on avait engagé un homme comme chanteur.

L'orchestre continua à donner des concerts réguliers pendant vingt ans avec beaucoup de succès ; Hamilton fut alors obligé d'abandonner sa place pour raison de santé. Il fut remplacé par le fameux compositeur et chef d'orchestre Henry Schœnfeld. A seize ans ce dernier était violoniste de l'orchestre symphonique de Milwaukee. Après avoir terminé ses études en Allemagne il devint membre du célèbre orchestre Théodore Thomas, et ensuite chef d'orchestre de Chicago, de Milwaukee et de Los Angeles, Schœn-

feld avait la réputation d'un très bon musicien, et en 1913 il a remporté le premier prix comme chef de chœur dans un grand concours.

Miss Cora Foy, Daisy Walters et Mrs. Otto Neher étaient les présidentes de l'organisation et se donnaient beaucoup de peine pour l'entretien de l'orchestre. Bessie Erb, qui était premier violon soliste pendant vingt ans, faisait également beaucoup de bien pour la société. L'orchestre symphonique des femmes existe encore actuellement, mais ne donne que très peu d'auditions; c'est la plus ancienne organisation orchestrale sur la côte pacifique.

En 1897, pendant la période où Hamilton dirigeait l'orchestre des femmes, il forma lui-même un autre orchestre symphonique de trente - cinq musiciens, dont il était chef, et Bond Francisco premier violon soliste. Les répétitions commencèrent en 1897, et le premier concert fut donné le 1. Février 1898. On a exécuté les œuvres suivantes: (*)

Marche Militaire ..... Schubert
Ouverture — Les Hébrides ..... Mendelsohn
Valse — Wiener Blut ..... Strauss
Sérénade ..... Pierné
Première Symphonie ..... Beethoven
Prélude —Cavalliera Rusticana ..... Mascagni
Ouverture — Guillaume Tell ..... Rossini

Malgré les difficultés financières, l'orchestre a continué à donner des concerts avec beaucoup de succès, et bientôt il est devenu un des plus fameux aux Etats Unis.

En 1899 Madame Emily Earl, une grande philanthrope, offrait une garantie de trois mille dollars par an pour assurer l'existence de l'orchestre; assisté par quelques amies elle organisa une Administration pour contrôler l'orchestre symphonique,

(*) On voit que le niveau artistique était encore assez peu élevé puisque le programme était évidemment composé pour donner satisfaction à tous les goûts du public.

Pendant seize ans Harley Hamilton fit entendre des œuvres de soixant-huit compositeurs; Haydn, Beethoven, Mozart, Mendelsohn, Schubert, Rachmaninoff, Schumann, Goldmark, Tschaikowski, Brahms, Dvorak, et autres.

En 1913 le professeur Hamilton donnait sa démission et Adolf Tandler est devenu chef d'orchestre. Il est né le 2 Novembre 1875 à Vienne, et fit ses études de musique à l'Académie Royale de la même ville. En 1900 il est devenu chef d'orchestre du théâtre Carl à Vienne, et en 1902 il fut nommé chef d'orchestre du Conservatoire Impérial; en 1905 il était chef de chœur de la cathédrale St. Paul et de la Société des concerts de Vienne. Tandler a composé une Symphonie, un opéra «Johanna» et plusieurs excellents quatuors.

Sous la direction d'Adolf Tandler l'orchestre symphonique de Los Angeles donna pour la première fois des concerts pour jeunes gens et étudiants; à cette occasion il a exécuté pour la première fois à Los Angeles:

Ouverture Académique	Brahms
Deuxième Symphonie	Borodin
Symphonie «Harold en Italie»	Berlioz
Suite l'Arlésienne	Bizet
Troisième Symphonie	Bruckner
Neuvième Symphonie	Beethoven
Rhapsodie Espagnole	Chabrier
Impressions d'Italie	Charpentier
Oiseaux de Tonnerre	Cadman
Shanewis Musique	Cadman
L'apprenti Sorcier	Dukas
Ouverture Solennelle	Glazounow
Ouverture «Haensel et Gretel»	Humperdinck
Rhapsodie Espagnole	Ravel
Poème d'extase	Scriabin
Fantaisie	Stravinsky

Première Symphonie; ..... Sibelius
Scènes Historiques; ..... Sibelius
Valse Triste ..... Sibelius
Première Symphonie ..... Tschaikowsky
Caprice Italien ..... Wagner
Sympohnie en *ut* ..... Wagner

Pendant les sept ans que Tandler dirigeait l'orchestre symphonique il fit jouer un grand nombre de compositions américaines et surtout des œuvres des compositeurs nés en Californie. L'orchestre de quatre-ving-dix musiciens exécuta avec énormément de succès la Neuvième Symphonie de Beethoven pour la première fois dans les états de l'Ouest.

En 1912 un autre orchestre était fondé: l'Orchestre Populaire, organisé par plusieurs musiciens de la ville, mais cette nouvelle organisation ne dura que deux ans en considération des difficultés financières.

Vers 1919 l'orchestre symphonique de Los Angeles aurait pu continuer son activité, grâce aux garanties, mais difficultés avec le syndicat des musiciens amenèrent la suppression des concerts.

L'orchestre philharmonique, qui existe encore aujourd'hui, fut organisé le 11 Juin 1919. Ici encore un grand philanthrope, William Clark, en était le fondateur; il assurait l'existence de l'orchestre par une garantie de deux cents mille dollars par an. Monsieur Clark a engagé Walter Rothwell comme chef d'orchestre.

Celui-ci dirigeait à cette époque l'orchestre symphonique de St. Paul.

Rothwell est né à Londres, mais très jeune il a quitté cette ville avec sa mère, une pianiste distinguée, pour se rendre à Vienne. A neuf ans in commença ses études de musique à l'Académie Royale à Vienne; il les termina à quinze ans et obtint la médaille d'or au conservatoire; Johannes Brahms faisait parti du jury. Rothwell continua ses études de piano et composition à Vienne

avec les professeurs Epstein et Fuchs. Ensuite il partit pour Munich ,où il a complété ses études avec les professeurs Thuille et Max Schillings. A 17 ans il avait déjà une réputation internationale comme pianiste. Il était professeur de piano de plusieurs membres de la famille royale d'Autriche. Peu de temps après il fut nommé chef d'orchestre à l'Opéra de Hambourg, ensuite à Vienne, Breslau, Rostock et Linz. Avant son départ pour l'Amérique il dirigea avec grand succès les opéras «Fidélio», «Lohengrin», et «Der Freischütz» à l'Opéra Royal d'Amsterdam. 1904 il partit pour les Etats Unis, où il dirigea cent quatorze fois «Le Parsifal» de Wagner dans toutes les grandes villes d'Amérique. Son succès fut si grand, qu'il fut réengagé pour reprendre la même tournée. A cette occasion il fit aussi entendre pour la première fois en Amérique «Madame Butterfly» de Puccini.

A la suite de tant de succès il fut engagé pour cinq ans comme chef d'orchestre de l'Opéra de Francfort en Allemagne. Mais il a rompu le contrat pour devenir chef d'orchestre symphonique de St. Paul dans l'état de Minnesota; il occupa cette place pendant sept ans, c'est-à-dire jusqu'au commencement de la grande guerre. Walter Rothwell était le premier chef d'orchestre aux Etats Unis, qui a inauguré les concerts pour juenes gens et enfants.

En 1918 il a été invité à diriger plusieurs concerts symphoniques à Cincinnati, Detroit et d'autres grandes villes en Amérique. 1919 il fut nommé chef d'orchestre philharmonique de Los Angeles; sous sa direction et pendant huit ans l'orchestre a exécuté cinq cents concerts.

Le 6 Octobre 1919 William Clark a organisé une société pour contrôler l'orchestre philharmonique de Los Angeles. Elle se nommait: l'Association Philharmonique de Los Angeles. Les membres directeurs de l'Association étaient William Clark, président; Mme Michael Connell, premier vice-président; Mme Eugène

Mc Laughin, troisième vice-président; Caroline Smith, trésorier; Rena Macdonald, secrétaire; L. E. Behymer, manager.

Sous la direction de l'organisation l'orchestre a exécuté la première année vingt-quatre concerts symphoniques, quatorze concerts populaires et neuf concerts spéciaux. Les artistes suivants étaient engagés pour exécuter des solos pendant les concerts symphoniques: Clarence Whitehall; Rudolph Ganz; Albert Spalding; Ilya Bronson; Sylvain Noack; Hélène Stanley; Alice Gentle; Alfred Kastner; Sophie Breslau; Léopold Godowsky et Elizabeth Rothwell.

Le 24 Octobre 1919 l'orchestre philharmonique, composé de quatre-vingt-dix musiciens, donna un grand concert symphonique, dont le succès fut énorme; il exécuta la symphonie «Le Nouveau Monde» de Dvorak; l'ouverture d'«Obéron» de Weber; le Poème Symphonique N° 3 «Les Préludes» de Liszt, et «Rhapsodie Espagnole» de Chabrier. Le premier concert populaire eut le même succès, il avait au programme une marche «Pompe et Circonstance» d'Elgar; musique de ballet du «Cid» de Massenet; «Adagio Pathétique» de Godard; prélude du troisième acte de «Lohengrin» de Wagner; «Andante Cantabile» de Tschaikowski; et l'ouverture d'«Obéron» de Weber. Les artistes engagés pour des solos étaient Marie Tiffany; Brahm Van Den Berg; Alfred Kastner; Patricia Henshaw; Marine Dyer; Ilya Bronson, Léo Jan et Michel Cherniavsky; John Smallman; Henry Svedrofsky; Amy Neill; Mildred Marsh; Olga Steeb; Sylvain Noak et le chœur de l'Université de Stanford. Le programme du premier concert populaire fut répété le treize Novembre 1919, et vingt-et-un mille cinq cents étudiants ont assisté à cette audition.

Le 14 Mars 1920 l'Association Philharmonique demandait à la population de Los Angeles de faire un choix parmi ses compositeurs préférés, dont les œuvres seraient exécutées au prochain concert populaire.

La liste suivante fut présentée «Marche Slave» de Tschaikowski «Peer Gynt Suite N° I» de Grieg; «Prélude du troisième

Acte de Lohengrin» de Wagner; «Andante Cantabile Opus 11» de Tschaikowski; l'«Ouverture de Tannhäuser» de Wagner et «Le Beau Danube Bleu» de Strauss. Cette liste dénote le point de vue artistique de la majorité de la population de Los Angeles.

Pendant l'année 1920 l'orchestre philharmonique de Los Angeles a donné vingt-quatre concerts symphoniques, quatorze concerts populaires, quatorze concerts pour étudiants et quatre concerts en tournées. Pendant cette saison soixante-douze mille quatre cents billets de concerts ont été vendus. L'orchestre a interprété les œuvres symphoniques des compositeurs suivants: Kramer; Chadwick; Foote et Hadley.

En 1921 l'orchestre donna des concerts en plain air à Hollywood Bowl, ils obtinrent un succès inouï. A la suite de tant d'honneur l'orchestre fit de grandes tournées au Canada et dans les états de Californie, Oregon, Washington, Montana, Colorado, Utah et Nevada. Au cours de ces tournées il a exécuté trente-trois programmes différents, et l'orchestre a eu la réputation d'être un des premiers orchestres symphoniques aux Etats Unis et même au monde.

Les morceaux auxquels allait la faveur populaire pendant la saison 1921 étaient «Les Préludes» de Liszt; «Voix de Printemps» de Strauss; «L'ouverture des Maîtres Chanteurs» de Wagner; «Peer Gynt, Suite» de Grieg et «L'Apprenti Sorcier» de Dukas.

En 1922 on donna vingt-huit concerts symphoniques et quatorze concerts populaires. Un mécène, enthousiaste de musique, a offert un prix de mille dollars pour le meilleur poème symphonique, écrit par un compositeur américain de Los Angeles. Le jury composé de Walter Rothwell. Thilo Becker, Adolf Tandler et Richard Buhlig a décerné le prix à H. O. Rudhgar pour son poème symphonique «Feu d'Ame».

Pendant les fêtes de Pâques l'orchestre philharmonique donna un nouveau concert en plein air à Hollywood Bowl, avec le concours d'un chœur de jeunes gens de Los Angeles. Vingt-cinq mille personnes ont assisté à ce concert, lequel eut autant de suc-

cès que le premier; de sorte que la société organisa une série de concerts en plein air.

Chaque année plusieurs compositeurs et chefs d'orchestre internationaux ont été invités à diriger leurs propres compositions. Parmi eux se trouvaient Emil Oberhoffer; Alfred Hertz; Fritz Reiner; Rudolph Ganz; Ernest Bloch; Howard Hanson; Edgar Kelley; Bruno Walter; Pierre Monteux; Pietro Cimini; Adolf Tandler et Vladimir Shavitch. A chaque concert un ou deux solistes se produisaient: Percy Grainger; Madame Schumann-Heink; Charles Cadman; Galli-Curci; Rose Poncelle; Rosalie Frye; Nicholas Ochi-Albi; Vera Barstow; Ruth St. Denis et Marguerite Le Grand.

L'Association d'Hollywood Bowl a offert des prix annuels de mille dollars pour les meilleures œuvres symphoniques. Le premier compositeur qui gagna ce prix fut Grace Gibson de Los Angeles par son ouverture symphonique «En Rapport». En 1923 le renommé compositeur et flûtiste André Maquarre, ancien membre de l'orchestre philharmonique de Philadelphie et de l'orchestre symphonique de Boston, était engagé comme premier flûtiste. William Clark, le fondateur de l'orchestre, a renouvelé sa garantie de deux cents mille dollars pour une période de cinq ans; ainsi la musique symphonique de la ville était assuré par la générosité de ce grand philanthrope. Mr. Clark s'occupait beaucoup du développement de la musique symphonique à Los Angeles; comme Mr. Higginson se vouait entièrement aux progrès de l'orchestre symphonique de Boston.

Une autre institution très utile fut fondée par Ilya Bronson, le premier violoncelliste de l'orchestre. Elle s'intitulait: Le Club Symphonique de Los Angeles. Son but était de compléter l'éducation musicale des artistes symphoniques. Ce Club eût énormément de succès et donnait chaque année des concerts dans la salle philharmonique de la ville. Plusieurs de ses membres sont actuellement de très bons musiciens de l'orchestre philharmonique de Los Angeles.

Les frais et les dépenses de l'orchestre philharmonique sont énorme, vu les salaires très élevés de quelques artistes engagés dans l'orchestre. Cependant les prix des billets de concert sont très modérés, comme d'ailleurs dans toutes les grandes villes; de cette façon tout le monde peut assister aux présentations symphoniques.

Le 1. Mars 1923 Wiliam Clark a offert un autre prix de cinq cents dollars pour la meilleure composition de musique de chambre composée par un américain de la Californie. Le jury a décerné ce prix à Domenico Brescia de San Francisco.

En 1924 on note quatre-vingt-et-un concerts, dont cinquante à Los Angeles. La même année un autre prix de mille dollars était offert par William Clark pour le meilleur poème symphonique, également composé par un habitant de Californie.

En 1925/26 les morceaux suivants ont été exécutés:

Première Symphonie	Brahms
Valse	Ravel
Mort et Transfiguration	Strauss
Pacifique 231	Honneger
Septième Symphonie	Beethoven
Neuvième Symphonie	Beethoven

Le chœur philharmonique de Los Angeles a prêté son concours pour cette symphonie.

En 1927 cinq concerts symphoniques étaient diffusés par la station de Radio de Los Angeles. Le 12 Mars 1927 Walter Rothwell est mort subitement, regretté par l'Amérique entière, et spécialement par ses amis de Los Angeles.

Le premier violon soliste Megerlin, et le premier violoncelliste Bronson ont continué à diriger l'orchestre jusqu'au jour où l'organisation a engagé Emil Oberhoffer comme chef d'orchestre pour remplacer définitivement Walter Rothwell.

Emil Oberhoffer est né à Munich en Allemagne; il a fait ses études de musique d'abord dans sa ville natale puis à Paris. En 1885 il partit pour l'Amérique pour devenir directeur de musique au Collège de Manhatten à New York pendant une période de trois ans. Ensuite il fut organiste à St. Paul dans l'état de Minnesota, où il dirigeait en même temps la Société Chorale Schubert et l'Association Orchestrale. Quelques années plus tard il a quitté St. Paul pour se fixer à Minneapolis, où il a organisé en 1902 l'orchestre symphonique dont il fut chef d'orchestre pendant dix-neuf ans. Il a fondé également la faculté de musique de l'Université de Minnesota, de laquelle il étai doyen. Aux états de Nord-Ouest il est connu comme grand bienfiateur de la musique symphonique. Oberhoffer dirigea l'orchestre philharmonique jusqu'en 1927; après lui George Schneevoigt fut nommé chef d'orchestre.

Schneevoigt est né le 8 Novembre 1872 à Wiborg en Finland. Il commença sa carrière comme chef d'orchestre de l'Opéra à Helsingfors en 1900. Un an après il devint chef d'orchestre de l'exposition à Riga; de 1903 à 1908 il a dirigé l'orchestre Kaim à Munich pour retourner ensuite à Riga. 1912 il repartit pour Helsingford, et devint ensuite directeur des concerts à Stockholm. En 1918 il fut nommé chef d'orchestre philharmonique d'Oslo; en plus il a dirigé des concerts symphoniques à Petrograd, Londres, Paris, Rome, Vienne et en 1924 l'orchestre symphonique de Boston.

Il a eu beaucoup de succès lors de son premier concert, et bientôt il acquit une grande réputation en Amérique.

Pendant la saison 1927 quatre-vingt-et-un concerts ont été exécutés par l'orchestre philharmonique, dont six concerts diffusés par Radio. En 1928 William Clark a donné une nouvelle garantie pour permettre à l'orchestre de règler ses difficultés financières.

Au mois de Février 1929 le professeur Schneevoigt tomba gravement malade. Il continua malgré cela à remplir ses fonctions

comme chef d'orchestre jusqu'au mois d'Avril, où sa santé le força de quitter sa place pour rentrer en Europe.

Pour terminer la saison des concerts symphoniques Karl Krueger, chef d'orchestre symphonique de Seattle, et Alfred Herz, chef d'orchestre symphonique de San Francisco, furent engagés. Vers la fin de 1929 l'orchestre partait en tournées sous la direction d'Alfred Herz et d'Henry Svedrofsky, sous-chef d'orchestre philharmonique de Los Angeles.

1929 le Dr. Arthur Rodzinski, ancien sous-chef d'orchestre philharmonique de Philadelphie, a été nommé pour remplacer Schneevoigt. Rodzinski, de parents polonais, est né en 1893 à Spalato en Dalmatie. Sa mère, excellente musicienne, lui donna ses premières leçons de musique. Il a continué ses études à Lemberg et à l'Académie de Musique à Vienne. En 1925 il partit pour l'Amérique, où il devint sous-chef d'orchestre philharmonique de Philadelphie, professeur de musique de l'Institut Curtis de la même ville et directeur de l'Opéra.

La musique symphonique en Californie doit ses progrès et son grand succès à l'éminent philanthrope William Clark et au célèbre chef d'orchestre Walter Rothwell. Grâce à la collaboration d'un Mécène intelligent et d'un musicien de premier ordre cette contrée de l'Amérique a réussi, dans un nombre d'années assez restreint, à contribuer pour une large part au développement de la bonne musique.

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROCHESTER.

Le bâtiment du grand théâtre Eastman à Rochester, dans l'état de New York, a été achevé en 1922. Un orchestre de soixante-cinq musiciens donnait tous les jours dans la salle du dit théâtre une audition, et après onze concerts l'orchestre comptait quarante musiciens en plus. Ce grand orchestre était connu sous le nom de l'Orchestre Philharmonique de Rochester dont le chef était Eugène Goossens, un musicien bien connu en Amérique; il a déjà dirigé plusieurs orchestres symphoniques aux Etats Unis.

A cette époque le théâtre Eastman était sous le contrôle de l'Université de Rochester; en 1929 l'établissement a été acquis par une compagnie cinématographique de New York, laquelle a congédié l'orchestre en considération des films parlants. Prévoyant cet incident il s'était formé une nouvelle organisation, l'Association de la Musique Civique de Rochester. Cinqunate musiciens de l'ancien orchestre du Théâtre Eastman ont été engagés pour une saison de trente-six semains. Cette société s'appelait désormais l'Orchestre Civique de Rochester.

Un musicien jouissant d'une réputation sérieuse, Guy Harrison, fut nommé chef d'orchestre, et un autre musicien Paul White, également connu, est devenu sous-chef d'orchestre.

L'orchestre civique donne trois concerts par semaine, dont un concert le dimanche après-midi, qui est à considérer comme concert populaire; un autre, le mardi après-midi, est destiné aux étudiants de la ville, et le troisième concert a lieu le lundi soir; celui-ci est diffusé par Radio. Le prix d'un billet pour un concert du dimanche après-midi est de six francs; l'orchestre n'est donc pas à considérer comme une entreprise commerciale.

L'orchestre est entretenu par des souscriptions de deux mille cinq cents membres, faisant partie de l'Association Civique de la Musique de Rochester. Chaque membre donne une certaine somme, le minimum c'est cinq dollars, mais on monte jusqu'à deux mille cinq cents dollars par membre. La ville de Rochester donne chaque année quarante mille dollars, et l'Université offre soixante-quinze mille dollars, par an. Ainsi le développement de la musique symphonique de la ville est garantie par la somme de deux cents soixante-quinze mille dollars par an. De cette manière l'Association Civique peut s'occuper librement de l'éducation musicale de vingt-cinq mille étudiants et élèves.

L'orchestre philharmonique de Rochester compte quatre-vingt-dix musiciens, dont cinquante musiciens appartiennent à l'orchestre civique. Eugène Goossens, qui était pendant huit ans

chef d'orchestre philharmonique, a démissionné pour diriger l'orchestre philharmonique de Cincinnati.

L'association musicale a engagé pendant la saison de 1931 à 1932 les chefs d'orchestre suivants: Fritz Reiner, Bernardino Molinari, Vladimir Golschmann, Issay Dobowen, Henry Hadley et Guy Harrison. Ces grands maîtres de la musique dirigeront l'orchestre jusqu'au jour où l'association nommera un chef d'orchestre permanent.

Un grand nombre de bons musiciens solistes, autrefois engagés dans l'orchestre philharmonique, ont fait leurs études à l'école Eastman, un des premiers conservatoires de musique aux Etats Unis.

Le grand philanthrope George Eastman, officier honoraire de l'Association Civique, soutient l'orchestre, ainsi que toute l'éducation musicale, largement. Il a fait installer des haut-parleurs dans toutes les écoles de la ville, c'est-à-dire dans quatre grands lycées et dans trente-six écoles, de sorte que mille à deux mille étudiants de chaque lycée et vingt mille élèves des écoles primaires et laïques peuvent assister aux diffusions des concerts symphoniques. Un grand nombre de jeunes gens de Rochester ont ainsi l'occasion d'entendre de la musique symphonique et de se familiariser avec ce genre.

A. M. See, officier exécutif de l'Association Civique, Edward Minner, président, et d'autres membres et directeurs de l'organisation sont également des grands bienfaiteurs concernant l'instruction et le développement de la musique symphonique.

Dix jours avant l'exécution d'un concert symphonique un résumé des morceaux qui figurent sur les programmes, est envoyé à tous les professeurs d'école pour apprendre aux élèves le sens de la musique symphonique et en même temps pour leur faire connaître les compositeurs.

Ci-dessous la traduction d'un bulletin scolaire:

BULLETIN D'ÉCOLE.
Concert Éducatif
(Deuxième Saison)
Vingt-quatrième Concert.
Sujet: La Musique Populaire Française.
Mardi après-midi, le 31 Mars 1931
de 2 heures à 3 heures 15 min.
Sous la Direction de l'Orchestre Civique de Rochester.
Guy Fraser Harrison, Chef d'orchestre.

PROGRAMME.
France.

1. Saint-Saëns.....Marche Militaire Française de «L'Algérienne», Suite.
2. Ghys.....Gavotte — «Amaryllis».
3. Bizet.....Farandole de «L'Arlésienne», Suite.
4. Rameau.....Rigaudon de «Dardanus».
5. Rouget de Lisle.....Hymne Nationale Française «La Marseillaise».

INTRODUCTION.

Il n'y a pas beaucoup de pays qui peuvent se vanter d'avoir une musique aussi mélodieuse et pleine d'harmonie que la musique populaire en France. Elle exprime les sentiments, les idées et les émotions du compositeur et du peuple, qui adapte des airs pour en faire leurs chansons nationales. Surtout l'époque des jongleurs et des troubadours (de l'année 1100) est très riche en chansons populaires.

Les jongleurs, qu'on appelle en même temps des musiciens ambulants, allaient d'un château à l'autre pour amuser les nobles de la cour en ajoutant à leurs prouesses comme prestidigitateurs des exhibitions musicales. Ils ne sont pas à comparer avec les

troubadours, des chevaliers, qui se présentaient aux dames de la cour pour leur chanter des chansons d'amour. Plus tard les jongleurs ont commencé à habiter les villes, où ils ont formé une corporation. Ils ont réclamé le droit de contrôle sur toute la musique de la ville, et ont gardé ce système jusqu'au règne de Louis XV.

RÉSUMÉ DU PROGRAMME.

1. Marche Militaire Française «L'Algérienne», Suite.

Nos élèves se rappellent qu'au programme du 3 Mars figurait «La Chanson d'Amour Arabe», un thème qui fait partie de la suite nommée ci-dessus; la Marche Militaire est le dernier mouvement de cette suite. Dans une biographie du compositeur il est signalé, que ce dernier a été prié par la garnison française d'Alger de composer cette marche. L'auteur lui - même a écrit dans une note de la partition, qu'il avait composé ce morceau sous l'influence de la joie et du sentiment de sécurité, en voyant les soldats français à Alger; le rythme est très expressif et impressionnant.

Camille Saint-Saëns est né à Paris en 1835 et mort dans la même ville en 1921.

Autrefois les enfants et les jeunes gens en France connaissaient un grand nombre de jeux qu'ils accompagnaiet de chansons et de mouvements gracieux; ce fut la naissance des danses de ballet. D'abord les nobles et ensuite la cour ont adopté ces danses; au 17ème siècle elles ont été introduites à l'opéra et sont devenues les fameuses danses de ballet, dont la musique est encore aujourd'hui très aimée et jouit d'une grande popularité.

2. «Amaryllis».

Cette ancienne danse rustique pourrait être comparée à un rondo aussi bien qu'à une gavotte d'une danse en trois mouvements. Elle a été exécutée pour la première fois à l'occasion des noces de Marguerite de Lorraine en 1581. Les élèves se souviennent peut-être que cette gavotte a déjà été jouée l'année dernière. On ne sait rien de particulier du compositeur Henry Ghys.

Avant la Révolution Française la musique avait une très grande importance à la cour. Les chansons populaires de l'époque étaient connues sous le nom de «Bergerettes», ce n'étaient en somme que des imitations de simples mélodies populaires .

3. Farandole de «L'Arlésienne», Suite.

Le drame «L'Arlésienne» a fourni à Bizet l'occasion d'écrire cette suite .La Farandole est la danse nationale de la Provence, et encore aujourd'hui elle est très en faveur auprès de la population de la ville d'Arles; les gens du pays, habillés de costumes gais forment une longue chaîne, en se tenant par la main et parcourent ainsi les rues tortueuses. Le musique est vive et facile à comprendre.

Le compositeur Georges Bizet, né à Paris en 1838, est mort en 1875.

La population de la Provence a l'esprit poétique et romanesque, ce qui a une grande influence sur la musique du pays, aussi les chansons de cette contrée sont généralement gaies et joyeuses. En Bretagne on trouve encore quelques-unes des formes les plus anciennes des cahnsons, dont les mélodies sont restées populaires.

4. Rigaudon de «Dardanus».

L'opéra dramatique «Dardanus» fut représenté pour la première fois à Paris en 1739 .La scène représentait le palais de Cythère en Phrygie. Les caractères principaux étaient Vénus et Dardanus, fils de Jupiter et Electra. Ils étaient reçus par Plaisir, Soupçon, Grâce, Jalousie et Trouble, qui formaient la suite de Vénus.

La musique du drame se compose entre autre d'anciennes danses françaises comme le Rigaudon, Menuet, Rondo, Gavotte, Chaconne et Tambourin.

Le Rigaudon est une danse qui date de deux siècles, il est vif et mélodieux et ses airs rustiques caractérisent bien le peuple du pays.

Le compositeur Jean-Philippe Rameau est né à Dijon en 1683 et mort à Paris en 1764.

Rameau introduisit pour ainsi dire un nouvel esprit dans l'opéra français en se servant de rythmes plein de vie et neufs. Du reste ses orchestrations extraordinaires montrent bien comment on peut adapter la musique à un drame, pour rendre ce dernier plus impressionnable. Il a établi un nouveau système d'harmonie qui eut une grande influence sur les compositeurs de l'époque. Il a également beaucoup influencé le grand réformateur Christophe Gluck, né en Autriche en 1714 et mort en 1787.

Au commencement du 18ème siècle on manifestait beaucoup d'intérêt pour le drame en France, plus que dans n'importe quel autre pays. Un drame ne peut avoir du succès, que si le livret est bon et spirituel; bien entendu la musique composée pour le drame en question doit s'adapter au sujet. L'ouverture est devenue une réalité et une préparation pour l'action qui suit dans l'opéra.

5. «La Marseillaise».

Il n'existe pas au monde des hymnes plus patriotiques que ceux composés en France, et qui savent mieux entraîner un peuple entier. Aussi à la fin du 18ème siècle la monarchie s'écroulait aux sons des chansons.

Claude Joseph Rouget de Lisle est né à Lons-le-Saunier en 1760 et mort en 1836. Ce grand patriote était capitaine du génie, stationné à Strasbourg en 1792, quand la guerre fut déclarée contre l'Autriche. Le sort de la France semblait chancelant; le maire de Strasbourg connaissant le talent de Rouget de Lisle pour la musique et pour la poésie, lui a demandé d'écrire une chanson entraînante, pour être chantée au départ de six cents volontaires, appelés dans l'Armée du Rhin. Le maire espérait de cette façon éveiller parmi la population davantage de patriotisme, et, qu'entraîné par la musique, Strasbourg pourrait résister aux attaques des Autrichiens .

Rouget de Lisle avait composé avant l'aube du jour suivant cette chanson, que Ulbach a désigné «Poème éternel du grand Apogée de la Révolution». Le lendemain matin lorsque cet hymne immortel fut chanté sur une place publique, l'enthousiasme de la

foule était si grand que neuf cents volontaires à la place de six cents se sont engagés dans l'Armée du Rhin. La chanson est devenue l'esprit de la Révolution. Plus tard l'hymne fut chanté à Marseille et ensuite à Paris par une bande de révolutionnaires.

Les Parisiens ont appelé cette chanson «La Mareillaise» et c'est ainsi qu'elle est devenu l'hymne national de la République Française.

Rouget de Lisle a vécu pendant de longues années dans une grande pauvreté, et ce n'est qu'à partir de 1830 qu'il a touché une rente, grâce à Louis Philippe.

Les compositions reproduites sur disques Victor, Columbia et Brunsçick sont:

1. Marche Militaire.....Suite de «L'Algérienne» de Saint-Saëns
   No. 9296.
2. Amaryllis.....Gavotte de Ghys
   No 20. 169. 21.938
3. Farandole.....Suite de «L'Arlésienne» de Bizet
   No 9113.
4. Rigaudon..... non recordé.
5. La Marseillaise.....de Rouget de Lisle
   No 22.053

Prière de conserver ce bulletin pour prochaine référence. Bulletin préparé par Madame S. Parks .

Ce programme est intéressant à étudier sous plusieurs rapports: Nous voyons d'une part qu'on a cherché à grouper des morceaux faciles à comprendre, et ayant un caractère plus ou moins populaire. D'autre part, l'auteur du programme s'est appliqué à préparer les auditeurs aux morceaux qu'ils allaient entendre et à les initier à quelques particularités des compositions. Cependant il n'a lui-même que des idées assez confuses sur les jongleurs, les troubadours, les chansons populaires et sur l'opéra français. Nous assistons ici à un travail de développement très curieux où maîtres

et élèves travaillent, pour ainsi dire, ensemble afin d'acquérir les connaissances qui leur manquent.

Chaque année l'orchestre donne six séries de concerts pour les étudiants et les élèves de la ville. Pendant l'année 1931 les sujets suivants ont été exécutés:

1. La Musique Américaine. Peaux-rouge et nègre.
2. Les Instruments et l'Orchestre. Pourquoi et comment on se sert des instruments.
3. La Musique Symphonique .
4. Les Opéras.
5. La Musique Populaire des différents Pays.
6. Programmes Divers.

De chaque sujet l'orchestre exécute cinq programmes, ainsi trente concerts sont diffusés par Radio aux écoles de la ville. Ces programmes sont une sorte d'éducation musicale, dont le but est de faire connaître au public le sens de la musique symphonique.

Ci-dessous un modèle d'un programme de l'orchestre philharmonique de Rochester:

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROCHESTER.
EUGÈNE GOOSSENS, Chef d'Orchestre.
Saison 1930-1931.
Second Concert d'Après-Midi
Vendredi le 21 Novembre 1930.

THÉATRE EASTMAN.
Rochester, New York.
Sous la Direction de
l'Association Civique de la Musique
de
Rochester.
ALEXANDER LEVENTON, Violoniste Soliste.

PROGRAMME.

Ouverture..... «The Secret of Suzanne» Wolf-Ferrari
Symphonie.....in C Major, «The Jupiter» Mozart
1. Allegro vivace
2. Andante Cantabile
3. Menuetto, allegro
4. Allegro Molto.
Concerto.....for violon and orchestra
Mr. Leventon, Soliste.
Espana ..... Chabrier

ENTR'ACTE

Ouverture..... «The Wasps» ..... Vaughan-Williams
Orchestral Sketches.....«The Sea» .....Debussy
Première exécution à Rochester.
Le Prochain Concert d'Après-Midi
Vendredi le 5 Décembre
Cécile Staub Genhart, Pianiste Soliste.

Les Frais et Dépenses des Orchestres
Civique et Philharmonique de Rochester.

Frais généraux de l'Administration..... 15.800 Dollars

Orchestre civique et philahrmonique
Salaires des chefs d'orchestre et musiciens.... 218.260 Dollars
Frais généraux des orchestres..... 19.000 Dollars
Concerts
Déficits (environ ..... 16.000 Dollars
Opéras
Deux engagements Metropolitan Opera
Déficits (environ) ..... 6.000 Dollars
Total des Frais pour la saison 1930/31..... 275.060 Dollars

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MILWAUKEE.

La ville de Milwaukee dans l'état de Wisconsin a eu sa première société musicale en 1850, mais déjà peu de temps après celle-ci a cessé d'exister. Quelques habitants de la ville, qui s'intéressaient à la musique vocale et instrumentale ont fondé vers 1860 une nouvelle organisation, plus importante que la première et connue sous le nom de Société Musicale de Milwaukee.

Comme Cincinnati et Cleveland, Milwaukee était déjà connu à l'époque par ses grands chœurs, et le but de la société était de développer la musique chorale et orchestrale. La Société Musicale a subsisté pendant quarante ans; durant ce temps plusieurs orchestres ont été formés pour accompagner les chœurs et pour exécuter quelques œuvres symphoniques.

Le premier orchestre symphonique de Milwaukee fut organisé en 1901 sous l'auspice du Club Aschenbrœdel, formé essentiellement d'allemands. L'orchestre comptait soixante musiciens, dont un grand nombre étaient des membres du Club. La première saison l'orchestre donna six concerts sous la direction de William Bœppler. Le président de l'organisation était Ernst Renz, qui s'est donné beaucoup de peine pour que l'orchestre puisse se maintenir à la hauteur pendant dix ans. William Bœppler, le chef d'orchestre, fut remplacé par Herman Zeitz, lequel démissionnait quelques années après. Hugo Bach est devenu son successeur; il occupa cette place jusqu'en 1911, année où l'orchestre a été supprimé.

Pendant quatre ans ,c'est-à-dire jusqu'à 1915, Milwaukee était sans orchestre symphonique local; mais l'organisation faisait venir celui de Chicago, dirigé par le fameux Théodore Thomas et son assistant Fredrick Stock.

En 1915 il s'est formé une association orchestrale qui engageait les orchestres symphoniques des grandes villes pour donner dix concerts symphoniques par an à Milwaukee. La société cessa de fonctionner après quelques années, mais en 1919 elle a été réorganisée; Clarence Falk a été nommé président; David Ed-

gar vice-président; Clément Smith trésorier et Miss Margaret Rice secrétaire et manager.

En 1924 un nouvel orchestre symphonique a été fondé, dont Herman Zeitz, déjà bien connu à Milwaukee, fut nommé chef d'orchestre. La ville donnait une garantie pour l'entretient de l'orchestre sous condition, que celui-ci donnât des concerts populaires à quinze sous la place. Mais deux ans après la ville ayant supprimé toute assistance financière, l'orchestre fut forcé d'interrompre ses exécutions.

En 1929 Frank Waller a obtenu du Syndicat Musical la permission d'organiser un nouvel orchestre symphonique; cette organisation est aujourd'hui l'orchestre philharmonique de Milwaukee. Il se compose de soixante-quinze exécutants, les meilleurs musiciens de la ville, et il a commencé ses répétitions au mois de Septembre 1929 sous la direction de Frank Waller. Des citoyens, qui avaient de l'intérêt pour la musique symphonique ,ont offert une garantie pour la première saison, pendant laquelle l'orchestre a donné six concerts symphoniques. Vers la fin de l'année l'association orchestrale philharmonique a été formée à la tête de laquelle se trouvaient Hermann Uihlein comme président; Max Friedmann vice-président; John Puilicher trésorier; Walter Teschan secétaire et manager.

Le prix de l'abonnement pour les six concerts symphoniques était de cinq dollars. Malgré le grand succès des concetrs il était évident que l'orchestre avait un déficit; la somme fut couverte par le philanthrope Hermann Uihlein.

Encourgé par le succès de la première saison l'orchestre symphonique donna pendant la saison 1930/31 une série de huit concerts, et le prix de l'abonnement fut fixé à huit dollars.

L'orchestre Philharmonique de Milwaukee sous la direction de Frank Waller est devenu un des plus grands et un des plus connus aux Etats Unis, ainsi qu'en témoignent les critiques de la presse américaine. De plus l'orchestre donnait chaque année une série de concerts pour les étudiants et les élèves de la ville en co-

opération de l'éducation municipale .Aussi plusieurs concerts symphoniques et populaires sont diffusés par Radio.

En 1931 l'orchestre comptait quatre-vingt-dix musiciens, dont ci-dessous la liste.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MILWAUKEE.

Frank Waller, Chef d'Orchestre.

Le Personnel de l'Orchestre 1931.

Premier violon
Raymond Brown (premier violoniste soliste)
Magda Schmidt
Sol Schapiro
Wenzel Wuerl
Ignatz Gadsky
Joseph Doria
John Roman
William Vieu
Oscar Jepson
Eugène Barkow
Stephan Swedish
Genevieve Dietrich
Lillian Rahn
Marie Schrup

Deuxième violon
Louis Brenkus
Walter Bogen
Walter Mayer
Hermann Koss
Hans Lang
Harry Glazer
Martin Wingerter
J. E. Stornicka
Nicholas Blumenberg
Albert Vœlker
Abe Bell
Frank Komar
Edward Sladek

Violes
Chas. Laffey
N. Semaschko
Ernst Renz
Joseph Bock
Hans Hoffmann
Sidney Gross
Hans Duetzmann
Nathan Aaron
Elmer Slama

Celeste
Hans Hoffmann

Violoncelles
Hugo Bach
Alois Smrz
A. Kapke
Wm. Schapiro
Micha Sorell
Hermann Schuenemann
Wm. Schmidt
James Kramer

Contrebasses
Otto Bœtcher
Gust Bachmann
Paul Steinke
Robert Lorenz
Joseph Eisler
Joseph Schmid
Edward Nell

Flûtes
Adolf Petersen
John Neuhauser
Chas. Jerabek
Edward Koch

Clarinettes
Karl Schrœder
Robert Miller
Chas. Simendi
Oscar Dost
Joseph Rotz

Bass Clarinettes
Karl Schrœder

Hautbois
Richard Kœbner
L. A. Pepe
Claude Klein

Cor Anglais
L. A. Pepe

Harpes
Emma Osgood-Moore
Frank De Bona

Bassons
Frank Morawetz
Thomas Carver
John Kuhn

Saxophones
Le Roy Heath
Chas. Simendi
Albert Manz

Cor Français
Otto Neudeck
Otto Scharf
Robert Erbach
John Wojszel
Sam Liberace
Hermann Schuenemann
Lyle F. Hutton

Trompetes
Richard Lucäs
William Koch
Harry O'Neil
Louis Bersen

Trombones
Otto Henniger
Grant E. Boltz
Edward Strudell
Gust Fuchs

Tuba
Emil Faiss

Timbales
Otto Schraepler

Percussion
Alex Runkel
Fred Schultz Jr.
A. J. Wirth
Edward Smith
Martin Wingerter Jr.

Bibliothécaire :
Louis Brenkus

Manager du Personnel :
Otto Schraepler.

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'INDIANAPOLIS.

Le seul orchestre symphonique aux Etats Unis qui ne dépend ni de la ville ni des philanthropes c'est l'orchestre symphonique d'Indianapolis.

En Septembre 1930 l'excellent violoniste professeur Schaefer a eu l'idée d'organiser un orchestre symphonique, malgré le développement du Radio, qui remplace aujourd'hui, pour ainsi dire, les orchestres de tous les pays.

Nonobstant le manque d'argent qui aurait facilité l'organisation de l'orchestre, le professeur Schaefer a réunis des musiciens et les a persuadés que le succès était assuré s'ils avaient ferme confiance en eux-mêmes et dans l'art; après avoir vaincu toutes sortes de difficultés il a réussi à fonder l'orchestre symphonique, dont il est devenu le chef.

L'orchestre qui compte de très bons musiciens, a donné son premier concert symphonique le 4 Novembre 1930, lequel a eu beaucoup de succès auprès du public; pourtant les recettes n'étaient pas suffisantes pour couvrir la plus grande partie des frais de cette exécution. A partir de cette date l'orchestre continua de donner ses auditions, toujours avec autant de succès, et jusqu'à ce jour il a exécuté cinq grands programmes symphoniques. Le rendement de la vente des billets est le seul appui financier. L'orchestre présente toujours des grandes œuvres classiques et romantiques, comme: La Cinquième Symphonie de Tschaikowski; Symphonie Ecossaise de Mendelsohn; La Deuxième Symphonie de Beethoven; Concerto en *ré* mineur de Rubinstein; Les Préludes de Liszt, etc..

A la suite du succès des concerts et du bon accueil qu'ils rencontrèrent dans le public, une organisation se forma: La Société Sympohnique d'Indiana.

L'intention et le but de cette société est de s'occuper du développement de la musique symphonique de la ville Indianapolis, ainsi que de la musique en général dans tout l'état d'Indiana; l'or-

ganisation se conscre surtout aux besoins financiers de l'orchestre symphonique.

Malgré un début aussi dur, l'orchestre a un bel avenir en perspective, qui lui permettra de devenir un jour un des plus grands orchestres d'Amérique.

Ferdinand Schaefer, qui est à la fois organisateur et chef d'orchestre mérite surtout de grands éloges, car par ses efforts et sa volonté, la ville d'Indianapolis possède aujourd'hui un orchestre symphonique.

En jetant, après ce long chapitre, un coup d'œil en arrière, nous voudrions faire remarquer une chose : la tenacité avec laquelle les musiciens et certains amateurs de musique ont poursuivi leur but ,malgré les obstacles divers et souvent sérieux. Dans quelques villes l'intérêt pour la musique se manifeste assez tôt, et le développement se poursuit normalement. Dans d'autres, au contraire, la population ne manifeste longtemps aucun désir de s'initier à la bonne musique.

Un des points les plus intéressants ce sont les efforts sérieux qui ont été fait dans plusieurs villes, grâce à l'appui de certains philanthropes, pour mettre les classes moyennes en état de mieux apprendre à connaître la musique orchestrale et chorale.

CHAPITRE VII.

QUELQUES PROGRAMMES SYMPHONIQUES.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CHICAGO.

LISTE DES COMPOSITIONS.
exécutées pendant
LA QUARANTIÈME SAISON.
1930-1931.

BACH

Concerto No 3, Sol majeur.

Concerto No 4, pour violon, flûte et instruments à cordes, Sol majeur.

Concerto No 6, Si bemol majeur.

Pastorale Oratorio «Noël».

(Stock)

Passacaglia et Fugue, ut mineur.

(Stock)

Prélude et Fugue, «Ste. Anne», Mi bemol majeur.

BALAKIREW

(Casella)

Fantaisie Orientale «Islamey».

BAX

Poème symphonique «Le Jardin de Fand».

«Aux montagnes des Fées».

BEETHOVEN

Symphonie No 1, Opus 21.

Symphonie No 2, Opus 36.

Concerto pour violon, Re majeur ,Opus 61.

Solo: Jascha Heifetz.

Concerto pour piano, violon et violoncelle, ut majeur, Opus 56

Solo: Jane Anderson.
Mischa Mischakoff
Daniel Saidenberg.

Scène et Air de «Fidélio».

Solo: Florence Austral.

BERG

Trois Fragments de Wozzek.

BERLIOZ

Ouverture «Le Carnaval Romain», Opus 9.

BLOCH

Symphonie «Israël».

BORODIN

Danses du «Prince Igor».

«Un sketch des Steppes de l'Asie Central».

BRAHMS

Symphonie No 1, Opus 68.

Symphonie No 2, Opus 73.

Symphonie No 3, Opus 90.

Symphonie No 4, Opus 98.

Concerto pour violon, Opus 77.

Solo: Mischa Mischakoff.

BRAINE

«S. O. S.»

Prélude du IIIème Acte, «Virginia».

BRUCKNER

Symphonie No 7, Mi majeur.

Symphonie No 9, (Inachevée).

BRUNE

«Ouverture d'une Tragédie», Opus 62.

CHABRIER

(Mottl)

Bourrée Fantasque.

CHADWICK

Ouverture Damatique «Melpomene».

CHOPIN

Concerto pour piano N° 1, Opus II.

Solo: Josef Hofmann.

DEBUSSY

«Iberia», Images N° 2.

Deux Nocturnes «Nuages», «Festivals».

DELAMARTER

Suite «La Danse de la Vie».

Concerto pour Orgue N° I.

Solo: Palmer Christian.

DELIUS

«Le premier Coucou au Printemps».

DUKAS

Poème de Danse de «La Péri».

DVORAK

Ouverture dramatique «Husitskà».

ELGAR

Introduction et Allegro pour instruments à cordes, Opus 47.

FRANCK

Symphonie *ré* mineur.

Variations Symphoniques pour Piano et Orchestre.

Solo: Harold Bauer.

GLAZOUNOW

Concerto pour Violon, Opus 82.

Solo: Erika Morini.

GLIERE

Symphonie N° 3 «Ilia Mourometz», Opus 42.

GLUCK

Ouverture de «Iphigénie en Aulide».

Air d'«Iphigénie en Tauride».

Solo: Heinrich Schlusnus.

Air «Vous qui me suivez», d'«Iphigénie en Tauride».
Solo: Heinrich Schlusnus.

GRUENBERG

L'île enchantée».

HADLEY

Suite «Les Rues de Pekin».

HÆNDEL

(Bachrich)

Concerto N° 2, Fa majeur, pour instruments à cordes.
Concerto pour instruments à cordes N° 10, Re mineur.
(Harty)
Ouverture de «Feu d'artifice».
Arioso «Honneur à Toi, Oh Seigneur» Cantate.
Solo: Heinrich Schlusnus.

HANSON

«Nordic« Symphonie, Opus 21.

HAYDN

Symphonie, ut mineur (B. et H. N° 9).
Concerto pour Piano, ré majeur.
Solo: José Iturbi.

HINDEMITH

Ouverture de «Nouvelles d'un Jour».

HONEGGER

Concerto pour Violoncelle, ut majeur.
Solo: Maurice Maréchal.

KODALY

Suite de «Hàry Jànos».
Danses de Marosszék.

KRENEK

Petite Symphonie, Opus 58.

LALO

Concerto pour Violoncelle, ré mineur,
Solo: Daniel Saidenberg.

LISZT

Symphonie à la manière de Faust.

Poème symphonique N° 2 «Tasso: Lamento e Trionfo».

Poème symphonique N° 3 «Les Préludes».

Concerto pour Piano, N° I, Mi bemol majeur.

Solo: José Iturbi.

MAHLER

Chant «Le Tambourineur».

Solo: Heinrich Schlusnus.

Chant «Légendes du Rhin».

Solo: Heinrich Schlusnus.

MASON

Ouverture Festival «Chanteclair», Opus 27.

MIASKOWSKY

Symphonie N° 6, Opus 23.

Symphonie N° 10, Opus 30.

MOZART

Symphonie Re majeur (Köchel 504).

Ouverture «Mariage de Figaro».

NOELTE

Suite pour Instruments à Vent, Percussions et Harpe, Opus 27.

OLDBERG

Symphonie N° 3, Opus 41.

OTIS

Benedictus.

PIERNÉ

«Les Enfants de Bethlehem» un mystère en deux parties.

Chœur des enfants de l'école publique de Chicago.

Solo: Margaret Lester.

Anna Burmeister

Agatha Lewis

Helen Bickerton

Margaret Heywood Wood

Raymund Koch

Eugène Dressler.
Hobart Sommers.

PROKOFIEFF

Symphonie classique, Opus 25.

RABAUD

Poème symphonique «La Procession Nocturne», Opus 6.

RACHMANINOW

Concerto pour Piano N° 3, ré mineur.
Solo: Vladimir Horowitz.

Concerto pour piano N° 4, Opus 40.
Solo: Gitta Gradova.

RAMEAU

(Delamarter)
Ouverture de Dardanus.
(Delamarter)
Suite de Dardanus.
(Mottl)
Suite en Sol mineur.
(Mottl)
Trois morceaux de Ballet.

RAVEL

Fragments d'orchestre de «Daphnis et Chloé».
«La Valse», Poème choréographique.
Boléro

RIMSKY-KORSAKOW

Ouverture «Pâques russes», Opus 36.
Capriccio Espagnol, Opus 34.

RUBINSTEIN

Musique de Ballet et Marche Nuptiale de «Feramors».

SCHUBERT

Symphonie 10, ut majeur.

SCHUMANN Georg

Variations et Gigue sur un Thème de Händel, Opus 72.
Danses des Nymphes et Satyres de «Amor et Psyche», Opus 3.

SCHUMANN Robert

(Stock)

Symphonie N° 3, «Rhenische», Opus 97.

Ouverture de «Genoveva», Opus 81.

SCRABIN

Symphonie N° 3, «Le poème divin», Opus 43.

«Prometheus, le poème du Feu» pour orchestre et piano, Opus 60.

Solo: Harold Bauer.

SIBELIUS

Poème musical «Finlandia», Opus 26, N° 7.

SMETANA

Poème symphonique «Vysebrad».

SOWERBY

Poème symphonique «Prairie».

STOCK

Valse symphonique, Opus 8.

Concerto pour violon, ré mineur.

Solo: Josef Rosenstein.

STRAUSS Johann

Valses d'Empereur, Opus 437.

STRAUSS Richard

Poème symphonique «Don Juan», Opus 20.

Poème symphonique «Mort et Transfiguration», Opus 24.

Poème symphonique «Thus Spake Zarathustra», Opus 30.

Poème symphonique «Une Vie d'Héro», Opus 40.

Rondo «Les Espièglerie de Till Eulenspiegel», Opus 28.

STRAWINSKY

Suite du Ballet «Petrouchka».

SZOSTAKOWICZ

Symphonie N° 3, «Le Chant de la Nuit».

SZYMANOVSKI

Symphonie N° 3, «Le Chant de la Nuit».

Concerto pour Piano, *ré* majeur.

TOMMASINI

«Le Carneval de Venise».

TSCHAIKOWSKY

Symphonie No 4, Opus 36.

Sérénade pour instruments à cordes, Opus 48.

Marche Slave, Opus 31.

VIVALDI

Concerto pour Violoncelle, ré majeur.

Solo: Maurice Maréchal.

WAGNER

Ouverture de «Rienzi».

Prélude du Ier Acte, «Tristan et Yseult».

Le Récit d'Yseult du Ier Acte de «Tristan et Yseult».

Solo: Florence Austral.

(Stock)

Extrait du III. Acte de «Tristan et Yseult».

Solo: Florence Austral.

Récit de Wotan et la scène du Feu Majic de «La Walkyrie».

Solo: Heinrich Schlusnus.

(Stock)

Sélection du IIIème Acte de Siegfried».

«Le Voyage de Siegfried sur le Rhin» du «Crépuscule des Dieux».

Finale du «Crépuscule des Dieux».

L'Enchantement du Vendredi Saint de «Parsifal».

WALTON

Ouverture «Portsmouth Point».

WEBER

Ouverture du «Freischütz».

WEINBERGER

«Noël», Musique pour orchestre et orgue.

WESSEL

Symphonie Concertante pour Cor, Piano et orchestre.

WILLIAMS

Symphonie Pastorale.

Fantaisie sur un thème de Thomas Tallis pour instruments à cordes.

WOLF

Chant «Le Fifre de Hameln».

Solo: Heinrich Schlusnus.

QUARANTE-CINQUIÈME SAISON.

CONSERVATOIRE AMÉRICAIN.

JOHN J. HATTSTAEDT, Président.

Karleton Hackett, Adolf Weidig, Heniot Levy, Vice-Présidents.

CONCERT

de

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE AMÉRICAIN.

HERBERT BUTLER, Chef d'Orchestre

et les Solistes:

Lulu Giesecke Butler, Violoniste

Grace Muhs Kirschbaum, Pianiste

Barbara Lathrop, Violoncelliste

Walter Merhoff, Baritone .

KIMBALL HALL

DIMANCHE APRÈS-MIDI LE 17 MAI 1931 A 3 HEURES 30.

PROGRAMME.

Ouverture de «Hänsel et Gretel» ..... Humperdinck

Concerto en *la* mineur pour Piano et Orchestre,

Andante, Tranquillo-Finale, Presto..... MacDowell

Symphonie, *ré* mineur ..... Franck

Lento, Allegro non Troppo,
Allegretto,
Allegretto non Troppo.

Concerto, *mi* mineur pour violon et Orchestre Conus
Aria-Prologue «Il Pagliacci»..... Leoncavallo
Concerto, Mi mineur pour violon, Cello et
Orchestre..... Saint-Saëns
L'Apprenti-Sorcier..... Dukas

KIMBALL PIANO.

Les Billets sont en vente au bureau du Conservatoire.

CONSERVATOIRE AMÉRICAIN.

John J. Hattstaedt, Manager 511 Kimball Hall, Chicago.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SEATTLE.

Chef d'Orchestre: KARL KRUEGER.

Saison 1930-1931.

HUITIÈME CONCERT DE SOUSCRIPTION.

Lundi soir, le 2 Février à 8 heures 30.

PROGRAMME.

HAYDN..... Symphonie N° 13 en *sol* majeur
Adagio-Allegro
Largo
Menuetto (Allegretto).
Finale (Allegro con spirito).

DEBUSSY..... Deux Nocturnes.
Festival, Nuages.

WEBER..... Air «Océan, tu es monstrueux»

ENTR'ACTE.

WAGNER.....«Lohengrin». Introduction du IIIème Acte; le rêve d'Elsa.
«Siegfried», le murmure de la forêt.
«Götterdämmerung» la musique funèbre.
La mort de Bruenhild.
Finale.

Soloïste: Florence Austral.

Le spectateur arrivant pendnt l'exécution du morceau est prié d'attendre jusqu'à l'Entre'acte pour entrer dans la salle.

Piano: Steinway.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SEATTLE.
Chef d'Orchestre: KARL KRUEGER.

Saison 1930-1931.

NEUVIÈME CONCERT DE SOUSCRIPTION.
Lundi soir, le 16 Février à 8 heures 30.

PROGRAMME.

SIBELIUS.....Ouverture «La Tempête», Op. 109, N° I.
SIBELIUS..... Symphonie N° I en *mi* mineur, Opus 39
Andante, ma non troppo- Allegro energico.
Andante, ma non troppo lento.
Scherzo, allegro.
Finale, Quasi una Fantasia.

ENTR'ACTE.

WAGNER.....Venusberg Musique (Bacchanale) de «Tannhäuser».
WOLF..... Sérénade italienne.

RAVEL..... Bolero.

Le spectateur arrivant pendant l'exécution du morceau est prié d'attendre jusqu'à l'Entr'acte pour entrer dans la salle.

Piano: Steinway.

PROGRAMME.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE SEATTLE.

SIXIÈME CONCERT SYPHNIQUE POUR JEUNES GENS.

Samedi matin, le 7 Février à 10 heures 30.

PURCELL.....Trois morceaux arrangés pour instruments à cordes par Wehrle.

Allemande, Sarabande, Cebell.

BACH..... Suite N° 6, arrangée par Wood.

Prélude, Gavotte, Musette.

Danses plastiques interprétées par Kathleen Ortmans, de l'école de danse Cornish School; assistée par ses élèves: Alice Austin, Margaret Mayell, Elise de Long, Kenneth Bostock, Edward Harrington.

TANEIEW .....Berceuse et Valse, Suite, Opus 9.

VERDI.....Ouverture, «Vèpre sicilienne».

CONCERT POPULAIRE.

Dimanche après midi, le 8 Février à 3 heures.

Le programme sera annoncé prochainement.

NEUVIÈME CONCERT DE SOUSCRIPTION.

Lundi, le 16 Février.

SIBELIUS.....Ouverture «La Tempête».

SIBELIUS.....Première Symphonie.

ELGAR..... Variations Enigma.

RAVEL..... Bolero.

Les concerts auront lieu au Métropolitan Théâtre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE ST. LOUIS.
Vendredi, dix-huitème concert d'après-midi.
Samedi, dix-huitème concert du soir.

Saison 1931-1932.

Assistés par les Chefs d'Orchestre:
Enrique Fernandez Arbaos, de Madrid, Espagne.
31 Octobre au 10 Janvier inclus.
Vladimir Golschmann, de Paris, France
22 Janvier au 14 Février inclus.
Georg Szell, de Prague, Tchekoslowakie
27 Février au 28 Mars, inclus.
Fredrick Fischer, Sous-chef d'orchestre.

SOLISTES.

Pianistes:

Walter Gieseking; Gottfried Galston; Davis Barnett; José Iturbi; Carlo Zecchi.

Violonistes:

Efrem Zimbalist; Nathan Milstein; Yelli d'Aranyi.

Vocalistes:

Heinrich Schlusnus; Claire Dux; Gina Pinnera; Margarethe Matzenauer.

COMPOSITIONS EXÉCUTÉES AUX CONCERTS SYMPHONIQUES.

Symphonies:

Beethoven	Symphonie No 2
	Symphonie No 7.
Brahms	Symphonie No 2.
	Symphonie No 4.
Dvorak	Le Nouveau Monde
Franck	Symphonie en re mineur
Haydn	Symphonie en re majeur.
Mendelsohn	Symphonie Italienne
Miaskovsky	Symphonie No 5.
Mozart	Symphonie en mi bemol.
Rimsky-Korsakoff	Symphonie No 2.
Schumann	Symphonie No 3.

Ouvertures

Beethoven	Ouverture de «Coriolanus».
	Ouverture «Léonore No 2».
	Ouverture «Léonore No 3».
	Ouverture d'«Egmont».
Goldmark	Ouverture «Sakuntala».
Moussorgsky	Prélude «Khovanstchina».
Mozart	Ouverture «La Noce de Figaro».
Wagner	Ouverture «Le Vaisseau Fantôme».
	Prélude «Les Maîtres Chanteurs de Nurnberg».
Weber	Ouverture «Der Freischütz».

Divers

Albenitz	Evocation Ibéria.
	Triano Ibéria.

Bach	Passacaglia et Fugue en ut mineur.
Brahms	Variations d'un Thème de Haydn.
Campo	La Divina Commedia.
Debussy	Prélude «l'Après-Midi d'un Faun».
	Nocturnes «Nuages» et «Fêtes».
Falla	Trois Danses d'El Sombrero de Tres Picos.
Granados	Rondella.
Handel	Concerto Grosse en sol. mineur.
Hindemith	Concerto pour Orchestre.
Honegger	Pastorale d'Eté.
Korngold	Suite «Beaucoup de Bruit pour Rien».
	Nachtmusik de la Symphonie No 7.
Moussorgsky	Portrait pour une Exhibition.
Mozart	Trois Danses Allemandes.
Pergolesi	Suite No 1 de Pulcinella.
Rabaud	Poème Symphonique «La Procession Nocturne».
Ravel	Bolero.
	Daphnis et Chloé.
	La Valse .
	Ma mère l'Oie.
Respighi	Les Oiseaux.
Rimsky-Korsakoff	Caprice sur Thème Espagnol.
	Suite Symphonique «Scheherazade».
Satie	Deux Gymnopédies.

Scarlatti ..... Ladies for Good Humor.
Smetana ..... Poème Symphonique No 2.
Strauss Johann ..... Perpetum Mobile.
Strauss Richard ..... Don Juan.
Tod und Verklärung
Till Eulenspiegels Merry.
Pranks.
Don Quixote.
Stravinsky ..... Trois danses,
The Fire Bird.
Tschaikowsky ..... Roméo et Juliette.
Vivaldi ..... Concerto en re mineur.
Wagner ..... Prélude du IIIème Acte de
«Tristan et Yseult».
Prélude et Liebestod de
«Tristan et Yseult».
Wladigeroff ..... Vardar.

Solos

Beethoven ..... Concerto en sol majeur No 4.
Concerto en mi bemol No 5.
Brahms ..... Concerto en re mineur No I.
Liszt ..... Concerto en mi bemol.
Fantaisia d'un Thème hongrois.
Mozart ..... Concerto en re mineur.
Beethoven ..... Concerto en re majeur.
Brahms ..... Concerto en re majeur.
Mendelsohn ..... Concerto en mi mineur.
Bach ..... Aria «Oh, Seigneur, Pardonnez-moi».
Beethoven ..... Die Ehre Gottes aus der Natur

Mahler	Der Tambourg'sell.
	Ich bin der Welt abhanden gekommen.
	Liebe, Du und Schönheit.
	Rheinlegendchen.
	Rheinlegendchen.
	Urlicht.
Mozart	Aria «Deh Vieni non Tardar» de la Nozze de Figaro.
Schubert	Unendlichen.
Strauss	Freundliche Vision.
	Morgen.
	Ständchen.
Verdi	Aria «Eri tu», from La Ballo in Maschero.
	Aria «Pace, Pace, mio Dio», from Forza del Destino.
Weber	Scène et Aria «Océan, thou Mighty Monster» d'Oberon.
Bach	Air for the G String.
	Partoral from Christmas Oratorio.
Beethoven	Ouverture «Coriolanus».
	Ouverture «Egmont».
	Symphonie No 5.
	Scherzo de la Symphonie No 7
	Allegretto.
	Presto.
	Allegro con brio.
Berlioz	Ouverture «Carnaval romain»
	Rakoczy March.
Bizet	Suite de «Carmen».
	Suite «L'Arlésienne »No 1.
	Suite «L'Arlésienne» No 2.

Boccherini ..... Menuet.
Borodin ..... Dans les Steppes de l'Asie Central.
Danses du «Prince Igor».
Bossi ..... Sérénade pour Viola.
Brahms ..... Allegretto grazioso quasi andantino de la Symphonie No 2.
Allegro con Spirito.
Danse Hongroise No 5.
Danse Hongroise No 6.
Breton ..... Polo Gitana.
Cui ..... Orientale.
Chabrier ..... Rhapsodie Espagnole.
Chaminade ..... Pierrette.
Debussy ..... Prédule «L'Après-Midi d'un Faun».
Delibes ..... Ballet Suite «Sylvia».
Coppelia.
Dukas ..... The Sorcerer's Apprentice.
Dvorak ..... Ouverture «Carnival»:
Le Nouveau Monde.
Allegro con fuoco.
German ..... Trois Lanses «d'Henry VIII».
Trois Danses de «Nell Gwynn»
Giminez ..... Prélude «Mariage de Luis Alonso».
Glazounow ..... Concert Valse.
Pantomime Adagio.
Marionettes.
Glinka ..... Ouverture «Ruslan et Lyudmilla».
Godard ..... Adagio Pathétique.
Gounod ..... Faust.

Grainger	Country Gardens.
	Irish Tune.
	Shepherd's Hey.
	Molly on the Shore.
Granados	Andalouse.
	Rondalla.
Grieg	Peer Gynt, Suite No 1.
	Peer Gynt, Suite No 2.
	Spring.
	«Heart Wounds» du Concerto.
	No 16, Allegro Moderato.
Handel	Rondo Hongrois.
Herbert	Irish Rhapsodie.
Hicks	Chant des Bateliers de la Volga.
Humperdinck	Ouverture «Hänsel und Gretel».
Ippolitoff-Ivanoff	Séléction «Suite Caucasien».
	March of the Sardar.
Jarnefelt	Prélude en F.
Krœger	Lalla Rookh.
Liadov	Huit Chansons Populaires Russes.
Liszt	Rêve d'amour.
	Rhapsodie Hongorise No 2.
Mascagni	Intermezzo de «Cavalleria Rusticana».
Massenet	Scènes Pittoresques.
	Ouverture «Phèdre».
	Le Cid.
	Scènes Néapolitaines.
Mendelsohn	Ouverture «Grotte de Fingal».
	Symphonie Ecossaise.
	Allegro.

	Scherzo.
	Symphonie Italienne.
	Con moto moderato.
	Saltarello.
	Scherzo du «Rêve de Nuit d'Eté».
	Nocturne.
	Marche Nuptiale.
	Ouverture «Ruy Blas».
Moszkowski	Malaguena.
	Perpetual Motion.
Moussorgsky	Prélude «Khovanstchina».
Mozart	Ouverture «Don Giovanni».
	Ouverture «Mariage de Figaro».
	De la Symphonie en sol mineur
	Allegro molto.
	Andante.
	Du Concerto en la majeur.
	Andante.
Pierne	Marche des Petits Soldats en Plomb.
Popper	Rhapsodie Hongrois.
Rimsky-Korsakoff	Spanish Caprice.
	Song of India.
	Scheherazade.
	The Flight of a Bumble Bee.
Rossini	Ouverture «Le Barbier de Sévilla».
	Ouverture «Guillaume Tell».
Saint-Saëns	Poème Symphonique No I, «The Wheel of Omphale».
	Danse Macabre.
	Prélude «Le Déluge».
	Le Cygne.

Schubert	«Symphonie Inachevée» de la Symphonie en re mineur.
	Andante con moto.
	Entr'acte de «Rosamunde».
	Marche Militaire.
	Moment Musicale.
Sibelius	Valse Triste.
Sinding	Gazouillement du Printemps.
Skilton	Indian War Dance.
	Two Dances from «Suite Primeval».
Smetana	Ouverture «The Bartered Bride».
	Poème Symphonique «The Moldau».
Strauss Johann	Ouverture «La Chauve-Souris».
	Valse «Roses du Sud».
Strauss Richard	Till Eulenspiegels Merry Pranks» .
	Don Juan.
Suppé	Poète et Paysan.
Thomas	Ouverture «Mignon».
Tschaikowski	Andante Cantabile No I.
	Five Dances from «The Nutcracker».
Tschaikowski	Dance of the Mirlitons.
	Ouverture «1812».
	Thème et Variation de la Suite No I.
	Symphonie No 4.
	Pathétique Symphonie,
	Allegro con grazia.
	Allegro con moto.

Turina .....Orgie.
Verdi .....Prélude «Aida».
Wagner .....Ouverture «Rienzi».
Ouverture «Le Vaisseau Fantôme».
Ouverture «Tannhäuser».
Bacchanale.
Prélude «Lohengrin».
Introduction du IIIème Acte.
Chœur Nuptial.
Prélude du IIIème Acte.
Prélude «Tristan et Yseult».
Entrance des Dieux au Valhall de «l'Or du Rhin».
Chevauchée des Valkyries de «la Valkyrie».
Murmures de la Forêt de «Siegfried».
Siegfried's Rhine Journey de «Crépuscule des Dieux».
Mort de Siegfried.
L'«Idyll de Siegfried».
Prélude «Maîtres Chanteurs de Nürenberg».
Prélude «Parsifal».
Vendredi Saint.
Weber .....Ouverture «Der Freischütz».
Wolf-Ferrari .....Intermezzo «Les Bijoux de la Madonne».

PROGRAMME DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLEVELAND.

Quinzième Programme.

Jeudi, le 26 Février 1931, à 8 heures 30.
Samedi, le 28 Février 1931, à 2 heures 30.

Soliste, GREGOR PIATIGORSKY, Violoncelle.

Symphonie No. 7 la majeur, Op. 92..... Beethoven.

Concerto pour violoncelle et orchestre re majeur,
Op. 101 ..... Haydn.

Poème symphonique «Les Fontaines de Rome».. Respighi.
La Fontaine de la Vallée Giulia à l'Aube.
La Fontaine de Triton le Matin.
La Fontaine de Trevi à Midi.
La Fontaine de la Villa Medici au Crépuscule.

Danse Polovtsian du «Prince Igor» ..... Borodin

PROGRAMME DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE CLEVELAND
avec
INTERPRÉTATION SUR LA SCÈNE.

Jeudi et Vendredi Soir — Samedi Après-Midi

le 26, 27, 28 Mars 1931.

Chef d'Orchestre: NICOLAI SOKOLOFF.
Au Piano: BERYL RUBINSTEIN.
Directeur: IRÈNE LEWISOHN.

Suite du Ballet: L'Oiseau du Feu..... Stravinsky.
Introduction L'Oiseau du Feu et sa Danse.
Danse de la Princesse.
Danses infernales des Kastchei.
Berceuse.
Finale.

Orchestre

Nocturnes..... Debussy.
Nuages, Orchestre avec présentation sur scène.
Le Paon Blanc..... Griffes
Orchestre avec présentation sur scène.
Poème Païen ,d'après Virgil..... Lœffler.
Pour orchestre avec piano, cor anglais et trois trompettes obligato, avec présentation sur scène.
Beryl Rubinstein au piano.

COMPOSITIONS, EXÉCUTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS AU MONDE

par

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES.

Cadman	Oriental Rhapsody, «Omar Khayyam».
De Ridder	Symphonic poem, «On the Ocean».
Gordohn	Three Russian Sketches for String Orchestra.
Maquarre	Ouverture, «California».
Marcelli	«Suite Araucana».
Schœnfeld	American Caprice.
	A Panorama «The Mystic Isle»
Tonello	Souvenirs of Italy.

COMPOSITIONS, EXÉCUTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS EN AMÉRIQUE.

par

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES.

de Rubertis	«Fior di Lotto», Leggenda Indiana.
Haydn	Symphonie Concertante, Op. 84, for Violin, Cello, Bassoon and Orchestra.
San Juan	Tone Poems, «Campesina», «Castilla».
Tonello	Souvenirs of Italy.

ŒUVRES DES COMPOSITEURS AMÉRICAINS, DE LOS ANGELES ET DE LA CALIFORNIE

exécutées par

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LOS ANGELES.

Barnett	«As I Came Down from Lebanon».
Bloch	Two Poems — Winter-Spring.
	Concerto Grosso, for String Orchestra.
	«Schelomo» (Solomon), Hebrew Rhapsody.
	«Trois poèmes juifs».
	«America», an Epic Rhapsody in Three Parts for Orchestra.
	Two numbers from Egyptian Sketches.
Cadman	Oriental Rhapsody, «Omar Khayyam».
Carpenter	«Adventures in a Perambulator».
De Ridder	«Titiana», Capriccio for Orchestra.
	Symphonic Poem, «On the Ocean».
de Rubertis	«Fior di Lotto», Legenda Indiana.
Deems-Taylor	«Through the Looking Glass», Op. 12.
Donner	Concert Ouverture in G Minor, Op. 60.
Dunn	Overture on Negro Melodies.
Diggle	Fairy Suite.
Dillon	Song, «The Alps».

Eichheim ..... Oriental Impressions.
Burma.
Elkus ..... «Impressions», from a Greek Tragedy.
Farwell ..... Symphonic Hymn on the Song «March ! March !».
Férir ..... Two pieces for Viola and Orchestra,.
Songe — Caprice Basque.
Crépuscule d'Orient.
Gallico ..... Symphonic Episode, «Euphorion».
Gardner ..... Tone Poem, «New Russia».
Gordohn ..... Three Russian Sketches for String Orchestra.
Griffes ..... By a Lonely Forest Pathway.
Hageman ..... Song, «At the Well».
Hanson ..... Symphonic Poem, «Before the Dawn».
Jacobi ..... A California Suite.
MacDowell ..... Woodland Sketches.
Maquarre ..... Ouverture «California».
Au Clair de Lune.
Chanson d'amour.
Marcelli ..... «Suite Araucana»» .
MacGoy ..... Prélude to «Egypt».
Morris ..... Tone Poem after Rabindranath Tagore.
Parker ..... «Lamp in the West».
Powell ..... «In Ole Virginia».
«Negro Rhapsody».
Schœnfeld ..... «Air on G String».
«The Humming Top».
American Caprice.

	A Panorama «The Mystic Isle».
Sowerby	«Comes Autumn Time».
	«Money Musk».
Stewart	«Rise, Sleep No More».
	Four Dances from the Ballet «Gold».
	Bohemian Dances.
Strube	Fantastic Dance.
Tonello	Souvenirs of Italy.

COMPOSITIONS, EXÉCUTÉES POUR LA PREMIÈRE FOIS A LOS ANGELES

par

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE LA VILLE.

1919 - 1920.

MacDowell	Woodland Sketches.

1920 - 1921.

Chabrier	Danse Slave.
Elgar	Chanson de Nuit.
Férir	Two Pieces for Viola and Orchestra, «Songe — Caprice Basque», Crépuscule d'Orient».
Gardner	Tone Poem, «New Russia».
Gluck-Mottl	Ballet — Suite No. 1.
Hellmesberger	Storm Scene, after an Etude by Mayseder.

Liadow ..... Intermezzo.
Musical Picture «Baba Jaga», Op. 56.
Mahler ..... Adagietto from the Fifth Symphony.
Morris ..... Tone Poem after Rabindranath Tagore.
Saint-Saëns ..... Concerto for Piano No. 4 in C Minor ,Op. 44.
Schumann ..... Dance of Nymphs and Satyrs from «Amor and Psyche».
Sowerby ..... «Comes Autumn Time».
Four Dances from the Ballet «Gold».
Svendsen ..... Norwegian Artists Carnival.

1921 - 1922.

Alfen ..... Swedish Rhapsody, «Midsummer Wake».
Bloch ..... Two Poems, «Winter-Spring».
Cadman ..... Oriental Rhapsody, «Omar Khayyam».
Debussy ..... «Iberia», Images pour Orchestra, No. 2.
Dubois ..... Intermède Symphonique de la Notre Dame de la Mer.
Glazounow ..... Introduction and Danse de Salomé, Op. 90.
Symphony No. 4 in E Flat, Op. 48.
Glière ..... Symphonic Poem, «Les Syrenes», Op. 33.
Gordohn ..... Three Russian Sketches for String Orchestra.

Jacobi ..... A California Suite.
Liadow ..... Danse de l'Amazone, Op. 65.
Ravel ..... Introduction and Allegro for Harp with String Orchestra, Flute and Clarinet.
Sibelius ..... Symphony No. 2 in D Major.
Smetana ..... Symphonic Poem, «Wallenstein's Camp».
Stewart ..... Bohemian Dances.

1922 - 1923.

Barnett ..... «As I came down from Lebanon».
Borodin ..... Symphony Nº 1, in E flat Major.
Breil ..... Two numbers from Egyptian Sketches.
De Ritter ..... Symphonic Poem, «On The Ocean».
Farwell ..... Symphonic Hymn on the Song «March! March!»
Gallico ..... Symphonic Episode, «Euphorion».
Hanson ..... Symphonic Poem, «Before the Dawn», Op. 17.
Mozart ..... Concerto in E flat Major for Two Pianos (Köchel 365).
Smetana ..... «Vltava» (River Moldau) Symphonic Poem from «My Fatherland».
Suk ..... Scherzo «Fantastique», Op. 25.

1923 - 1924.

Bloch .....«Trois Poèmes Juifs».
Bruch .....Concerto for Violin in D Minor, No. 2, Op. 44.
Bruneau .....Entr'acte-Symphonie «Messidor».
Chausson .....«La Tempête».
d'Indy .....Triologie of «Wallenstein».
Delibes .....Ballet Suite, «Sylvia».
De Greef .....Four Old Flemish Folk Songs.
Dohnànyi .....Concerto for Violin ,D Minor, Op. 27.
Eichheim .....Oriental Impressions.
Elkus .....«Impressions »from «A Greek Tragedy».
Enesco .....Rhapsodie Roumaine No. 1, Op. 11.
Gilse .....Prélude to Richard Dehmel's Poem, «Eine Lebensmesse».
Maquarre .....Au Clair de Lune.
Chanson d'Amour.
Marcelli .....«Suite Arucana».
Reger .....The Virgin's Lullaby.
Sinigaglia .....Danze Piemontesi No. 2, Op. 31.
Strauss .....Till Eulenspiegels lustige Streiche, Op. 28.
Morgen.
Ständchen.
Wagner .....Ouverture, «Polonia».

1924 - 1925.

Bliss	Mélée Fantasque.
Brahms	Concerto for Piano, No. 1 in D Minor, Op. 15.
Carpenter	«Adventures in a Perambulator».
Czibulka	«The Fly Minuet» from «Der Bajazzo».
Debussy	«La Mer», Trois Esquisses Symphoniques».
Glazounow	Symphonie No. 6 in C Minor, Op. 58.
Glinka	Cavatina and Rondo, from «A Life for the Tsar».
Goldmark	A Negro Rhapsody.
Hanson	«Lus Aeterna», Symphonic Poem.
Honegger	Mouvement Symphonique «Pacific 231».
	Symphonic Poem «Pastorale d'été».
Liadow	Eight Russian Folk Songs.
Malipiero	Impressioni dal Vero, Suite, No. 1.
Moussorgsky	«Gopak», a Dance of Little Russia, from «La Foire de Sorotchintsi».
Rabaud	Symphonic Poem «La Procession Nocturne», Op. 6.
Ravel	«La Valse», Choreographic Poem.
Rimsky-Korsakow	Introduction and Cortège de Noces, from «Le Coq d'or».

	Scherzo, «The Bumblebee», from «The Fairytale of Tsar Saltan».
	Chanson Russe «Doubinouschka».
Rubinstein	Piano Concerto No. 4 in D Minor, Op. 70.
Schœnfeld	American Caprice.
Spendiarow	Esquisses de Crimée, Op. 9.
Strauss	«Gross' Mächtige Prinzessin» from «Ariadne auf Naxos», Op. 60.
Six Composers	Variations on an Russian Theme.

1925 - 1926.

Brahms	Variations on a Theme by Haydn, Op. 56.
Casella	Rhapsody «Italia», Op. 11.
De Ridder	«Titania», Capriccio for Orchestria.
de Robertis	Fior di Lotto, Leggenda Indiana.
Dukas	Ouverture, «Polyeucte».
Glinka	Kamarinskaya.
Händel	Concerto Grosso.
Honeger	A Prelude to «La Tempête».
Lalo	Scherzo.
Liadow	Tableau Symphonique «Fragment de l'Apocalypse».
McCoy	Prélude to «Egypt».
Milhaud	Serenade in Three Parts for Orchestra».

Moussorgsky ..... Introduction and Polonaise from «Boris Godounow».
Mozart ..... Concerto for Flute and Harpe, Op. 299.
Powell ..... Negro Rhapsody.
Schönberg ..... «Verklärte Nächte», Op. 4.
Scriàbin ..... Concerto for Piano ,Op. 20.
Sowerby ..... «Money Musk».

1926 - 1927.

Albeniz ..... «Catalonia».
Bach ..... Prelude, Choral and Fugue (Orchestration Arranges by Abert).
Brückner ..... Symphony No. 4 in E Flat Major.
Symphonic Prelude, Op. 28.
Donner ..... Concert Overture in G Minor, Op. 69.
Glazounow ..... Concerto for Violon in A Minor, Op. 82.
Gluck-Mottl ..... Ballet Suite No. 2.
Haydn ..... Symphony No .13 in G Major.
Klenau ..... Orchestral Phantasy, Bank Holiday, Souvenir of «Hampstead Heath».
Paderewski ..... Concerto for Piano, in A Minor, Op. 17.
Rachimanow ..... Vocalise No. 14, Op. 34.
Ravel ..... Fragments Symphoniques (First Series) from «Daphnis et Chloe».
Rimsky-Korsakow ..... Suite from «Tsar Saltan», Op. 57.

Schœnfeld ..... «Air on G String».
«The Humming Top».
Strauss ..... «Burlesque» for Piano and Orchestra.
Strube ..... Fantastic Dance.

1927 - 1928.

Alfven ..... Symphony No. 3 in E Major, Op. 23.
Carpenter ..... From the Ballet «Skyscrapers».
Conus ..... Concerto for Violin in E Minor.
de Falla ..... Three Dances from the Ballet, «The Three Cornered Hat».
Tschaikowsky-Glazounow ..... «Andante», from String Quarter, Op. 30.
Händel-Kogel ..... Concerto Grosso in D Minor for String Orchestra.
Haydn ..... Symphonie Concertante, Op. 84 for Violin, Cello, Oboe, Bassoon and Orchestra.
Monsigny ..... Chaconne et Rigaudin.
Prokofieff ..... Symphony Classique in D Major, Op. 25.
San Juan ..... Tone Poems «Campesina».
«Castilla».
Strauss ..... Waltz, «Village Swallows», Op. 164:
Tonello ..... Souvenir of Italy.
Volkmann ..... Serenade No. 3 in D Minor for String Orchestra with Cello Obligato.

1928 - 1929.

Arensky	Variations on a Theme by Tschaikowsky for String Orchestra.
Bloch	«Schelomo» (Solomon) Hebrew Rhapsody.
	«America», an Epic Rhapsody in Three Parts for Orchestra.
Dunn	Overture on Negro Melodies.
Gnecchi	Overture to «Cassandra».
Maquarre	Overture «California».
Powell	Overture, «In Ole Virginia».
Reger	Variations and Fugue on a Theme of Mozart, Op. 132.
Rimsky-Korsakow	Suite from «Snégourotschka».
Schœnfeld	A Panorama «The Mystic Isle».
Tschaikowsky	Symphony after Bryon's «Manfred».

Quatrième Concert — Première Saison

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MILWAUKEE.

Chef d'Orchestre: Frank Waller.

Manager: Walter Teschan.

Solistes:

Alma Peterson.....Soprano

Auditorium

Dimanche, le 2 Mars 1930 à 3 heures 30 Min.

PROGRAMME.

I. Carneval Ouverture..... Dvorak
II. Symphonie en ré mineur ..... Cesar Franck
a. Lento Allegro Non Troppo
b. Allegretto
c. Allegro Non Troppo.

ENTR'ACTE.

III. Prélude, Hänsel und Gretel..... Humperdinck
IV. a. Dove Song, Marriage de Figaro. ..... Mozart.
b. Tacea La Notte Placida, Traviata..... Verdi
Alma Peterson.
V. Rhapsodie Hongroise No. 1 Fa majeur..... Liszt.

Deuxième Concert Deuxième Saison

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MILWAUKEE.

Chef d'Orchestre: Frank Waller.

Manager: Walter Teschan.

Solistes:

Mischa Levitzki.....Piano

Auditorium

Dimanche, le 16 Novembre 1930 à 3 heures 30 Min.

PROGRAMME.

I. Roman Carnival Ouverture ..... Berlioz
II. Concerto en ut mineur..... Beethoven.
Largo
Rondo Mischa Levitzki.

ENTR'ACTE.

III. Vardar — Rhapsodie Bulgare..... Wladigeroff.
IV. Conceto en Sol mineur..... Saint-Saëns.
Andante Sostenuto.
Allegro Scherzando.
Presto Mischa Levitzki.
V. Finlandia ..... Sibelius.

Troisième Concert Deuxième Saison

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MILWAUKEE.

Chef d'Orchestre: Frank Waller.

Manager: Walter Teschan.

Solistes:

Amy Neill ..... *Violon*

Auditorium

Dimanche, le 14 Décembre 1930 à 3 heures 30.

PROGRAMME.

I. Cinquième Symphonie..... Beethoven.
Allegro Con Brio
Andante Con Moto
Allegro.

ENTR'ACTE.

II. Prélude du 2ème Acte et Ballet de «Shylock» Wesley La Violette
III. Concerto in Sol mineur..... Bruch.
Amy Neill
IV. Bolero..... Ravel.

CONCLUSION.

L'Amérique n'a jusqu'à présent dans aucun domaine de la musique produit un artiste s'imposant à tous par la force et l'originalité de son génie, ni même un compositeur universellement connu. Mais il ne faut pas oublier que le Nouveau Monde s'est ouvert très tard à la musique. Cette dernière s'est, il est vrai, développée avec rapidité dans différents Etats. Nous avons vu comment des villes qui encore au début du 20ème siècle ignoraient presque tout de la musique symphonique, ont dans l'espace de peu d'années fondé des orchestres, de grandes écoles de musique, organisé des concerts de réelle valeur. Il serait donc possible que dans un prochain avenir les Etats Unis donnent au monde un génie musical tel que l'Europe en a fourni.

Pendant assez longtemps les compositeurs de musique se sont vu entravés par les difficultés à faire paraître leurs œuvres. Ce n'est que depuis la fondation du «Wa-Wan Presse» en 1901, une organisation fondée par le compositeur Arthur Farwell pour la publication des compositions américaines; et depuis la création de la «Société pour la Publicaion de la Musique Américaine» en 1919, que les compositeurs américains ont eu plus de facilité à faire publier leurs compositions.

Des hommes ayant à cœur les progrès des arts dans leur pays ont aussi prêté une aide efficace aux jeunes gens. C'est ainsi que des philanthropes comme Eastman, Guggenheim, Pulitzer, Juilliard, Clark et bien d'autres ont beaucoup amélioré la situation des compositeurs et des orchestres symphoniques.

Il faut bien admettre, et les Américains eux-mêmes en conviennent, que souvent la création d'un orchestre et l'organisation de concerts de différentes sortes a eu comme première cause le désir de réaliser une affaire commerciale .De même l'engagement de chefs d'orchestre jouissant d'une grande réputation en Europe, était une question «d'attraction» pour le public. Mais d'autre part, il convient de noter de nombreux exemples de désintéressement de la part des donateurs.

Plusieurs villes ont montré un intérêt spécial pour la musique nationale. Pendant la période des dernières cinq années les orchestres symphoniques qui exécutaient des œuvres américaines sont respectivement les orchestres de Boston, Chicago, Minneapolis, Cleveland, St. Louis et Los Angeles.

Quoique les compositeurs européens de la musique classique soient plus connus que les compositeurs américains, les compositions américaines de musique moderne sont préférées aux Etats Unis à celles de l'Europe.

Cette musique «nationale» a suscité bien des controverses. L'intérêt que l'on a tout à coup montré pour les chants indiens et nègres, n'est pas allé sans susciter des protestations. Dans la *Revue muiscale de Paris* M. Ed. Burlingham Hill écrivait il y a une douzaine d'années (Avril 1921) : «Une autre vue qui prévaut et que je ne crois pas sans rapport avec le voyage de Dvorak en ce pays et avec l'influence de sa *Symphonie du Nouveau Monde,* c'est le culte assez tyrannique du chant populaire et la consciente recherche au microscope, dans toutes les œuvres de compositeurs américains, d'un signe distinctif proprement indigène. Rechercher ce signe dans le manque déconcertant d'unité de notre pays me paraît aussi vain que la recherche de la quatrième dimension. Et ce serait un désastre pour la musique américaine que d'emprunter trop généreusement au fonds des mélodies nègres et indiennes».

Malgré des critiques de ce genre certains jeunes compositeurs américains continuèrent, ainsi que nous l'avons vu plus haut, à construire des œuvres musicales sur des motifs empruntés aux

chansons nègres ou indiennes. Mais d'autres ont considéré l'idée de musique nationale d'un point de vue un peu différent.

Qu'on nous permette de citer l'opinion d'un musicien américain, dont nous avons mentionné l'activité dans un chapitre précédent, Lazare Saminsky. Il écrit (*Revue Musicale de Paris,* Octobre 1921): «Des éléments américains dans la musique ne consistent pas seulement en procédés simples et superficiels comme l'insertion de mélodies indiennes et nègres dans les compositions. Mais la mentalité étrange et belle des peuples indigènes d'Amérique va influencer ou même créer, sans aucun doute, une mentalité musicale originale, comme elle créa un Edgar Poë ou un Walt Whitman. Malheureusement, les compositeurs américains, même les mieux doués, sont trop attachés aux idoles européennes. Ils choisissent pour le moment les françaises et les russes, comme ils ont préféré hier les allemandes. Mais nous sommes si las de l'épigonisme en Europe, que nous ne pouvons nous empêcher ici de le considérer avec tristesse». Cette dernière phrase est assez significative. Elle contient une critique acerbe de la musique européenne contemporaine et un désir très vif de faire autre chose sinon mieux.

Il y a aujourd'hui aux Etats Unis des orchestres qui se composent entièrement de musiciens américains dirigés par des chefs d'orchestre américains. Ainsi l'Amérique peut facilement développer son école de musique nationale. Le grand nombre de prix et de bourses offerts par les sociétés et clubs musicaux, les universités et les conservatoires aident aussi beaucoup au progrès et à la diffusion de cette musique.

La grande Guerre a éveillé le patriotisme des Etats Unis de sorte qu'aujourd'hui la nation est plus solidement unie et le nationalisme est plus en évidence qu'auparavant. Depuis la guerre le public ne compte plus sur les artistes européens. On donne, en général, la préférence aux comopsiteurs et aux musiciens natifs du pays, ou au moins naturalisés.

L'Amérique a une littérature et un théâtre de caractère nettement national. La musique nationale est toute jeune, mais la

fondation est déjà faite. Il faut seulement un peu de temps pour que la musique américaine se développe autant que la musique européenne.

Il faut rappeler que les Etats Unis forment une nation très jeune et très cosmopolite, on ne peut donc pas la comparer avec une nation ancienne et de race pure comme l'Italie, la France ou l'Allemagne.

Au commencement l'Amérique a copié la musique allemande, mais depuis la guerre les jeunes musiciens américains ont beaucoup étudié la musique française.

Aujourd'hui le pourcentage des musiciens américains qui font leurs études de musique en Europe est très diminué en comparaison du grand nombre de ceux qui ont étudié en Allemagne avant 1914. Cependant il ne faut pas oublier que jusque dans les dernières années ce sont en grande partie des chefs d'orchestre étrangers qui ont fait ou parfait l'éducation des orchestres américains. Il suffira de rappeler les noms de Nikisch, Mahler, Toscanini, Mengelberg, Klemperer, Furtwängler, sans compter d'autres moins réputés (voir chap. VI).

Nous avons signalé plus haut un certain nombre de compositeurs symphoniques américains qui se sont distingués par une réelle originalité. Nous avons vu aussi que la jeune école américaine pouvait déjà être divisée en plusieurs groupes assez distincts les uns des autres. L'influence de l'Europe se fera, bien entendu, encore sentir à l'avenir. Mais si l'on peut déjà maintenant constater une certaine émancipation de la tutelle européenne chez les symphonistes américains, on est en droit de s'attendre à un mouvement nationaliste plus marqué encore. L'enseignement de la musique dans presque toutes les écoles de la nation, et les excellents conservatoires donnent la possibilité aux élèves, qui en ont l'intention, de se perfectionner dans la composition et dans la musique instrumentale. Cette question de l'enseignement de la musique est des plus importantes. Un musicologue, qui a joui d'une haute considération en Allemagne, Hermann Kretzschmar écrivait il

y a un certain nombre d'années: «L'avenir de la musique allemande dépendra de nos écoles». Les Américains semblent avoir compris cela, c'est pourquoi ils ont introduit l'enseignement de la musique dans un très grand nombre d'écoles, qu'ils donnent des concerts pour les élèves et qu'ils préparent ceux-ci à écouter avec profit la musique, qu'on leur jouera, en faisant, auparavant, des conférences explicatives. Au début, ces explications ne témoignaient pas toujours chez la personne qui les donnait, de connaissances bien approfondies. L'exemple que nous avons donné plus haut en est une preuve. Peu à peu le niveau s'est élevé. Du reste on a en Amérique d'excellents ouvrages de pédagogie musicale, tel que le «Traité d'analyse musicale» de M. Spalding qui a été traduit en français. Une première éducation musicale bien comprise et au-dessus d'un niveau banal est nécessaire pour former des musiciens d'orchestre qui ne soient pas des artisans mais des artistes. C'est ce que les Américains cherchent à obtenir. Certains orchestres sont déjà, en relativement peu de temps, devenus excellents; il est à présumer que d'autres suivront.

Dans ces différentes questions le rôle joué par les femmes mérite d'être spécialement souligné .Nous avons vu que les conférences explicatives étaient souvent tenues par des dames, mais nous avons aussi rencontré des femmes administrateurs (manager) de Sociétés symphoniques, et enfin nous avons mentionné un orchestre entier uniquement composé de femmes. Il y a là un symptôme qui, jusqu'à un certain point peut faire bien augurer de l'avenir de la musique aux Etats-Unis.

Avec ces progrès il est assez probables que dans l'avenir l'Amérique produira des musiciens et des compositeurs célèbres en nombre égal à celui de l'Europe, surtout si le développement continue dans une allure aussi rapide. Nous n'avons considéré, dans cet ouvrage, que la formation et le développement des orchestres. Mais il faut se rendre compte qu'il y a également de nombreuses sociétés chorales et des associations de musique de chambre qui jouissent d'un certain renom.

INDEX DES OUVRAGES MUSICOLOGIQUES.

Apthrop, William F. «Musicians and Music Lovers».
New York 1908. Edition: Charles Scibner's Sons.

Baker, Théodore. «Biographical Dictionary of Musicans».
New York 1919. Edition: G. Schirmer, Inc.

Burton, Frederick R. «American Primitive Music».
New York 1909. Edition: Moffat Yard et Co.

Elson, Louis C. «The History of American Music».
New York 1904. Edition: The Macmillan Co.

Elson, Louis C. «The National Music of America».
Boston 1899. Edition: The Page Co.

Farwell, Arthur. «Music in America».
New York 1915. Edition; The National Society of Music.

Fink, Henry T. «My Adventures in the Golden Age of Music».
New York 1926. Edition: Funk et Wagnalls.

Fischer, William A. «Notes on Music in Old Boston».
Boston 1918. Edition: Oliver Ditson Co.

Freer, Eleanor E. «Recollections and Reflections of an American Composer».
New York 1929. Edition: Musical Advance Publishing Co.

Gilman, Lawrence. «Phases of Modern Music».
New York 1904. Edition: Harper et Brothers.

Hoffmann, Richard. «Some Musical Recollections of Fifty Years».
Ne York 1910. Edition: Charles Scribner's Sons.

Hubbard, W. L. «History of American Music».
Toledo O. 1908. Edition: Irving Squire.

Hughes and Elson: «American Composers».
Boston 1920.
Hughes, Rupert. «American Composers».
Boston 1900. Edition: The Page Co.
Howard, John T. «Our American Music».
New York 1931. Edition: Thomas Y. Crowell Co.
Johns, Clayton. «Reminiscences of a Musician».
Cambridge 1929. Edition: Washburn and Thomas.
Johnson, Allen. «American Dictionary of National Biography».
New York 1928. Edition: Charles Scribner's Sons.
Johnston, Arthur. «Instruments of the Modern Symphony».
New York 1928. Edition: Carl Fischer, Inc.
Jordan, Jules. «The Happennings of a Musical Life».
Providence 1922. Edition: Palmer Press.
Key, Pierre. «Musical Who's Who».
New York 1930. Edition: Musical Publications, Inc.
Key, Pierre. «International Music Year Book».
New York 1929.
Lahee. H. C. «Annals of Music in America».
Boston 1922. Edition: Marshall Jones Co.
Lahee, H. C. «Grand Opera in America».
Boston 1902. Edition: L. C. Page and Co.
Lavignac, Albert. «Music and Musicans».
New York 1899. Edition: Henry Holt and Co.
Mason, William. «Memories of a Musical Life».
New York 1902. Edition: The Centuary Co.
Mathews, W. S. «A Hundred Years of Music in America».
Chicago 1889. Edition: G. L. Howe.
Otis, Philo A. «The Chicago Symphony Orchestra».
Chicago 1924. Edition: Clayton F. Summy Co.
Paine, John K. «Music in America».
Boston 1901. Edition: J. B. Miller and Co.
Pfleiderer, Elizabeth. «The Music of the United States».
New York 1930. Edition: J. H. Muirhead.

Pratt, Walda S. «Grove's Dictionary of Music and Musicians».
New York 1929 and 1928. Edition: The Macmillan Co.
Reis, Claire. «American Composers of To-day».
New York 1930. Edition: International Society for Contemporary Music.
Ritter, Frederic L. «Music in America».
New York 1884. Edition: Charles Scribner's Sons.
Rosenfeld, Paul. «An Hour with American Music».
Philadelphia 1929. Edition: J. B. Lippincott and Co.
Russell, Charles E. «The American Orchestra and Theodore Thomas».
New York 1927. Edition: Doubleday, Page and Co.
Ryan, Thomas. «Recollections of an Old Musician».
New York 1899. Edition: E. P. Dutton and Co.
Smith, Caroline E. «The Philharmonic Orchestra of Los Angeles».
Los Angeles 1930. Edition: United Printing Co.
Sonneck, O. G. «Early Concert Life in America».
Leipzig 1907. Edition: Breitkopf and Haertel.
Thomas, Rose F. «Memoirs of Theodore Thomas».
New York 1911. Edition: Moffat, Yard and Co.
Upton, George P. «Musical Memories».
Chicago 1908. Edition: A. C. Mc Clurg and Co.
Wister, F. A. «Twenty-Five Years of the Philadelphia Orchestra».
Philadelphia 1925.

BIBLIOGRAPHIE DES COMPOSITIONS.

Bloch, Ernest	Scholemo.
	Israël.
	Trois Poèmes Juifs.
	Deux Psaumes.
Cadman, Charles	Oriental Rhapsodie.
Convesre, Fredrick	Ormazd.
	Endymion's Narrative.
	The Mystic Trumpeter.
Gilbert, Harry	Comedy Overture.
	Humoresque.
	Negro Rhapsodie.
	Riders to the sea.
	The Dance in Place Congo.
Goldmark, Rubin	Requiem.
Griffes, Charles	The Pleasure Dome of Kubla-Khan.
Gruenberg, Louis	Jazz Suite.
Hanson, Howard	Symphony in E Minor.
	Nordic.
Hill, Mabel	At the Gates of Dawn.
	Grania.
	Aesop's Fables.
	Reactions.
Ives, Charles	The Fourth Symphony.
Kelley, Edgar	New England.
Moore, Douglas	Paegant of P. T. Barnum.
Powell, John	Negro Rhapsodie.

Rogers, Bernard	Soliloquy.
Ruggles, Carl	Men and Mountains.
Schelling, Carl	Légende Symphonique.
	Victory Ball.
Skilton, Charles	Two Indian Dances.
	Suite Primeval.
Sowerby, Leo	Medival Poëm.
Still, Wiliam	Darker Amerika.
Taylor, Deems	Through the Looking Glass.
Whithorne, Emerson	Fata Morgana.

BIBLIOGRAPHIE. (Suite).

Journaux:

The Etude.
Harmony.
Harmony Hints.
Metronome.
Modern Music.
Musical America.
Musical Courier.
Musical Digest.
The Musical Leader.
Music News.
The Musical Observer.
The Musical Quarterly.
Wisconsin Music Teacher.

Mes remerciements à :

Théodore Gérold, Professeur de l'Histoire de la Musique à l'Université de Strasbourg.

Louis Will, Secrétaire de la Bibliothèque Universitaire de Strasbourg.

Karl Krueger, Chef de l'Orchestre Symphonique de Seattle.

M. Waterbury, Secrétaire de Karl Krueger.

Eric de Lamarter, Sous-chef de l'Orchestre Symphonique de Chicago.

Henry E. Vogeli, Manager de l'Orchestre Symphonique de Chicago.

Edward Specter, Manager le l'Orchestre Symphonique de Pittsburgh.

Fredrick R. Huber, Directeur de Musique de la Ville de Baltimore.

Adella Prentiss Hughes, Manager de l'Orchestre Symphonique de Cleveland.

Jefferson Webb, Manager de l'Orchestre Symphonique de Detroit.

Mrs. M. Donald Spencer, Manager de l'Orchestre Symphonique de Portland.

Delta W. Spencer, Secrétaire de Mrs M. Donald Spencer.

Ferdinand Schaefer, Chef de l'Orchestre Symphonique d'Indianapolis.

J. V. Petrie, Assistant Manager de l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles.

A. M. See, Officier Exécutif de l'Orchestre Philharmonique de Rochester.

Arthur J. Gaines, Manager de l'Orchestre Symphonique de St. Louis.

Stuart M. Thompson, Manager de l'Orchestre Symphonique de Cincinnati.

Alvera C. Weise, Secrétaire de Stuart M. Thompson.

W. F. Teschan, Manager de l'Orchestre Philharmonique de Milwaukee.

Elzette Herrenschmidt, Directrice de la Section Musicale de la Bibliothèque Américaine à Paris.
W. R. Whittlesey, Chef de la Section Musicale de la Bibliothèque Congressionale à Washington.
Claude de Hegh, Professeur de Lycée à Newark, New Jersey.
Bonita Chateau, Cantatrice Soliste à Chicago .
Gertha Rothschild, Secrétaire de l'auteur, Earl Chateau.

Vu et lu :
Le Doyen de la Faculté des Lettres
de l'Université de Strasbourg

Gabriel MAUGAIN.

Strasbourg, le 14 Mai 1933

Vu et permis d'imprimer :
Le Recteur de l'Académie,
Président du Conseil de
l'Université de Strasbourg

J. DRESCH

Strasbourg, le 22 Mai 1933

INDEX.
HISTOIRE DE LA MUSIQUE SYMPHONIQUE AUX ÉTATS UNIS.

Introduction 5

Chapitre I: La création des premiers orchestres symphoniques 12
Les orchestres symphoniques de:
Boston 26
Chicago 28
Cincinnati 30
New York 25
Minneapolis 38
Philadelphia 36
Pittsburgh 35
Seattle 38
St. Louis 41
St. Paul 53
Théodore Thomas 24

Chapitre II: Les compositeurs symphoniques les plus connus 54
Arnold, Maurice 78
Beach, Madame H..... 77
Brockway, Howard 80
Buck, Dudley 58
Chadwick, George 64
Coerne, Louis 79
Converse, Fredrick 83
Converse, Charles 55
Foote, Arthur 63
Gilchrist, William 60

Gleason, Fredrick 62
Goldmark, Rubin 85
Hadley, Henry 81
Haesche, William 79
Huss, Henry 74
Kelley, Edgar 65
Kroeger, Ernest 75
Oldberg, Arne 85
Paîne, John 56
Parker, Horatio 76
Pratt, Silas 61
Schoenfeld, Henry 71
Shelley, Harry 72
Van Der Stucken, Frank 73

Chapitre III : Les musiciens européens aux Etats Unis et les musiciens américains en Europe 87
Balatka, Hans 93
Benham, Victor 109
Bird, Arthur 107
Boise, Otis 106
Bonvin, Ludwig 105
Broekhoven, John 106
Burmeister, Richard 99
Busch, Carl 101
Campbell-Titon, Louis 110
Claassen, Arthur 104
Dvorak, Anton 95
Fairchild, Blair 109
Floridia, Pietro 105
Hamerick, Asgar 100
Heinrich, Anton 88
Herbert, Victor 106
Hoffmann, Richard ..... 9[illegible]
Jullien, Louis 91

Kaun, Hugo 103
Lœffler, Charles 97
Maas, Louis 99
Neuendorf, Adolf 94
Singer, Otto 94
Sobolewski von, Edward 103
Spelman, Timothy 110
Stanley, Albert 109
Stock, Fredrick 104
Stojowski, Sigismond 105
Strong, Templeton 108
Strube, Gustave 102
Van Der Stucken, Frank 109

Chapitre IV: L'éducation musicale aux Etats Unis 111
Baltimore, Institut Peabody 115
Boston, Conservatoire 114
Boston, Conservatoire Nouvelle Angleterre 112
Chicago, Collège Musicale 115
Cincinnati, Collège de Musique 114
Ecoles secondaires..... 111
Farmington, Académie 117
Harvard, Université 116
Moraviens, Ecoles Musicales 111
New York, Conservatoire National 115
New York, Institut d'Art Musicale 116
Syracuse, Université 117
Tufts, Collège 117
Yale, Université 117

Chapitre V: Les compositeurs des plus récentes œuvres symphoniques 120
Allen, Paul 152
Antheil, George 142
Atherton, Percy 150

Ballentine, Edward 139
Beach, John 148
Bloch, Ernest 131
Bornschein, Franz 130
Borowski, Felix 124
Branscombe, Gena 133
Carpenter, John 127
Clapp, Philip 139
Cole, Rossetter 121
Copland, Aaron 141
Cowell, Henry 148
Delamarter, Eric 131
Dunham, Henry 152
Dunn, James 136
Farwell, Arthur 125
Gilbert, Henry 122
Grasse, Edwin 138
Griffes, Charles 136
Grimm, Hugo 142
Gruenberg, Louis 135
Hanson, Howard 144
Haubiel, Charles 145
Harris, Roy 149
Heilman, William 152
Hill, Edward 124
Hugo, John 151
Hull, Alexander 139
Ide, Chester 152
Jacobi, Fredrick 143
James, Philip 140
Johnson, Horace 145
Lang, Margaret 121
Mannes, Leopold 149

Mason, Daniel 126
Nevin, Arthur 123
Patterson, Harry 152
Pattison, John, ... 151
Penfield, Smith 150
Powell, John 135
Rogers, Bernard 143
Saminsky, Lazare 134
Schelling, Ernest 128
Schneider, Edward 150
Shapleigh, Bertram 123
Shepherd, Arthur 133
Skilton, Charles 122
Smith, David 129
Sowerby, Leo 146
Still, William 146
Stœssel, Albert 147
Stringham, Edwin 141
Taylor, Deems 138
Ward, Frank 152
Wessel, Mark 146
Wilson, Mortimer 129
Withorne, Emerson 137
Wood, Mabel 134
Zech, Fredrick 151
Zeckwer, Camille 127

Chapitre VI : Fondation des récents orchestres symphoniques 153
Baltimore 160
Cleveland 166
Detroit 157
Indianapolis 197
Los Angeles 170
Milwaukee 193

Portland 155
Rochester 183
San Francisco 154

Chapitre VII : Quelques programmes symphoniques des orchestres symphoniques de 199
Chicago 199
Cleveland 221
Conservatoire Américain 207
Los Angeles 223
Milwaukee 235
Seattle 208
St. Louis 211
Conclusion 238
Index des ouvrages musicologiques 243
Index des Compositions 246

Cette thèse est présentée par Earl Chateau, né en 1895 à Ashland, Wisconsin, U. S. A.

Membre de la Fédération de Musiciens Américains;

de 1910 à 1914 école Secondaire de Wausau, Wisconsin;

de 1914 à 1917 études supérieures au Stout Institut et à l'Université de Wisconsin; Licence d'état;

de 1917 à 1919 interprète dans l'Armée Américaine;

de 1920 à 1921 directeur de section de l'Enregistrement des Cimetières Militaires Américains en Europe.

de 1921 à 1922 professeur d'histoire américaine à l'Ecole Secondaire de Serena, Illinois;

de 1923 à 1924 professeur d'histoire américaine à l'Ecole Secondaire de Charleston, South Carolina;

de 1924 à 1925 étudiant à l'Université de Virginia;

de 1926 à 1927 étudiant à l'Académie d'Arts et Lettres de Newark, New Jersey;

de 1928 à 1929 étudiant à l'Université d'Alger;

de 1929 à 1930 étudiant à l'Université de Toulouse;

de 1930 à 1933 étudiant à l'Université de Strasbourg.

Imprimerie
de la
Librairie Universitaire d'Alsace
STRASBOURG
1933